



ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

HOWARD W. HUNTER





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
HOWARD W. HUNTER

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres de la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith

(numéro de référence 36481 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554 140)

Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow (36787 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970 140)

Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786 140)

Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith (36907 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson (08860 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter (08861 140)

Pour vous procurer ces livres, rendez-vous dans votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org. Les livres sont également disponibles en format électronique sur le site Internet LDS.org et sur l'application Gospel Library pour appareils mobiles.

Vos commentaires et suggestions concernant ce manuel sont les bienvenus. Veuillez les envoyer à :

Curriculum Development

50 East North Temple Street

Salt Lake City, UT 84150-0024 États-Unis

Adresse de courrier électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Écrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2015 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Approbation de l'anglais : 3/11

Approbation de la traduction : 3/11

Traduction de *Teachings of Presidents of the Church: Howard W. Hunter*

French

08861 140



Table des matières

Introduction	v
Résumé historique	xi
Vie et ministère de Howard W. Hunter	1
1 Jésus-Christ, la seule voie qui nous mène à l'espoir et à la joie	41
2 « Je vous donne ma paix »	53
3 L'adversité fait partie du plan de Dieu pour notre progression éternelle	65
4 Aide d'en haut	79
5 Joseph Smith, prophète du Rétablissement	91
6 L'expiation et la résurrection de Jésus-Christ	105
7 La révélation continue par l'intermédiaire des prophètes vivants	117
8 Porter l'Évangile au monde entier	127
9 La loi de la dîme	139
10 Les Écritures : Aucune autre étude n'est plus bénéfique . . .	149
11 La véritable grandeur	161
12 Revenez et prenez part au festin à la table du Seigneur . . .	175
13 Le temple : Le grand symbole de notre appartenance à l'Église	185
14 Hâter l'histoire familiale et l'œuvre du temple	197
15 L'ordonnance de la Cène du Seigneur	207
16 Le mariage : un partenariat éternel	219
17 Préserver et protéger la famille	231
18 Nous croyons que nous devons être honnêtes	245
19 Notre engagement envers Dieu	257
20 Suivre l'exemple de charité du Sauveur	269
21 La foi et le témoignage	283
22 Enseigner l'Évangile	297
23 « Pas moins utiles »	309
24 Suivre l'exemple de Jésus-Christ	323
Liste des supports visuels	334
Index	335



Howard W. Hunter



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à vous rapprocher de notre Père céleste et à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Ces ouvrages sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et pour l'enseignement du dimanche. Ils peuvent aussi vous aider à préparer des leçons de soirée familiale, d'autres leçons ou des discours, et répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage présente les enseignements de Howard W. Hunter, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 5 juin 1994 au 3 mars 1995.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements du président Hunter, priez pour recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre les enseignements de Howard W. Hunter et à les mettre en pratique. Les idées suivantes peuvent aussi être utiles :

- Écrivez les pensées et les sentiments que vous donne le Saint-Esprit pendant votre étude.
- Soulignez les passages dont vous voulez vous souvenir. Vous pourriez apprendre ces passages par cœur ou les noter dans vos Écritures à côté des versets auxquels ils se rapportent.
- Lisez un chapitre ou un passage plusieurs fois afin de mieux le comprendre.

- Posez-vous des questions comme celles-ci : En quoi les enseignements du président Hunter augmentent-ils ma compréhension des principes de l'Évangile ? Qu'est-ce que le Seigneur veut que je retire de ces enseignements ?
- Demandez-vous comment les enseignements contenus dans ce livre peuvent vous aider dans vos difficultés et vos préoccupations personnelles.
- Parlez avec les membres de votre famille et vos amis de ce que vous avez appris.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Les directives suivantes vous aideront à enseigner à partir de ce livre, que ce soit au foyer ou à l'Église.

Se préparer à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide du Saint-Esprit. En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Hunter. Vous enseignerez avec plus de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21).

La plupart des chapitres contiennent plus de matière que ce que vous pouvez traiter en une leçon. Choisissez en vous aidant de la prière les enseignements qui vous semblent les plus utiles.

Recommandez aux personnes que vous instruisez d'étudier le chapitre à l'avance afin qu'elles soient mieux préparées à participer aux discussions et à s'édifier mutuellement.

Lors de votre préparation pour encourager les personnes que vous instruisez, accordez une attention particulière à la rubrique « Idées pour l'étude et l'enseignement » à la fin de chaque chapitre. Vous y trouverez des questions, des Écritures et des aides pédagogiques. Les questions et les Écritures sont en rapport avec le contenu du chapitre. Les aides pédagogiques s'appliquent plus largement à l'apprentissage et à l'enseignement de l'Évangile.

Présenter le chapitre

Quand vous présentez le chapitre, efforcez-vous de créer une atmosphère où l'Esprit puisse toucher le cœur et l'esprit des participants. Vous pourriez utiliser une ou plusieurs des idées suivantes :

- Lisez ou racontez la partie intitulée « Épisodes de la vie de Howard W. Hunter » au début du chapitre et discutez-en.
- Parlez d'une citation, d'une image ou d'une Écriture du chapitre.
- Chantez ensemble un cantique.
- Racontez brièvement une expérience personnelle en rapport avec le sujet.

Diriger une discussion sur les enseignements du président Hunter

Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions, à témoigner et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles.

Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière. Dirigez les discussions afin qu'elles s'orientent sur les enseignements du président Hunter.

Les questions qui se trouvent à la fin de chaque chapitre sont une ressource précieuse pour vous permettre d'animer la discussion. Vous pouvez également poser vos propres questions qui seront spécialement adaptées aux personnes que vous instruisez. Vous trouverez ci-dessous d'autres idées pour susciter la discussion :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Vous pouvez prendre contact à l'avance avec quelques-uns d'entre eux et leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris.
- Attribuez à des personnes ou des petits groupes certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de chercher les enseignements qui ont rapport aux questions. Invitez-les ensuite à faire part de ce qu'ils ont vécu et de leurs sentiments.

- Lisez ensemble une partie des enseignements du président Hunter qui se trouvent dans le chapitre. Demandez aux participants de donner des exemples tirés des Écritures ou de leurs expériences personnelles qui ont un rapport avec ce que le président Hunter a enseigné.
- Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Favoriser la mise en pratique et les échanges

Les enseignements du président Hunter seront plus profitables si les personnes les mettent en pratique et en parlent avec les autres. Vous pourriez utiliser une ou plusieurs des idées suivantes :

- Demandez aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Hunter dans les responsabilités qu'ils ont au foyer, en tant que membres de l'Église et dans d'autres cadres. Par exemple, vous pourriez les inviter à réfléchir à la manière dont ils peuvent appliquer ses enseignements en tant que mari, femme, père, mère, fils, fille, instructeur au foyer ou instructrice visiteuse et à en discuter.
- Demandez aux participants de faire part des expériences qu'ils ont vécues en mettant en pratique ce qu'ils ont appris.
- Incitez-les à parler de certains enseignements du président Hunter avec les membres de leur famille et avec leurs amis.

Terminer la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

Renseignements concernant la documentation

Les enseignements de Howard W. Hunter donnés dans ce livre sont des citations directes de ses discours et de ses articles.

Le président Hunter utilisait souvent les termes *les hommes*, *l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. Ces conventions linguistiques étaient courantes à son époque et il avait l'habitude de les utiliser pour parler des femmes et des hommes à la fois.



Résumé historique

La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct aux enseignements de Howard W. Hunter présentés dans ce livre.

- | | |
|-------------------------|--|
| 14 novembre 1907 | Naissance à Boise (Idaho). Il est le fils de John William (Will) Hunter et Nellie Marie Rasmussen Hunter. |
| 4 avril 1920 | Baptême et confirmation à Boise. |
| Mai 1923 | Il reçoit la distinction de l'Aigle scout, la deuxième décernée à Boise. |
| Janvier et février 1927 | Il joue avec son groupe de musique, les Hunter's Croonaders, lors d'une croisière de deux mois en Asie. |
| Mars 1928 | Il déménage dans le Sud de la Californie |
| Avril 1928 | Il commence à travailler dans une banque en Californie. |
| 10 juin 1931 | Il épouse Clara May (Claire) Jeffs au temple de Salt Lake City. |
| Janvier 1932 | Il perd son emploi dans la banque en raison de la faillite bancaire qui a fait suite à la Grande Dépression ; il commence une série de petits boulots. |
| Janvier 1934 | Il commence à travailler au service de contrôle des inondations du comté de Los Angeles. |
| 20 mars 1934 | Naissance de son fils, Howard William (Billy) Hunter, fils. |
| 11 octobre 1934 | Mort de Howard William (Billy) Hunter, fils. |

- Septembre 1935 Il entre à la faculté de droit de l'université Southwestern de Los Angeles (appelée aujourd'hui Southwestern Law School).
- 4 mai 1936 Naissance de son fils John Jacob Hunter.
- 29 juin 1938 Naissance de son fils Richard Allen Hunter.
- 8 juin 1939 Il obtient son diplôme de l'école de droit en terminant troisième de sa promotion.
- Avril 1940 Il commence à exercer dans un cabinet privé, d'abord à mi-temps puis à plein-temps à partir de 1945. Il exercera jusqu'à son appel à l'apostolat en 1959.
- Septembre 1940 à novembre 1946 Il est évêque de la paroisse d'El Sereno (Californie).
- Janvier 1950 à novembre 1959 Il est président du pieu de Pasadena (Californie).
- 14 novembre 1953 Il est scellé à ses parents au temple de Mesa (Arizona, États-Unis) le jour de son quarante-sixième anniversaire.
- 9 octobre 1959 Il est appelé au Collège des douze apôtres par le président de l'Église, David O. McKay.
- 15 octobre 1959 Il est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des douze apôtres par David O. McKay.
- 1964 à 1972 Il est président de la Société généalogique de l'Église.
- 1965 à 1976 Il est président du centre culturel polynésien à Laie, Hawaï.
- 1970 à 1972 Il est historien de l'Église.
- 1974 à 1979 Il participe à la supervision de la planification, du financement et de la construction du Orson Hyde Memorial Gardens (Jardins à la mémoire d'Orson Hyde), à Jérusalem.

- Novembre 1975 Au cours d'un seul weekend, il dirige l'organisation de quinze pieux à Mexico à partir des cinq pieux existants.
- 1979 à 1989 Il supervise la planification et la construction du Centre d'études de l'université Brigham Young (BYU) sur le Moyen-Orient à Jérusalem.
- 24 octobre 1979 Il dirige les services de consécration du jardin à la mémoire d'Orson Hyde à Jérusalem.
- 9 octobre 1983 Claire Hunter décède des suites d'une maladie qui a duré plus de dix ans.
- 10 novembre 1985 Il est mis à part comme président suppléant du Collège des douze apôtres en raison de la mauvaise santé du président du Collège, Marion G. Romney.
- 2 juin 1988 À la mort de Marion G. Romney, il est mis à part comme président du Collège des douze apôtres.
- 16 mai 1989 Il consacre le centre d'études du Moyen-Orient de l'université Brigham Young
- 12 avril 1990 Il épouse Inis Bernice Egan Stanton au temple de Salt Lake City.
- 5 juin 1994 Il est mis à part comme quatorzième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- 1^{er} octobre 1994 Il est soutenu comme président de l'Église lors de la conférence générale.
- 9 octobre 1994 Il consacre le temple d'Orlando (Floride).
- 11 décembre 1994 Il préside à la création du deux millièmepieu de l'Église (pieu de Mexico Contreras, au Mexique).
- 8 janvier 1995 Il consacre le temple de Bountiful (Utah).
- 3 mars 1995 Il décède à son domicile à Salt Lake City à l'âge de quatre-vingt-sept ans.





Vie et ministère de Howard W. Hunter

Le 6 juin 1994, le lendemain même de sa mise à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Howard W. Hunter lança deux invitations. S'exprimant sur un ton d'encouragement empreint de douceur, il dit :

« Premièrement, j'invite tous les membres de l'Église à toujours accorder plus attention à la vie et à l'exemple du Seigneur Jésus-Christ, surtout à l'amour, à l'espérance et à la compassion dont il a fait preuve. Je prie pour que nous nous traitions les uns les autres avec davantage de gentillesse, de courtoisie, d'humilité, de patience et de miséricorde¹. »

Encourager les gens à suivre l'exemple du Sauveur fut, pendant des décennies, au cœur des enseignements du président Hunter. Quelques années auparavant, il avait dit : « Rappelez-vous ceci : Si notre vie et notre foi sont centrées sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli, rien ne peut aller mal en permanence. D'autre part, si notre vie n'est pas centrée sur le Sauveur et ses enseignements, aucun autre succès ne peut être juste en permanence². »

La deuxième invitation du président Hunter était que les membres prennent plus pleinement part aux bénédictions du temple :

« J'invite aussi les membres de l'Église à faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre divin de leurs alliances les plus sacrées. Mon souhait le plus cher est que chaque membre de l'Église soit digne d'aller au temple. J'espère que tout membre adulte est digne de détenir une recommandation à l'usage du temple et qu'il la détient, même si son éloignement d'un temple ne lui permet pas de s'en servir immédiatement ou fréquemment.

« Soyons un peuple qui aime le temple, un peuple qui fréquente le temple. Hâtons-nous d'aller au temple aussi fréquemment que



Howard W. Hunter, enfant

le temps, nos moyens et notre situation personnelle nous le permettent. Allons-y non seulement pour nos ancêtres décédés, mais également pour la bénédiction personnelle du culte au temple, pour la sainteté et la sécurité qui nous sont données dans ce lieu saint et consacré. Le temple est un lieu de beauté, un lieu de révélation, un lieu de paix. C'est la maison du Seigneur. Il est saint pour le Seigneur. Il doit être saint pour nous³. »

Howard W. Hunter continua de souligner ces deux thèmes au cours de sa présidence de l'Église. Bien qu'il n'ait été président de l'Église que pendant neuf mois, son exhortation fut une motivation pour les membres du monde entier à être plus semblables au Christ et à rechercher les bénédictions du temple avec une plus grande dévotion.

Les débuts

Au milieu des années 1800, les ancêtres de Howard W. Hunter devinrent membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans quatre pays différents. Du côté de sa mère, trois ancêtres venaient du Danemark et de Norvège. Après avoir émigré de leur pays natal, ils firent partie des premiers colons à s'installer à Mount Pleasant (Utah). Nellie Rasmussen, descendante de ces vaillants pionniers, allait devenir la mère d'un prophète.

Du côté de son père, les ancêtres de Howard W. Hunter avaient de profondes racines en Écosse et en Nouvelle-Angleterre. Ceux d'entre eux qui se joignirent à l'Église le firent au prix de grands sacrifices mais la plupart finirent par s'en éloigner après quelques années. En 1879, la naissance de John William (Will) Hunter marqua le début de la troisième génération de la lignée Hunter à n'être plus reliée à l'Église. Et pourtant, Will Hunter allait devenir le père d'un prophète.

Will Hunter avait trois ans quand sa famille s'installa à Boise (Idaho). Environ seize ans plus tard, il rencontra Nellie Rasmussen venue faire un séjour chez sa tante et son oncle à Boise. Peu de temps après, il commença à la fréquenter et la demanda en mariage deux ans plus tard. Nellie hésita pendant quelque temps mais Will persévéra et elle finit par accepter de l'épouser. Ils se marièrent à

Mount Pleasant, en Utah, et retournèrent s'installer à Boise. C'est là que naquit leur premier enfant, Howard William Hunter, le 14 novembre 1907. Ils n'eurent qu'un seul autre enfant, une fille du nom de Dorothy, née en 1909.

Édifier une fondation pour la vie

À l'époque de la naissance de Howard, il n'y avait qu'une petite branche de l'Église à Boise. La mère de Howard était pratiquante et elle éleva ses enfants dans l'Évangile. Parlant de sa mère, il dit : « Elle a toujours été fidèle. [...] Elle a été présidente de la Primaire et [des Jeunes Filles]. Je me souviens que nous allions à l'église avec elle, parfois avant même l'heure de début des réunions, et après, nous restions pour qu'elle puisse terminer son travail⁴. » Le père de Howard n'était pas membre de l'Église mais il n'était pas opposé à ce que les membres de sa famille y aillent et, occasionnellement, il assistait à la réunion de Sainte-Cène avec eux.

En plus d'accompagner ses enfants aux activités de l'Église, Nellie Hunter les aida à établir une solide fondation religieuse au foyer. Howard raconte : « C'est ma mère qui a pris l'initiative de nous enseigner l'Évangile. C'est agenouillés à côté d'elle que nous avons appris à prier. [...] J'ai acquis un témoignage aux côtés de ma mère lorsque j'étais jeune⁵. »

La branche de Boise devint paroisse en 1913, quelques jours avant le sixième anniversaire de Howard. Deux ans plus tard, à huit ans, il lui tardait de se faire baptiser. Il dit : « J'étais très enthousiaste à cette idée. » Mais son père refusait de donner son autorisation. Howard raconte : « Mon père [...] pensait que je devais attendre de savoir quelle voie je voulais suivre dans la vie. Je voulais me faire baptiser et le temps a passé sans que je connaisse cette bénédiction⁶. »

Parce qu'il n'avait pas été baptisé, il ne put pas être ordonné diacre à douze ans. Il dit : « À cette époque, tous mes amis avaient été ordonnés diacres. Comme je n'étais pas officiellement membre de l'Église, je ne pouvais pas faire toutes les choses qu'ils faisaient⁷. » Howard était particulièrement triste de ne pas pouvoir distribuer la Sainte-Cène : « Je m'asseyais à côté des autres garçons pendant la réunion de

Sainte-Cène. Quand arrivait le moment de distribuer la Sainte-Cène, je m'affalais sur ma chaise. Je me sentais tellement à l'écart⁸. »

Il alla de nouveau trouver son père avec, cette fois-ci, sa petite sœur de dix ans, Dorothy : « Nous avons commencé à amadouer notre père pour qu'il nous permette de nous faire baptiser. Nous avons aussi prié pour qu'il dise oui. Nous avons été comblés quand il a fini par nous donner son accord⁹. » Cinq mois environ après son douzième anniversaire, Howard fut baptisé, ainsi que Dorothy, dans une piscine publique. Peu après, il fut ordonné diacre et distribua la Sainte-Cène pour la première fois. Il raconte : « J'avais peur mais j'étais rempli de joie de pouvoir le faire¹⁰. » Parmi ses autres devoirs, il actionnait le soufflet de l'orgue et allumait le poêle de l'église lorsqu'il faisait froid le dimanche matin. Il dit : « Un nouveau monde s'ouvrait à moi et j'ai découvert les responsabilités d'un membre de l'Église et d'un détenteur de la prêtrise¹¹. »

Jeune homme, il fit partie de la troupe scout de la paroisse et fit de grands efforts pour obtenir la plus haute distinction : l'aigle scout. Alors qu'il s'approchait du but, il se retrouva dans une compétition amicale. Il se souvient : « Nous étions deux à rivaliser pour être le premier aigle scout de Boise¹². » L'autre jeune homme remplit les conditions le premier mais Howard semblait satisfait d'être le deuxième à obtenir la distinction¹³.

Très tôt, il apprit à être industriel. Il aidait les veuves et les voisins, il vendait des journaux et travaillait dans le ranch de son oncle. Un fois plus âgé, il travailla comme caddy dans un club de golf, livra des télégrammes, travailla dans une pharmacie, dans un journal, un hôtel, un grand magasin et une galerie d'art.

Dorothy Hunter dit que son frère avait une « grande ambition » et possédait un « esprit brillant¹⁴ ». En plus de ces qualités, il possédait aussi la compassion et la générosité. Évoquant le caractère aimant de son frère, Dorothy dit : « Howard voulait toujours faire le bien et être bon. En frère accompli, il veillait sur moi. Il était gentil avec nos parents¹⁵. »

Il avait aussi de la compassion pour les animaux. Il dit : « Tous les chats errants pouvaient trouver refuge dans notre maison même en dépit des objections familiales¹⁶. » Un jour, des garçons du voisinage

persécutaient un chaton en le jetant dans un fossé d'irrigation non loin de la maison des Hunter. Chaque fois qu'il regagnait le bord à la nage, ils le rejetaient à l'eau. Aussitôt, Howard intervint et sauva l'animal. Dorothy expliqua : « Le chaton gisait, presque mort, et il l'a ramené chez nous¹⁷. »

Sa mère lui dit : « Il ne vivra pas. »

Il insista : « Maman, nous devons essayer¹⁸. »

Dorothy dit qu'ils « l'enveloppèrent dans une couverture et le mirent à côté du four tout chaud » et, grâce à ces soins, le chaton revint à lui et vécut avec la famille pendant de nombreuses années.

Howard fut ordonné instructeur en 1923, juste avant la création de la deuxième paroisse de Boise. Le besoin d'un autre lieu de réunion et les perspectives de croissance poussèrent les dirigeants locaux de l'Église à proposer de construire un tabernacle de pieu. Ils demandèrent une contribution financière de vingt mille dollars aux saints de Boise pour la construction du bâtiment¹⁹. Lors d'une réunion au cours de laquelle les dirigeants lancèrent un appel aux dons, le jeune Howard W. Hunter fut le premier à lever la main pour faire une promesse. Il s'engagea à verser vingt-cinq dollars, somme conséquente en 1923, particulièrement pour un jeune de quinze ans. Il dira plus tard : « J'ai travaillé et épargné jusqu'à ce que je sois capable de payer la somme à laquelle je m'étais engagé²⁰. » Le tabernacle fut achevé en 1925 et Heber J. Grant, alors président de l'Église, vint en décembre pour le consacrer²¹.

Dès son jeune âge, Howard montra du talent pour la musique et, à l'adolescence, il apprit à jouer de plusieurs instruments. À seize ans, il forma son propre groupe musical qu'il baptisa les Hunter's Croonaders. Le groupe se produisait fréquemment lors de bals, réceptions et autres manifestations dans la région de Boise.

À dix-neuf ans, Howard obtint un contrat pour jouer sur un bateau de croisière qui allait en Asie. Au cours des deux premiers mois de l'année 1927, le groupe musical de cinq personnes joua lors des dîners et des bals sur le paquebot qui traversa le Pacifique et fit escale dans différentes villes du Japon, de Chine et des Philippines. La croisière fut, pour Howard, une expérience instructive qui lui permit de découvrir d'autres peuples et leur culture. Il dépensa



Howard W. Hunter, au centre, avec les Hunter's Croonaders, 1927.

presque tout l'argent qu'il gagnait à visiter des endroits et à acheter des souvenirs mais il se dit : « Ce que nous avons appris valait ce que nous avons dépensé²². »

Une époque de grandes décisions

En rentrant de la croisière, il eut le bonheur d'apprendre qu'en son absence son père s'était fait baptiser. Le dimanche suivant, ils assistèrent ensemble pour la première fois à la réunion de la prêtrise. Un évêque attentionné avait encouragé Will Hunter à se faire baptiser et Howard dit : « C'est grâce à un instructeur [au foyer] attentionné qu'un plus grand intérêt pour l'Église s'est éveillé en lui²³. »

Après la croisière, Howard ne savait pas trop quel avenir envisager. Il continua ses activités musicales et d'autres emplois, notamment une petite société qu'il avait fondée, mais aucune d'elles n'offrait de bonnes perspectives professionnelles. Lorsqu'en mars 1928, son entreprise commerciale connut un ralentissement, il décida de rendre visite à un ami dans le sud de la Californie. Au début, il pensait ne rester qu'une semaine ou deux mais il décida rapidement de prolonger son séjour et de chercher ce qu'il qualifia d'« emploi offrant des perspectives²⁴ ». En Californie, il trouva non

seulement un travail mais aussi une femme, de nombreuses occasions de servir dans l'Église et un endroit où il allait habiter pendant plus de trente ans.

Au début, il vendit des chaussures et travailla dans une usine de conditionnement d'agrumes où, certains jours, il devait charger entre quarante-cinq et cinquante tonnes d'oranges dans des trains de marchandises. « Je ne savais pas qu'il y avait autant d'oranges dans le monde », dit-il. Un jour, il eut une journée éprouvante parce qu'il devait trier les citrons en fonction de leur couleur alors qu'il n'arrivait pas à distinguer les nuances de jaune et de vert parce qu'il était daltonien. Il dit : « J'ai cru que j'allais faire une crise de nerfs avant la fin de la journée²⁵. »

Après avoir passé deux semaines à l'usine d'agrumes, il postula pour un emploi dans une banque de Los Angeles, qui l'embaucha immédiatement et lui offrit rapidement de l'avancement. Le soir, il continuait ses activités musicales au sein de différents groupes musicaux. En septembre 1928, environ six mois après son départ pour la Californie, sa famille fut de nouveau réunie lorsque ses parents et sa sœur vinrent s'y installer.

Pendant sa jeunesse, Howard était allé à l'église mais n'avait pas étudié l'Évangile en profondeur. En Californie, il entreprit de l'étudier beaucoup plus attentivement. Il rapporta : « Mon premier véritable éveil à l'Évangile s'est produit pendant un cours de l'École du Dimanche donné par Peter A. Clayton dans la paroisse d'Adams. Il possédait d'immenses connaissances et avait la capacité d'inspirer les jeunes. J'ai étudié les leçons, lu les tâches à faire à domicile qu'il nous donnait et participé en faisant des exposés sur les sujets qu'il donnait à traiter. [...] Cette période de ma vie me semble être celle où les vérités de l'Évangile ont commencé à se dévoiler à moi. J'avais toujours eu le témoignage de l'Évangile, mais soudain j'ai commencé à comprendre²⁶. » Pour Howard, les expériences vécues dans ce cours de l'École du Dimanche furent le début d'un amour de l'étude de l'Évangile qui allait durer toute sa vie.

Il aimait la compagnie des autres jeunes adultes de la région de Los Angeles. Ils allaient à l'église ensemble, assistaient parfois aux réunions du dimanche dans deux ou trois paroisses et participaient

à une grande variété d'activités. L'une d'entre elles eut une importance durable pour Howard. Quelques mois après son arrivée en Californie, il alla avec des amis à un bal de l'Église et ensuite le groupe partit sur la plage pour patauger dans les vagues. Ce soir-là, il rencontra Clara May (Claire) Jeffs qui avait été invitée à la soirée par l'un de ses amis. Claire et Howard ne tardèrent pas à éprouver une attirance réciproque qui se transforma en amour.

Ils sortirent ensemble quelques fois en 1928 et cela devint plus sérieux l'année suivante. Howard dira plus tard : « Elle avait des cheveux châtain clair et était une très belle fille. Je pense que ce qui m'a impressionné le plus était la profondeur de son témoignage²⁷. » Au printemps de 1931, environ trois ans après leur première rencontre, il l'emmena dans un endroit qui surplombait l'océan Pacifique. C'est là qu'il lui fit sa demande en mariage, et elle accepta. Il raconte :

« Nous sommes allés à Palos Verdes et nous nous sommes garés près d'une falaise d'où nous pouvions regarder les rouleaux du Pacifique se briser sur les rochers à la lumière de la pleine lune. Nous avons parlé de nos projets et j'ai passé une bague de fiançailles à son doigt. Ce soir-là, nous avons pris de nombreuses décisions et certaines résolutions fermes concernant notre vie²⁸. »

Ces résolutions poussèrent Howard à prendre, quatre jours avant le mariage, une décision qui changea sa vie. Après s'être produit avec son groupe ce soir-là, il rangea ses instruments et ne joua plus jamais à titre professionnel. Il expliqua plus tard que jouer de la musique pour les bals et les fêtes était, à certains égards, prestigieux et lui permettait de bien gagner sa vie, mais qu'il estimait que certains aspects de ce mode de vie étaient incompatibles avec celui qu'il envisageait pour sa famille. Malgré le vide qu'il ressentit après avoir laissé quelque chose qu'il aimait, jamais il ne regretta sa décision²⁹. Son fils, Richard, fait cette réflexion : « J'ai souvent réfléchi à la discipline remarquable (que j'appelle la détermination) qu'il a fallu pour qu'il abandonne quelque chose qu'il aimait profondément parce qu'il en estimait une autre davantage³⁰. »

Difficultés et bénédictions pendant les premières années de mariage

Howard et Claire se marièrent le 10 juin 1931 au temple de Salt Lake City et retournèrent dans le sud de la Californie pour commencer leur vie conjugale. La situation des entreprises aux États-Unis était en train de se dégrader à cause de la Grande Dépression et, en janvier 1932, la banque où Howard travaillait dut fermer. Pendant les deux années qui suivirent, il occupa des emplois variés, essayant de joindre les deux bouts. Claire et lui étaient déterminés à être indépendants le plus longtemps possible mais, au bout d'un an, ils acceptèrent d'aller vivre quelque temps chez les parents de Claire.

Le 20 mars 1934 naquit leur premier enfant, un garçon du nom de Howard William Hunter, fils, qu'ils appelaient Billy. L'été de la même année, ils remarquèrent que Billy semblait léthargique. Les médecins diagnostiquèrent une anémie et Howard donna deux fois son sang pour des transfusions mais l'état de Billy ne s'améliora pas. D'autres examens révélèrent un grave problème intestinal pour lequel les médecins proposèrent une opération chirurgicale. Howard raconte : « On m'a introduit dans la salle et installé sur une table près de Billy et j'ai donné de mon sang pendant l'intervention. À la fin, les médecins n'étaient pas optimistes³¹. » Trois jours plus tard, le petit Billy, sept mois, décédait auprès de ses parents qui le veillaient à son chevet. Howard écrit : « Écrasés de chagrin et sous le choc, nous avons quitté l'hôpital dans la nuit³². Le coup a été très dur pour nous deux³³. »

Deux mois avant la naissance de Billy, Howard avait obtenu un emploi au service de contrôle des inondations du comté de Los Angeles. Son travail lui fit découvrir la documentation juridique et les procédures judiciaires, ce qui le décida à faire une carrière d'avocat. Pour atteindre ce but il lui fallut des années de résolution et de dur travail. Comme il n'avait pas de diplôme universitaire, il dut suivre de nombreux cours avant de pouvoir être admis en faculté de droit. Il les suivit le soir parce qu'il avait besoin de continuer à travailler. Même au cours des années qu'il passa en faculté de droit, il continua de travailler à plein temps. Il écrit : « Il n'était pas facile de travailler toute la journée et d'aller à l'université le soir

et, en plus, de trouver le temps d'étudier³⁴. Il n'était pas rare que j'étudie tard dans la nuit³⁵. » Il conserva cet emploi du temps rigoureux pendant cinq ans et, en 1939, il obtint finalement son diplôme, terminant troisième de sa promotion.

Pendant qu'il faisait ses études de droit, Claire donna le jour à leurs deux autres fils, John, en 1936, et Richard, en 1938. Grâce à son emploi au service de contrôle des inondations du comté, Howard et sa famille purent acheter une petite maison.

Évêque de la paroisse d'El Sereno

En 1940, un an environ après l'obtention de son diplôme de droit, Howard fut appelé comme évêque de la nouvelle paroisse d'El Sereno (Californie). Étonné de cet appel, il dit : « J'avais toujours cru qu'un évêque était un homme âgé et je demandai comment je pouvais être le père de la paroisse alors que je n'avais que trente-deux ans. » Le président de pieu lui répondit en l'assurant qu'il pouvait être « à la hauteur de la tâche ». Howard se sentit dépassé mais il promit de faire de son mieux³⁶. Il tint sa promesse avec un grand engagement, une grande inspiration et beaucoup de compassion pendant les plus de six années qu'il passa comme évêque.

Là encore, il dut répondre aux exigences élevées que cela imposait sur son emploi du temps et sur son énergie mais il estima qu'il recevait de nombreuses bénédictions en échange. Il dit : « Je me suis retrouvé inondé de responsabilités prenantes. C'était une œuvre glorieuse et une grande bénédiction³⁷. »

La nouvelle paroisse devait trouver immédiatement un lieu de réunion. L'épiscopat loua des salles dans un immeuble et les membres de la paroisse commencèrent à lever des fonds pour avoir leur propre lieu de réunion. La construction des bâtiments de l'Église fut bientôt suspendue à cause de la Deuxième Guerre mondiale mais les membres de la paroisse restèrent tournés vers l'avenir et continuèrent de lever des fonds. Dans le cadre de l'une des collectes de fonds, appelée le « projet oignon », ils allèrent dans une fabrique de conserves au vinaigre pour couper des oignons. L'odeur était tenace, ce qui poussa frère Hunter à dire dans un trait d'humour :

« En réunion de Sainte-Cène, on pouvait facilement dire si quelqu'un avait émincé des oignons³⁸. »

Il y avait d'autres projets comme râper du chou dans une fabrique de choucroute, emballer et vendre des surplus de céréales pour petit déjeuner. Frère Hunter dit : « C'étaient des jours heureux où nous travaillions ensemble, des personnes de toute condition sociale et de toutes capacités, soutenant l'épiscopat dans la levée de fonds pour construire une église. Notre paroisse était comme une grande famille heureuse³⁹ ». Après beaucoup de patience et de sacrifices, le but de doter la paroisse de son propre lieu de réunion se réalisa finalement en 1950, près de quatre ans après la relève de Howard de son appel d'évêque.

Être évêque pendant la Deuxième Guerre mondiale présentait des difficultés uniques. De nombreux frères de la paroisse étaient sous les drapeaux et leur famille était privée de mari et de père. Au manque d'hommes s'ajoutait aussi la difficulté du manque de personnes pour remplir les appels de l'Église. Par conséquent, lorsqu'il était évêque, Howard fut aussi chef scout pendant un moment. Il dit : « Nous avons un groupe d'excellents jeunes gens que l'on ne pouvait pas négliger. J'ai travaillé avec les garçons pendant près de deux ans et ils ont fait de grands progrès⁴⁰. »

Howard fut relevé de son appel d'évêque le 10 novembre 1946. Il dit : « Je serai toujours reconnaissant de l'honneur d'avoir servi et de ce que j'ai appris au cours de ces années. » L'expérience fut « difficile à bien des égards » mais Claire et lui furent reconnaissants des valeurs que leur famille en retira⁴¹. Exprimant sa reconnaissance pour le service de frère Hunter, un membre de la paroisse écrivit : « Il a rassemblé la poignée de membres que nous étions en unissant nos efforts afin d'atteindre des buts qui nous paraissaient hors de notre portée. Nous avons travaillé ensemble en tant que paroisse, nous avons prié ensemble, joué ensemble et adoré Dieu ensemble⁴². »

Howard fut relevé en 1946, mais le lien spécial qui l'unissait aux membres de la paroisse d'El Sereno perdura. Son fils Richard dit : « Jusqu'à la fin de sa vie, il resta en contact avec eux et sut où ils étaient et la situation dans laquelle ils se trouvaient. Chaque fois qu'il allait dans un endroit où un ancien membre de la paroisse

[vivait], il prenait contact avec lui. Son amour pour les membres de la paroisse a duré toute sa vie⁴³. »

Les enfants et la carrière professionnelle

Howard et Claire Hunter étaient des parents aimants qui enseignèrent des valeurs, la responsabilité et l'importance de l'Évangile à leurs fils. Longtemps avant que l'Église ne désigne le lundi soir pour la soirée familiale, la famille Hunter avait déjà réservé ce moment pour enseigner, raconter des histoires, jouer et visiter des lieux ensemble. Lorsqu'ils voyageaient, ils allaient parfois au temple pour que John et Richard puissent accomplir des baptêmes par procuration pour les morts. Howard et ses fils aimaient construire des maquettes de trains, faire du camping et d'autres activités de plein air ensemble.

Howard travaillait à plein temps et faisait ses études de droit lorsque John et Richard naquirent, et il fut appelé évêque alors que ses fils étaient âgés de deux et quatre ans, si bien que, pour édifier une famille forte, Claire dut faire preuve d'un plus grand dévouement encore. Elle le fit avec joie. Elle dit : « Mon désir et ma plus grande ambition [...] était d'être une bonne épouse, une bonne maîtresse de maison et une excellente mère. Nous avons travaillé dur pour que nos fils restent proches de l'Église ; les garçons et moi avons passé de merveilleux moments ensemble⁴⁴. » Howard rendait souvent hommage à Claire pour son influence et ses sacrifices pour élever leurs fils.

Pendant les années où il élevait ses enfants et remplissait ses appels de dirigeant dans l'Église, Howard fonda un cabinet d'avocat prospère. Il travailla essentiellement avec des entreprises et des sociétés et devint un avocat très respecté dans le sud de la Californie. Il fut élu membre du conseil d'administration de plus d'une vingtaine d'entreprises.

Dans sa profession, il était reconnu pour son intégrité, la précision de sa pensée, la clarté de sa communication et son sens de l'équité. Il était aussi connu comme un « avocat des gens », quelqu'un qui « semblait toujours avoir le temps de s'intéresser aux gens et de les aider à résoudre leurs problèmes⁴⁵ ». Un avocat dit



Howard et Claire Hunter avec leurs fils John et Richard.

qu'Howard « était davantage soucieux de voir que les gens reçoivent l'aide dont ils avaient besoin que d'être payé pour cela⁴⁶. »

Président du pieu de Pasadena (Californie)

En février 1950, Steven L. Richards et Harold B. Lee, du Collège des douze apôtres, se rendirent en Californie pour diviser le pieu de Pasadena, qui connaissait une croissance rapide. Ils eurent des entretiens avec de nombreux frères du pieu, dont Howard. Peu avant minuit, après avoir réfléchi, en s'aidant de la prière, pour savoir qui le Seigneur voulait comme président du pieu, ils firent venir Howard et lui lancèrent l'appel. Les frères Richards et Lee lui dirent de prendre une bonne nuit de repos et de les rappeler le lendemain matin pour leur proposer des conseillers. Howard dit : « Je suis rentré chez moi ce soir-là mais je n'ai pas dormi. L'appel était écrasant. Claire et moi avons parlé un long moment⁴⁷. »

Une fois soutenus, le président Hunter et ses conseillers commencèrent à évaluer les besoins du pieu. L'une des priorités les plus importantes de la nouvelle présidence de pieu était d'aider les membres à se fortifier spirituellement. Ils craignaient entre autres que les familles ne s'éparpillent trop, en partie parce qu'elles participaient à beaucoup d'activités. Après avoir prié et discuté ensemble, les frères se sentirent inspirés à mettre l'accent sur la soirée



Dirigeants du pieu de Pasadena, 1950. De gauche à droite : Daken K. Broadhead, premier conseiller dans la présidence de pieu, Howard W. Hunter, président, A. Kay Berry, deuxième conseiller, Emron « Jack » Jones, greffier

familiale et à réserver le lundi soir à la famille. Tous les bâtiments de l'Église du pieu furent fermés le lundi soir et le président Hunter expliqua qu'aucune autre activité pouvant entrer en conflit avec cette soirée sacrée ne serait organisée⁴⁸.

Au début de sa prise de fonction, le président Hunter rencontra Stephen L. Richards avec d'autres présidents de pieu du sud de la Californie, afin de discuter d'un programme de séminaire pour les élèves du secondaire. Il raconte : « [Frère Richards] nous a expliqué que l'Église aimerait lancer un programme pilote de cours de séminaire matinal dans une région où la loi ne prévoyait pas d'horaires [scolaires] aménagés pour l'instruction religieuse⁴⁹. » Frère Hunter fut nommé président du comité chargé d'étudier la faisabilité du projet. Après avoir terminé son étude, le comité recommanda de mettre en place un séminaire matinal pour les élèves de trois établissements d'enseignement secondaire. Quand il était jeune, Richard, le fils du président Hunter, participa au programme pilote du séminaire matinal. Il raconte : « Nous nous sommes demandé s'ils n'avaient pas perdu la tête de nous faire des cours à six heures du matin mais c'est devenu mon moment préféré de la journée, un moment où nous pouvions être entre amis membres de l'Église et apprendre⁵⁰. » Ce programme ne tarda pas à être étendu à d'autres élèves et fut les prémices du programme de séminaire matinal pour les jeunes de l'Église.

Lors de la conférence générale d'octobre 1951, les membres de la Première Présidence rencontrèrent les présidents de pieu du sud de la Californie pour leur annoncer qu'ils souhaitaient construire un temple à Los Angeles. La perspective d'avoir un temple à proximité suscita une grande joie et allait nécessiter de grands sacrifices puisqu'on demanda aux membres de contribuer à hauteur d'un million de dollars à la construction. De retour en Californie, le président Hunter réunit les dirigeants de pieu et de paroisse et leur dit : « Donnez l'occasion aux gens de recevoir de grandes bénédictions en donnant généreusement pour le temple⁵¹. » En six mois, les membres du sud de la Californie avaient contribué à hauteur de 1,6 millions de dollars à la construction du temple, qui fut consacré en 1956.

En plus de donner de l'argent pour le temple et d'autres bâtiments de l'Église, les membres fournirent du travail bénévole. Lorsque l'on construisait des églises, le président Hunter passait de nombreuses heures à manier la pelle, le marteau ou le pinceau. De plus, les membres accomplissaient un travail bénévole dans le cadre de projets d'entraide de l'Église comme des élevages de volaille, des plantations d'agrumes et des conserveries. Concernant ces projets, le président Hunter eut, pendant huit ans, la responsabilité de coordonner le travail de douze pieux et mit souvent lui-même la main à la pâte. Un ami raconte : « Il n'a jamais demandé à qui que ce soit de faire quelque chose ou d'accomplir une tâche qu'il n'aurait pas faite lui-même⁵². » Des années plus tard, lorsqu'il était membre du Collège des Douze, frère Hunter dit :

« Je n'ai jamais pris part à un projet d'entraide où l'humeur était maussade. J'ai grimpé dans des arbres pour cueillir des citrons, j'ai pelé des fruits, entretenu des chaudières, porté des cartons, déchargé des camions, nettoyé une conserverie et un millier d'autres choses mais, ce dont je me souviens le plus, ce sont les rires, les chants et la belle fraternité des personnes engagées au service du Seigneur⁵³. »

En novembre 1953, frère et sœur Hunter, et d'autres membres du pieu de Pasadena, allèrent au temple de Mesa (Arizona) pour accomplir des ordonnances. Le 14 novembre était le jour du quarante-sixième anniversaire du président Hunter et, avant que la session ne

commence ce jour-là, le président du temple lui demanda s'il pouvait adresser quelques mots aux personnes assemblées dans la chapelle. Il écrivit plus tard à propos de cette expérience :

« Pendant que je m'adressais à l'assemblée [...] mon père et ma mère sont entrés dans la chapelle, vêtus de blanc. Je ne savais pas du tout que mon père se préparait à recevoir ses bénédictions du temple bien que ma mère le souhaitât depuis longtemps. J'étais tellement ému que je n'ai pas pu continuer de parler. Frère Pierce [le président du temple] est venu à côté de moi et a expliqué la raison de cette interruption. À leur arrivée au temple ce matin-là, mon père et ma mère avaient demandé au président de ne pas m'informer de leur présence parce qu'ils voulaient m'en faire la surprise pour mon anniversaire. Je n'ai jamais oublié cet anniversaire parce que, ce jour-là, ils ont reçu leur dotation et que j'ai eu la bénédiction d'être témoin de leur scellement, après quoi j'ai été scellé à eux⁵⁴. »

Environ trois ans plus tard, quand Dorothy fut scellée à ses parents dans le temple nouvellement consacré de Los Angeles, les liens éternels de la famille du président Hunter furent au complet.

En tant que président de pieu, Howard dirigea avec amour. Une femme, qui avait un appel de pieu, a dit : « On se sentait apprécié, désiré et utile. [...] Il responsabilisait les gens lorsqu'ils recevaient un appel mais, s'ils avaient besoin de son opinion ou d'un conseil, il était toujours là. Nous savions que nous avions son soutien total et son entière attention⁵⁵. » L'un de ses conseillers a précisé : « Il félicitait les gens pour ce qu'ils avaient réalisé et les aidait à atteindre des objectifs élevés⁵⁶. » Une sœur du pieu, qui a dit que le président Hunter avait été le pédagogue qui avait eu la plus grande influence sur elle, a expliqué : « Cet homme aimait les autres et le montrait en leur accordant une priorité élevée, en les écoutant afin de comprendre et en racontant ses expériences⁵⁷. »

À l'automne 1959, Howard W. Hunter présidait le pieu de Pasadena depuis plus de neuf ans, rendant un service qui fut une bénédiction pour des milliers de saints des derniers jours dans le sud de la Californie. Son ministère était sur le point de prendre une nouvelle dimension et de permettre aux membres de l'Église dans le monde entier d'en recevoir les bénédictions.



Le Collège des douze apôtres, 1965. Assis, de gauche à droite : Ezra Taft Benson, Mark E. Petersen (sur le bras du fauteuil), Joseph Fielding Smith (président du collège) et LeGrand Richards. Debout, de gauche à droite : Gordon B. Hinckley, Delbert L. Stapley, Thomas S. Monson, Spencer W. Kimball, Harold B. Lee, Marion G. Romney, Richard L. Evans et Howard W. Hunter.

Collège des Douze

« Tu rendras témoignage de mon nom [...] et tu enverras ma parole jusqu'aux extrémités de la terre » (D&A 112:4).

Le 9 octobre 1959, entre deux sessions de la conférence générale à Salt Lake City, Howard apprend que David O. McKay voulait le voir. Il se rendit immédiatement au bâtiment administratif de l'Église, où le président McKay l'accueillit chaleureusement et lui dit : « Frère Hunter, [...] le Seigneur a parlé. Vous êtes appelé à être l'un de ses témoins spéciaux et demain vous serez soutenu comme membre du Conseil des Douze⁵⁸. » Concernant cette expérience, Howard écrit :

« Je ne peux pas essayer d'expliquer ce que je ressentis. Des larmes me vinrent aux yeux et je n'arrivai pas à parler. Jamais je ne m'étais senti aussi petit que lorsque je me suis trouvé assis en présence de ce grand homme doux et bon qu'était le prophète du Seigneur. Il me dit la grande joie que cela m'apporterait, la merveilleuse association avec les Frères et que, dorénavant, ma vie et mon

temps seraient consacrés au service du Seigneur et que, dorénavant, j'appartiendrais à l'Église et au monde entier. [...] Il mit son bras autour de mes épaules et m'assura que le Seigneur m'aimerait et que j'aurais la confiance de la Première Présidence et du Conseil des Douze pour me soutenir. [...] Je [lui dis] que je serais heureux de faire don de mon temps, de ma vie et de tout ce que je possédais à ce service⁵⁹. »

Dès qu'il eut quitté le bureau du président McKay, il alla dans sa chambre d'hôtel et appela Claire, qui était à Provo en visite chez leur fils, John, sa femme et leur bébé. Au début, il n'arrivait pas à parler. Quand il put finalement informer Claire de son appel, tous deux furent submergés par l'émotion.

Le lendemain, au cours de la session du samedi matin de la conférence générale, Howard William Hunter fut soutenu comme membre du Collège des douze apôtres. Décrivant ce moment, il dit : « Je ressentais [...] le poids du monde sur mes épaules. Pendant le déroulement de la conférence, j'étais très mal à l'aise et je me demandais si j'arriverais jamais à me sentir à ma place⁶⁰. »

Le président McKay demanda à frère Hunter de prendre la parole lors de la session du dimanche après-midi de la conférence. Après avoir donné un aperçu de sa vie et rendu témoignage, il dit :

« Je ne vous demande pas d'excuser les larmes qui me viennent aux yeux en cette occasion parce que je crois que je suis en présence d'amis : vous, mes frères et sœurs de l'Église, dont le cœur bat comme le mien aujourd'hui dans l'enthousiasme de l'Évangile et dans le service à notre prochain.

« Frère McKay, [...] j'accepte sans réserve l'appel que vous m'avez lancé et je suis disposé à consacrer ma vie et tout ce que j'ai à cette tâche. Sœur Hunter s'associe pleinement à cet engagement⁶¹. »

Frère Hunter fut ordonné apôtre le vendredi 15 octobre 1959. À cinquante et un ans, il était le plus jeune membre des Douze, dont la moyenne d'âge à l'époque était proche de soixante-six ans.

Pendant les dix-huit mois qui suivirent, frère Hunter fit des allers-retours entre la Californie et l'Utah pour mener à bien le travail requis par son cabinet d'avocat et préparer son déménagement. L'un de ses clients dit que l'Église avait dû faire une offre très intéressante

pour l'inciter à abandonner un cabinet aussi prospère. À ce sujet, frère Hunter écrivit dans son journal :

« La plupart des gens ne comprennent pas pourquoi des personnes de notre religion répondent à des appels à servir ou ne comprennent pas notre engagement à donner tout ce que nous possédons. [...] J'ai profondément aimé le métier d'avocat mais l'appel que j'ai reçu éclipsa de loin toute ambition professionnelle ou tout gain financier⁶². »

Le ministère apostolique de frère Hunter allait durer plus de trente-cinq ans et, pendant cette période, il allait se rendre dans presque tous les pays du monde pour s'acquitter de sa responsabilité de témoin spécial de Jésus-Christ (voir D&A 107:23).

La société généalogique d'Utah

« [Présentons] [...] au Seigneur [...] un livre contenant les annales de nos morts qui sera entièrement digne d'être reçu. » (D&A 128:24).

En 1964, la Première Présidence nomma frère Hunter président de la Société généalogique de l'Église, qui s'appelait alors Société généalogique d'Utah. Cette organisation est les prémices du département d'histoire familiale de l'Église. Son but était de rassembler, conserver et faire connaître des données généalogiques dans le monde entier. Frère Hunter la présida pendant huit ans, période au cours de laquelle il supervisa des changements importants pour accélérer, affiner et étendre l'histoire familiale.

En 1969, l'organisation avait amassé « plus de 670 000 bobines de microfilms, représentant l'équivalent de trois millions de volumes de trois cents pages chacun ». Elle avait aussi recueilli « six millions de feuilles de groupement de famille, un catalogue indexé de trente-six millions de noms et une collection de livres comprenant plus de quatre-vingt-dix mille volumes⁶³ ». Chaque semaine venaient s'ajouter quelque mille bobines de microfilms en provenance du monde entier. Le traitement de ces fiches et le travail effectué pour les rendre accessibles, tant à la recherche qu'à l'œuvre du temple, fut une tâche gigantesque. Sous la direction de frère Hunter, la Société généalogique commença à utiliser les dernières technologies informatiques pour faciliter le travail. Un commentateur écrit

que la Société généalogique eut « une notoriété mondiale parmi les organisations professionnelles grâce à ses techniques de pointe dans la tenue d'archives⁶⁴ ».

En 1972, frère Hunter fut relevé de son appel de président de la Société généalogique. Richard G. Scott résume comme suit l'impact de son action : « Il a consacré une grande partie de sa vie à cette œuvre et il a jeté les bases et donné une orientation dont l'Église récolte encore les fruits⁶⁵. »

Centre culturel polynésien

« Écoutez, peuples lointains, et vous qui êtes dans les îles de la mer, prêtez tous l'oreille » (D&A 1:1).

En 1965, la Première Présidence nomma frère Hunter directeur général et président du conseil d'administration du Centre culturel polynésien de Laie (Hawaï). À cette époque, le centre n'existait que depuis quinze mois et les difficultés étaient nombreuses. Le nombre de touristes était faible et il y avait différents points de vue concernant les objectifs et les programmes du centre. Une semaine après sa nomination, frère Hunter partit pour Laie et commença à étudier soigneusement les points forts et les besoins du centre.

Sous sa direction, le centre culturel polynésien devint l'une des attractions touristiques les plus appréciées de Hawaï et atteignit près d'un million de visiteurs en 1971. Frère Hunter supervisa aussi un vaste projet d'agrandissement du centre et de ses programmes. Un autre aspect important du centre, selon frère Hunter, est qu'il fournissait du travail à des milliers d'étudiants originaires d'Océanie qui, pour pouvoir faire des études, avaient besoin d'une aide sans laquelle la plupart n'auraient pas pu quitter leur île natale⁶⁶.

En 1976, après avoir présidé le centre culturel polynésien pendant douze ans, frère Hunter fut relevé. Ce qu'il fit quand il était président participa à l'accomplissement des paroles de David O. McKay qui, en 1955, avait dit que le petit village de Laie avait le potentiel de devenir un facteur missionnaire qui influencerait non des milliers, non des dizaines de milliers, mais des millions de gens qui s'y rendraient pour savoir ce qu'était cette ville et ce qu'elle signifiait⁶⁷.



*Centre d'études sur le Moyen-Orient de l'université
Brigham Young à Jérusalem*

Historien de l'Église

« Le greffier du Seigneur qu'il a désigné, a le devoir de rédiger une histoire et de tenir un registre général de l'Église, de toutes les choses qui se passent en Sion » (D&A 85:1).

En janvier 1970, David O. McKay mourut et Joseph Fielding Smith fut mis à part comme nouveau président de l'Église. Joseph Fielding Smith avait été historien de l'Église pendant les quarante-neuf années précédentes et, lorsqu'il devint président de l'Église, frère Hunter fut appelé pour lui succéder à cette tâche. Il dit : « Le président Smith avait été historien de l'Église pendant tant d'années que j'avais du mal à me voir à ce poste⁶⁸. »

Frère Hunter aborda cette nouvelle responsabilité avec son zèle habituel. Il dit : « La tâche telle que le Seigneur l'a donnée par révélation est extraordinairement difficile, tant en ce qui concerne la collecte et la rédaction que la mise à disposition de la documentation aux membres de l'Église⁶⁹. » Le *Church News* a écrit que l'historien de l'Église était « responsable de la tenue de tous les registres de l'Église, notamment les procès-verbaux, les archives du temple,

toutes les ordinations, les bénédictions patriarcales et [...] la mise à jour de l'histoire de l'Église⁷⁰ ».

En 1972, les membres des Douze furent soulagés d'une partie de leurs lourds devoirs administratifs pour leur permettre de consacrer davantage de temps à leur ministère apostolique. Dans le cadre de ce changement, frère Hunter fut relevé de son appel d'historien de l'Église mais conserva un rôle de conseil auprès du département d'histoire de l'Église. Il écrivit : « Je conserverai ainsi une position de direction mais serai soulagé de la fonction opérationnelle⁷¹. » Il conserva son rôle de conseil jusqu'en 1978.

Service en Terre sainte

Howard W. Hunter se prit d'un amour profond pour la Terre sainte lorsqu'il s'y rendit avec sa famille en 1958 et en 1960. Quand il fut apôtre, il y retourna plus d'une vingtaine de fois. James E. Faust, du Collège des Douze, dit : « Il semblait avoir le désir insatiable d'être là où le Sauveur avait marché et enseigné⁷². »

Pleinement conscient des conflits qui existaient dans la région, il portait un message d'amour et de paix. Il dit : « Les Juifs comme les Arabes sont enfants de notre Père. Ils sont tous des enfants de la promesse et notre Église ne prend pas parti. Nous avons de l'amour et de l'intérêt pour ces deux peuples. Le but de l'Évangile de Jésus-Christ est de susciter le degré le plus élevé d'amour, d'unité et de fraternité⁷³. »

Entre 1972 et 1989, il accomplit des tâches clés de deux projets spéciaux à Jérusalem : le Orson Hyde Memorial Gardens (Jardins à la mémoire d'Orson Hyde) et le Centre d'études de l'université Brigham Young (BYU) sur le Moyen-Orient. Dans les tout premiers temps de l'histoire de l'Église, en 1841, Orson Hyde, du Collège des Douze, fit une prière de consécration sur la montagne des Oliviers, à l'est de Jérusalem. En 1972, la Première Présidence demanda à frère Hunter de commencer à chercher des sites dans cette ville où l'on pourrait construire un monument à la mémoire d'Orson Hyde. En 1975, la ville de Jérusalem ouvrit la voie pour ce qui allait devenir le Orson Hyde Memorial Gardens (Jardins à la mémoire d'Orson Hyde), construit sur le mont des Oliviers.

Au cours des quelques années suivantes, frère Hunter se rendit de nombreuses fois à Jérusalem pour négocier les accords pour le monument et en superviser la conception et la construction. Le projet fut terminé en 1979 et consacré la même année par Spencer W. Kimball. À la fin de la cérémonie de consécration, frère Hunter exprima sa conviction que le monument aurait un impact très positif sur la bonne image de l'Église⁷⁴.

Avant même que les jardins à la mémoire d'Orson Hyde ne soient terminés, frère Hunter avait commencé à chercher un site où l'Église pourrait bâtir un centre pour le programme d'étude à l'étranger de BYU. Ce centre devait aussi servir de lieu de réunion pour les membres de la branche de Jérusalem. La supervision de ce projet allait se révéler être l'une des tâches les plus complexes et les plus délicates du ministère de frère Hunter.

Les dirigeants de l'Église sélectionnèrent un site mais il fallut presque cinq années pour obtenir l'accord pour le bail et le permis de construire, dont frère Hunter dira que ce fut un « travail interminable⁷⁵ ». Après des discussions et des négociations approfondies, le gouvernement israélien donna son accord pour le démarrage des travaux.

En mai 1988, la construction était presque terminée et le bail était prêt pour la signature. Entre-temps, Howard W. Hunter était devenu président suppléant des Douze. Il avait subi une opération chirurgicale importante au dos l'année précédente et ne pouvait plus marcher ; néanmoins il se rendit à Jérusalem pour signer le bail. Sur place, les étudiants de BYU et les membres de la branche locale organisèrent une petite réception pour exprimer leur reconnaissance. Un passage de l'histoire de la branche raconte une scène poignante du début de la réunion : « Encore convalescent après son opération au dos, le président Hunter a franchi la porte d'entrée, poussé dans un fauteuil roulant par le président [de l'université Brigham Young, Jeffrey R. Holland tandis que le chœur l'accueillait en chantant 'The Holy City' (La ville sainte)⁷⁶. » Le président Hunter pleurait.

En mai 1989, il retourna à Jérusalem pour consacrer le centre. La cérémonie marqua le point culminant d'une décennie d'efforts extraordinaires que lui et d'autres personnes fournirent dans le



Le président Hunter au centre d'études sur le Moyen-Orient de l'université Brigham Young à Jérusalem avant la consécration.

but de faire passer le centre de Jérusalem de l'espoir à la réalité. Jeffrey Holland dit : « Le président Hunter [...] fut le fil conducteur constant et le veilleur aimant sur la tour pour ce qui concerne ce projet depuis le moment où ce n'était encore qu'un rêve⁷⁷. » Dans la prière de consécration, le président Hunter dit :

« Cet édifice [...] a été construit pour héberger les personnes qui t'aiment, cherchent à te connaître et suivent les pas de ton Fils, notre Sauveur et Rédempteur. Il est beau à tous égards, à l'image de la beauté qu'il représente. Ô Père, nous te remercions d'avoir eu l'honneur de t'édifier cette maison pour le bénéfice et l'instruction de tes fils et de tes filles⁷⁸. »

L'Église en croissance

« Sion doit croître en beauté et en sainteté ; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés » (D&A 82:14).

En 1959, quand Howard W. Hunter fut appelé comme apôtre, il y avait environ 1,6 millions de membres de l'Église. Dans les décennies suivantes, il joua un rôle clé dans la croissance mondiale sans précédent de l'Église. Il passa des centaines de weekends à voyager

dans les pieux pour fortifier les membres et appeler de nouveaux dirigeants. Il rencontra aussi des responsables gouvernementaux dans de nombreux pays, contribuant à ouvrir la porte à l'œuvre missionnaire.

En 1975, l'Église comptait environ 3,4 millions de membres et sa croissance était particulièrement rapide en Amérique Latine. Vers la fin de cette même année, les frères Hunter et J. Thomas Fyans, assistant des Douze, eurent pour mission de diviser cinq pieux de Mexico. Après s'être réunis avec des dirigeants de l'interrégion et avoir consulté les renseignements fournis par les présidents de pieu, frère Hunter dirigea l'organisation de quinze pieux à partir des cinq existants, le tout en un weekend⁷⁹. Avec sa modestie habituelle, il écrivit : « Je ne sais pas s'il y a jamais eu une réorganisation aussi massive dans l'Église et nous étions fatigués en rentrant chez nous⁸⁰. »

Claire, compagne dévouée

Lorsqu'il fut appelé au Collège des Douze en 1959, frère Hunter dit : « Ma femme est une compagne douce et aimante⁸¹. » Pendant de nombreuses années, Claire accompagna régulièrement frère Hunter dans ses déplacements comme apôtre. Le président Monson rapporte qu'une fois, à Tonga, il remarqua l'amour dont Claire faisait preuve à l'égard des enfants : « Elle prit ces adorables petits enfants tongiens dans ses bras et en mit un sur chaque genou pendant qu'elle leur parlait [...] et elle expliqua aux instructrices de la Primaire qu'elles étaient extrêmement bénies d'avoir l'occasion d'instruire de si précieux petits enfants. Elle connaissait la valeur d'une âme humaine⁸². »

En 1974, lors d'une interview, frère Hunter dit au sujet de Claire : « Tout au long de notre mariage, [...] elle m'a toujours soutenu avec amour, considération et encouragement. [...] Elle a été un merveilleux soutien⁸³. »

À l'époque de cette interview, Claire commençait à avoir de graves problèmes de santé. Cela commença par de violents maux de tête et des pertes occasionnelles de mémoire et du sens de l'orientation. Plus tard, elle eut plusieurs petits AVC qui lui rendirent difficile l'usage de la parole et des mains. Lorsqu'elle en arriva au point où elle eut besoin de soins permanents, frère Hunter se montra



Howard et Claire Hunter

déterminé à donner autant qu'il le pouvait tout en remplissant ses responsabilités de membre du Collège des Douze. Il prit des dispositions pour qu'une personne reste auprès d'elle pendant la journée mais c'était lui qui prenait soin d'elle le soir. Au cours de ces années, il connut aussi quelques problèmes de santé, notamment une crise cardiaque en 1980.

Claire eut une hémorragie cérébrale en 1981, puis une autre en 1982. Cette dernière fut si invalidante que les médecins insistèrent pour qu'elle soit placée dans un centre où elle pourrait recevoir les soins médicaux nécessaires. Elle y resta pendant les dix-huit derniers mois de sa vie. Pendant cette période, le président Hunter lui rendit visite au moins une fois par jour, sauf lorsqu'il était en déplacement pour l'Église. La plupart du temps, Claire ne le reconnaissait pas mais il continua de lui exprimer son amour et de veiller à son confort. Un de leurs petits-fils dit : « Il était toujours pressé d'aller la voir, d'être à ses côtés et de prendre soin d'elle⁸⁴. » Se rappelant l'attention de son père pour sa mère, Richard Hunter écrit :

« Dans les années où sa santé a décliné, ma mère a reçu les meilleurs soins possibles parce que papa veillait sur elle. Avec émerveillement et respect, tous les membres de notre famille l'ont vu assumer le rôle d'aidant. [...] Je me souviens qu'il s'est senti accablé

lorsque le médecin l'a prévenu que le pire pouvait arriver si elle restait à la maison au lieu d'aller dans un centre de soins spécialisés. Si elle restait à la maison, en essayant de prendre soin d'elle il mettrait probablement sa propre vie en danger à cause de ses limitations physiques. Elle serait alors livrée à elle-même. Un des souvenirs qui évoqueront beaucoup de tendresse chez notre famille, c'est le dévouement qu'il a eu pour elle⁸⁵. »

Claire mourut le 9 octobre 1983. Après avoir observé l'attention de frère Hunter à l'égard de Claire pendant les dix années de sa maladie, James E. Faust a dit : « La tendresse si manifeste dans leurs relations était poignante et touchante. Je n'ai jamais vu un tel exemple de dévouement d'un mari envers sa femme⁸⁶. »

Président du Collège des Douze

Spencer W. Kimball mourut en novembre 1985 et Ezra Taft Benson lui succéda au poste de président de l'Église. Comme il était le doyen des apôtres, Marion G. Romney devint président du Collège des Douze. Mais, en raison de sa mauvaise santé, frère Hunter, le suivant dans l'ordre d'ancienneté, fut mis à part comme président suppléant des Douze. Il devint président des Douze en juin 1988, environ deux semaines après la mort du président Romney.

Il fut président suppléant ou président du Collège des Douze pendant huit ans et demi. Pendant cette période, le ministère mondial des Douze continua de s'étendre tandis que l'Église passait de 5,9 millions de membres à 8,7 millions, avec des paroisses ou branches dans cent quarante-neuf pays et territoires. En 1988, le président Hunter dit : « C'est une époque passionnante de l'histoire de l'Église. Aujourd'hui, marcher ne nous permet pas d'aller suffisamment vite. Nous devons courir pour suivre le rythme et faire avancer l'œuvre⁸⁷. » C'est en dirigeant par l'exemple que le président Hunter s'acquitta de son devoir de rendre témoignage de Jésus-Christ et d'édifier l'Église dans le monde entier. Il voyagea partout aux États-Unis et dans plus de vingt-cinq pays pendant qu'il était président des Douze.

Il s'acquitta de sa tâche avec diligence malgré de nombreux revers de santé. En 1986, il fut opéré à cœur ouvert et en 1987 il

fut opéré du dos. Son dos guérit mais il ne put plus marcher en raison de dégâts importants occasionnés aux nerfs, ainsi que d'autres complications. En octobre de cette même année, il resta assis dans son fauteuil roulant pour donner son discours en conférence générale. Il commença ainsi : « Pardonnez-moi si je reste assis pour m'adresser à vous. Si je vous parle, assis dans un fauteuil roulant, c'est indépendant de ma volonté. J'ai remarqué que vous aimez suivre la conférence assis, et je vais imiter votre exemple⁸⁸. »

Déterminé à retrouver l'usage de ses jambes, le président Hunter suivit un programme de rééducation physique très strict. En avril 1988, lors de la conférence générale suivante, il marcha lentement jusqu'à la chaire à l'aide d'un déambulateur. En décembre, il se servit du même appareil pour assister à la réunion hebdomadaire au temple qui se tient avec la Première Présidence et les Douze. C'était la première fois depuis plus d'un an qu'il s'y rendait sans son fauteuil roulant. Il raconta : « Quand je suis entré dans la salle du conseil, les Frères se sont levés et se sont mis à applaudir. C'est la première fois que j'ai jamais entendu applaudir au temple. [...] La plupart des médecins m'avaient dit que je ne pourrais plus jamais me lever ou marcher mais ils avaient omis le pouvoir de la prière⁸⁹. »

En avril 1990, vers la fin de la réunion des Douze, le président Hunter demanda : « Quelqu'un a-t-il un sujet qui n'est pas à l'ordre du jour ? » Alors que personne ne parlait, il reprit : « Bien, alors, [...] si personne d'autre n'a rien à dire, je crois que je vais vous annoncer que je vais me marier cet après-midi. » L'un des membres des Douze dit que l'annonce fut une telle surprise que « chacun se demanda s'il avait bien entendu ». Le président Hunter expliqua à ses frères : « Inis Stanton est une ancienne connaissance de Californie. Je la fréquente depuis quelque temps et j'ai décidé de me marier⁹⁰. » Inis était membre de la paroisse d'El Sereno quand le président Hunter en était l'évêque. Leurs chemins se croisèrent de nouveau plus tard alors qu'elle avait déménagé en Utah et travaillait comme réceptionniste dans le bâtiment des bureaux de l'Église. Ils furent mariés au temple de Salt Lake City le vendredi 12 avril 1990 par Gordon B. Hinckley.

Près de sept années avaient passé depuis la mort de Claire. Inis fut une grande source de réconfort et de force pour le président



Howard et Inis Hunter

Hunter lorsqu'il était président du Collège des Douze et président de l'Église. Elle l'accompagna dans presque tous ses déplacements pour rencontrer les saints du monde entier.

Le 7 février 1993, le président Hunter se rendit à l'université Brigham Young pour prendre la parole lors d'une réunion spirituelle à laquelle dix-sept mille personnes assistaient. Il venait tout juste de commencer son discours quand un homme se précipita sur l'estrade, une mallette dans une main et un objet noir dans l'autre. Il cria : « Arrêtez tout de suite ! » Il menaçait de faire exploser ce qu'il prétendait être une bombe si le président Hunter ne lisait pas une déclaration qu'il avait préparée. Le président Hunter refusa et se tint résolument à la chaire tout le temps que l'homme le menaçait. Tandis que la peur et l'agitation se propageaient dans le bâtiment, l'assemblée commença à chanter « Seigneur, merci pour le prophète ». Après quelques minutes d'incertitude, deux membres de la sécurité maîtrisèrent l'homme tandis qu'on couchait le président Hunter sur le sol par sécurité. Quand l'ordre fut rétabli, il se reposa brièvement puis reprit son discours. Il commença en disant : « La vie a son lot de problèmes ». Puis il ajouta : « Comme cela vient d'être démontré⁹¹. »

Pendant les vingt années précédentes, le président Hunter avait connu de nombreuses épreuves, notamment une santé chancelante, la mort de Claire, de multiples hospitalisations dues à ses propres problèmes de santé, des douleurs aiguës et un handicap physique. Durant toute cette période, ses enseignements portèrent souvent sur l'adversité et il rendit témoignage que le Sauveur Jésus-Christ était source de paix et d'aide en temps d'épreuves. Dans un discours, il enseigna :

« Les prophètes et les apôtres de l'Église [...] ont affronté des difficultés personnelles. Je reconnais que j'en ai connu quelques-unes et vous affronterez sans aucun doute les vôtres, maintenant ou plus tard. Lorsqu'elles nous rendent plus humbles, nous raffinent, nous instruisent et nous sont bénéfiques, ces expériences peuvent être de puissants instruments dans les mains de Dieu pour faire de nous des personnes meilleures, plus reconnaissantes, plus aimantes et plus prévenantes vis-à-vis des gens qui traversent des moments difficiles⁹². »

Ces enseignements étaient comme une embrassade aimante pour les personnes qui souffrent. Les paroles inspirées du président Hunter incitèrent de nombreuses personnes à se tourner vers le Sauveur, comme il le fit lui-même.

Président de l'Église

« Le président Hunter est l'un des hommes les plus aimants, les plus semblables au Christ que nous ayons jamais connus. Sa profonde spiritualité est insondable. En tant que témoin spécial du Seigneur Jésus-Christ, il a bénéficié de sa direction et de son influence pendant de très nombreuses années. Sa spiritualité a été raffinée d'une manière remarquable. Elle est la source de tout son être » (James E. Faust)⁹³.

Le 30 mai 1994, Ezra Taft Benson mourut après une longue maladie. Six jours plus tard, le Collège des douze apôtres se réunit dans le temple de Salt Lake City pour réorganiser la Première Présidence. Étant doyen des apôtres, Howard W. Hunter fut mis à part comme président de l'Église. Comme conseillers, il appela Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson, qui étaient déjà conseillers du président Benson.



*Le président Hunter avec ses conseillers dans la Première Présidence :
Gordon B. Hinckley (à gauche) et Thomas S. Monson (à droite)*

Le lendemain, au cours d'une conférence de presse, le président Hunter fit sa première déclaration publique en tant que président de l'Église. Il commença ainsi : « Nous sommes profondément touchés par la mort de notre ami et frère, Ezra Taft Benson. Je ressens sa perte d'une manière toute personnelle à la lumière des nouvelles responsabilités qui reposent sur moi depuis son départ. J'ai versé de nombreuses larmes et invoqué mon Père céleste en des prières ferventes, avec le désir d'être à la hauteur de cet appel immense et saint qui est dorénavant le mien.

« Au cours de ces dernières heures, ma plus grande force a été mon témoignage constant que c'est l'œuvre de Dieu et non des hommes, que Jésus-Christ est le chef autorisé et vivant de l'Église et qu'il la guide en parole et en action. Je fais don de ma vie, de ma force et de toute la mesure de mon âme à son unique service⁹⁴. »

Après avoir rendu ce témoignage d'amour, le président Hunter lança deux invitations aux membres de l'Église. La première était d'être plus diligent à suivre l'exemple de Jésus-Christ et, la seconde, de prendre plus pleinement part aux bénédictions du temple (voir pages 1 à 3). Il dit aussi aux personnes qui étaient dans la souffrance, dans les difficultés ou qui avaient peur : « Revenez [et] laissez-nous être avec vous et sécher vos larmes⁹⁵. »

Malgré une santé fragile, il était déterminé à faire tout ce qu'il pouvait pour aller à la rencontre des saints et les fortifier. Deux semaines après avoir pris ses fonctions, il donna son premier grand discours, s'adressant aux nouveaux présidents de mission et ensuite à quelque deux mille deux cents missionnaires. Un peu plus tard, le même mois, il se rendit à Carthage et à Nauvoo, en Illinois, pour commémorer le cent cinquantième anniversaire du martyr de Joseph et Hyrum Smith. Le président Hinckley raconte : « Partout où il allait, les gens se pressaient autour de lui. Il a serré la main de milliers de personnes et il avait un sourire tout particulier lorsque des enfants se rassemblaient autour de lui pour le regarder dans les yeux et lui agripper la main⁹⁶. »

Le 1^{er} octobre 1994, lors de la session du samedi matin de la conférence générale, les membres de l'Église soutinrent officiellement Howard W. Hunter comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et comme prophète, voyant et révélateur. Dans son discours d'ouverture, il réitéra aux membres son invitation à suivre l'exemple du Sauveur et à considérer le temple comme le grand symbole de leur appartenance à l'Église⁹⁷. La semaine suivante, il insista de nouveau sur les temples, au cours d'un déplacement en Floride pour la consécration du temple d'Orlando. Il enseigna : « Le plan de l'Évangile que le Seigneur a révélé n'est pas complet sans le temple car c'est dans le temple que sont administrées les ordonnances nécessaires au plan de vie et du salut de Dieu⁹⁸. »

En novembre, il fit un discours dans le cadre de la commémoration du centenaire de la société généalogique diffusée par satellite, manifestation qui avait une signification particulière pour lui qui avait présidé cette organisation de 1964 à 1972. Il dit : « Je regarde en arrière et je contemple avec émerveillement l'œuvre que le Seigneur a accomplie pour faire avancer l'œuvre du temple et

l'histoire familiale. » Puis il déclara : « J'ai un message d'une importance suprême : Cette œuvre doit s'accélérer⁹⁹. »

Le président Hunter continua de travailler vigoureusement jusqu'à la fin de l'année. Pour la veillée de Noël de la Première Présidence, il témoigna du Sauveur et souligna encore l'importance de suivre l'exemple du Maître :

« Le Seigneur a consacré sa vie à à faire du bien aux autres. [...] Il n'a jamais donné dans l'espoir de recevoir. Il a donné généreusement et avec amour, et ses dons étaient d'une valeur incommensurable. Il a donné la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et des jambes aux boiteux, la pureté aux impurs, la santé aux infirmes et le souffle à ceux qui étaient sans vie. Ses dons étaient des occasions pour ceux qui étaient méprisés, la liberté pour les opprimés, le pardon pour les repentants, l'espoir pour les désespérés et la lumière dans les ténèbres. Il nous a donné son amour, son service et sa vie. Et, le plus important, c'est qu'il nous a donné, à nous et à tous les mortels, la résurrection, le salut et la vie éternelle.

« Nous devrions nous efforcer de donner comme le Sauveur a donné. Donner de soi-même est un don sacré. Nous donnons en souvenir de tout ce que le Sauveur a donné¹⁰⁰. »

Dans le cadre de son discours, il adapta un message qui avait été publié dans un magazine l'année même où il fut appelé à l'apostolat.

« Ce Noël, réglez une dispute. Recherchez un ami perdu de vue. Dissipez le doute et remplacez-le par la confiance. Écrivez une lettre. Donnez une réponse douce. Encouragez les jeunes. Manifestez votre loyauté en paroles et en actions. Tenez une promesse. Oubliez une rancune. Pardonnez à un ennemi. Présentez vos excuses. Essayez de comprendre. Analysez ce que vous exigez des autres. Pensez d'abord à quelqu'un d'autre. Soyez bon. Soyez gentil. Riez un peu plus. Exprimez votre reconnaissance. Accueillez un inconnu. Réjouissez le cœur d'un enfant. Prenez plaisir à la beauté et aux merveilles de la terre. Exprimez votre amour encore et encore¹⁰¹. »

La semaine suivante, il se rendit à Mexico afin d'organiser le deux millième pieu de l'Église. Dix-neuf ans plus tôt, dans cette même ville, il avait dirigé en un weekend l'organisation de quinze pieux

à partir des cinq pieux existants. Le président Hinckley dit que la création du deux millième pieux fut « une étape importante dans l'histoire de l'Église¹⁰² ».

Un soir, au cours de ces mois-là, Richard, fils du président Hunter, était dans le Joseph Smith Memorial Building et il vit qu'une des hôteses était en fauteuil roulant. Il raconte : « Je voyais que c'était nouveau pour elle. Je suis allé lui parler et je lui ai dit que mon père avait un fauteuil roulant comme le sien. Elle me dit que le prophète de l'Église aussi en avait un comme le sien. Elle ajouta que, si lui y arrivait, alors peut-être y arriverait-elle aussi. Cela lui avait donné de l'espoir. Je pense que beaucoup de gens aimaient mon père. L'une des raisons en est peut-être qu'ils pouvaient voir qu'il souffrait exactement comme eux, qu'il endurait ce fardeau de souffrances et cela leur donnait de l'espoir¹⁰³. »

Le président Hunter commença l'année 1995 en consacrant le temple de Bountiful (Utah). Il présida les six sessions de consécration avant de ressentir une fatigue si intense qu'il dut être hospitalisé. Quelques jours plus tard, lorsqu'il sortit de l'hôpital, l'Église transmit un communiqué disant qu'il souffrait d'un cancer de la prostate qui s'était propagé aux os. Il ne fit plus d'autre sortie en public au cours des six dernières semaines de sa vie, bien qu'il continuât de se réunir avec ses conseillers et de conduire les affaires de l'Église depuis sa résidence. Le président Hinckley dit : « Je suis reconnaissant qu'il ait eu l'occasion de consacrer [ce temple], lui qui avait particulièrement demandé aux membres de considérer le temple du Seigneur comme le grand symbole de leur appartenance à l'Église¹⁰⁴. »

Howard W. Hunter mourut le 3 mars 1995, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. D'une voix très calme et douce, ses dernières paroles adressées aux personnes à son chevet furent simplement « Merci¹⁰⁵ ! » Il ne fut président de l'Église que pendant neuf mois, mais son influence fut profonde. James E. Faust a dit : « D'une manière très spéciale, les membres de l'Église partout dans le monde se sont liés à lui qui était leur prophète, voyant et révélateur. Ils ont vu en lui la personnification des qualités du Sauveur lui-même. Ils ont remarquablement répondu à son message prophétique de rendre notre vie plus semblable à celle du Christ et de faire de nos temples le centre de notre culte¹⁰⁶. »

Aux obsèques du président Hunter, le président Hinckley lui rendit cet hommage :

« Un arbre majestueux de la forêt est tombé, laissant une place vide. Une grande force tranquille a disparu de parmi nous.

« On a beaucoup parlé de sa souffrance. Je crois qu'elle a duré plus longtemps, a été plus vive et plus profonde qu'aucun de nous ne l'a vraiment su. Il a acquis une grande endurance face à la douleur et ne s'en plaignait pas. C'est en soi un miracle qu'il ait vécu si longtemps. Sa souffrance a été un réconfort et a atténué la peine de beaucoup d'autres. Ils savent qu'il comprenait le poids de leurs fardeaux. Il est allé vers eux avec un amour très spécial.

« On a beaucoup parlé de sa gentillesse, de sa délicatesse, de sa courtoisie envers les autres. Tout est vrai. Il s'est soumis au modèle du Seigneur qu'il aimait. C'était un homme discret et attentionné. Mais il pouvait aussi être amené à formuler des opinions fermes et sages. [...]

« Frère Hunter était bon et gentil. Mais il savait aussi être ferme et persuasif dans ses déclarations. [...] Il avait une formation de juriste. Il savait comment présenter un sujet. Il posait avec ordre les divers arguments. Il progressait ensuite vers sa conclusion. Quand il parlait, nous écoutions tous. Le plus souvent, c'est son avis qui l'emportait. Mais, quand son avis n'était pas accepté, il avait la souplesse de cesser de plaider. [...]

« Depuis maintenant quarante-six ans, revêtu du manteau du saint apostolat, il a fait entendre sa voix avec autorité et puissance pour déclarer les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ et faire avancer l'œuvre de l'Église. Il a sillonné la terre en ministre loyal et talentueux au service du Maître. [...]

« Howard W. Hunter, prophète, voyant et révélateur, avait le témoignage sûr et certain que Dieu, notre Père éternel, est vivant. Il a exprimé, avec grande conviction, son témoignage de la nature divine du Seigneur Jésus-Christ, le Rédempteur du genre humain. Il a parlé avec de l'amour pour Joseph Smith, le prophète, et pour tous ses successeurs jusqu'à son époque. [...]

« Je prie Dieu de bénir sa mémoire pour notre grand bien¹⁰⁷. »

Notes

1. Dans Jay M. Todd, « President Howard W. Hunter : Fourteenth President of the Church », *Ensign*, juillet 1994, p. 4.
2. Howard W. Hunter, « Fear Not, Little Flock », (discours prononcé à l'université Brigham Young, 14 mars 1989), p. 2 ; speeches.byu.edu.
3. Dans Todd, « President Howard W. Hunter », p. 5.
4. Dans J. M. Heslop, « He Found Pleasure in Work », *Church News*, 16 novembre 1974, p. 4.
5. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4, 12.
6. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4.
7. Dans Kellene Ricks, « Friend to Friend: From an Interview with Howard W. Hunter, President of the Quorum of the Twelve Apostles », *Friend*, avril 1990, p. 6.
8. Dans Gerry Avant, « Elder Hunter—Packed Away Musician's Career for Marriage », *Church News*, 19 mai 1985, p. 4.
9. Dans Ricks, « Friend to Friend », p. 6.
10. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4.
11. Dans Ricks, « Friend to Friend », p. 6.
12. Dans Avant, « Elder Hunter », p. 4.
13. Voir « Eagle Scout Qualifies », *Idaho Statesman*, 12 mai 1923 ; cité dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 41.
14. Dans Don L. Searle, « President Howard W. Hunter: Acting President of the Quorum of the Twelve Apostles », *Ensign*, avril 1986, p. 22.
15. James E. Faust, « Comme les aigles », *L'Étoile*, septembre 1994, p. 4.
16. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 22.
17. James E. Faust, « Comme les aigles », p. 4, 6.
18. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 22.
19. Esquisse historique du pieu de Boise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1924, p. 6, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
20. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 41.
21. Le tabernacle de Boise a été démoli en 1922 par le secteur scolaire de Boise qui l'avait acheté à l'Église plusieurs années auparavant (voir « Preservationists Protest Demolition Work on Tabernacle in Boise », *Deseret News*, 9 septembre 1922, B3).
22. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 55.
23. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4 ; voir aussi Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 57.
24. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 64.
25. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 65.
26. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 71.
27. Dans Gerry Avant, « She Made Home a Happy Place », *Church News*, 16 novembre 1974, p. 5.
28. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 79-80.
29. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 81.
30. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter. Livre contenant quelques citations de Richard, le fils du président Hunter, qui était disponible pour fournir des renseignements et des idées pendant la préparation de l'ouvrage. John, l'autre fils du président Hunter, n'a pas pu être consulté car il est mort en 2007.
31. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 87.
32. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 88.
33. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4.
34. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 91.
35. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 90.
36. Voir Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 94.
37. Dans Heslop, « He Found Pleasure in Work », p. 4.
38. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 97.
39. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 98.
40. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 98.

41. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 100-101.
42. Charles C. Pulsipher, « My Most Influential Teacher », *Church News*, 10 janvier 1981, p. 2.
43. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter.
44. Dans Doyle L. Green, « Howard William Hunter: Apostle from California », *Improvement Era*, janvier 1960, p. 37.
45. Cree-L Kofford, dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 120.
46. John S. Welch, dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 119.
47. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 123.
48. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 125.
49. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 131.
50. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter.
51. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 127.
52. Charles C. Pulsipher, « My Most Influential Teacher », p. 2.
53. Howard W. Hunter, « Welfare and the Relief Society », *Relief Society Magazine*, avril 1962, p. 238.
54. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 135. Concernant son grand-père, Richard A. Hunter a écrit : « Je l'ai toujours connu membre fidèle de l'Église. On le trouvait toujours en train de faire une bonne action. On pourrait l'appeler 'M. Mormon'. De nombreux voisins et membres de sa paroisse peuvent raconter des histoires sur les choses gentilles et attentionnées qu'il a faites. Il était aimé des gens dans l'Église » (manuscrit inédit).
55. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 137.
56. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 139.
57. Betty C. McEwan, « My Most Influential Teacher », *Church News*, 10 janvier 1981, p. 2.
58. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 144.
59. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 144.
60. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 145-46.
61. Dans Conference Report, octobre 1959, p. 121.
62. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 151.
63. Douglas D. Palmer, « The World Conference on Records », *Improvement Era*, juillet 1969, p. 7.
64. Jay M. Todd, « Elder Howard W. Hunter, Church Historian », *Improvement Era*, avril 1970, p. 27.
65. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 194.
66. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 208.
67. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 205.
68. Dans Todd, « Elder Howard W. Hunter, Church Historian », p. 27.
69. Dans Todd, « Elder Howard W. Hunter, Church Historian », p. 27.
70. « New Church Historian Called », *Church News*, 14 février 1970, p. 3.
71. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 197.
72. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », *Ensign*, avril 1995, p. 27.
73. Howard W. Hunter, « All Are Alike unto God », *Ensign*, juin 1979, p. 74.
74. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 215.
75. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 218.
76. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 222-80 ; abréviations remplacées.
77. Dans Gerry Avant, « He Wanted to Visit the Holy Land Just One More Time », *Church News*, 11 mars 1995, p. 9.
78. Dans Francis M. Gibbons, *Howard W. Hunter: Man of Thought and Independence, Prophet of God*, 2011, p. 119.
79. Voir « Growth in Mexican Cities Explodes into 16 Stakes », *Church News*, 22 novembre 1975, p. 3.
80. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 202.
81. Dans Conference Report, octobre 1959, p. 121.
82. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 168-69.
83. Dans Avant, « She Made Home a Happy Place », p. 5.
84. Dans Searle, « President Howard W. Hunter », p. 25.
85. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter.

86. James E. Faust, dans « President Howard W. Hunter: The Lord's 'Good and Faithful Servant' », *Ensign*, avril 1995, p. 15.
87. Dans Dell Van Orden, « Exciting Time in Church History », *Church News*, 25 juin 1988, p. 6.
88. Howard W. Hunter, « Les portes qui s'ouvrent et celles qui se ferment », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 54.
89. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 284.
90. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 291.
91. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 305-6.
92. Howard W. Hunter, « An Anchor to the Souls of Men », *Ensign*, octobre 1993, p. 71.
93. James E. Faust, « Comme les aigles », p. 13.
94. Dans Todd, « President Howard W. Hunter », p. 4.
95. Dans Todd, « President Howard W. Hunter », p. 5 ; voir aussi Howard W. Hunter, « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 7.
96. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », *Ensign*, avril 1995, p. 34.
97. Howard W. Hunter, « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 8.
98. Dans Gerry Avant, « Temple Is Dedicated in Sunshine State », *Church News*, 15 octobre 1974, p. 3.
99. Howard W. Hunter, « We Have a Work to Do », *Ensign*, mars 1995, p. 64.
100. Howard W. Hunter, « The Gifts of Christmas », *Ensign*, décembre 2002, p. 18.
101. Howard W. Hunter, « The Gifts of Christmas », p. 18-19 ; adapté de « What We Think Christmas Is », *McCall's*, décembre 1959, p. 82-83.
102. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », p. 34.
103. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter.
104. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », p. 34.
105. Dans Dell Van Orden, « 14th President of the Church Dies at Age 87; He Touched Millions of Lives across the World », *Church News*, 11 mars 1995, p. 3.
106. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », p. 26.
107. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », p. 33-35.



Avec quelle fréquence pensons-nous au Sauveur ? Avec quelle profondeur, quelle gratitude et quelle vénération réfléchissons-nous à sa vie ? Savons-nous à quel point le rôle qu'il joue dans notre vie est capital ? »



Jésus-Christ, la seule voie qui nous mène à l'espoir et à la joie.

« Si notre vie et notre foi sont centrées sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli, rien ne peut aller mal en permanence. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Un thème majeur des enseignements de Howard W. Hunter est que nous ne trouvons la paix, la guérison et le bonheur véritables que lorsque nous nous efforçons de connaître et de suivre Jésus-Christ. Le président Hunter a enseigné que « la voie du Christ est non seulement *la bonne*, mais finalement *la seule* qui mène à l'espoir et à la joie¹. »

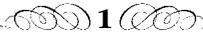
Il a aussi témoigné avec hardiesse de la mission divine du Sauveur. Il a déclaré : « En qualité d'apôtre ordonné et de témoin spécial du Christ, je vous atteste solennellement que Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu. Il est le Messie dont ont parlé les prophètes de l'Ancien Testament. Il est l'espoir d'Israël dont les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ont appelé la venue de leurs prières pendant les longs siècles de prescriptions culturelles. [...] »

« C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que je rends témoignage. Je sais, comme si je l'avais vu de mes propres yeux et comme si je l'avais entendu de mes oreilles, que le Christ existe. Je sais également que le Saint-Esprit confirme la véracité de mon témoignage dans le cœur de toutes les personnes qui écoutent avec foi². »

Attiré par les lieux où Jésus accomplit son ministère, le président Hunter s'est rendu plus d'une dizaine de fois en Terre Sainte. James E. Faust, du Collège des douze apôtres, a dit : « Jérusalem l'attirait comme un aimant. [...] Il semblait avoir un désir insatiable d'être là où le Sauveur avait marché et enseigné. Il aimait tout ce qu'il

voyait et entendait. Il aimait surtout la Galilée. Mais il y a un endroit qu'il aimait plus que tout. Il disait *toujours* : 'Allons encore une fois au tombeau dans le jardin en souvenir de jadis.' Là, il s'asseyait et méditait comme s'il traversait le voile qui le séparait du Sauveur³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Nous devons mieux connaître le Christ que nous ne le connaissons et nous souvenir de lui plus souvent que nous ne le faisons.

Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours chantent avec respect :

*O Jésus, quand je pense à toi,
la paix emplit mon cœur.
Puissé-je vivre sous ta loi,
Près de toi, mon Sauveur. [...]*

[...] Avec quelle fréquence pensons-nous au Sauveur ? Avec quelle profondeur, quelle gratitude et quelle vénération réfléchissons-nous à sa vie ? Savons-nous à quel point le rôle qu'il joue dans notre vie est capital ?

Par exemple, combien de temps dans une journée normale, dans une semaine de travail ou dans un mois fugace est consacré à penser à Jésus ? Pour certains d'entre nous peut-être pas suffisamment.

Il est certain que la vie serait plus paisible, que les mariages et les familles seraient plus forts, que les quartiers et les pays seraient plus sûrs, plus bienveillants et plus constructifs si l'Évangile de Jésus-Christ pouvait emplir notre cœur de plus de paix.

Si nous ne prêtons pas davantage attention aux pensées qui animent notre cœur, je me demande quel espoir nous avons de mériter la grande joie, la douce récompense de vivre « sous [sa] loi, [...] près de [notre] Sauveur » ?

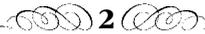
Chaque jour de notre vie et à chaque saison de l'année [...], Jésus demande à chacun de nous, comme il le fit après son entrée triomphale à Jérusalem, il y a tant d'années : « Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? » (Matthieu 22:42).



« Pussions-nous être des disciples plus dévoués et plus fidèles du Christ. Pussions-nous le chérir dans nos pensées et prononcer son nom avec amour. »

Nous déclarons qu'il est le Fils de Dieu et la réalité de ce fait devrait émouvoir notre âme plus fréquemment⁴.

Nous devons mieux connaître le Christ que nous ne le connaissons ; nous devons nous souvenir de lui plus souvent que nous ne le faisons ; nous devons le servir plus vaillamment que nous ne le servons. Alors nous boirons l'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle et nous mangerons le pain de vie⁵.



Jésus-Christ est l'unique source véritable d'espoir et de joie durables.

*Ô toi, l'espoir du cœur contrit,
toi, l'ami du pécheur,
tu répands sur nous ton Esprit,
ton amour rédempteur.*

Quelle belle strophe ! Quel message d'espoir ancré dans l'Évangile du Christ ! Y en a-t-il un seul parmi nous, à quelque milieu qu'il appartienne, qui n'ait pas besoin d'espoir et qui ne recherche une plus grande joie ? Ce sont là les besoins et les aspirations universels

de l'âme humaine et c'est ce que le Christ promet à ses disciples. L'espoir est offert au « cœur contrit », et Jésus est « l'ami du pécheur ».

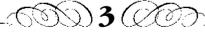
La contrition est coûteuse. Elle nous coûte notre orgueil et notre insensibilité, elle nous coûte surtout nos péchés. Car, comme le savait le père du roi Lamoni, il y a vingt siècles, c'est le prix de la véritable espérance. Il s'est exclamé : « Ô Dieu, [...] fais-toi connaître à moi, et je délaisserai tous mes péchés pour te connaître, pour ressusciter des morts et pour être sauvé au dernier jour » (Alma 22:18). Quand nous serons, nous aussi, disposés à délaisser tous nos péchés pour le connaître et pour le suivre, nous serons, nous aussi, remplis de la joie de la vie éternelle.

Et qu'en est-il des humbles ? Dans un monde trop préoccupé de gagner par intimidation et de chercher à être le numéro un, les gens ne se bousculent pas pour acheter des livres qui appellent à l'humilité. Mais les humbles hériteront la terre, une reprise d'entreprise assez impressionnante et réalisée *sans* intimidation ! Tôt ou tard, et nous prions pour que cela se fasse *au plus tôt*, chacun reconnaîtra que la voie du Christ est non seulement *la bonne*, mais finalement *la seule* voie qui mène à l'espoir et à son amitié. Tout genou fléchira et toute langue confessera que la douceur vaut mieux que la brutalité, que la bienveillance vaut mieux que la coercition et qu'une parole douce détourne la colère. En fin de compte, et au plus tôt partout où cela est possible, nous devons devenir plus semblables à lui. [...]

*Notre récompense est en toi,
En toi notre salut.
À jamais tu es notre Roi,
Notre amour, ô Jésus !*

C'est là ma prière personnelle et mon souhait pour le monde entier. [...] Je témoigne que Jésus est l'unique source de joie durable, que notre seule paix durable est en lui. Je souhaite qu'il soit notre Roi maintenant, qu'il soit la gloire à laquelle chacun de nous aspire et la seule récompense à laquelle les hommes et les nations puissent être attachés de manière permanente. Il est notre récompense dans le temps et dans l'éternité. Toute autre récompense est vaine au bout du compte. Toute autre grandeur disparaît avec le temps et se dissout avec les éléments. À la fin, [...], nous ne connaissons de véritable joie que dans le Christ.

[...] Puissions-nous être des disciples plus dévoués et plus fidèles du Christ. Puissions-nous le chérir dans nos pensées et prononcer son nom avec amour. Puissions-nous nous agenouiller devant lui avec humilité et miséricorde. Puissions-nous faire du bien aux autres et les servir afin qu'ils fassent de même⁶.



Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'une foi active et sincère au Sauveur et en ses enseignements.

Certaines personnes affirment que croire en la Bible est démodé. Est-il démodé de croire en Dieu, en Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant ? Est-il démodé de croire en son sacrifice expiatoire et à la résurrection ? Si c'est le cas, je déclare que je suis démodé et que l'Église est démodée. Le Maître a enseigné avec une grande simplicité les principes de vie éternelle et les leçons qui apportent le bonheur à qui a la foi pour croire. Il ne paraît pas raisonnable de supposer qu'il faille moderniser les enseignements du Maître. Son message porte sur des principes qui sont éternels⁷.

À notre époque, comme à toutes celles qui ont précédé et à toutes celles qui suivront, ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'une foi active et sincère dans les enseignements fondamentaux de Jésus de Nazareth, le Fils vivant du Dieu vivant. Beaucoup rejettent ces enseignements et c'est une raison supplémentaire pour que les croyants sincères en l'Évangile de Jésus-Christ en proclament la vérité et montrent, par l'exemple, la puissance et la paix d'une vie juste et pleine de douceur. [...]

Comment sommes-nous censés réagir quand nous sommes agressés, incompris, traités de manière injuste ou méchante ou quand on pèche contre nous ? Que sommes-nous censés faire si nos êtres chers nous blessent, si un avancement professionnel nous échappe, si nous sommes faussement accusés ou si nos motivations sont injustement attaquées ?

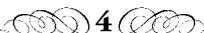
Rendons-nous la pareille ? Envoyons-nous un bataillon toujours plus grand ? Revenons-nous à la loi du talion qui réclame œil pour œil, dent pour dent ou [...] comprenons-nous que cela finirait par nous rendre tous aveugles et sans dents ? [...]



Le Seigneur peut apaiser les tempêtes de notre vie.

Par la majesté de sa vie et l'exemple de ses enseignements, le Christ nous a donné beaucoup de conseils toujours assortis de promesses sûres. Il a enseigné avec une grandeur et une autorité qui remplissaient d'espoir les érudits et les ignorants, les riches et les pauvres, les personnes saines et les malades⁸.

Efforcez-vous d'édifier votre témoignage personnel de Jésus-Christ et de l'Expiation. Chacun de nous doit s'efforcer d'étudier la vie du Christ et d'obtenir le témoignage de sa réalité. Une fois que nous aurons compris sa mission et l'expiation qu'il a accomplie, nous aurons le désir de vivre davantage comme lui⁹.



Lorsque nous faisons preuve de foi en lui, le Seigneur peut calmer les eaux agitées de notre vie.

Nous avons tous connu de soudaines tempêtes dans la vie. Quelques-unes [...] peuvent être violentes, terrifiantes et potentiellement destructrices. En tant qu'individus, familles, villes, nations et même en tant qu'Église, nous avons tous vu des bourrasques

soudaines se lever, bourrasques qui nous ont fait demander, d'une façon ou d'une autre: « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? » [Marc 4:38]. Et d'une manière ou d'une autre, nous entendons toujours dans le calme qui suit la tempête : « Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? » [Marc 4:40].

Aucun de nous n'aimerait penser que nous *n'avons pas* la foi mais je suppose que cette douce réprimande du Seigneur est largement méritée. Ce grand Jéhovah en qui nous disons avoir confiance et dont nous avons pris le nom sur nous, c'est lui qui a dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux » (Genèse 1:6). C'est lui aussi qui a dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec apparaisse » (Genèse 1:9). De plus, ce fut lui qui ouvrit la mer Rouge pour laisser les Israélites passer à pied sec (voir Exode 14:21-22). Nous ne devrions certainement pas être surpris qu'il puisse commander à quelques éléments agités sur la mer de Galilée. Et notre foi devrait nous rappeler qu'il peut calmer les eaux agitées de notre vie. [...]

Nous connaissons tous l'adversité dans la vie. Je crois que nous pouvons raisonnablement en être sûrs. Elle pourra, pour une part, être violente, préjudiciable et destructrice. Elle pourra même mettre à l'épreuve notre foi en un Dieu aimant qui a le pouvoir de nous secourir.

Je crois que notre Père à tous dirait devant ces angoisses : « Pourquoi as-tu si peur ? Pourquoi n'as-tu pas la foi ? » Et bien sûr, il faut avoir la foi pour tout le voyage, pour l'expérience entière, pour la vie complète, pas seulement pendant certains épisodes et les périodes de tempête. [...]

Jésus a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33)¹⁰.



**Lorsque nous centrons notre vie sur le
Sauveur, nous n'avons pas à avoir peur et nos
inquiétudes se transforment en joies.**

Je connais suffisamment la vie occupée et mouvementée que vous avez pour savoir que vous êtes parfois contrariés. Il peut

même vous arriver de vous inquiéter un peu de temps en temps. Je sais tout cela. [...]

Mon message aujourd'hui est : « Ne craignez donc pas, petit troupeau. » Il est de vous encourager à vous réjouir des grandes bénédictions de la vie. Il est de vous inviter à ressentir la grande émotion qu'apportent le fait de vivre l'Évangile et l'amour de notre Père céleste. La vie est merveilleuse, même dans les moments difficiles, et comporte, tout au long du chemin, des haltes de bonheur, de joie et de paix dont nous trouverons une mesure infinie au bout de la route.

Il y a bien sûr beaucoup d'autres raisons d'inquiétude, dont certaines sont très sérieuses, mais c'est pour cela que nous employons les termes évangéliques de foi, d'espérance et de charité. Nous, saints des derniers jours, avons « la vie abondante » et essayons de nous focaliser sur nos bénédictions et sur nos possibilités tout en minimisant nos déceptions et nos préoccupations. Les Écritures disent : « Cherchez diligemment, priez toujours et croyez, et tout concourra à votre bien » (D&A 90:24). Je veux vous rappeler cette promesse. [...]

Rappelez-vous ceci. Si notre vie et notre foi sont centrées sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli, rien ne peut aller mal en permanence. D'autre part, si notre vie n'est pas centrée sur le Sauveur et ses enseignements, aucun autre succès ne peut être juste de manière permanente. [...]

Nous avons tous, de temps en temps, des problèmes de santé, et pour certaines personnes, c'est constamment. La maladie fait partie du fardeau de la condition mortelle. Ayez la foi et soyez positifs. Le pouvoir de la prêtrise est réel et il y a tant de bonnes choses dans la vie, même si nous avons des problèmes de santé. C'est une joie de savoir qu'il n'y aura ni blessure ni maladie à la résurrection.

Certains de nos problèmes peuvent se présenter sous la forme de tentations. D'autres peuvent être des décisions difficiles à prendre concernant les études, un métier, l'argent ou le mariage. Quel que soit votre fardeau, vous trouverez en Christ la force dont vous avez besoin. Jésus-Christ est l'Alpha et l'Oméga ; il est littéralement le commencement et la fin. Il est avec nous du début à la fin et, de ce fait, il est plus qu'un spectateur dans notre vie. [...]

Si le joug sous lequel nous peînons est celui du péché, le message est le même. Le Christ en connaît tout le poids, lui qui l'a supporté en premier. Si notre fardeau n'est ni le péché ni la tentation mais la maladie, la pauvreté ou le rejet, c'est la même chose. Il sait. [...]

Il a souffert tellement plus que nos propres péchés. Lui, qu'Ésaïe a appelé « homme de douleur » (Ésaïe 53:3 ; Mosiah 14:3), connaît parfaitement le moindre problème que nous traversons parce qu'il a choisi de porter l'intégralité du poids de toutes nos difficultés et de toutes nos peines. [...]

Frères et sœurs, vous avez et aurez des inquiétudes et des difficultés de toutes sortes mais embrassez la vie avec joie et en étant remplis de foi. Étudiez régulièrement les Écritures. Priez avec ferveur. Obéissez à la voix de l'Esprit et à celle des prophètes. Faites tout ce que vous pouvez pour aider les autres. Vous trouverez un grand bonheur dans cette voie. Un jour glorieux, toutes vos inquiétudes seront transformées en joies.

Comme l'a écrit Joseph Smith aux saints en difficulté depuis sa cellule de la prison de Liberty :

« Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrions nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler [D&A 123:17 ; italiques ajoutés].

[Selon les paroles qu'a adressées le Seigneur à Joseph Smith, le prophète :]

Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre. [...]

Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées; ne doutez pas, ne craignez pas.

Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériterez le royaume des cieux [D&A 6:34-37]¹¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez aux réponses que vous pourriez donner aux questions du président Hunter dans la partie 1. Comment pouvons-nous faire pour que Jésus-Christ soit davantage le centre de notre vie ? Comment pouvons-nous lui donner une place plus centrale dans notre foyer ? Comment pouvons-nous connaître le Christ mieux que nous ne le connaissons ?
- Quel « coût » cela a-t-il pour nous de recevoir l'espérance, la joie et la paix qu'offre le Christ ? (Voir la partie 2). À quelle occasion avez-vous ressenti l'espérance, la paix et la joie qui viennent du Sauveur ?
- Selon vous, pourquoi « ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'une foi active et sincère dans les enseignements fondamentaux de Jésus de Nazareth » ? (Voir la partie 3). Comment pouvez-vous montrer votre foi dans les enseignements du Christ lorsque vous vous sentez « agressés, incompris, traités de manière injuste ou méchante ou quand on pèche contre [vous] » ?
- Qu'est-ce que les enseignements du président Hunter sur la peur et la foi peuvent nous apprendre ? (Voir la partie 4). Comment la foi peut-elle nous aider à vaincre la peur ? Réfléchissez à des occasions où le Sauveur a calmé des tempêtes dans votre vie lorsque vous avez exercé votre foi en lui.
- Comment les conseils du président Hunter, dans la partie 5, peuvent-ils nous aider à « embrasser la vie joyeusement » même lorsque nous traversons des périodes de chagrin, de déception et de maladie ? Comment pouvons-nous acquérir une perspective éternelle ? Comment le Sauveur vous a-t-il aidé à avoir une vie plus abondante ?

Écritures apparentées

Matthieu 11:28-30 ; Jean 14:6 ; 2 Néphi 31:19-21 ; Alma 5:14-16 ; 7:10-14 ; 23:6 ; Héliaman 3:35 ; 5:9-12 ; D&A 50:40-46 ; 93:1

Aide pédagogique

« Au cours de votre étude, soyez très attentif aux idées qui vous viennent à l'esprit et aux sentiments que vous éprouvez » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18-19). Pensez à noter les impressions que vous recevez, même si elles semblent être sans rapport avec les paroles que vous lisez. Il se peut que ce soit exactement ce que le Seigneur veut vous révéler.

Notes

1. « Ô Jésus, quand je pense à toi » *L'Étoile*, juillet 1993, p. 72.
2. « Un apôtre témoigne du Christ », *L'Étoile*, août 1984, p. 28-29.
3. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », *Ensign*, avril 1995, p. 27.
4. « Ô Jésus quand je pense à toi », p. 71.
5. « Quelle espèce d'hommes devez-vous être ? » *L'Étoile*, juillet 1994, p. 67 ; voir aussi « Il nous invite à le suivre », *L'Étoile*, octobre 1994, p. 3-6.
6. « Ô Jésus quand je pense à toi », p. 71.
7. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 318.
8. « Le phare dans le havre de paix », *Le Liahona*, avril 2002, p. 22.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 30.
10. « Maître, la tempête lance », *L'Étoile*, janvier 1985, p. 28-30.
11. « Fear Not, Little Flock », (discours prononcé le 14 mars 1989 à l'université Brigham Young), p. 1-2, 4-5 ; speeches. byu.edu.



Nous devons « fixer les yeux sur Jésus » et ne jamais « [détourner] nos yeux de celui en qui nous devons croire ».



« Je vous donne ma paix »

« On ne peut obtenir la paix que par une soumission inconditionnelle, une soumission à celui qui est le Prince de la paix, celui qui détient le pouvoir de la conférer. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

L'un des membres du Collège des Douze a décrit Howard W. Hunter comme un homme ayant une « patience extraordinaire qui découlait de sa grande paix intérieure¹ ». Le président Hunter a souvent parlé de la paix intérieure et a enseigné que l'on ne peut la recevoir que si l'on se tourne vers Dieu en lui faisant confiance, en exerçant sa foi et en s'efforçant de faire sa volonté. Cette paix a été un soutien dans les nombreux moments difficiles qu'il a traversés.

Vers la fin de l'année 1975, un médecin recommanda que Claire, la femme du président Hunter, subisse une opération du cerveau. Howard W. Hunter se fit un sang d'encre à se demander si la chirurgie était ce qu'il y avait de mieux pour Claire parce que son corps fragile s'en ressentirait sans garantie d'amélioration de son état. Il alla au temple, prit conseil auprès de membres de sa famille et ne tarda pas à sentir que l'opération offrait le meilleur espoir d'apporter un soulagement à Claire. Le jour de l'opération, il décrivit ainsi ses sentiments :

« Je l'ai accompagnée jusqu'aux portes du bloc opératoire, je l'ai embrassée et elle a été conduite à l'intérieur. Le temps a passé, j'attendais et me posais des questions. [...] Soudain, mon anxiété intense s'est transformée en un sentiment de paix. J'ai su que la bonne décision avait été prise et que mes prières avaient été exaucées². »

En 1989, le président Hunter eut une autre expérience au cours de laquelle il ressentit la paix dans un moment difficile. Il était à Jérusalem pour consacrer le centre d'études sur le Moyen-Orient de l'université Brigham Young. Plusieurs groupes avaient manifesté

contre la présence de l'Église dans la ville sainte et certains avaient menacé de recourir à la violence. Plus tard, Frère Packer, du Collège des Douze, qui était l'un des orateurs à la cérémonie, rapporta l'incident suivant :

« Pendant mon discours, il y a eu de l'agitation au fond de la salle. Des hommes en uniforme militaire étaient entrés dans la salle. Ils ont envoyé un mot au président Hunter. Je me suis tourné et ai demandé des instructions. Il a dit : 'Il y a une menace à la bombe. Avez-vous peur ?' J'ai répondu : 'Non'. 'Moi non plus, a-t-il dit. Terminez votre discours'³. » Le service de consécration reprit sans incident ; il n'y avait pas de bombe.

Dans ce genre de situation, le président Hunter faisait confiance à la promesse de paix du Sauveur, promesse qu'il citait souvent : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Enseignements de Howard W. Hunter



Jésus-Christ est la source de la véritable paix.

Lorsqu'il prédit la naissance du Christ plus de sept cents ans avant qu'elle ne se produise, le prophète Ésaïe utilisa des titres exprimant une grande admiration. [...] L'un de ces titres présente un intérêt particulier dans le monde actuel, celui de « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6). Ésaïe déclare (au verset 7) : « Donner à l'empire de l'accroissement et une paix sans fin. » Quel espoir merveilleux pour un monde fatigué par les guerres et ployant sous le péché⁴ !

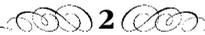
La paix que le monde attend avec impatience est une époque où les hostilités seront suspendues ; mais les hommes ne comprennent pas que la paix est un état de l'existence qui n'est donné à l'homme que selon les termes fixés par Dieu, pas autrement.

Dans les psaumes et dans le livre d'Ésaïe, on trouve ces paroles : « À celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Ésaïe 26:3). On ne reçoit la paix parfaite dont parle Ésaïe que si l'on croit en Dieu. C'est quelque chose qu'un monde incrédule ne peut pas comprendre.

La dernière fois que Jésus a soupé avec les Douze, il leur a lavé les pieds, a rompu le pain pour eux et leur a passé la coupe ; ensuite, une fois que Judas les a eu quittés, le Maître leur a parlé assez longuement. Entre autres choses, il leur a parlé de l'imminence de sa mort et de l'héritage qu'il laissait à chacun. Il n'avait accumulé ni biens, ni propriétés, ni richesses. Le récit ne mentionne aucun autre bien matériel que les vêtements qu'il portait et, le lendemain, après la crucifixion, les soldats allaient se les partager par un tirage au sort. L'héritage qu'il a laissé à ses disciples a été ces paroles simples mais profondes : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Il a employé la forme juive de salutation et de bénédiction : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Cette salutation et cet héritage, ils ne devaient pas les prendre au sens habituel car il a ajouté : « Je ne vous donne pas comme le monde donne. » Ce n'était pas un souhait creux, ce n'était pas une formule de politesse comme les hommes de par le monde les expriment par habitude, mais c'est en tant qu'auteur et Prince de la paix qu'il la leur a donnée. En la leur conférant, il leur a dit : « Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » Quelques heures plus tard, ils allaient connaître des ennuis, mais grâce à cette paix, ils allaient surmonter la peur et demeurer fermes.

En ce soir mémorable, sa dernière déclaration avant la prière de clôture a été : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33)⁵.



Nous cultivons la paix quand nous vivons les principes de l'Évangile.

Il n'est, dans l'univers, qu'une seule main directrice, qu'une seule lumière vraiment infaillible et qu'un seul phare certain pour le monde. Cette lumière, c'est Jésus-Christ, la lumière et la vie du monde, lumière qu'un prophète du Livre de Mormon a décrite comme « une lumière [...] infinie, qui ne pourra jamais être obscurcie » (voir Mosiah 16:9).

Pour nous, les femmes, les hommes, les familles, les communautés, les pays, qui recherchons le rivage de la sécurité et de la paix, le Christ est finalement le seul phare auquel nous puissions nous fier. C'est lui qui a dit à propos de sa mission : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6). [...]

Voyez, par exemple, ce commandement du Christ à ses disciples. Il a dit : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et vous persécutent » (Matthieu 5:44).

Imaginez ce que cette exhortation, à elle seule, ferait dans votre voisinage et dans le mien, dans la ville dans laquelle vous et vos enfants vivez, dans les pays qui constituent notre grande famille humaine. Je me rends compte qu'il y a là un grand défi à relever, mais celui-ci est beaucoup plus agréable que ceux de la guerre, de la pauvreté et de la souffrance que le monde continue à endurer⁶.

Lorsque nous essayons d'aider les personnes qui nous ont offensés, lorsque nous prions pour les gens qui nous ont maltraités, notre vie peut être belle. Nous pouvons avoir la paix quand, en servant le Seigneur et en respectant ses commandements, nous formons une unité avec l'Esprit et entre nous⁷.

Le monde où nous vivons, près de chez nous comme au loin, a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ, qui donne le seul moyen par lequel le monde connaîtra jamais la paix. [...] Nous avons besoin d'un monde plus paisible, prolongement de familles, de quartiers et de villes plus paisibles. Pour obtenir cette paix et la préserver, nous devons aimer les autres, nos ennemis comme nos amis [voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 422]. [...] Nous devons tendre la main de l'amitié. Nous devons être plus gentils, plus doux. Nous devons pardonner davantage et être plus lents à la colère⁸.

Dieu agit principalement par la persuasion, la patience et la longanimité, non par la contrainte et l'affrontement brutal. Il agit tout en douceur par des sollicitations et des incitations⁹.

Il n'est fait aucune promesse de paix à qui rejette Dieu, ne respecte pas ses commandements ou viole ses lois. Le prophète Ésaïe s'est exprimé sur la décadence et la corruption des dirigeants et a poursuivi ses admonestations en disant : « Mais les méchants sont

comme la mer agitée, Qui ne peut se calmer, Et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu » (Ésaïe 57:20-21). [...]

[...] L'indifférence vis-à-vis du Sauveur ou le non-respect des commandements de Dieu produit l'insécurité, le désarroi et les querelles. C'est à l'opposé de la paix. On ne peut obtenir la paix que par une soumission inconditionnelle, une soumission à celui qui est le Prince de la paix, à celui qui détient le pouvoir de la conférer¹⁰.

Les problèmes du monde, souvent à la une de la presse avec de gros titres, devraient nous rappeler que nous devons rechercher la paix que l'on connaît quand on vit les principes simples de l'Évangile du Christ. Les minorités vocifératrices ne perturberont pas la paix de notre âme si nous aimons notre prochain et avons foi dans le sacrifice expiatoire du Sauveur et en la paisible assurance qu'il nous donne de la vie éternelle. Où trouvons-nous ce genre de foi dans un monde troublé ? Le Seigneur a dit : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » (Luc 11:9-10)¹¹.

Il semble que nous devons tous accepter deux vérités éternelles si nous voulons trouver la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir. (1) Jésus est le Christ, le Fils éternel même de notre Père céleste, venu sur la terre dans le but exprès de racheter l'humanité du péché et du tombeau, et il vit afin de nous ramener en présence du Père. (2) Joseph Smith était son prophète, suscité dans ces derniers jours pour rétablir la vérité que les hommes avaient perdue pour cause de transgression. Si tous les hommes acceptaient ces deux vérités fondamentales et les vivaient, la paix régnerait dans le monde¹².

Si vous résistez vous-même [...] aux tentations et décidez de payer le prix quotidien, de suivre la loi de la moisson en ayant des pensées et des pratiques pures et morales, en étant droit et honnête dans vos relations, en étant intègre et appliqué dans vos études, en jeûnant, en priant et pratiquant le culte, vous récolterez la moisson de la liberté, de la paix intérieure et de la prospérité¹³.



« Une vie remplie d'actes de service désintéressé sera aussi remplie d'une paix qui dépasse l'entendement. »

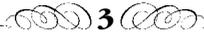
Une vie remplie d'actes de service désintéressé sera aussi remplie d'une paix qui dépasse l'entendement. [...] On ne peut ressentir cette paix qu'en respectant les principes de l'Évangile. Ces principes constituent le programme du Prince de la paix¹⁴.

Il y a tant de choses dans ce monde dont le but est de détruire [...] la paix personnelle par mille sortes de péchés et de tentations.

Nous prions pour que les saints mènent une vie en harmonie avec l'idéal que Jésus de Nazareth nous a fixé.

Nous prions pour que les efforts de Satan soient déjoués, que les gens aient une vie paisible et calme, que les familles soient soudées et se soucient de tous leurs membres, que les paroisses et les pieux, les branches et les districts puissent former le grand corps du Christ, répondre à tous les besoins, apaiser toutes les douleurs, guérir toutes les blessures jusqu'à ce que le monde entier « [marche] résolument, avec constance dans le Christ, ayant une espérance d'une pureté parfaite et l'amour de Dieu et de tous les hommes », comme le recommande Néphi [...]

qui ajoute : « Mes frères bien-aimés, tel est le chemin ; et il n'y a aucun autre chemin » (2 Néphi 31:20-21)¹⁵.



Le Sauveur peut nous aider à trouver la paix dans la tourmente qui nous entoure.

Jésus n'a échappé ni au chagrin ni à la douleur ni à l'angoisse ni aux tourments. Aucune langue ne peut exprimer le fardeau indicible qu'il a porté et nous n'avons pas non plus la sagesse nécessaire pour comprendre la description que le prophète Ésaïe fait de lui lorsqu'il l'appelle « homme de douleur » (Ésaïe 53:3). Sa barque a été agitée pendant la plus grande partie de sa vie et, aux yeux mortels du moins, elle s'est écrasée tragiquement sur la côte rocheuse du Calvaire. On nous demande de ne pas regarder la vie avec des yeux mortels ; grâce à la vision spirituelle, nous savons que quelque chose de tout à fait différent était en train de se produire sur la croix.

La paix était sur les lèvres et dans le cœur du Sauveur, quelle que fût la violence de la tempête en fureur. Qu'il en soit ainsi pour nous, dans notre cœur, dans notre foyer, dans les nations du monde et même dans les tourments que l'Église rencontre de temps en temps. Nous ne devons pas nous attendre à traverser la vie, individuellement ou collectivement, sans quelque opposition¹⁶.

On peut vivre dans un cadre beau et paisible et être dans un état constamment tourmenté à cause de dissensions et de discordes internes. D'autre part, on peut se trouver au milieu de destructions totales et des effusions de sang de la guerre et cependant ressentir

la sérénité d'une paix indicible. Si nous nous tournons vers l'homme et les voies du monde, nous trouverons la tourmente et la confusion. Mais si nous nous tournons vers Dieu, nous trouverons la paix pour notre âme agitée. Le Sauveur l'explique clairement lorsqu'il dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16:33) ; et dans ce qu'il lègue aux Douze et à toute l'humanité, il précise : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne [...] » (Jean 14:27).

Nous pouvons ressentir cette paix maintenant dans un monde de conflits si nous acceptons son grand don et l'invitation qui s'y ajoute : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:28-29).

Cette paix nous protège de l'agitation du monde. La connaissance que Dieu vit, que nous sommes ses enfants et qu'il nous aime apaise le cœur troublé. La réponse à cette quête se trouve dans la foi en Dieu et en son Fils, Jésus-Christ. C'est ce qui nous permettra de recevoir la paix maintenant et dans l'éternité à venir¹⁷.

Dans ce monde de confusion et de progrès temporel accéléré, nous avons besoin de retourner à la simplicité du Christ. [...] Nous avons besoin d'étudier les bases simples des vérités qui ont été enseignées par le Maître, et éliminer ce qui porte à controverse. Notre foi en Dieu doit être réelle et non reposer sur des conjectures. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ peut être une influence dynamique qui nous fait bouger, et une véritable acceptation nous permet de vivre une expérience religieuse profonde. Un des grands points forts de la religion mormone est cette traduction des croyances en pensées et en actions quotidiennes. Cela remplace la tourmente et la confusion par la paix et la tranquillité¹⁸.



En fixant les yeux sur Jésus, nous pouvons triompher des éléments qui sont susceptibles de détruire la paix.

Je voudrais que nous repensions à l'une des grandes histoires de triomphe du Christ sur ce qui semble être une épreuve et susciter la

peur en nous. Alors que les disciples du Christ traversaient la mer de Galilée lors d'un de leurs fréquents voyages, la nuit était noire et les éléments étaient déchaînés et contraires. Les vagues étaient agitées, le vent était vif et ces hommes frêles et mortels avaient peur. Malheureusement, personne n'était là pour les calmer et les sauver parce que Jésus était resté sur la rive.

Comme toujours, il veillait sur eux. Il les aimait et se souciait d'eux. Au moment le plus critique, ils regardèrent et virent dans l'obscurité une silhouette dans une robe flottante qui s'avavançait vers eux en marchant sur la crête des vagues. En voyant cela, ils crièrent de terreur, pensant qu'il s'agissait d'un fantôme qui marchait sur l'eau. De même que, dans la tempête et les ténèbres de la vie, l'océan nous paraît si grand et notre petite embarcation si frêle, de même, dans la tempête et l'obscurité qu'ils essayaient, les disciples entendirent la voix suprême et rassurante de la paix dans cette simple déclaration : « C'est moi ; n'ayez pas peur ! » Pierre s'écria : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. » Et la réponse du Christ fut la même que celle qu'il nous fait à tous : « Viens ! »

Pierre enjamba la barque, sauta dans les eaux tumultueuses et tant qu'il fixait le Seigneur des yeux, malgré le vent qui lui ébouriffait les cheveux et l'écume qui mouillait ses vêtements, tout alla bien. Ce n'est que lorsque sa foi faiblit et qu'il détourna les yeux du Maître pour regarder les vagues déchaînées et les eaux sombres sous ses pieds qu'il commença à s'enfoncer. Là encore, comme la plupart d'entre nous, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi. » Jésus ne lui fit pas défaut. Il tendit la main et saisit le disciple qui se noyait en lui adressant gentiment cette réprimande : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Puis, sains et saufs à bord de leur petite embarcation, ils virent le vent tomber et les vagues fracassantes devenir des rides sur l'eau. Ils atteignirent bientôt le havre, leur port sûr, où tous espéreraient être un jour. L'équipage et les disciples furent profondément émerveillés. Certains d'entre eux s'adressèrent à lui par un titre que je confirme aujourd'hui : « Tu es véritablement le Fils de Dieu » (Adapté de Farrar, *The Life of Christ*, p. 310-313 ; voir Matthieu 14:22-33).

Je crois fermement que si nous, en tant qu'individus, en tant que familles, collectivités et nations, nous pouvions, comme l'apôtre

Pierre, fixer les yeux sur Jésus, nous pourrions, nous aussi, marcher triomphalement sur « les eaux tumultueuses de l'incrédulité » et rester « calmes malgré le vent du doute qui se lève autour de nous ». Cependant, si nous détournons les yeux de celui en qui nous devons croire, comme il est si facile et comme le monde est tellement tenté de faire, si nous regardons la puissance et la fureur de ces éléments terribles et destructeurs qui nous entourent au lieu de le regarder, lui, qui peut nous aider et nous sauver, alors nous nous enfonçons inévitablement dans une mer de conflits, de chagrin et de désespoir.

Je prie pour qu'en de tels moments, quand nous sentons que les flots menacent de nous noyer et que l'abîme va engloutir le vaisseau malmené de notre foi, nous entendions toujours, au cœur de la tempête et des ténèbres, ces douces paroles du Sauveur du monde : « Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (Matthieu 14:27)¹⁹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hunter enseigne que Jésus-Christ est la source de la véritable paix (voir la partie 1). Quelles expériences vous ont aidé à connaître cette vérité ? Comment pouvons-nous recevoir la paix qu'offre Jésus ?
- En quoi le fait d'aimer les autres peut-il nous apporter la paix ? (Voir la partie 2). Comment le fait de vivre l'Évangile nous aide-t-il à ressentir la paix ? Pourquoi la « soumission inconditionnelle » au Sauveur est-elle nécessaire pour que nous ressentions la paix ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter dans la partie 3. Comment avez-vous vu s'accomplir la promesse du Sauveur de vous « donner du repos » quand vous allez à lui avec vos fardeaux ?
- Réfléchissez au récit que fait le président Hunter de l'épisode où Pierre a marché sur les eaux (voir la partie 4). Quel enseignement pouvez-vous tirer de cette histoire sur la façon de trouver la paix dans les moments de difficultés ? Comment le Sauveur vous a-t-il aidé à vous sentir rassuré et à ne pas avoir peur dans les moments difficiles ?

Écritures apparentées

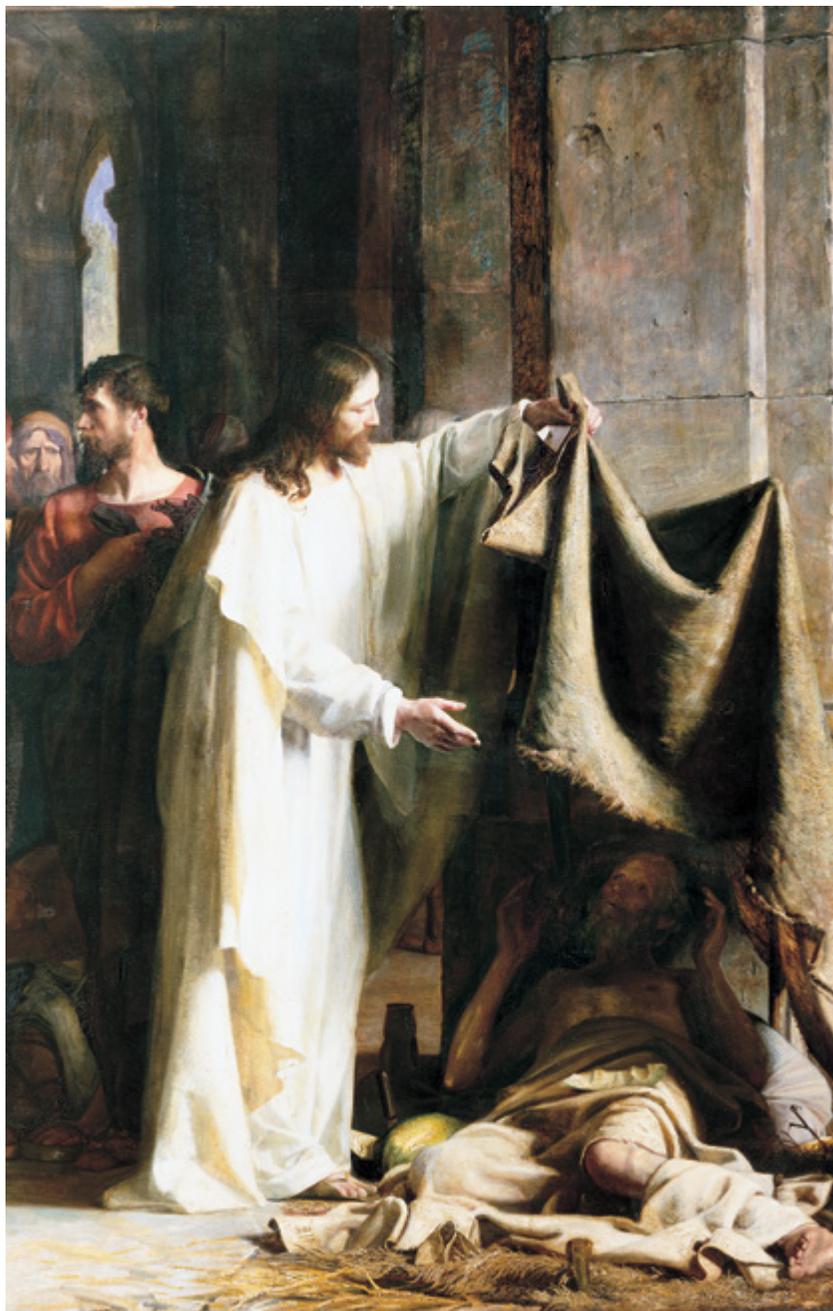
Psaumes 46:10 ; 85:8 ; Ésaïe 32:17 ; Marc 4:36-40 ; Romains 8:6 ; Galates 5:22-23 ; Philippiens 4:9 ; Mosiah 4:3 ; D&A 19:23 ; 59:23 ; 88:125

Aide pédagogique

Demandez aux membres de la classe de choisir une partie du chapitre dont elle aimerait discuter et de former un groupe avec ceux qui ont choisi la même partie. Recommandez à chaque groupe de discuter des questions correspondantes qui se trouvent à la fin du chapitre.

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 185.
2. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 266.
3. Boyd K. Packer, « President Howard W. Hunter – He Endured to the End », *Ensign*, avril 1995, p. 29.
4. « The Gifts of Christmas », *Ensign*, décembre 2002, p. 16.
5. Conference Report, oct. 1966, p. 15-16.
6. « Le phare dans le havre de paix », *Le Liahona*, avril 2002, p. 22.
7. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 40.
8. « Une voie par excellence », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 66.
9. « Le fil conducteur du choix », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 15.
10. Dans Conference Report, octobre 1966, p. 16.
11. Dans Conference Report, octobre 1969, p. 113.
12. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 172-173.
13. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 172-173.
14. « The Gifts of Christmas », p. 19.
15. Dans Conference Report, avril 1976, p. 157.
16. « Maître, la tempête lance », *L'Étoile*, janvier 1985, p. 28.
17. Conference Report, oct. 1966, p. 16-17.
18. Conference Report, oct. 1970, p. 131-32.
19. « Le phare dans le havre de paix », p. 22.



Dans nos épreuves, le Sauveur lance à chacun de nous l'invitation qu'il a lancée à l'homme à la piscine de Béthesda : « Veux-tu être guéri ? » (Jean 5:6).



L'adversité fait partie du plan de Dieu pour notre progression éternelle

« Lorsqu'elles nous rendent plus humbles, nous raffinent, nous instruisent et nous sont bénéfiques, [les difficultés de la condition mortelle] peuvent être de puissants instruments dans les mains de Dieu pour faire de nous des personnes meilleures. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Lors de la conférence générale d'avril 1980, Howard W. Hunter, alors membre du Collège des douze apôtres, raconta qu'il avait assisté avec de nombreux spectateurs à des courses de chaloupes à Samoa. Il dit : « La foule était agitée et la plupart des yeux étaient tournés vers la mer pour tenter d'apercevoir les [premières chaloupes]. Soudain la foule se mit à rugir en voyant les embarcations au loin. Chacune d'elles avait un équipage de cinquante puissants rameurs qui plongeaient les rames et les retiraient selon un rythme qui les faisait fendre les vagues et l'eau écumante. Quel beau spectacle !

« Embarcations et hommes arrivèrent rapidement en vue dans leur course vers l'arrivée. Ces hommes puissants avaient beau pousser de toutes leurs forces, le poids de l'embarcation chargée de cinquante personnes luttait contre une force contraire considérable : la résistance de l'eau.

« Les acclamations de la foule augmentèrent lorsque la première chaloupe passa la ligne d'arrivée. »

Après la course, frère Hunter alla au quai où les embarcations étaient amarrées et parla avec l'un des rameurs, qui expliqua que la

proue de la chaloupe était « conçue de façon à couper l'eau et à la diviser pour pouvoir vaincre la résistance qui ralentit la vitesse de l'embarcation. Il expliqua aussi que la traction des pagaies contre la résistance de l'eau crée cette force qui fait avancer l'embarcation. La résistance crée à la fois l'opposition et le mouvement en avant¹. »

Frère Hunter se servit de la course de chaloupes de Samoa comme introduction de son discours sur la raison d'être de l'adversité. Au cours de son apostolat, il parla de nombreuses fois de l'adversité et donna des conseils, de l'espoir et des encouragements. Il parlait par expérience, lui qui avait eu des maladies graves et d'autres épreuves. Il témoigna avec une ferme conviction que, dans les moments difficiles, « Jésus-Christ [possède] le pouvoir de nous soulager de nos fardeaux et de les alléger² ».

Enseignements de Howard W. Hunter



L'adversité fait partie du plan de Dieu pour notre progression éternelle.

J'ai observé que la vie, chaque vie, a sa part de hauts et de bas. Oui, nous voyons beaucoup de joies et de peines dans le monde, beaucoup de changements dans les plans et de nouvelles directions, beaucoup de bénédictions qui ne ressemblent pas toujours à des bénédictions, et beaucoup d'occasions d'apprendre l'humilité et de développer notre patience et notre foi. Nous avons tous eu ces expériences à un moment ou à un autre, et je crois que nous en aurons toujours. [...]

[...] Le président Kimball, qui en savait long sur la souffrance, l'adversité et les conditions échappant à son contrôle, a écrit un jour :

« Comme nous sommes humains, nous voudrions chasser de notre vie la douleur physique et l'angoisse, et nous assurer d'un confort continu ; mais, si nous pouvions nous épargner le chagrin et la détresse, peut-être que nous chasserions nos plus grands amis et nos plus grands bienfaiteurs. La souffrance peut faire des gens des saints lorsqu'ils apprennent la patience, la longanimité et la maîtrise d'eux-mêmes » (*Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 98).

Dans cette déclaration, le président Kimball parle de fermer la porte à certaines expériences de la vie. [...] Des portes se ferment régulièrement dans notre vie, entraînant, dans certains cas, des souffrances et des chagrins réels. Mais je crois que, quand l'une de ces portes se ferme, une autre s'ouvre (et peut-être même plus d'une), avec de l'espoir et des bénédictions dans d'autres domaines de notre vie, que nous n'aurions pas remarqués sinon.

[...] Il y a quelques années, [Marion G. Romney] a dit que tous les hommes et toutes les femmes, même les plus fidèles et les plus loyaux, connaîtront l'adversité et l'affliction parce que, comme l'a dit Joseph Smith, « les hommes doivent souffrir pour monter sur le mont Sion et être exaltés au-dessus des cieux » [*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 246 ; voir Conference Report, octobre 1969, p. 57].

Le président Romney a dit ensuite :

« Cela ne veut pas dire que nous aspirons à la souffrance. Nous l'évitons autant que nous le pouvons. Mais nous savons maintenant et nous savions tous quand nous avons choisi de venir dans la condition mortelle, que nous serions ici mis à l'épreuve dans le creuset de l'adversité et de l'affliction. [...]

« [En outre,] Le plan du Père pour raffiner et mettre ses enfants à l'épreuve n'a pas fait d'exception pour le Sauveur lui-même. Ce qu'il a dû souffrir équivalait aux souffrances combinées de tous les humains. Tremblant et saignant, et souhaitant échapper à la coupe, il a dit : 'J'ai bu à la coupe et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes' (D&A 19:19) » (dans Conference Report, oct. 1969, p. 57).

Nous devons tous terminer ce que nous préparons pour les enfants des hommes [voir D&A 19:19]. La préparation du Christ a été très différente de la nôtre, mais nous devons tous nous préparer, nous avons tous des portes à ouvrir. Pour faire cette préparation importante, il nous faudra souvent souffrir, subir des changements imprévus dans la vie, et parfois même nous soumettre comme un enfant se soumet à son père [voir Mosiah 3:19]. Achever la préparation divine et ouvrir des portes célestes risque de nous mener, et nous mènera sans nul doute, à notre dernière heure³.

Nous sommes entrés dans la condition mortelle pour rencontrer de la résistance. Cela faisait partie du plan pour notre progression éternelle. Sans la tentation, la maladie, la douleur et le chagrin, il ne pourrait y avoir ni bonté, ni vertu, ni appréciation du bien-être, ni joie. [...] Nous ne devons pas oublier que ces mêmes forces de résistance qui nous empêchent de progresser sont celles qui nous fournissent aussi des occasions de vaincre⁴.



Nos tribulations dans la condition mortelle sont pour notre progression et notre expérience.

Lorsqu'elles nous rendent plus humbles, nous raffinent, nous instruisent et nous bénissent, [les difficultés de la condition mortelle] peuvent être de puissants instruments dans les mains de Dieu pour faire de nous des personnes meilleures, plus reconnaissantes, plus aimantes et plus prévenantes vis-à-vis des gens qui traversent leurs moments difficiles.

Oui, nous avons tous des moments difficiles, individuellement et collectivement mais, même dans les périodes les plus extrêmes, dans les temps anciens ou à notre époque, ces problèmes et ces prophéties n'ont jamais eu d'autre but que de bénir les justes et aider ceux qui le sont moins à aller vers le repentir. Dieu nous aime et les Écritures nous disent « qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » [Jean 3:16]⁵.

Léhi, le grand patriarche du Livre de Mormon, a dispensé des encouragements à son fils Jacob, né dans le désert, à une période d'opposition. La vie de Jacob n'avait pas été ce qu'il pouvait espérer ni ce que le cours des choses aurait idéalement pu laisser présager. Il avait connu des afflictions et des revers, mais Léhi lui promit que cette affliction serait consacrée à son avantage (voir 2 Néphi 2:2).

Alors Léhi ajouta ces paroles aujourd'hui maintes fois citées :

« Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi, [...] la justice ne pourrait pas s'accomplir, ni la méchanceté, ni la sainteté ni la misère, ni le bien ni le mal » (2 Néphi 2:11).



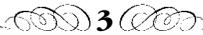
Quand Joseph Smith était dans la prison de Liberty, le Seigneur lui a révélé que l'adversité peut nous donner de l'expérience et être pour notre bien.

Cette explication de certaines des souffrances et des déceptions de la vie m'a procuré beaucoup de réconfort au cours des années. Je trouve encore davantage de réconfort dans le fait que les plus grands des hommes et des femmes, y compris le Fils de Dieu, ont rencontré cette opposition afin de mieux comprendre la différence entre justice et méchanceté, sainteté et misère, bien et mal. Son incarcération dans la prison humide et sombre de Liberty a appris à Joseph Smith, le prophète, que, si nous sommes appelés à subir des tribulations, c'est pour notre progression et notre expérience et cela sera en fin de compte pour notre bien (voir D&A 122:5-8).

Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre, même pour un prophète emprisonné. Parfois nous manquons de sagesse et d'expérience pour juger de toutes les entrées et de toutes les issues possibles. La maison que Dieu prépare pour chacun de ses enfants bien-aimés peut n'avoir que certaines entrées, certaines rampes, certains tapis, certains rideaux qu'il voudrait que nous rencontrions sur le chemin qui nous conduit à elle. [...]

À plusieurs, peut-être même à maintes reprises, dans notre vie, nous devons reconnaître que Dieu sait ce que nous ne savons pas, et voit ce que nous ne voyons pas. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel » (Ésaïe 55:8).

Si vous avez des problèmes dans votre foyer avec des enfants qui s'égarerent, si vous avez des revers financiers et des problèmes émotionnels qui mettent à rude épreuve votre foyer et votre bonheur, si vous devez affronter la mort ou la maladie, que votre âme soit en paix. Nous ne serons pas tentés au-delà de notre capacité de résister [voir 1 Corinthiens 10:13 ; Alma 13:28 ; 34:39]. Nos difficultés et nos déceptions sont le chemin étroit et resserré qui mène à lui⁶.



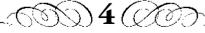
Nous avons toutes les raisons d'être optimistes et confiants, même dans les moments difficiles.

Il y a toujours eu des difficultés liées à la condition mortelle et ce sera toujours le cas. Mais, sachant ce que nous savons et en vivant comme nous sommes censés vivre, il n'y a vraiment pas de place ni d'excuse pour le pessimisme et le désespoir.

De mon vivant j'ai été témoin de deux guerres mondiales, plus celle de Corée, du Vietnam et [d'autres]. J'ai eu à gagner ma vie pendant la Grande Dépression et j'ai réussi à faire des études de droit en même temps que je fondais ma famille. J'ai vu les marchés boursiers et les économies mondiales devenir fous, j'ai vu des despotes et des tyrans devenir fous, tout cela provoquant au passage de nombreux problèmes dans le monde.

J'espère donc que vous ne croirez pas que toutes les difficultés du monde ont été réservées à votre décennie ou que les choses n'ont jamais été pires que ce qu'elles sont pour vous personnellement, ou qu'elles ne pourront jamais s'améliorer. Je vous assure qu'elles ont été pires et qu'elles *finissent* toujours par s'améliorer. Il en va toujours ainsi, spécialement lorsque nous vivons et aimons l'Évangile de Jésus-Christ et lui permettons de s'épanouir dans notre vie. [...]

Contrairement à ce que certains pourraient dire, vous avez toutes les raisons du monde d'être heureux, optimistes et confiants. Depuis le début des temps, chaque génération a eu des obstacles à surmonter et des problèmes à régler⁷.



Quand nous allons à lui, le Sauveur nous soulage de nos fardeaux et les allège.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30). [...]

[...] Le Fils de Dieu n'a pas proposé cette aide magnifique uniquement aux Galiléens de son époque. Cet appel à prendre son joug aisé sur nos épaules et à accepter son fardeau léger n'est pas limité aux générations passées. C'était et cela reste un appel lancé à tout le monde, à toutes les villes et toutes les nations, à tous les hommes, femmes et enfants de partout.

Dans nos moments de grand besoin, nous devons être conscient de cette solution infaillible à tous les soucis de notre monde. C'est la promesse d'être personnellement en paix et protégés. C'est le pouvoir de remettre les péchés, à toutes les époques. Nous devons nous aussi croire que Jésus-Christ possède le pouvoir de nous soulager de nos fardeaux. Nous devons, nous aussi, aller au Christ et recevoir de lui le repos de nos travaux.

Bien sûr, ces promesses comportent des obligations. « Prenez mon joug sur vous », demande-t-il. À l'époque de la Bible, le joug était très utile aux cultivateurs. Il permettait d'associer au premier animal la force d'un second et cela répartissait et réduisait le grand effort nécessité pour tirer la charrue ou la charrette. Un fardeau énorme ou presque impossible à tirer pour un seul pouvait être équitablement et confortablement réparti entre deux animaux attelés au même joug. Le joug du Seigneur demande un effort important et sérieux, mais pour les vrais convertis, il est aisé, et le fardeau devient léger.

Pourquoi affronter seul les fardeaux de la vie, demande le Christ, ou pourquoi les affronter avec des moyens matériels qui ne tiendront pas longtemps ? À celui qui est lourdement chargé, c'est le

joug du Christ, la force et la paix qui découlent du fait d'être côte à côte avec Dieu qui apporteront soutien, équilibre et force pour affronter les problèmes et supporter nos tâches ici sur le champ de bataille de la condition mortelle.

Il est évident que les fardeaux personnels de la vie varient d'une personne à l'autre, mais chacun en a son lot. [...] Bien sûr, certains chagrins sont le résultat des péchés du monde qui ne suit pas les conseils de notre Père céleste. Quelle qu'en soit la raison, il semble que nul ne soit totalement exempt des difficultés de la vie. Le Christ nous a dit en substance à tous : Puisque nous devons tous porter un fardeau et prendre un joug, pourquoi ne prendriez-vous pas le mien? Je vous promets que mon joug est aisé et mon fardeau léger (voir Matthieu 11:28-30)⁸.



Les saints des derniers jours ne doivent pas craindre les tribulations des derniers jours.

Les Écritures [...] indiquent qu'il y aura des périodes de l'histoire où le monde entier connaîtra des difficultés. Nous savons que, dans notre dispensation, l'injustice sera malheureusement assez évidente et attirera inévitablement des difficultés, des souffrances et des châtements. Dieu mettra un terme à cette injustice en son temps mais notre tâche est de vivre pleinement et fidèlement, et de ne pas nous faire du mauvais sang à cause des malheurs ou de la fin du monde. Notre tâche est d'avoir l'Évangile dans notre vie et d'être une lumière rayonnante, une ville sur la colline, qui réfléchit la beauté de l'Évangile de Jésus-Christ, la joie et le bonheur que ressentiront toujours toutes les personnes, à quelque époque qu'elles appartiennent, qui respectent les commandements.

Dans cette dernière dispensation, il y aura de grandes tribulations. (Voir Matthieu 24:21.) Nous savons qu'il y aura des guerres et des bruits de guerre (voir D&A 45:26), et que toute la terre sera en tumulte (voir D&A 45:26). Toutes les dispensations ont connu des temps difficiles mais notre époque connaîtra un danger véritable (voir 2 Timothée 3:1). Des hommes méchants prospéreront (voir 2 Timothée 3:13) mais cela a aussi été très souvent le cas par le passé. Des calamités viendront et l'iniquité abondera (voir D&A 45:27).



« Dans toutes les générations, il a été demandé, commandé même, aux disciples du Christ d'être remplis d'une espérance d'une pureté parfaite. »

Inévitablement, le résultat naturel de ce genre de prophétie est la peur, peur qui n'est pas limitée à la jeune génération. C'est une peur partagée par les gens de toutes les époques qui ne comprennent pas ce que nous comprenons.

Mais je tiens à souligner que ces sentiments ne concernent pas nécessairement les saints des derniers jours fidèles et ne viennent pas de Dieu. À l'ancien Israël, le grand Jéhovah a dit :

« Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. [...] »

« L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point; ne crains point, et ne t'effraie point » (Deutéronome 31:6, 8).

Et à vous, merveilleuse génération de l'Israël moderne, le Seigneur a dit :

« Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre. [...] »

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées; ne doutez pas, ne craignez pas » (D&A 6:34, 36).

Ces conseils sont inscrits dans la trame de nos Écritures modernes. Écoutez cette merveilleuse assurance : « Ne craignez pas, petits enfants, car vous êtes à moi, et j'ai vaincu le monde, et vous êtes de ceux que le Père m'a donnés » (D&A 50:41). « En vérité, je vous le dis, mes amis, ne craignez pas ; que votre cœur soit réconforté; oui, réjouissez-vous à jamais et rendez grâces en toutes choses » (D&A 98:1).

À la lumière de ces merveilleux conseils, je pense que nous devons nous réjouir un peu plus et désespérer un peu moins, remercier pour ce que nous avons et pour la grandeur des bénédictions de Dieu, et parler un petit peu moins de ce que nous n'avons pas ou de l'anxiété qui pourrait accompagner les moments difficiles de cette génération ou de n'importe quelle autre.

Une époque de grandes espérances et d'enthousiasme

Pour les saints des derniers jours, cette époque est une époque de grandes espérances et d'enthousiasme : c'est l'une des plus grandes périodes du Rétablissement et donc l'une des plus grandes de toutes les dispensations, étant donné que la nôtre est la plus grande de toutes. Nous devons avoir la foi et l'espérance, deux des grandes vertus fondamentales de tout disciple du Christ. Nous devons continuer à avoir confiance en Dieu, car c'est le premier principe de notre code de croyance. Nous devons croire que Dieu a tout pouvoir, qu'il nous aime et que son œuvre ne sera pas stoppée ni contrée de notre vivant, ni dans le monde en général. [...]

Je vous promets, au nom du Seigneur, dont je suis le serviteur, que Dieu protégera toujours son peuple et prendra toujours soin de lui. Nous aurons nos difficultés comme ce fut le cas pour chaque génération et pour tout le monde. Mais, avec l'Évangile de Jésus-Christ, vous avez tous les espoirs, toutes les promesses et tous les réconforts. Le Seigneur a pouvoir sur ses saints et préparera toujours des lieux de paix, de défense et de sécurité pour son

peuple. Lorsque nous avons foi en Dieu, nous pouvons espérer en un monde meilleur, pour nous personnellement et pour toute l'humanité. Le prophète Éther a jadis enseigné ceci (et il savait ce que sont les ennuis) : « C'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu, espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu » (Éther 12:4).

Dans toutes les générations, il a été demandé, commandé même, aux disciples du Christ d'être remplis d'une espérance d'une pureté parfaite. (Voir 2 Néphi 31:20.)

S'efforcer de dissiper la peur

[...] Si notre foi et notre espérance sont ancrées en Christ, en ses enseignements et en ses promesses, nous serons capables de compter sur quelque chose de véritablement remarquable, de vraiment miraculeux, qui peut séparer la mer Rouge et conduire l'Israël moderne vers un lieu où notre destin pourra s'accomplir (voir *Cantiques*, n° 18). La peur, que l'on peut ressentir dans les moments difficiles, est un outil majeur dans l'arsenal que Satan utilise pour rendre l'humanité malheureuse. Qui a peur perd de la force pour le combat de la vie dans la lutte contre le mal. C'est pour cela que le pouvoir du malin essaie toujours de susciter la peur dans le cœur de l'homme. À tous les âges et à toutes les époques, l'humanité a fait face à la peur.

Nous qui sommes enfants de Dieu et descendants d'Abraham, Isaac et Jacob, nous devons nous efforcer de dissiper la peur chez les gens. Des gens timides et craintifs ne peuvent pas bien faire leur travail et ne peuvent pas du tout accomplir l'œuvre de Dieu. Les saints des derniers jours ont une mission divine à remplir qui ne doit tout simplement pas être dissipée par la peur et l'anxiété.

Un apôtre du Seigneur a dit ceci il y a quelque temps : « La clé de la victoire sur la peur nous a été donnée par Joseph Smith, le prophète. 'Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas' (D&A 38:30). Ce message divin doit être répété aujourd'hui dans chaque pieu et dans chaque paroisse » (John A. Widtsoe, dans *Conference Report*, avril 1942, p. 33).

Sommes-nous prêts à nous soumettre aux commandements de Dieu ? Sommes-nous prêts à vaincre nos appétits ? Sommes-nous prêts à obéir à une loi juste ? Si nous pouvons répondre honnêtement oui à ces questions, nous pouvons commander à la peur de sortir de notre vie. Le degré de peur qui habite notre cœur pourrait certainement être mesuré par notre préparation à mener une vie juste, une vie qui devrait être caractéristique de chaque saint des derniers jours de tout âge et de toute époque.

*La chance, l'honneur et la responsabilité
de vivre dans les derniers jours*

Je conclurai par l'une des plus grandes déclarations que j'aie jamais lues de la part de Joseph Smith, le prophète, qui a connu des difficultés immenses et qui, bien sûr, a payé le prix suprême de la victoire. Mais il *a été* victorieux, et c'était un homme heureux, robuste et optimiste. Les gens qui l'ont connu ont ressenti sa force et son courage, même dans les heures les plus sombres. Il ne perdait jamais le moral et ne restait jamais longtemps abattu.

Il a dit à propos de notre époque, la vôtre et la mienne, que « c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois [des époques passées] se sont étendus avec de grands délices. Ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons et, enflammés d'une espérance céleste et joyeuse, ils ont chanté, écrit et prophétisé au sujet de ce jour qui est le nôtre [...] Nous sommes le peuple favorisé que Dieu a choisi pour réaliser la gloire des derniers jours » [*Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 550].

Quelle chance ! Quel honneur ! Quelle responsabilité ! Et quelle joie ! Nous avons toutes les raisons, dans le temps et l'éternité, de nous réjouir de la qualité de notre vie et des promesses que nous avons reçues, et d'en rendre grâces⁹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Comment cela peut-il nous aider de savoir que l'adversité fait partie du plan de Dieu pour notre progression éternelle ? (voir la partie 1). À votre avis, pourquoi l'adversité est-elle une partie nécessaire de la condition mortelle ?

- Relisez, à la partie 2, les enseignements du président Hunter sur certains des buts de l'adversité. D'après votre expérience, comment l'adversité peut-elle nous être bénéfique ? Comment pouvons-nous arriver à voir l'adversité depuis la perspective éternelle du Seigneur ?
- Pourquoi, comme l'enseigne le président Hunter, avons-nous des raisons d'être heureux et optimistes, même dans les moments de difficultés ? (voir la partie 3). Comment pouvons-nous être plus optimistes pendant ces périodes ? Quelles bénédictions continuons-nous d'avoir même lorsque nous avons les plus dures épreuves ?
- Comment accepter l'invitation du Sauveur à le laisser porter et alléger nos fardeaux ? (voir la partie 4). Que signifie prendre son joug sur nous ? Comment le Sauveur vous a-t-il aidé dans les moments difficiles ?
- Le président Hunter enseigne que la peur que l'on ressent concernant les tribulations des derniers jours ne vient pas de Dieu (voir la partie 5). Pourquoi est-il nuisible de vivre dans la peur ? Comment pouvons-nous vivre avec espoir et foi plutôt que dans la peur ?

Écritures apparentées

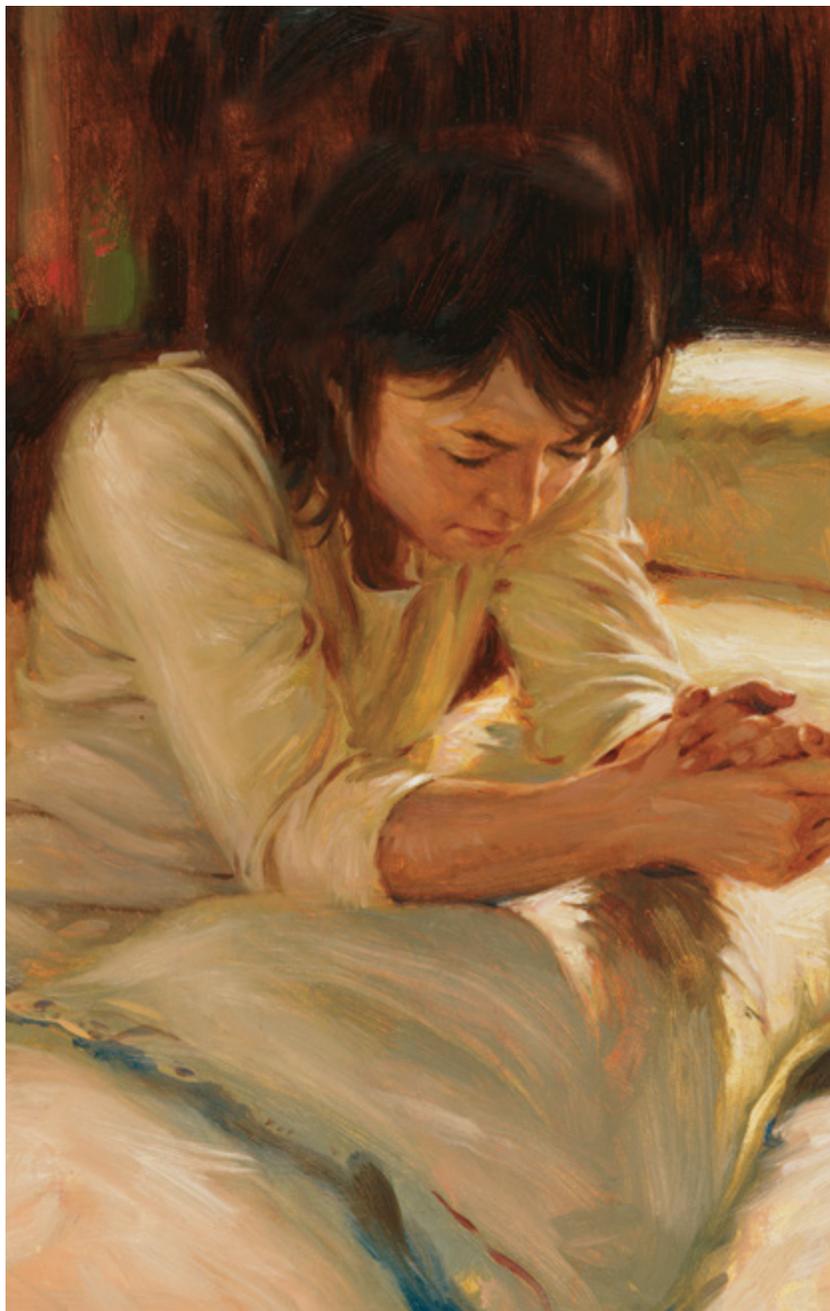
Jean 14:27 ; 16:33 ; Hébreux 4:14-16 ; 5:8-9 ; 1 Néphé 1:20 ; Alma 36:3 ; D&A 58:2-4 ; 101:4-5 ; 121:7-8 ; 122:7-9

Aide pédagogique

« Beaucoup trouvent que le meilleur moment pour étudier est le matin, après une nuit de repos. [...] D'autres préfèrent étudier dans les heures tranquilles qui suivent le travail quand les soucis de la journée sont terminés. [...] Ce qui est peut-être plus important que l'heure de la journée, c'est qu'un moment régulier soit réservé pour l'étude » (voir Howard W. Hunter, « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 104).

Notes

- | | |
|--|--|
| 1. « Dieu aura un peuple éprouvé », <i>L'Étoile</i> , octobre 1980, p. 41. | 6. « Les portes qui s'ouvrent et celles qui se ferment », p. 55. |
| 2. « Venez à moi », <i>L'Étoile</i> , janvier 1991, p. 15-17. | 7. « An Anchor to the Souls of Men », p. 70. |
| 3. « Les portes qui s'ouvrent et celles qui se ferment », <i>L'Étoile</i> , janvier 1988, p. 54. | 8. « Venez à moi », p. 16-17. |
| 4. « Dieu aura un peuple éprouvé », p. 44. | 9. « An Anchor to the Souls of Men », p. 71-73. |
| 5. « An Anchor to the Souls of Men », <i>Ensign</i> , octobre 1993, p. 71. | |



« Le Seigneur a promis que, si nous sommes humbles en [...] temps de besoin et si nous lui demandons de l'aide, nous serons rendus forts et serons bénis d'en haut » (voir D&A 1:28).



Aide d'en haut

« Il n'y a sans doute pas de promesse plus rassurante dans la vie que celle d'une aide divine et d'une direction spirituelle en temps de besoin. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter a appris à prier lorsqu'il était jeune. Il dit : « Ma mère m'a enseigné à prier et à remercier mon Père céleste de tout ce que j'avais. Je l'ai souvent remercié pour la beauté de la terre et pour les merveilleux moments que j'ai passés au ranch, au bord de la rivière et chez les scouts. J'ai aussi appris à lui demander des choses que je voulais ou dont j'avais besoin. [...] Je savais que Dieu m'aimait et qu'il m'écoutait¹. »

Tout au long de sa vie, le président Hunter a utilisé la prière comme source d'aide divine et a enseigné aux autres à faire de même. Par exemple, alors qu'il était évêque, un homme de sa paroisse lui fit part de la rancœur qu'il ressentait à l'égard d'un autre homme. Le conseil du président Hunter illustre le témoignage qu'il avait de l'aide que l'on reçoit grâce à la prière :

« Je lui ai dit : 'Cher frère, rentrez chez vous et priez pour lui tous les matins et tous les soirs. Je vous reverrai dans deux semaines à la même heure et nous déciderons de ce qu'il faut faire'. »

Après avoir suivi ce conseil, l'homme revint et dit humblement de l'autre homme qu'il avait besoin d'aide.

Le président Hunter demanda : « Êtes-vous disposé à l'aider ? »

« Oui, bien sûr », répondit-il.

Plus tard, frère Hunter rapporta : « Tout le venin ainsi que toute la rancœur étaient partis. Il en est ainsi lorsque nous prions les uns pour les autres². »

Enseignements de Howard W. Hunter

1

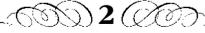
Notre Père céleste promet de nous aider et de nous guider dans les moments difficiles.

Il nous arrive à tous dans la vie d'avoir besoin de l'aide de Dieu de façon particulière et urgente. Il nous arrive à tous d'être désespérés devant une situation ou troublés par les conseils que nous recevons d'autres personnes, et d'éprouver un grand besoin d'être guidés par l'Esprit, un grand besoin de trouver la bonne voie et de prendre la bonne décision. Dans l'Écriture qui sert d'introduction à la dispensation des derniers jours, le Seigneur a promis que, si nous étions humbles dans ces moments de besoin et si nous lui demandions de l'aide, nous serions rendus forts, serions bénis d'en haut et recevions de temps en temps de la connaissance (voir D&A 1:28). Cette aide nous sera donnée pourvu que nous la demandions, que nous mettions notre confiance en elle et que nous suivions ce que le roi Benjamin, dans le Livre de Mormon, a appelé les « persuasions du Saint-Esprit » (Mosiah 3:19).

Il n'est sans doute pas de promesse plus rassurante dans la vie que celle que nous aurons l'aide divine et la direction spirituelle quand nous en aurons besoin. C'est un don du ciel accordé gratuitement, un don dont nous avons besoin depuis notre âge le plus tendre jusqu'à nos tout derniers jours. [...]

Dans l'Évangile de Jésus-Christ, nous recevons de l'aide d'en haut. Le Seigneur a dit : « Prenez courage, car je vous guiderai le long du chemin » (D&A 78:18). « Je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie » (D&A 11:13).

Je témoigne de la divinité de Jésus-Christ. Dieu vit et nous donne son Esprit. Pour faire face aux problèmes de la vie et nous acquitter de nos tâches, puissions-nous faire appel à ce don de Dieu, notre Père, et trouver de la joie spirituelle³.



Pourquoi devons-nous « marcher humblement devant le Seigneur » afin d'être « instruits d'en-haut » ?

Le jeune prophète Joseph Smith [cherchait] à connaître la volonté du Seigneur à un moment de sa vie où il était dans le désarroi et se demandait ce qu'il devait faire. [...] Il y avait dans la région de Palmyra, dans l'État de New York, quand le jeune Joseph y vivait, une agitation peu commune à propos de la religion. En effet toute la contrée paraissait en être affectée, dit-il, et de grandes multitudes s'unirent aux différents partis religieux, ce qui ne causa pas peu de remue-ménage et de division parmi le peuple [voir Joseph Smith, Histoire 1:5].

Pour ce garçon qui venait d'avoir quatorze ans, la quête de la vérité était d'autant plus difficile et complexe que les membres de la famille Smith n'avaient pas les mêmes préférences religieuses.

Après ce rappel d'une situation bien connue, je vous invite à penser aux réflexions et aux sentiments remarquables chez un garçon aussi jeune. Il écrit :

« Pendant cette période de grande agitation, mon esprit fut poussé à réfléchir sérieusement et à éprouver un grand malaise ; mais quoique mes sentiments fussent profonds et souvent poignants, je me tins cependant à l'écart de tous ces partis [...] la confusion et la lutte étaient si grandes entre les diverses confessions, qu'il était impossible à quelqu'un d'aussi jeune et d'aussi peu au courant des hommes et des choses que je l'étais, de décider d'une manière sûre qui avait raison et qui avait tort.

« Il y avait des moments où mon esprit était fortement agité, tant les cris et le tumulte étaient grands et incessants. [...]

« Au milieu de cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions, je me disais souvent : Que faut-il faire ? Lequel de tous ces partis a raison ? Ou ont-ils tous tort, autant qu'ils sont ? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce, et comment le saurai-je ?

« Tandis que j'étais travaillé par les difficultés extrêmes causées par les disputes de ces partis de zélateurs religieux, je lus, un jour, l'épître de Jacques, chapitre 1, verset 5, qui dit : *Si quelqu'un d'entre*



Nous pouvons suivre l'exemple donné par Joseph Smith sur la façon de rechercher la sagesse auprès de Dieu.

vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.

« Jamais aucun passage de l'Écriture ne toucha le cœur de l'homme avec plus de puissance que celui-ci toucha alors le mien. Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment, sachant que, si quelqu'un avait besoin que Dieu lui donne la sagesse, c'était bien moi ; car je ne savais que faire, et à moins de recevoir plus de sagesse que je n'en avais alors, je ne le saurais jamais » [Joseph Smith, Histoire 1:8-12].

Ce qui arriva ensuite changea bien entendu le cours de l'histoire de l'humanité. Décidé à demander à Dieu, le jeune Joseph se rendit dans un bois près de la ferme de ses parents. Là, en réponse à sa prière fervente, Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, lui apparurent et lui donnèrent des instructions. Cette merveilleuse manifestation, dont je témoigne humblement, fit bien plus qu'apporter une réponse aux questions du jeune Joseph sur le point de savoir à quelle Église il devait ou ne devait pas se joindre.

Mais mon propos [...] n'est pas de donner un aperçu des premières étapes du Rétablissement, bien que ce soit l'une des histoires les plus sacrées des Écritures. Ce que je veux, c'est souligner le niveau impressionnant de sensibilité spirituelle dont fit preuve ce très jeune garçon sans instruction.

Combien d'entre nous, à quatorze ans ou à n'importe quel âge, pourraient garder la tête froide s'ils étaient soumis à tant d'influences contradictoires, surtout sur un sujet aussi important que le salut éternel ? Combien d'entre nous seraient capables de supporter le conflit émotionnel que pourraient entraîner les différences d'opinions religieuses de leurs parents ? Combien d'entre nous, à quatorze ou à cinquante ans, sonderaient le tréfonds de leur âme et se pencheraient sur les saintes Écritures à la recherche de ce que l'apôtre Paul a appelé « les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:10) ?

Il est remarquable [...] que ce garçon ait eu recours aux Écritures puis à la prière personnelle, qui sont sans doute les deux plus grandes sources de perception et d'inspiration spirituelles universellement accessibles aux hommes. Il était, bien entendu, partagé entre des opinions contraires, mais il était déterminé à faire ce qui était juste, déterminé à trouver le bon chemin. Il croyait, comme vous et moi devons le croire, qu'il pouvait être instruit et béni d'en haut, et il le fut.

Mais, dirons-nous, Joseph Smith était un esprit bien particulier et son cas était bien particulier. Qu'en est-il de nous qui sommes peut-être plus âgés, qui avons en tous cas plus de quatorze ans et qui n'avons pas été destinés à ouvrir une dispensation de l'Évangile ? Nous devons, nous aussi, prendre des décisions, faire le tri dans une confusion de messages et nous y retrouver dans une guerre de mots sur une foule de sujets qui influencent notre vie. La vie est pleine de décisions aussi difficiles, et parfois, quand nous essayons de les prendre, il nous arrive de sentir le poids des ans ou de nos infirmités.

Il peut nous arriver d'avoir l'impression d'avoir perdu de notre sensibilité spirituelle. Quand la journée est particulièrement éprouvante, il peut même nous arriver de penser que Dieu nous a oubliés, nous a laissés seuls face à notre perplexité et à nos inquiétudes. Mais ce sentiment n'est pas plus justifié chez ceux d'entre nous qui sont plus âgés que chez ceux qui sont plus jeunes et moins expérimentés. Dieu nous connaît et nous aime tous. Nous sommes tous ses enfants, et, quelles que soient les leçons que la vie nous a apprises, la promesse reste vraie : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5)⁴.

3

La prière est une façon de recevoir de la connaissance spirituelle et d'être guidé.

La science et la sagesse de la terre et tout le temporel nous viennent de façon matérielle et temporelle par l'intermédiaire de nos sens physiques. Nous touchons, nous voyons, nous entendons, nous goûtons, nous sentons et nous apprenons. Cependant, comme l'a dit Paul, la connaissance spirituelle nous vient spirituellement d'une source spirituelle. Paul poursuit ainsi :

« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

Nous avons découvert et nous savons que le seul moyen d'acquérir de la connaissance spirituelle, c'est de nous adresser à notre Père céleste par l'intermédiaire du Saint-Esprit au nom de Jésus-Christ. Si nous le faisons et si nous nous y préparons spirituellement, nous voyons des choses que nos yeux n'avaient jamais vues et nous entendons des choses que nous n'avons peut-être pas entendues précédemment : « des choses que Dieu a préparées », pour reprendre les paroles de Paul (1 Corinthiens 2:9). Nous les recevons par l'intermédiaire de l'Esprit.

Nous croyons que nous pouvons aujourd'hui communiquer avec notre Père céleste et recevoir des conseils du Seigneur et nous en rendons témoignage. Nous témoignons que Dieu parle à l'homme comme à l'époque du Sauveur et de l'Ancien Testament⁵.

4

Nous pouvons prier toujours, pas seulement dans les moments de grandes difficultés.

Notre époque moderne semble dire que la dévotion soutenue par la prière et la révérence pour le sacré sont déraisonnables ou indésirables, ou les deux. Et cependant, les hommes « modernes » sceptiques ont besoin de la prière. Les moments périlleux, les grandes responsabilités, l'anxiété profonde, la douleur écrasante – ces moments difficiles qui nous arrachent à notre suffisance et à notre routine bien établie font venir à la surface nos impulsions



« La prière est l'âme qui s'exprime à Dieu le Père. »

naturelles. Si nous le leur permettons, elles nous rendent humbles, nous adoucissent et nous portent à prier respectueusement.

Si la prière n'est qu'un cri spasmodique en temps de crise, elle est tout à fait égoïste et c'est comme si nous considérons Dieu comme un réparateur ou une agence de services conçus pour ne nous aider que dans nos urgences. Nous devons nous souvenir du Très-Haut jour et nuit, toujours, pas seulement au moment où toute autre aide a échoué et où nous avons désespérément besoin de secours. S'il y a un élément dans la vie humaine qui a une histoire de succès miraculeux et de valeur inestimable pour l'âme humaine, c'est bien la communication avec notre Père céleste dans la prière, la révérence et la dévotion.

« Prête l'oreille à mes paroles, ô Éternel ! Écoute mes gémissements ! » chantait le Psalmiste.

« Sois attentif à mes cris, mon Roi et mon Dieu ! C'est à toi que j'adresse ma prière.

Éternel ! Le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde » (Psaumes 5:1-3).

Il est probable que ce dont ce monde a besoin plus que de toute autre chose, c'est de « regarder », comme le disait le Psalmiste, regarder dans nos joies aussi bien que dans nos afflictions, dans notre abondance aussi bien que dans notre besoin. Nous devons continuellement lever les yeux et reconnaître que Dieu est le dispensateur de tout ce qui est bon et la source de notre salut. [...]

Il y a de vastes secteurs de notre société d'où l'esprit de prière, de révérence et de culte ont disparu. Dans bien des cercles, les hommes et les femmes sont intelligents, intéressants ou brillants, mais il leur manque l'élément crucial pour mener une vie complète. Ils ne lèvent pas les yeux. Ils n'offrent pas leurs vœux en justice [voir D&A 59:11]. Leur conversation étincelle, mais elle n'est pas sacrée. Leurs paroles sont spirituelles, mais manquent de sagesse. Que ce soit au bureau, au vestiaire ou au laboratoire, ils ont trop descendu l'échelle de la dignité, ceux qui étalent leur pouvoir limité et se croient ensuite obligés de blasphémer contre ces puissances illimitées qui viennent d'en haut.

Malheureusement, nous trouvons parfois ce manque de révérence même dans l'Église. Il nous arrive de bavarder en parlant trop fort, d'entrer dans des réunions et de les quitter d'une manière trop irrespectueuse dans ce qui devrait être une heure de prière et de culte purificateur. La révérence est l'atmosphère du ciel. La prière est l'âme qui s'exprime à Dieu le Père. Nous ferions bien de devenir davantage semblables à notre Père en regardant vers lui, en nous souvenant toujours de lui et en nous souciant profondément de son monde et de son œuvre⁶.



Nous développons notre capacité de recevoir de la connaissance spirituelle lorsque nous prenons le temps de méditer, de réfléchir et de prier.

Il n'est pas facile de cultiver sa spiritualité et de se mettre en accord avec les influences les plus élevées du divin. Il faut du temps et cela implique souvent une lutte. Cela ne se produit pas par hasard, cela ne vient que d'un effort délibéré, ainsi que de l'appel à Dieu et du respect de ses commandements. [...]

Joseph Smith, le prophète, [...] nous a sans doute fait la déclaration la plus claire de toutes quant au besoin d'acquérir la spiritualité ainsi que sur le temps et la patience qui, nous devons le reconnaître, font partie du processus. Il a dit : « Nous considérons que Dieu a créé l'homme avec un esprit capable d'être instruit et une aptitude qui peut se développer en proportion de l'attention et de la diligence que nous accordons à la lumière qui est communiquée des cieux à l'intelligence ; et que, plus l'homme approche de la perfection, plus ses vues sont claires et plus ses joies sont grandes jusqu'à ce qu'il ait surmonté les maux de sa vie et perdu tout désir de pécher ; et comme les anciens, il arrive à ce point de foi où il est enveloppé dans le pouvoir et dans la gloire de son Créateur et est enlevé pour demeurer en sa présence. Mais nous considérons que c'est un état auquel aucun homme n'est parvenu en un instant » [*Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 225*]⁷.

Nous devons prendre le temps de préparer notre esprit aux choses spirituelles. Le développement de notre capacité spirituelle n'accompagne pas le don de l'autorité. Il faut qu'il y ait désir, effort et préparation personnelle. Cela nécessite, bien sûr [...] le jeûne, la prière, l'étude des Écritures, l'expérience, la méditation et l'aspiration à une vie juste.

Je pense qu'il est utile de relire les exhortations du Dieu Tout-Puissant :

« Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle » (D&A 42:61).

« Demandez au Père en mon nom, avec foi, croyant que vous recevrez, et vous aurez le Saint-Esprit, qui manifeste tout ce qui est opportun aux enfants des hommes » (D&A 18:18).

« Que la gravité de l'éternité repose sur votre esprit » (D&A 43:34).

« Amassez continuellement dans votre esprit les paroles de vie, et la part qui sera attribuée à tout homme vous sera donnée à l'heure même » (D&A 84:85).

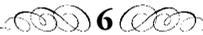
« Cherchez diligemment, priez toujours et croyez, et tout concourra à votre bien, si vous marchez en droiture et vous

souvenez de l'alliance que vous avez faite les uns envers les autres » (D&A 90:24).

« Dieu vous donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, [de la] connaissance » (D&A 121:26).

Ce sont là des promesses que le Seigneur tiendra à coup sûr si nous nous préparons.

Prenez le temps de méditer, de réfléchir et de prier à propos des questions spirituelles⁸.



Dieu nous aide à progresser spirituellement une étape à la fois.

Une des difficultés que nous rencontrons dans nos efforts pour acquérir la spiritualité est le sentiment qu'il y a beaucoup à faire et que nous sommes loin d'être à la hauteur. La perfection est encore à venir pour chacun de nous ; mais nous pouvons nous appuyer sur nos points forts, commencer là où nous sommes et viser le bonheur qui s'obtient par la recherche des choses de Dieu. Nous devrions nous rappeler le conseil du Seigneur :

« C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand.

Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours » (D&A 64:33-34).

Il a toujours été encourageant pour moi de savoir que le Seigneur a dit que « qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours ». Nous pouvons tous être bien disposés et obéissants. Si le Seigneur avait dit que ceux qui sont parfaits mangeraient l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours, je suppose que certains d'entre nous seraient découragés et abandonneraient. [...]

C'est ici qu'il faut commencer. C'est maintenant qu'il faut commencer. Il suffit que la longueur de notre foulée soit d'un pas à la fois. Dieu, qui a « prévu notre bonheur », nous conduira comme des petits enfants et nous approcherons ainsi de la perfection.

Aucun d'entre nous n'a atteint la perfection ou le faîte de la croissance spirituelle qui est possible dans la mortalité. Chacun peut et doit progresser spirituellement. L'Évangile de Jésus-Christ est le plan divin pour que cette croissance spirituelle soit éternelle. C'est plus qu'un code moral. C'est plus qu'un ordre social idéal. C'est plus qu'une attitude positive vis-à-vis de l'amélioration personnelle et plus que de la détermination. L'Évangile est le pouvoir salvateur du Seigneur Jésus-Christ avec sa prêtrise, son soutien et le Saint-Esprit. Avec la foi au Seigneur Jésus-Christ et l'obéissance à son Évangile, étape par étape en nous améliorant en chemin, en priant pour avoir de la force, en améliorant nos attitudes et nos ambitions, nous finirons par nous trouver dans le troupeau du Bon Berger. Cela exigera de la discipline, de l'entraînement, des efforts et de la force. Mais, comme l'a dit l'apôtre Paul, « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13).

Une révélation moderne fait cette promesse : « Et maintenant, en vérité, en vérité, je te le dis, place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien, oui, à agir avec justice, à marcher dans l'humilité, à juger avec droiture ; et c'est là mon Esprit.

« En vérité, en vérité, je te le dis, je te donnerai de mon Esprit, ce qui éclairera ton intelligence, ce qui remplira ton âme de joie ;

« et alors, tu connaîtras, ou, par là tu connaîtras toutes les choses que tu désires de moi, qui ont trait aux choses de la justice, croyant, avec foi en moi, que tu recevras » (D&A 11:12-14)⁹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Après avoir lu la partie 1, réfléchissez à des moments où vous avez eu besoin de l'aide divine. En quoi la promesse d'aide divine en temps de besoin a-t-elle été une bénédiction pour vous ?
- Dans la partie 2, que peut nous apprendre l'exemple de Joseph Smith qui pourra nous aider quand nous rencontrerons de la confusion ? Comment pouvons-nous obtenir une plus grande sensibilité spirituelle comme celle de Joseph ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur la façon de recevoir la connaissance spirituelle (voir la partie 3). Comment pouvons-nous augmenter notre désir de connaissance spirituelle

et notre capacité de l'obtenir ? De quelles façons la connaissance spirituelle vous a-t-elle aidé ?

- Quel danger y a-t-il à considérer Dieu « comme un réparateur ou une agence de services conçus pour ne nous aider que dans nos urgences » ? (Voir la partie 4.) En quoi la prière a-t-elle été une bénédiction pour vous ?
- Dans la partie 5, le président Hunter nous enseigne comment développer notre spiritualité. Pourquoi est-il important de faire des efforts pour développer notre force spirituelle ? Que peuvent nous apprendre les Écritures que cite le président Hunter dans cette partie ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur la croissance spirituelle dans la partie 6. En quoi votre progression spirituelle a-t-elle été un processus étape par étape ? Comment les enseignements du président Hunter donnés dans cette partie peuvent-ils vous aider si vous avez le sentiment que vous n'êtes pas à la hauteur dans votre progression spirituelle ?

Écritures apparentées

Psaumes 25:5 ; Proverbes 3:6 ; 2 Néphi 32:8-9 ; Alma 5:46 ; 34:17-27 ; 37:36-37 ; D&A 8:2-3 ; 88:63 ; 112:10 ; Joseph Smith, Histoire 1:13-17

Aide pédagogique

Demandez à la classe de chercher dans ce chapitre les phrases ou les paragraphes qui leur paraissent importants. Demandez-leur de les lire et d'expliquer pourquoi ils sont importants.

Notes

1. Dans Kellene Ricks, « Friend to Friend: From an Interview with Howard W. Hunter, President of the Quorum of the Twelve Apostles », *Friend*, avril 1990, p. 6.
2. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 39-40.
3. « Bénis d'en haut », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 52, 53.
4. « Bénis d'en haut », p. 52-53.
5. « Voici venue la conférence ! », *L'Étoile*, avril 1982, p. 22.
6. « Que ton nom soit sanctifié », *L'Étoile*, avril 1978, p. 79-80.
7. « Développer la spiritualité », *L'Étoile*, octobre 1979, p. 41.
8. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 36-37.
9. « Développer la spiritualité », p. 43-44.



Joseph Smith, prophète du Rétablissement

*« Je rends solennellement témoignage que
Joseph Smith, le prophète, a été le serviteur oint
du Seigneur dans ces derniers jours. »*

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Nancy Powell, qui était l'une des arrière-arrière-grand-mères paternelles de Howard W. Hunter, s'installa à Lapeer (Michigan) au milieu des années 1830. En 1842, un missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours arriva de Nauvoo (Illinois). Nancy écouta son message. Elle pria à son sujet et reçut le témoignage de la véracité de ce qui lui avait été enseigné. Elle alla à Nauvoo afin d'en apprendre plus sur l'Église et, dans son journal, elle fit ce récit de son expérience :

« Avec beaucoup de prudence, je suis allée entendre le prédicateur mormon [Joseph Smith], espérant ne pas être trompée. Son sujet était la seconde venue du Christ. J'ai eu le témoignage qu'il disait la vérité et qu'il était un vrai prophète, appelé et ordonné de Dieu pour accomplir une grande œuvre parce qu'il avait exposé la vérité telle qu'elle avait été enseignée par Jésus-Christ. J'ai demandé à me faire baptiser¹. »

Comme son arrière-arrière-grand-mère, Howard W. Hunter avait le témoignage certain de la mission prophétique de Joseph Smith. Trois semaines après être devenu président de l'Église, il se rendit à Nauvoo pour commémorer le cent cinquantième anniversaire du martyre de Joseph et Hyrum Smith. Au cours d'une réunion qui se tint sur le site du temple, le président Hunter dit :

« La responsabilité que je ressens vis-à-vis de l'œuvre que Joseph, le prophète, a commencée, me remplit de la détermination de



« Joseph Smith n'était pas seulement un grand homme, c'était également un serviteur inspiré du Seigneur, un prophète de Dieu. »

faire tout ce que je peux dans le temps qui m'est imparti. Il ne fait aucun doute que Joseph a été fidèle et loyal en son temps. [...] Je rends solennellement témoignage que Joseph Smith, le prophète, a été le serviteur oint du Seigneur dans ces derniers jours. À son témoignage de la divinité et de la réalité de Jésus-Christ, j'ajoute le mien². »

Plus tard dans la même journée, lors d'une réunion qui se tenait à côté de la prison de Carthage, le président Hunter a témoigné : « Joseph Smith, qui a donné sa vie ici, a été l'instrument que le Seigneur a utilisé pour rétablir la plénitude de son Évangile et l'autorité de sa prêtrise³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph Smith afin d'amorcer le Rétablissement.

L'Évangile fut donné de nombreuses fois au monde par l'intermédiaire des prophètes et à chaque fois, il fut perdu à cause de la désobéissance. En l'an 1820, le silence fut brisé et le Seigneur apparut de nouveau à un prophète. Ce prophète, Joseph Smith, put témoigner qu'il avait la connaissance certaine que Dieu vit, que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, qu'il est un être ressuscité, séparé et distinct du Père. Il ne rendit pas témoignage de ce qu'il croyait ou de ce que pensaient ou supposaient d'autres personnes, mais de ce qu'il savait. Il obtint cette connaissance parce que Dieu le Père et Jésus-Christ, son Fils, lui apparurent en personne et lui parlèrent⁴.

Dieu se révéla [à Joseph Smith] en tant que personne. En outre, le Père et le Fils démontrèrent de manière indéniable qu'ils sont des personnages séparés et distincts. En fait, la relation qui existe entre le Père et le Fils fut réaffirmée quand Dieu présenta Jésus-Christ au jeune prophète : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » [Joseph Smith, Histoire 1:17]⁵.

Quand ils apprirent que le jeune Joseph Smith affirmait que Dieu s'était manifesté à lui, les hommes se moquèrent de lui et se détournèrent de lui, tout comme au début de l'ère chrétienne, à Athènes, des hommes sages et capables s'étaient détournés d'un homme étrange qui prêchait parmi eux. Il n'en demeure pas moins

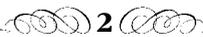
que Paul, lors de cette expérience, était le seul homme dans cette capitale de l'érudition à savoir qu'une personne peut mourir et ressusciter. Il était le seul à Athènes à pouvoir faire clairement la différence entre le rite sans âme de l'idolâtrie et le culte sincère du seul Dieu vrai et vivant. [voir Actes 17:19-20, 22-23]⁶.

Les personnes qui rejetèrent le Sauveur quand il vint sur terre en déclarant qu'il était le Fils de Dieu dirent de lui : « N'est-ce pas le fils du charpentier ? » (Matthieu 13:55). Quand Joseph annonça qu'il avait eu une vision et avait vu le Père et le Fils, la question qui vint à l'esprit et sur les lèvres des voisins, des ecclésiastiques et des gens de la ville fut : « N'est-ce pas le fils du fermier ? » Le Christ fut persécuté et mis à mort mais le temps lui a rendu justice. Il en fut pour le fils du fermier comme pour le fils du charpentier⁷.

Joseph Smith n'était pas seulement un grand homme, il était également un serviteur inspiré du Seigneur, un prophète de Dieu. Ce qui fait sa grandeur, c'est qu'il disait vrai quand il affirmait avoir vu le Père et le Fils, et qu'il agissait en conséquence de cette révélation divine. [...]

Je témoigne [...] que le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith, le prophète, pour donner le départ de l'œuvre des derniers jours.

Je témoigne que le jeune prophète qui, à tant d'égards, reste le grand miracle [...] de l'expérience de l'Église, est la preuve vivante que, dans les mains de Dieu et sous la direction du Sauveur du monde, les choses faibles et simples du monde s'avanceront et abattront les puissantes et les fortes⁸.



Jésus-Christ a rétabli son Église par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

Le 6 avril 1830, un groupe d'hommes et de femmes, obéissant à un commandement de Dieu, se réunissait chez Peter Whitmer pour organiser l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [...] Aucun d'entre eux n'était particulièrement instruit ni n'occupait de poste de direction. C'étaient des hommes honorables et des citoyens respectables, mais ils étaient inconnus en dehors de leur voisinage immédiat. [...]

Ces hommes humbles et ordinaires, se réunirent parce que l'un d'entre eux, Joseph Smith, fils, un très jeune homme, avait fait une affirmation remarquable. Il leur avait déclaré, ainsi qu'à tous ceux qui voulaient l'entendre, qu'il avait reçu à plusieurs reprises de grandes révélations des cieux, entre autres, une vision de Dieu le Père et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. À la suite de ces révélations, Joseph Smith avait déjà publié le Livre de Mormon, récit des rapports du Christ avec les anciens habitants de l'Amérique. De plus, le Seigneur avait commandé à ce jeune homme, à présent âgé de vingt-quatre ans seulement, de rétablir l'Église qui existait à l'époque du Nouveau Testament et qui, dans sa pureté rétablie, serait de nouveau désignée par le nom de sa pierre d'angle, son chef éternel, le Seigneur Jésus-Christ lui-même.

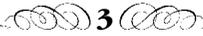
C'est ainsi que s'ouvrit, dans des conditions modestes, mais de manière importante, le premier épisode de la grande épopée de l'Église qui allait finir par affecter non seulement cette génération-là, mais tout le genre humain. [...] De modestes débuts, certes, mais la proclamation que Dieu avait parlé, que l'Église du Christ était de nouveau organisée et que ses enseignements étaient réaffirmés par la révélation divine était la déclaration la plus remarquable adressée au monde depuis l'époque du Sauveur lui-même, quand il parcourait les chemins de Judée et les collines de Galilée⁹.

En conséquence de cette révélation divine [Joseph Smith] devait, entre autres, rétablir l'Église vraie et vivante, restaurée à l'époque moderne telle qu'elle existait à l'époque du ministère mortel du Sauveur. Joseph Smith a dit : « L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est organisée selon les commandements et les révélations qu'il nous a donnés en ces derniers jours, ainsi que conformément à l'ordre de l'Église tel qu'il est rapporté dans le Nouveau Testament » [voir *Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 147-148]. [...]

[...] Les gens qui se firent baptiser dans l'Église le 6 avril 1830 croyaient que Dieu est une personne ; ils croyaient que sa réalité et celle de son Fils, Jésus-Christ, constituent la fondation éternelle sur laquelle l'Église repose¹⁰.

Grâce à [Joseph Smith] et aux événements qui suivirent, la prêtrise et l'Évangile dans sa plénitude ont été rétablis une fois de plus

sur la terre pour ne plus jamais en être enlevés [voir D&A 64:2]. L'Église du Christ, le royaume de Dieu sur terre, a été rétablie et est destinée, selon les Écritures, à rouler et à remplir toute la terre [voir Daniel 2:35]¹¹.



Joseph Smith était un prophète, voyant et révélateur.

La venue au monde de Joseph Smith, le prophète, était l'accomplissement d'une prophétie annoncée de nombreux siècles auparavant par Joseph qui fut vendu en Égypte.

« Le Seigneur, mon Dieu, suscitera un voyant qui sera un voyant de choix pour le fruit de mes reins. [...] Il sera appelé du même nom que moi et ce sera le même nom que son père » (2 Néphi 3:6, 15).

Joseph Smith, fils, reçut le nom de Joseph qui autrefois fut emmené captif en Égypte, nom qui était aussi celui de son père, Joseph Smith, père, accomplissant ainsi cette prophétie. Il est connu sous le nom de Joseph Smith, le prophète, et on l'appelle « Joseph, le voyant ». Il est souvent appelé « prophète, voyant et révélateur ».

Les termes « prophète », « voyant » et « révélateur » sont souvent utilisés indifféremment et beaucoup pensent qu'il s'agit d'une seule et même chose. Mais ce n'est pas le cas et chacun de ces trois termes a un sens séparé et distinct.

John A. Widtsoe, définit un prophète comme étant un instructeur, quelqu'un qui expose la vérité. Il enseigne la vérité telle qu'elle a été révélée par le Seigneur à l'homme et, sous l'inspiration, il l'explique pour que le peuple la comprenne. Le terme « prophète » est souvent utilisé pour désigner la personne qui reçoit la révélation et la direction du Seigneur. Nombreux sont les gens qui pensent qu'un prophète est essentiellement quelqu'un qui prédit des événements futurs mais ce n'est que l'une de ses nombreuses fonctions. C'est un porte-parole du Seigneur.

Un voyant est quelqu'un qui voit. Cela ne veut pas dire qu'il voit avec ses yeux naturels mais plutôt avec des yeux spirituels. Le don du voyant est surnaturel. Joseph était semblable à Moïse, le voyant de jadis, qui vit Dieu face à face et qui expliqua l'événement en ces termes :



La vie de Joseph Smith, le prophète, était guidée par la révélation.

« Mais mes propres yeux ont vu Dieu ; mais pas mes yeux naturels, mais mes yeux spirituels, car mes yeux naturels n'auraient pu voir, car je me serais desséché et serais mort en sa présence ; mais sa gloire était sur moi, et j'ai vu sa face, car j'étais transfiguré devant lui » (Moïse 1:11).

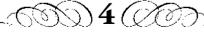
Nous ne devons pas supposer que voir spirituellement ne soit pas voir littéralement. Ce genre de vision n'est pas de l'imagination. Le sujet est véritablement vu mais pas par des yeux naturels. Chacun de nous a des yeux spirituels qui sont la contrepartie de ses yeux naturels. Nous avons d'abord été créés spirituellement et ensuite notre corps a été créé pour être l'enveloppe de notre

esprit. On nous dit que, dans notre premier état, nous marchions par la vue. Nous voyions par nos yeux spirituels parce que nous n'avions pas encore reçu notre corps avec ses yeux naturels. Tous les hommes ont des yeux spirituels mais ils n'ont la possibilité de voir grâce à eux que s'ils sont vivifiés par l'Esprit du Seigneur. [...]

Par le pouvoir du Saint-Esprit, certaines personnes, envoyées sur terre dans ce but, sont capables de voir et de contempler les choses qui ont trait à Dieu. Un voyant est quelqu'un qui voit et connaît les choses qui sont passées, et aussi celles qui sont à venir, et c'est par lui que tout sera révélé (voir Mosiah 8:15-17). En bref, c'est quelqu'un qui voit, qui marche dans la lumière du Seigneur, les yeux spirituels ouverts, et qui est vivifié par le pouvoir du Saint-Esprit. Moïse, Samuel, Ésaïe, Ézéchiël et de nombreux autres étaient des voyants parce qu'ils ont eu le privilège de voir de plus près que d'autres mortels la gloire et le pouvoir divins.

Une révélation fait connaître quelque chose qui est inconnu ou qui était précédemment connu de l'homme mais qui avait disparu de sa mémoire. La révélation traite toujours de la vérité et s'accompagne toujours du sceau de l'approbation divine. La révélation se reçoit de diverses façons, mais cela présuppose toujours que le révélateur a vécu et s'est conduit de manière à être en harmonie avec l'esprit divin de révélation, l'esprit de vérité, et est donc à même de recevoir des messages divins.

Pour résumer, nous pouvons dire qu'un prophète enseigne la vérité divine, qu'il est un voyant dans tous les sens du terme. La faculté de vision spirituelle de [Joseph Smith] a été vivifiée à un degré remarquable et rendue spirituelle par le Saint-Esprit. C'est grâce à ce don qu'il a vu le Père et le Fils lorsqu'il est allé dans les bois pour prier. Quand nous regardons le déroulement de sa vie et de son œuvre à partir de ce moment, nous voyons qu'il n'a pas essayé d'agir en s'appuyant sur ses propres pouvoirs. Il dépendait du Seigneur et a par conséquent reçu son aide et ses instructions. Sa vie était guidée par la révélation¹².



Gloire à celui qui a vu Dieu le Père.

Quand nous chantons en l'honneur de Joseph le cantique « Au grand prophète » (*Cantiques*, 1985, n° 16), tant de choses louables à son sujet nous reviennent à l'esprit !

Nous le louons parce qu'il a pu communier non seulement avec Jéhovah mais aussi avec d'autres personnages célestes. Tant d'êtres célestes sont venus visiter et instruire « ce voyant de choix » suscité dans ces derniers jours et lui remettre des clés (2 Néphi 3:6-7) ! En 1834, dans une bénédiction que Joseph Smith, père, donna à son fils, il lui dit que Joseph, qui vécut autrefois en Égypte, avait vu ce voyant des derniers jours. Ce Joseph d'Égypte pleura quand il comprit quelle bénédiction l'œuvre de Joseph, le prophète, serait pour sa nombreuse postérité.

Nous louons aussi Joseph Smith pour sa diligence et sa capacité de traduire des centaines de pages d'Écritures reçues par révélation. Il fut le canal de la révélation. On évalue que, par son intermédiaire, plus de merveilleuses pages des saintes Écritures ont été transmises que par n'importe qui d'autre dans l'histoire de l'homme.

Nous louons Joseph non seulement pour son aptitude à supporter, mais aussi à « supporter bien » (D&A 121:8). Déjà, quand il n'était qu'un jeune garçon, il dut subir une opération douloureuse à la jambe, sans laquelle il n'aurait pas pu participer plus tard à cette marche pénible que fut celle du Camp de Sion, d'Ohio au Missouri. Au cours de cette expédition, Joseph marcha « la plupart du temps les pieds pleins d'ampoules, ensanglantés et douloureux » [*Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 308]. Nous louons de même Joseph et Emma pour avoir supporté dans la douleur la perte en bas âge de six de leurs enfants, tant ceux de sang que ceux qu'ils avaient adoptés. Les parents qui ont perdu ne serait-ce qu'un enfant peuvent comprendre ce qu'ils ont enduré.

Nous louons Joseph pour sa capacité d'endurer les afflictions, entre autres les longues et graves privations dans la prison de Liberty. Tout semblait alors désespéré pour beaucoup. Mais le Seigneur du Ciel rassura Joseph dans sa prison et lui dit : « Les extrémités de la terre s'informeront de ton nom » (D&A 122:1). Nous

vivons à une époque où l'on cherche de plus en plus à savoir qui était Joseph Smith et ce qu'est l'Évangile rétabli.

Il y a bien longtemps que Joseph a satisfait son désir de peser autant que les anciens dans la balance [voir *Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 246]. Nous pouvons chanter maintenant que « comme prophète il sera couronné » (*Cantiques*, 1985, n° 16).

Nous louons Joseph parce qu'il a supporté de multiples trahisons et déceptions amères. Il s'est rendu à Carthage « comme un agneau à l'abattoir, [...] calme comme un matin d'été » et « libre de toute faute envers [...] tous les hommes » (D&A 135:4). Il n'est pas allé à Carthage avec rancœur. Il n'y est pas allé en se plaignant. Quelle magnifique capacité de bien endurer !

Joseph savait dans quelle direction il allait. C'était vers le Seigneur Jésus-Christ, qu'il écoutait depuis que son Père céleste l'avait instruit alors qu'il était jeune, en disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » [Joseph Smith, Histoire 1:17]¹³.



La vie et la mission de Joseph Smith, le prophète, nous aident à emprunter les chemins qui mènent à la vie éternelle.

Je suis reconnaissant envers cet homme, reconnaissant de ses enseignements, de ses révélations, de ce qu'il nous a laissé, car c'est grâce à lui que l'Évangile a été rétabli sur la terre. Je pense qu'il n'y a pas de plus beau récit dans toute l'histoire que celui, simple et beau, de ce jeune garçon qui est allé dans les bois près de chez lui, s'est agenouillé pour prier et a reçu des visiteurs célestes.

Regardons maintenant sa vie et ses œuvres. De nombreuses personnes les ont fouillées dans le but de trouver ce que les écrits pouvaient bien cacher, mais il n'y avait rien de caché. [...] C'était la foi simple, la foi d'un jeune garçon qui allait être formé aux choses qui ont trait à Dieu. Avec le temps, ce jeune homme, qui n'avait rien d'un savant, qui n'avait pas fait d'études, fut instruit par le Seigneur sur les choses qui étaient à venir.

Nous avons reçu une intelligence et un esprit. Nous devons seulement les former et les cultiver comme le Seigneur l'a demandé à Joseph, avoir une foi simple comme la sienne et être disposés à suivre des instructions simples. Quand nous agissons ainsi, que nous suivons le chemin que [le Seigneur] veut que nous suivions et que nous apprenons les leçons qu'il veut que nous apprenions, nous constatons que notre vie est purifiée de tout ce qui est contraire aux desseins de Dieu, comme ce fut le cas de Joseph. Il s'est rapproché de la perfection parce qu'il avait purifié son âme et son esprit, qu'il vivait proche du Seigneur, pouvait parler avec lui et l'entendre lui dire les choses qu'il nous a laissées par ses révélations. Grâce à ses yeux spirituels, il a été capable de voir ce qui était passé et ce qui était à venir, et nous avons obtenu la preuve de la véracité de ce qu'il a vu. [...]

Je suis reconnaissant d'être membre de l'Église et mon témoignage de sa divinité repose sur l'histoire simple d'un jeune garçon qui, sous les arbres, s'est agenouillé et a reçu des visiteurs célestes : pas un Dieu unique, mais deux personnages séparés, le Père et le Fils, révélant à nouveau à la terre les membres de la Divinité. Ma foi et mon témoignage reposent sur cette histoire simple car, si elle n'était pas vraie, le mormonisme tomberait. Si elle est vraie, ce dont je rends témoignage, c'est l'un des événements les plus grands de l'histoire.

Je prie pour que, lorsque nous rendons hommage à ce grand prophète et que nous réfléchissons à sa vie, nous soyons profondément reconnaissants des choses qui se sont produites dans notre vie grâce à ses qualités de voyant et à ce qu'il nous a révélé : un voyant de choix, suscité par le Seigneur pour nous guider dans ces derniers jours afin que nous puissions ramener nos pas sur les sentiers qui nous conduiront à l'exaltation et à la vie éternelle¹⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Méditez sur les enseignements du président Hunter sur la première vision de Joseph Smith (voir la partie 1). Comment votre témoignage de la Première Vision vous a-t-il influencé ? Pourquoi

est-il vital pour les saints des derniers jours d'avoir le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu ?

- Qu'est-ce qui vous impressionne quand vous relisez les enseignements du président Hunter au sujet de l'organisation de l'Église ? (Voir la partie 2). Quelles bénédictions votre famille et vous avez-vous reçues grâce à l'Église rétablie de Jésus-Christ ?
- Pourquoi est-il important de comprendre ce que signifient les titres de *prophète*, *voyant* et *révélateur* ? (Voir la partie 3). En quoi les prophètes, voyants et révélateurs ont-ils été une bénédiction pour vous ?
- Dans la partie 4, le président Hunter indique certaines des raisons pour lesquelles nous louons Joseph Smith. Comment ces enseignements ont-ils augmenté votre reconnaissance pour le prophète Joseph ? Que pouvez-vous retirer de l'exemple de Joseph Smith ?
- Revoyez les enseignements du président Hunter sur la foi de Joseph Smith, son éducation spirituelle et son obéissance (voir la partie 5). En quoi ces enseignements s'appliquent-ils à nous ? Comment pouvons-nous montrer notre reconnaissance pour les bénédictions que nous avons reçues grâce à Joseph Smith, le prophète ?

Écritures apparentées

Traduction de la Bible par Joseph Smith, Genèse 50:25-33 ; Daniel 2:44 ; Éphésiens 2:19-22 ; 4:11-14 ; D&A 1:17-32 ; 5:9-10 ; 122:1-2 ; 135 ; Joseph Smith, Histoire

Aide pédagogique

« En ressentant la joie que procure la compréhension de l'Évangile, vous aurez le désir d'appliquer ce que vous apprenez. Efforcez-vous de vivre conformément à la compréhension que vous avez acquise. Cela fortifiera votre foi, votre connaissance et votre témoignage » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 19).

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 7 ; voir aussi page 6.
2. « The Temple of Nauvoo », *Ensign*, septembre 1994, p. 63-64.
3. « Come to the God of All Truth », *Ensign*, septembre 1994, p. 73.
4. Conference Report, oct. 1963, p. 100-101.
5. « Le six avril 1830 », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 61.
6. « Le six avril 1830 », p. 60-61.
7. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 228.
8. « Le six avril 1830 », p. 61, 62.
9. « Le six avril 1830 », p. 60-61.
10. « Le six avril 1830 », p. 61.
11. Dans Conference Report, octobre 1963, p. 101.
12. « Joseph Smith the Seer », dans *The Annual Joseph Smith Memorial Sermons*, 2 tomes, 1966, tome 2, p. 193-194.
13. « Le temple de Nauvoo », p. 63-64.
14. « Joseph Smith the Seer », tome 2, p. 197-198.



*Le tombeau vide du Sauveur proclame au monde entier :
« Il n'est point ici, mais il est ressuscité (Luc 24:6). »*



L'expiation et la résurrection de Jésus-Christ

*« Nous nous leverons de la mort physique
pour avoir la vie éternelle grâce au sacrifice
expiatoire et à la résurrection du Sauveur. »*

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Le 20 mars 1934 naquit le premier enfant de Howard et Claire Hunter, un garçon à qui ils donnèrent le nom de Howard William Hunter, fils, et qu'ils appelèrent Billy. Au cours de l'été, ils remarquèrent que Billy semblait léthargique. Les médecins diagnostiquèrent une anémie et Howard donna deux fois son sang pour des transfusions mais l'état de Billy ne s'améliora pas. D'autres examens révélèrent un grave problème intestinal qui faisait que Billy perdait du sang. Les médecins l'opérèrent tandis qu'Howard était allongé à côté de son fils pour lui donner du sang, mais les résultats ne furent pas encourageants. Trois jours plus tard, le 11 octobre 1934, le petit Billy mourut auprès de ses parents qui le veillaient à son chevet. Howard écrit : « Écrasés de chagrin et sous le choc, nous avons quitté l'hôpital dans la nuit¹. »

Le témoignage qu'avait le président Hunter de l'expiation et de la résurrection du Sauveur furent un soutien au moment de la mort de Billy et de celle d'autres êtres chers. Il a témoigné : « Nous croyons fermement que [l'Expiation] est une réalité et que rien n'est plus important dans tout le plan divin du salut que le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Nous croyons que le salut s'obtient grâce à l'Expiation. Sans elle, tout le plan de la création serait réduit à néant. [...] Sans le sacrifice expiatoire, la mort physique serait la fin, il n'y aurait pas de résurrection et notre vie spirituelle n'aurait pas de sens. Il n'y aurait pas d'espoir de vie éternelle². »

Aux conférences générales d'avril qui ont lieu au moment de Pâques, le président Hunter a souvent parlé de la résurrection de Jésus-Christ. À la conférence générale d'avril 1983, il a dit :

« En cette période de Pâques, je ressens très fortement l'importance de ma mission qui est de témoigner de la réalité de la résurrection du Sauveur. Mes frères et sœurs, il y a un Dieu dans les cieux qui nous aime, vous et moi, et qui se soucie de nous. Nous avons un Père céleste qui a envoyé le Premier-né de ses enfants d'esprit, son Fils unique dans la chair, pour qu'il soit un exemple terrestre pour nous, pour qu'il prenne sur lui les péchés du monde et pour qu'il soit ensuite crucifié pour les péchés du monde et qu'il ressuscite. [...] »

« C'est vraiment un beau message : il y aura la vie après la mort ; nous pouvons retourner vivre avec notre Père céleste grâce au sacrifice que le Sauveur a fait pour nous ainsi que par notre repentir et notre obéissance aux commandements. »

« Dans cette aube glorieuse du matin de Pâques où les pensées des chrétiens se tournent vers la résurrection de Jésus pendant quelques instants fugaces, exprimons notre reconnaissance à notre Père céleste pour le grand plan de salut qu'il nous a donné³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



L'Expiation était un acte suprême d'amour de la part de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

L'expiation de Jésus-Christ était une mission pré-ordonnée par notre Père céleste pour racheter ses enfants de leur état déchu. C'était un acte d'amour de la part de notre Père céleste de permettre à son Fils unique d'accomplir un sacrifice expiatoire. C'était un acte suprême d'amour de la part de son Fils bien-aimé d'accomplir l'Expiation.

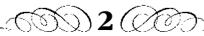
Je me suis trouvé bien des fois dans le jardin de Gethsémané. J'ai médité sur les souffrances et la passion du Sauveur, passion qu'il endura quand notre Père céleste permit qu'il prenne sur lui, d'une façon que notre intelligence ne peut même pas comprendre, les souffrances et les péchés de toute l'humanité. Mon âme a été remplie de tristesse tandis que je pensais à son grand sacrifice pour le genre humain.

Je me suis tenu au pied du Golgotha, le lieu du crâne, et j'ai médité sur l'humiliation de la crucifixion qui a mené notre Sauveur à la mort physique mais qui a réalisé son immortalité ainsi que la nôtre. Là encore, mon âme a été subjuguée.

Je me suis trouvé devant le sépulcre et je me suis imaginé le glorieux jour de la résurrection quand le Sauveur est sorti vivant du tombeau, ressuscité, immortel. Pendant que je méditais, mon cœur s'est rempli de joie.

Grâce à ces expériences, je me suis senti poussé à épancher mon âme à notre Père céleste pour le remercier et lui témoigner de ma reconnaissance pour l'amour que son Fils et lui nous ont donné à travers le glorieux sacrifice expiatoire. Comme l'a dit Charles Gabriel, « Merveilleux l'amour que Jésus, le Christ, m'a donné ! Avec quelle grâce souvent il m'a pardonné. Je tremble d'apprendre qu'il mourut pour moi, pécheur, souffrant sur la croix pour que j'obtienne le bonheur. Oh, que c'est merveilleux que son amour pour moi l'ait fait mourir pour moi ! Oh ! que c'est merveilleux, merveilleux pour moi. » [...]

Je vous témoigne, mes frères et sœurs, que notre Père céleste a envoyé son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, dans le monde pour remplir les conditions selon lesquelles devait opérer le plan du salut. L'Expiation représente son grand amour pour nous⁴.



Le Sauveur a pris sur lui tous nos péchés, toutes nos infirmités, tous nos chagrins et toutes nos souffrances.

Quand ils se réunirent pour célébrer la Pâque, Jésus et ses apôtres prirent les emblèmes de la Sainte-Cène qu'il institua à ce dernier repas commun, puis ils se rendirent au mont des Oliviers.

Enseignant jusqu'à la fin, il continua son discours sur le thème de l'Agneau du sacrifice. Il leur dit qu'il serait frappé et qu'ils seraient dispersés comme des brebis sans berger (voir Matthieu 26:31). « Mais, après ma résurrection », dit-il, « je vous précéderai en Galilée » (Matthieu 26:32).

Pendant les heures qui suivirent, il transpira des gouttes de sang, fut flagellé par les dirigeants mêmes qui prétendaient être les gardiens

de sa loi et fut crucifié en compagnie de brigands. Ce fut comme l'avait prophétisé le roi Benjamin dans le Livre de Mormon : « Et voici, il souffrira les tentations, et la souffrance du corps, la faim, la soif et la fatigue, plus encore que l'homme ne peut en souffrir sans en mourir; car voici, du sang lui sort de chaque pore, si grande sera son angoisse pour la méchanceté et les abominations de son peuple. [...] »

Et voici, il vient parmi les siens afin que le salut parvienne aux enfants des hommes par la foi en son nom ; et même après tout cela, on le considérera comme un homme, et on dira qu'il a un démon, et on le flagellera, et on le crucifiera » (Mosiah 3:7, 9).

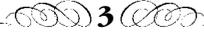
Nous sommes redevables au prophète Alma de notre connaissance de toute la mesure de ses souffrances : « Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités (Alma 7:11-12). »

Pensez-y ! Lorsque son corps fut descendu de la croix et hâtivement placé dans un tombeau emprunté, lui, le Fils sans péché de Dieu, avait déjà pris sur lui non seulement les péchés et les tentations de toutes les âmes humaines qui se repentent, mais également toutes nos maladies, nos souffrances et nos douleurs de toute espèce. Il a subi ces afflictions, comme nous les souffrons, selon la chair. Il les a toutes subies. Il l'a fait pour rendre parfaite sa miséricorde et sa capacité de nous élever par-dessus toute épreuve terrestre⁵.

Nous pouvons, en fait, faire de mauvais choix, des choix qui nous nuisent. Et c'est parfois ce que nous faisons. Mais c'est là que la mission et la miséricorde de Jésus-Christ interviennent dans toute leur puissance et dans toute leur gloire. [...] En médiateur, il a expié pour les mauvais choix que nous faisons. Il est notre avocat auprès du Père et il a payé, par avance, pour les fautes et les folies qui accompagnent souvent l'exercice de notre liberté. Nous devons accepter son don, nous repentir de nos fautes et suivre ses

commandements afin de bénéficier pleinement de cette rédemption. L'offre est toujours valable, la voie est toujours ouverte. Nous pouvons toujours, même dans les moments les plus sombres et après les erreurs les plus désastreuses, tourner nos regards vers le Fils de Dieu et vivre⁶.



Jésus-Christ est sorti du tombeau et a été les prémices de la résurrection.

Retournons ensemble aux derniers événements en Terre Sainte. La fin de l'existence mortelle de notre Seigneur était proche. Il avait guéri les malades, ressuscité les morts et expliqué les Écritures, notamment les prophéties concernant sa mort et sa résurrection. Il dit à ses disciples :

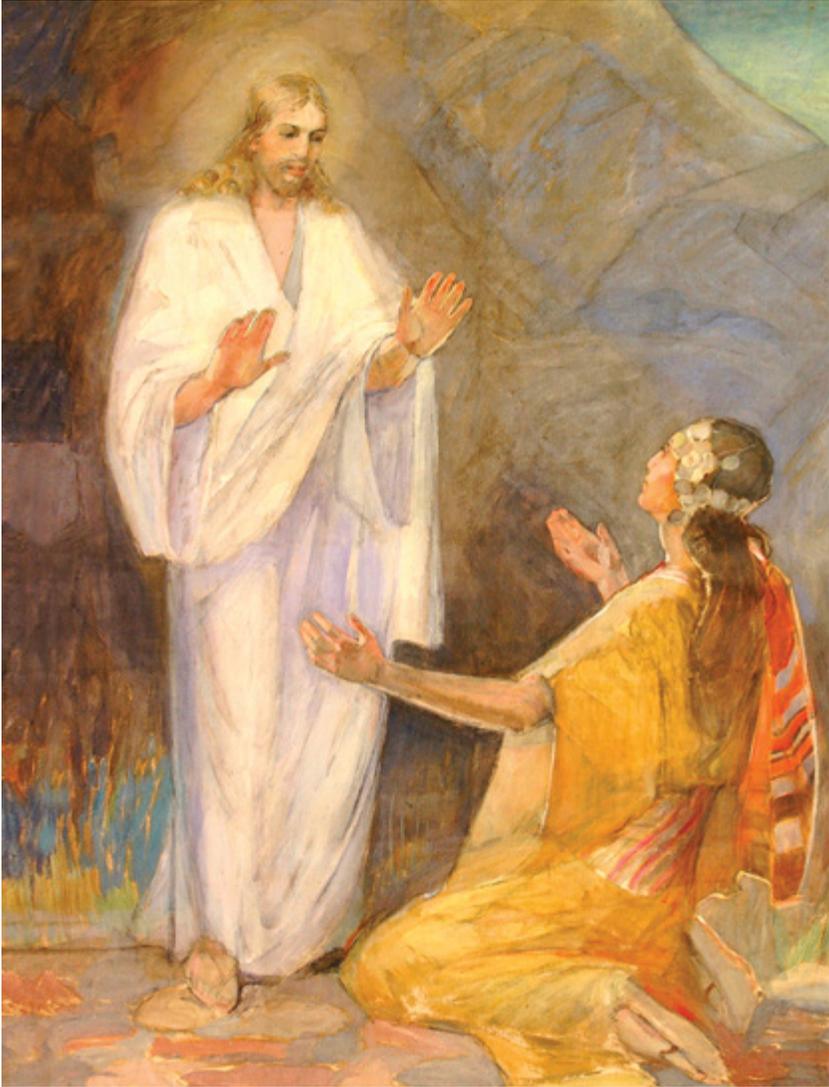
« Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort,

« et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient; et le troisième jour il ressuscitera (Matthieu 20:18-19). » [...]

Comme l'aube de ce troisième jour se levait, Marie de Magdala et « l'autre Marie » s'étaient rendues au sépulcre où l'on avait déposé son corps sans vie [Matthieu 28:1 ; voir aussi Marc 16:1 ; Luc 24:10]. Précédemment, les principaux sacrificateurs et les pharisiens étaient allés trouver Pilate et l'avaient persuadé de placer une garde devant la porte du sépulcre, « afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple : Il est ressuscité des morts (Matthieu 27:64) ». Mais deux anges puissants avaient roulé la pierre qui fermait la porte du tombeau, et les gardes s'étaient enfuis, terrifiés, à cette vue.

Quand les femmes se rendirent au tombeau, elles le trouvèrent ouvert et vide. Les anges étaient restés pour leur annoncer la plus grande nouvelle jamais perçue par des oreilles humaines : « Il n'est pas ici ; en effet il est ressuscité, comme il l'avait dit (Matthieu 28:6)⁷ ».

Il n'est pas de doctrine dans le canon chrétien qui soit plus importante pour toute l'humanité que celle de la résurrection du Fils de Dieu. C'est grâce à lui que s'est produite la résurrection de



Jésus-Christ apparut à Marie de Magdala peu après sa résurrection (voir Jean 20:1-18).

tous les hommes, femmes et enfants qui sont venus ou viendront jamais au monde.

En dépit de la grande importance que nous accordons, dans notre doctrine, à la résurrection, beaucoup d'entre nous n'en ont peut-être pas encore pleinement entrevu l'importance spirituelle et

la grandeur éternelle. Si c'était le cas, nous nous émerveillerions de sa beauté comme le fit Jacob, frère de Néphi, et nous frissonnerions à la pensée de ce qui nous serait arrivé si nous n'avions pas reçu ce don divin. Jacob écrit :

« Oh ! la sagesse de Dieu, sa miséricorde et sa grâce ! Car voici, si la chair ne se relevait plus, notre esprit serait soumis à cet ange qui tomba de la présence du Dieu éternel et devint le diable, pour ne plus se relever » (2 Néphi 9:8).

Assurément, la résurrection est le centre de la foi de tout chrétien ; c'est le plus grand de tous les miracles accomplis par le Sauveur du monde. Sans elle, nous sommes en fait sans espérance. Je vais emprunter les paroles de Paul : « S'il n'y a pas de résurrection des morts [...] alors notre prédication est vaine [...] et il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ. [...] Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés (1 Corinthiens 15:13-15, 17)⁸ ».

Sans la résurrection, l'Évangile de Jésus-Christ n'est qu'une litanie de sages dictons et de miracles apparemment inexplicables – et surtout, des dictons et des miracles sans triomphe ultime. Non, le triomphe ultime réside dans le miracle ultime ; car, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, quelqu'un qui était mort s'était relevé dans l'immortalité. *C'était* le Fils de Dieu, le Fils de notre Père céleste immortel, et son triomphe sur la mort physique et la mort spirituelle est la bonne nouvelle que chaque chrétien devrait annoncer.

La vérité éternelle, c'est que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il est les prémices de la résurrection (voir 1 Corinthiens 15:23). On ne peut réduire au silence les témoins de cet événement merveilleux.

Parmi les témoins choisis il y a les apôtres du Seigneur. En effet, la responsabilité d'un apôtre est de rendre témoignage au monde de la divinité du Seigneur Jésus-Christ. Joseph Smith a dit : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes » (*History of the Church* , 3:30). [...]

Le Christ a fait savoir à ses apôtres que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, qu'il devait être rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il devait être mis à mort et ressusciter trois jours après (voir Marc 8:31). C'est ainsi qu'il en a été. Il a été crucifié et déposé dans un tombeau. Le troisième jour il est effectivement ressuscité, lui, le Sauveur de toute l'humanité et les prémices de la résurrection. Grâce à ce grand sacrifice, tous seront sauvés du tombeau et vivront à nouveau. Cela a toujours été le témoignage des apôtres, auquel j'ajoute le mien⁹.



Jésus apparut à de nombreuses personnes après sa résurrection.

Pendant les jours qui suivirent sa résurrection, le Seigneur apparut à beaucoup de personnes. Il leur montra ses cinq plaies. Il marcha, parla et mangea avec elles, comme pour prouver au-delà de toute possibilité de doute qu'un corps ressuscité est véritablement un corps physique tangible de chair et d'os. Plus tard, il exerça son ministère auprès des Néphites, à qui il commanda : « Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds, afin que vous sachiez que je suis le Dieu d'Israël et le Dieu de toute la terre, et que j'ai été mis à mort pour les péchés du monde.

« Et [...] la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds ; et cela, ils le firent, s'avançant un à un jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains, et connussent avec certitude et eussent témoigné qu'il était celui à propos duquel les prophètes avaient écrit qu'il viendrait » (3 Néphi 11:14-15).

Tous les hommes et toutes les femmes de partout ont la responsabilité et la joie « de chercher ce Jésus, au sujet duquel les prophètes et les apôtres ont [témoigné] » (Éther 12:41) et d'avoir le témoignage spirituel de sa divinité. Tous ceux qui cherchent humblement ont le droit et la bénédiction d'entendre la voix du Saint-Esprit témoigner du Père et de son Fils ressuscité¹⁰.

Le témoignage des personnes qui ont vu [Jésus] vivant après sa mort n'a jamais été contredit. Il est apparu au moins dix ou onze

fois : à Marie de Magdala et aux autres femmes dans le jardin, aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, à Pierre à Jérusalem, aux apôtres quand Thomas était absent et une autre fois lorsqu'il était présent, aux apôtres près de la mer de Galilée et à plus de cinq cents frères à la fois sur une montagne, à Jacques, le frère du Seigneur, et aux apôtres au moment de son ascension¹¹.

Appelé et ordonné pour témoigner du nom de Jésus au monde entier, je témoigne en cette période de Pâques qu'il vit. Il a un corps glorifié et immortel de chair et d'os. Il est le Fils unique du Père dans la chair. Il est le Sauveur, la lumière et la vie du monde. Après sa crucifixion et sa mort, il est apparu, ressuscité, à Marie, à Pierre, à Paul et à beaucoup d'autres. Il s'est montré aux Néphites. Il s'est montré à Joseph Smith, le jeune prophète, et à beaucoup d'autres dans notre dispensation¹².



**Nous nous relèverons de la mort et
nous aurons la vie éternelle.**

Pâques commémore le don gratuit de l'immortalité à tous les hommes, qui redonne la vie et guérit toutes les blessures. Nous devons tous mourir selon le plan éternel de progression, mais nous pouvons tous trouver du réconfort dans les paroles du poète des Psaumes : « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse » (Psaumes 30:6).

C'est Job qui a posé ce qu'on peut appeler la question de tous les temps : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? » (Job 14:14 ; traduction littérale de la version du roi Jacques). La réponse du Christ résonne depuis la nuit des temps : « Car je vis, et vous vivrez aussi » (Jean 14:19)¹³.

Au moment de la mort, il y a séparation de l'esprit et du corps. La résurrection unira de nouveau l'esprit au corps, et le corps deviendra un corps spirituel, un corps de chair et d'os mais vivifié par l'esprit et non par le sang. C'est ainsi qu'après la résurrection, notre corps vivifié par l'esprit deviendra immortel et ne mourra jamais. C'est là la signification de la déclaration de Paul qui a dit : « S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel » et « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » [voir 1 Corinthiens

15:44, 50]. Le corps naturel est fait de chair et de sang mais lorsqu'il est vivifié par l'esprit et non par le sang, il peut entrer, et entrera, dans le royaume. [...]

J'ai la conviction que Dieu vit et que Jésus est le Christ. Au témoignage que Paul rendit aux saints de Corinthe dans l'épître qu'il leur envoya pendant la période de Pâques il y a de nombreuses années, j'ajoute le mien pour dire que nous nous relèverons de la mort physique pour avoir la vie éternelle grâce au sacrifice expiatoire et à la résurrection du Sauveur. Je l'imagine les bras tendus vers tous ceux qui veulent l'entendre :

« [...] Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

« et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11:25-26)¹⁴.

La résurrection du Christ nous ouvre l'immortalité et la possibilité de vivre éternellement. Le tombeau vide proclame au monde entier : « Il n'est point ici, mais il est ressuscité » (Luc 24:6). Ces mots contiennent tout l'espoir, toute l'assurance et toute la croyance nécessaires pour nous soutenir dans une vie difficile et parfois pleine de tristesse¹⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En quoi l'Expiation est-elle la preuve de l'amour que notre Père céleste et Jésus-Christ nous portent ? (voir la partie 1). Comment pouvons-nous montrer notre reconnaissance pour ce don d'amour ? (voir D&A 42:29).
- Dans la partie 2, cherchez les nombreuses bénédictions que nous apporte l'Expiation. Comment les enseignements du président Hunter et les Écritures qu'il cite augmentent-ils votre compréhension de l'Expiation ? Quelles expériences ont fortifié votre témoignage de l'Expiation ? Comment le pouvoir de l'Expiation vous fortifie-t-il pendant vos épreuves ?
- Qu'est-ce qui vous impressionne quand vous étudiez les enseignements du président Hunter au sujet de la résurrection ? (voir

la partie 3). Comment pouvons-nous mieux apprécier la signification de la résurrection ?

- Relisez la partie 4 dans laquelle le président Hunter cite les nombreux témoins de la résurrection de Jésus-Christ. Pourquoi le témoignage de ces témoins est-il important ?
- Réfléchissez à ce qu'enseigne le président Hunter lorsqu'il dit que la résurrection contient « tout l'espoir, toute l'assurance et toute la croyance nécessaires pour nous soutenir dans une vie difficile et parfois pleine de tristesse » (partie 5). En quoi la résurrection est-elle une source d'espoir et de consolation pour vous ? En quoi le témoignage de la résurrection a-t-il enrichi votre vie ?

Écritures apparentées

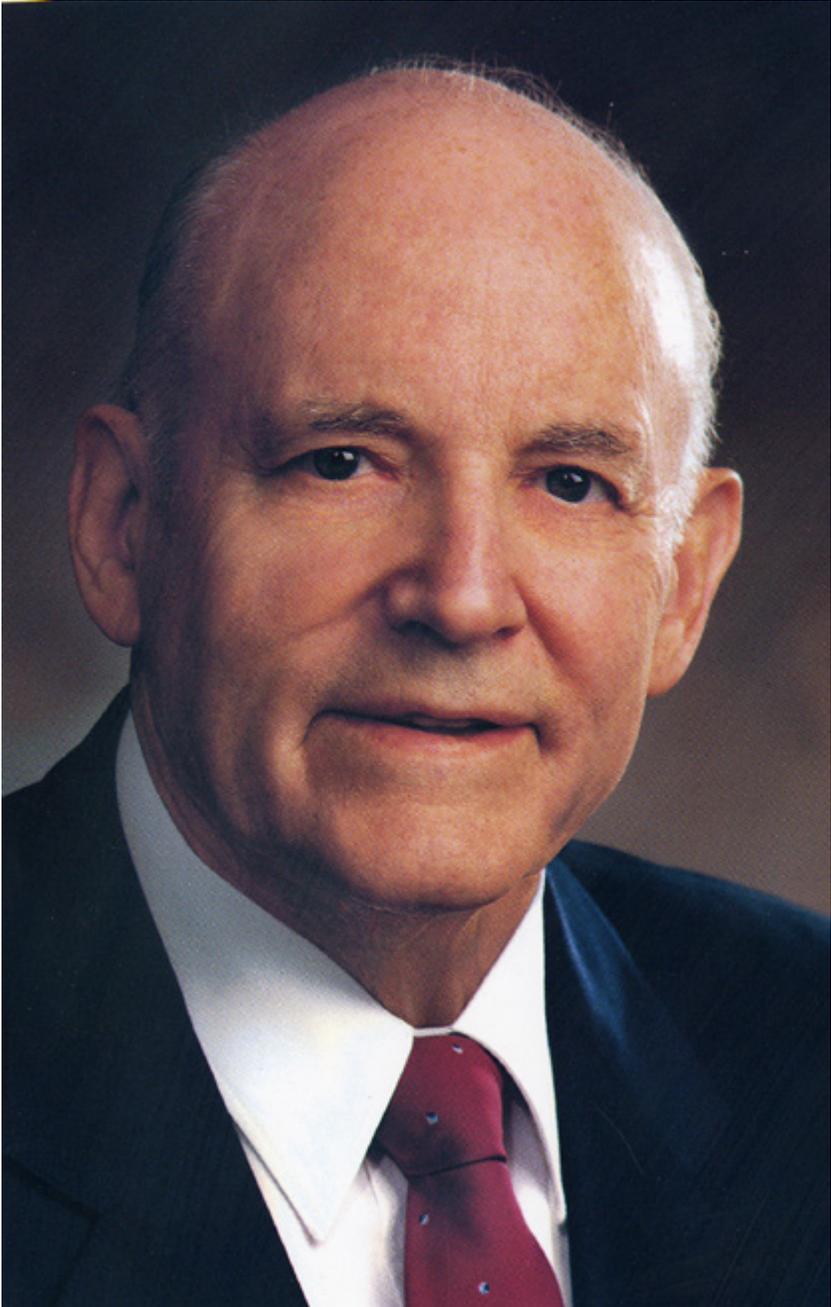
Jean 10:17-18 ; 2 Néphé 2:6-9, 22-27 ; 9:19-25 ; 3 Néphé 27:13-16 ; D&A 18:10-16 ; 19:15-20 ; Moïse 6:59-60

Aide pédagogique

« Planifiez des activités d'étude qui vont fortifier votre foi au Sauveur » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 22). Par exemple, pendant votre étude, vous pourriez vous poser les questions suivantes : « Comment ces enseignements m'aident-ils à mieux comprendre l'expiation de Jésus-Christ ? Comment ces enseignements m'aident-ils à devenir plus semblable au Sauveur ? »

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 88 ; voir aussi page 86-87.
2. Dans Conference Report, octobre 1968, p. 139.
3. « Preuves de la résurrection », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 29-30.
4. « The Atonement of Jesus Christ », (discours donné le 24 juin 1988 à l'occasion d'un séminaire pour les présidents de mission), p. 2-3, 7, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; voir aussi *The Teachings of Howard W. Hunter*, éd. Clyde J. Williams, 1997, p. 8-9.
5. « Il est ressuscité », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 13-14.
6. « Le fil conducteur du choix », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 16.
7. « Il est ressuscité », p. 13-14.
8. « Il est ressuscité », p. 13.
9. « Un témoignage d'apôtre sur la résurrection », *L'Étoile*, octobre 1986, p. 13-14.
10. « Il est ressuscité », p. 14.
11. Dans Conference Report, avril 1963, p. 106.
12. « Il est ressuscité », p. 14.
13. « Un témoignage d'apôtre sur la résurrection », p. 13.
14. Dans Conference Report, avril 1969, p. 138-39.
15. « Un témoignage d'apôtre sur la résurrection », p. 13.



Lorsqu'il faisait partie du Collège des douze apôtres, Howard W. Hunter exhortait les saints des derniers jours à suivre le président de l'Église.



La révélation continue par l'intermédiaire des prophètes vivants

*Nous sommes guidés par un prophète de Dieu,
quelqu'un qui reçoit la révélation du Seigneur.*

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Après avoir été soutenu comme président de l'Église en octobre 1994 lors de la conférence générale, Howard W. Hunter a exprimé ses sentiments concernant la responsabilité sacrée qui était la sienne :

« Mes frères et sœurs bien-aimés, je vous remercie de votre vote de soutien. Je parais devant vous en toute humilité, attristé par le récent décès de notre prophète bien-aimé, Ezra Taft Benson. J'ai le cœur douloureux quand je pense au décès de mon cher ami, tout particulièrement au vu des nouvelles responsabilités qui sont les miennes.

« J'ai versé de nombreuses larmes et j'ai demandé l'aide de mon Père céleste dans la prière sincère avec le désir d'être capable d'assurer cet appel élevé et saint. J'ai prié pour être digne de cette tâche que treize autres hommes ont assumée dans cette dispensation. Ce sont peut-être les seuls qui, regardant depuis l'autre côté du voile, peuvent pleinement comprendre le poids de responsabilité et la profonde dépendance que j'ai envers le Seigneur et que je ressens en acceptant cet appel sacré. »

Le président Hunter explique que ce qui lui donnait de la force et de l'assurance, c'était sa conviction que l'Église est dirigée non par des hommes mais par Jésus-Christ lui-même, qui prépare et inspire les personnes qu'il appelle à présider :

« Ma plus grande force pendant ces derniers mois a été mon témoignage constant que c'est l'œuvre de Dieu et non des hommes.

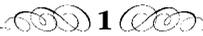
Jésus-Christ est à la tête de l'Église. Il la dirige en paroles et en actions. Je suis plus honoré que je ne peux le dire d'être appelé un certain temps à être un instrument entre ses mains pour présider son Église. Mais, sans la connaissance que le Christ est le chef de l'Église, je n'aurais pas pu, pas plus que quiconque, supporter le poids de l'appel qui m'a été donné.

« En assumant cette responsabilité, je reconnais la main miraculeuse de Dieu dans ma vie. Il a plusieurs fois épargné ma vie et rétabli ma santé, m'a plusieurs fois ramené du seuil de l'éternité et m'a permis de continuer un certain temps mon ministère ici-bas. Je me suis parfois demandé pourquoi ma vie avait été épargnée. Mais maintenant, j'ai mis cette question de côté et je ne demande que la foi et les prières des membres, de l'Église afin que nous puissions œuvrer ensemble, moi-même en collaboration avec vous, pour accomplir les desseins de Dieu à cette époque de notre vie. [...]

Il y a maintenant trente-cinq ans que j'ai été soutenu comme membre du Collège des Douze. Ces années ont été riches en préparation. [...] Mon pas est plus lent maintenant, mais mon esprit est clair et jeune. [...]

« Comme mes frères avant moi, j'ai reçu, avec cet appel, l'assurance que Dieu dirige son prophète. J'accepte humblement l'appel à servir et je déclare avec le psalmiste : 'L'Éternel est ma force et mon bouclier ; en lui mon cœur se confie, et je suis secouru' (Psaumes 28:7)¹. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Dans chaque dispensation, Dieu a suscité des prophètes pour être ses porte-parole.

Lorsque l'on feuillète l'Ancien Testament, on découvre les écrits de grands hommes des temps anciens que l'on appelle des prophètes. Les livres du Nouveau Testament contiennent, entre autres, les écrits, les enseignements et l'histoire des hommes d'une dispensation ultérieure qui ont été qualifiés de prophètes. Nous avons aussi les annales des prophètes du nouveau monde qui ont fait entendre leur voix pour proclamer la parole du Seigneur, dénoncer l'iniquité et enseigner les principes de l'Évangile. Ils ont tous laissé leur témoignage.

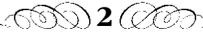
Un prophète est quelqu'un qui a été appelé et suscité par le Seigneur afin de promouvoir les desseins de Dieu parmi ses enfants. C'est quelqu'un qui a reçu la prêtrise et qui parle avec autorité. Les prophètes sont des gens qui enseignent et défendent l'Évangile. Ils rendent témoignage de la divinité du Seigneur Jésus-Christ. Il est arrivé qu'ils prédisent des événements futurs mais ce n'est pas la plus importante de leurs responsabilités, bien que cela puisse être une indication d'un pouvoir prophétique.

Dans chaque dispensation du temps, il y a eu besoin de dirigeants justes et Dieu avait choisi des prophètes dans ce but longtemps avant que ceux-ci ne viennent dans la condition mortelle [voir Jérémie 1:5 ; Abraham 3:23]².

L'étude des révélations du Seigneur dans l'Écriture sainte confirme que c'est la révélation continue qui guide les prophètes et l'Église à toute époque. S'il n'y avait pas la révélation continue, Noé n'aurait pas été préparé pour le déluge qui a enveloppé la terre. Abraham n'aurait pas été guidé de Charan à Hébron, la terre promise. C'est la révélation continue qui a fait sortir les enfants d'Israël de l'esclavage et les a amenés à leur terre promise. C'est la révélation donnée par les prophètes qui a guidé les efforts missionnaires, commandé la reconstruction du temple de Salomon et dénoncé l'infiltration des pratiques païennes parmi les Israélites.

Avant son ascension, le Christ a promis aux onze apôtres restants : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:20). Après son ascension, il a guidé l'Église par révélation jusqu'à la mort des apôtres et l'apostasie de l'Église de Jésus-Christ qui l'a suivie³.

Tout au long de son histoire, y compris aujourd'hui même, l'Église a eu un prophète, voyant et révélateur. À la tête de l'Église se trouve Jésus-Christ, qui dirige son prophète. [...] Ses conseillers [et] les membres du Collège des douze apôtres [...] sont aussi prophètes, voyants, et révélateurs. [...] Les membres de l'Église n'ont pas à écouter un son de trompette incertain. Ils peuvent se fier à la voix de leurs dirigeants, sachant qu'ils sont guidés par le Seigneur⁴.



Dieu guide aujourd'hui ses enfants par l'intermédiaire d'un prophète vivant.

Le même apôtre qui rédigea l'Apocalypse vit aussi un signe distinctif des derniers jours qui précéderaient la seconde venue finale du Seigneur. Il dit :

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (Apocalypse 14:6). [...]

Nous témoignons au monde entier que des anges du ciel sont déjà apparus à notre époque, apportant l'autorité du ciel et restituant les vérités perdues par les enseignements et les pratiques corrompus. Dieu a de nouveau parlé et continue à guider aujourd'hui tous ses enfants par l'intermédiaire d'un prophète vivant. Nous déclarons que, comme promis, il est toujours avec ses serviteurs et dirige les affaires de son Église dans le monde entier. Comme dans les temps passés, c'est la révélation qui dirige les efforts missionnaires, la construction de temples, l'appel d'officiers dans la prêtrise et met en garde contre les maux de la société qui risquent de priver du salut les enfants de notre Père.

Dans une révélation donnée à un oracle moderne, Joseph Smith, le Seigneur dit :

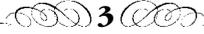
« Car je ne fais pas acception de personnes, et je veux que tous les hommes sachent que le jour vient rapidement ; l'heure où la paix sera enlevée de la terre et où le diable aura pouvoir sur ses possessions n'est pas encore arrivée, mais elle est proche.

« Le Seigneur, lui, aussi, aura pouvoir sur ses saints, règnera au milieu d'eux » (D&A 1:35-36).

Le Sauveur règne aujourd'hui au milieu de ses saints grâce à la révélation continue. Je témoigne qu'il est de nos jours avec ses serviteurs et le sera jusqu'à la fin de la terre.

Ne soyons pas limités dans notre vision au point de reléguer la révélation aux seuls hommes d'autrefois. Dieu est miséricordieux et aime ses enfants à toutes les époques et s'est révélé à eux jusqu'à notre époque de l'histoire⁵.

Le Seigneur a révélé sa pensée et sa volonté aux oints qui sont ses prophètes. Un flot intarissable de révélations se répand constamment de la source des cieux sur les oints qui sont les serviteurs de Dieu sur terre. Depuis la mort de Joseph Smith, le prophète, le Seigneur continue de s'adresser à ses prophètes comme avant⁶.



**En ce jour de famine spirituelle, nous
pouvons trouver l'abondance spirituelle en
prêtant attention à la voix du prophète.**

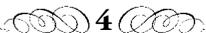
La famine était un des fléaux courants à l'époque de l'Ancien Testament et les gens comprenaient les conséquences dévastatrices d'une mauvaise récolte et ce que c'était de souffrir de la faim. Amos nous fait comprendre ce point de manière très claire lorsqu'il prédit une famine spirituelle. Il dit : « [...] Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel » [Amos 8:11]. [...]

À notre époque, ce qui est dit sur la confusion et la frustration des personnes et des institutions religieuses qui essaient de résoudre leurs doutes et leurs conflits spirituels nous rappelle ces paroles d'Alma : « Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas » [Amos 8:12].

Ils cherchent la solution sans bâtir sur le roc de la révélation, comme le Seigneur a dit que cela devait se faire [voir Matthieu 16:17-18]. [...]

[...] La confusion et les frustrations dont souffre le monde ne sont pas le lot des membres fidèles de l'Église. [...] Il y a une voix crédible pour ceux qui ont la foi et la volonté de croire. Il est certain que nous vivons à une époque de famine, comme l'a décrite Amos. [...] Néanmoins, dans ce qui semble être une famine spirituelle, nombreux sont ceux qui ont trouvé l'abondance spirituelle.

C'est [...] mon humble témoignage que l'Évangile a été rétabli dans sa plénitude dans ces derniers jours et qu'il y a un prophète sur terre aujourd'hui qui fait connaître la volonté du Seigneur aux personnes qui écoutent et ont la foi de suivre⁷.



Si nous suivons les enseignements des prophètes vivants, nous ne ferons pas fausse route.

Pour les peuples des dispensations et des époques passées, le prophète le plus important était celui qui était alors vivant, les instruisait et leur révélait la volonté du Seigneur. Dans chaque dispensation passée, le Seigneur a suscité des prophètes pour être ses porte-parole auprès des gens de l'époque et concernant les problèmes spécifiques du moment.

C'est le prophète vivant d'aujourd'hui qui est notre dirigeant, notre instructeur. C'est de lui que nous recevons les directives pour notre monde moderne. De tous les coins de la terre, nous, qui le soutenons comme prophète du Seigneur, nous exprimons notre reconnaissance pour cette source de direction divine. [...]

Lorsque nous pensons au ministère des prophètes depuis le début des temps jusqu'à nos jours, nous prenons conscience des grandes bénédictions que nous recevons grâce à l'influence d'un prophète vivant. L'histoire doit nous enseigner que, si nous ne sommes pas disposés à écouter les avertissements des prophètes du Seigneur et à suivre leurs enseignements, nous serons soumis aux jugements de Dieu⁸.

Seul le Président de l'Église est autorisé à recevoir la révélation pour l'Église tout entière et à donner une interprétation officielle des Écritures et de la doctrine de l'Église.

« Nul ne sera désigné pour recevoir des commandements et des révélations dans cette Église, si ce n'est [le président de l'Église], car il les reçoit tout comme Moïse » (D&A 28:2)⁹.

Si nous suivons les recommandations, les conseils et les enseignements des dirigeants de l'Église quand ils nous donnent des instructions, nous ne ferons pas fausse route concernant ce qui est important pour notre salut et notre exaltation¹⁰.

Je suis submergé par la gratitude pour les révélations qui ont établi le merveilleux système par lequel son Église est gouvernée. Chaque homme qui est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des Douze est soutenu comme prophète, voyant et révélateur. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres, appelés



« La conférence est un moment de renouveau spirituel où la connaissance et le témoignage grandissent, se solidifient. »

et ordonnés pour détenir les clefs de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Église et d'en administrer les ordonnances, d'enseigner sa doctrine et d'établir et de maintenir ses pratiques.

Quand un président de l'Église est malade ou n'est pas capable de s'acquitter pleinement de ses fonctions, ses deux conseillers, qui, avec lui, forment un collège de la Première Présidence, continuent d'accomplir les tâches de celle-ci. Tous les programmes, règlements et questions ou points de doctrine sont examinés avec l'aide de la prière en conseil par les conseillers dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Aucune décision ne peut émaner de la Première Présidence et du Collège des Douze sans l'unanimité totale de tous les intéressés.

En suivant ce modèle inspiré, l'Église continuera à aller de l'avant sans interruption. Le gouvernement de l'Église et l'exercice des dons prophétiques seront toujours assurés par ces autorités apostoliques qui détiennent et exercent toutes les clefs de la prêtrise¹¹.

 5

Pendant la conférence générale, nous recevons des conseils inspirés de prophètes, voyants et révélateurs.

En réfléchissant aux messages de la conférence [générale], je me suis posé cette question : Comment puis-je aider les autres à profiter de la bonté et des bénédictions de notre Père céleste ? La réponse est que nous devons suivre les directives reçues des hommes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs et des autres Autorités générales. Étudions leurs paroles, prononcées sous l'esprit d'inspiration, et reportons-nous y souvent. Le Seigneur a révélé sa volonté aux saints lors de cette conférence¹².

Une grande partie des conseils inspirés venant des prophètes, voyants, révélateurs et autres Autorités Générales nous est donnée pendant les conférences générales. Les prophètes de notre époque nous ont recommandé de consacrer régulièrement une partie importante de notre étude personnelle à la lecture des numéros de conférence générale des magazines de l'Église. Ainsi, les conférences générales deviennent, dans un certain sens, un supplément ou une extension des Doctrine et Alliances¹³.

La conférence est un moment de renouveau spirituel où la connaissance et le témoignage que Dieu vit et bénit les fidèles grandissent, se solidifient. C'est un moment où la compréhension que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, s'implante profondément dans le cœur des gens qui sont déterminés à le servir et à respecter ses commandements. C'est pendant la conférence que nos dirigeants nous donnent des conseils inspirés pour mener notre vie ; c'est un moment où l'âme est émue et où l'on prend la résolution d'être de meilleurs maris et de meilleures femmes, de meilleurs parents, des fils et filles plus obéissants, de meilleurs amis et voisins. [...]

Nous qui sommes réunis ici aujourd'hui, nous affirmons avoir une connaissance spéciale et unique de l'Évangile du Sauveur. La chose la plus remarquable aux yeux des gens qui viennent de faire notre connaissance, c'est que nous déclarons au monde que nous sommes guidés par un prophète du Dieu vivant qui communique avec le Seigneur, qui est inspiré par lui et reçoit ses révélations¹⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter rapportés dans la partie 1. Pourquoi Dieu a-t-il suscité des prophètes à chaque génération ? Quelles sont les fonctions des prophètes ? Comment pouvons-nous aider nos enfants à obtenir un témoignage des prophètes ?
- En quoi sommes-nous bénis d'avoir un prophète vivant aujourd'hui ? (voir la partie 2). Pourquoi est-il important qu'il y ait un « flot intarissable de révélations » de Dieu à ses prophètes vivants ?
- Quelles indications nous montrent que nous vivons à une époque de « famine spirituelle » ? (voir la partie 3). Quelles bénédictions avez-vous reçues en écoutant la voix du prophète vivant ?
- Le président Hunter enseigne : « Seul le Président de l'Église est autorisé à recevoir la révélation pour l'Église tout entière. » Pourquoi est-il utile de savoir cela ? Pourquoi est-il utile de savoir que « nous ne ferons pas fausse route » si nous suivons le prophète ?
- Réfléchissez à l'importance de la conférence générale dans votre vie (voir la partie 5). Quels enseignements de la conférence générale ont été une source de bénédictions pour vous ? Que pouvez-vous faire pour que la conférence générale ait une plus grande influence dans votre vie et dans votre foyer ?

Écritures apparentées

Amos 3:7 ; Matthieu 10:41 ; Luc 1:68-70 ; Traduction de la Bible par Joseph Smith, 2 Pierre 1:20-21 ; Mosiah 8:15-18 ; D&A 1:14-16, 37-38 ; 21:1, 4-6 ; 43:2-6 ; 107:91-92

Aide pédagogique

En classe, notez au tableau les questions que les personnes d'autres religions peuvent se poser concernant le sujet de ce chapitre. Demandez aux élèves de revoir le chapitre en y cherchant la réponse à ces questions puis de dire ce qu'ils ont trouvé.

Notes

1. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 7-8.
2. Dans Conference Report, octobre 1963, p. 99.
3. « Nul n'ajoutera ni ne retranchera », *L'Étoile*, octobre 1981, p. 117.
4. « Spiritual Famine », *Ensign*, janvier 1973, p. 65.
5. « Nul n'ajoutera ni ne retranchera », p. 117-118.
6. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 196.
7. « Spiritual Famine », p. 64-65.
8. Dans Conference Report, octobre 1963, p. 101.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 225.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 223.
11. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », p. 8. Le président Hunter a parlé de ces principes importants alors qu'il était président de l'Église.
12. « Suivez le Fils de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 104.
13. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 212.
14. « Voici venue la conférence ! », *L'Étoile*, avril 1982, p. 20-21.



Porter l'Évangile au monde entier

« Notre tâche est de sauver les âmes, d'inviter les hommes à aller au Christ. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

En 1979, Howard W. Hunter, alors membre du Collège des douze apôtres, a dit : « Je crois fermement que dans un avenir proche, nous verrons certains des plus grands progrès de la proclamation de l'Évangile à toutes les nations qui se soient jamais produits dans cette dispensation ou dans toute autre dispensation précédente. Je suis sûr que nous pourrons faire une rétrospective [...] et constater, comme Luc, que : 'La parole de Dieu se répandait de plus en plus' (Actes 6:7)¹. »

Quand frère Hunter a prononcé ces paroles, des restrictions politiques interdisaient aux missionnaires d'enseigner l'Évangile dans la plupart des pays d'Europe de l'Est et en Union Soviétique. En dix ans, beaucoup de ces restrictions ont commencé à être levées. En 1989 et 1990, le mur de Berlin, qui séparait l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est depuis près de trente ans, est tombé. Le président Hunter était alors président du Collège des Douze et il a exprimé les pensées suivantes concernant cet événement historique et les autres changements qui se produisaient dans le monde :

« On a consacré récemment beaucoup d'attention au mur de Berlin. Naturellement, nous sommes tous heureux de voir qu'il est tombé, puisque cela représente des libertés retrouvées. [...] En essayant de comprendre l'esprit de réconciliation qui parcourt le globe et de lui donner un sens dans le contexte de l'Évangile, nous devons nous demander : Est-ce la main du Seigneur qui supprime les barrières politiques et ouvre des brèches dans des murs autrefois imprenables pour que l'Évangile soit enseigné, tout cela en accord avec un dessein et un calendrier divins² ? »



« L'Évangile de Jésus-Christ [...] est une religion mondiale dont le message englobe tout. »

Le président Hunter estimait que ces changements imposaient une responsabilité importante aux membres de l'Église. Il dit qu'avec le nombre croissant de pays qui s'ouvraient à l'œuvre missionnaire, nous aurions besoin de plus de missionnaires pour nous acquitter du devoir de porter l'Évangile au monde entier³.

L'empressement du président Hunter à aller vers tous les enfants de Dieu, quelles que soient leur nationalité ou leur religion, était manifeste dans son action au Moyen-Orient. La Première Présidence lui confia des missions importantes à Jérusalem, notamment la supervision de la construction du Orson Hyde Memorial Garden (Jardin à la mémoire d'Orson Hyde) et du Centre d'études de l'université Brigham Young sur le Moyen-Orient. Le prosélytisme n'était pas autorisé dans cette région mais le président Hunter tissa des liens d'amitié durables avec les Juifs et les Arabes avec qui il travaillait. Il dit : « Le but de l'Évangile de Jésus-Christ est de susciter le degré le plus élevé d'amour, d'unité et de fraternité⁴. »

Dans son action parmi les enfants de Dieu dans le monde entier, le message du président Hunter était le même : « Nous sommes vos frères, nous ne considérons les personnes d'aucune nation ou nationalité comme des citoyens de second rang. Nous invitons tout le monde [...] à étudier notre message et à faire partie de notre cercle de fraternité⁵. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Le fait que l'Évangile rétabli s'adresse au monde entier repose sur la conviction que tous les êtres humains sont enfants du même Dieu.

L'Évangile de Jésus-Christ, que nous enseignons et dont nous accomplissons les ordonnances, est une religion mondiale dont le message englobe tout. Il n'est ni limité, ni partiel, ni soumis à l'histoire ou à la mode. Il est, par essence, universellement et éternellement vrai. Son message s'adresse au monde entier. Il a été rétabli dans les derniers jours pour répondre aux besoins fondamentaux de chaque nation, de chaque famille, de chaque langue et de chaque peuple ici-bas. Il a été établi à nouveau comme au

commencement : pour développer la fraternité, pour préserver la vérité et pour sauver les âmes. [...]

Selon le message de l'Évangile, tout le genre humain constitue une seule famille descendant d'un seul Dieu. Tous les hommes et toutes les femmes non seulement descendent physiquement d'Adam et Ève, leurs premiers parents terrestres, mais ils sont également dépositaires d'un héritage spirituel qui les relie à Dieu, le Père éternel. Tous les humains ici-bas sont donc littéralement frères et sœurs dans la famille de Dieu.

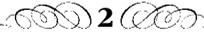
En comprenant et en acceptant que Dieu est leur Père à tous, tous les êtres humains peuvent mieux apprécier l'intérêt de Dieu à leur égard et les liens qui les unissent tous. C'est un message de vie et d'amour qui se heurte de front à toutes les traditions étouffantes basées sur la race, la langue, la situation économique ou politique, le niveau d'instruction ou le contexte culturel car nous appartenons tous à la même descendance spirituelle. Nous avons une ascendance divine ; chaque personne est un enfant spirituel de Dieu.

Dans cette optique évangélique, il n'y a aucune place pour une vision restreinte, étroite ou teintée de préjugés. Joseph Smith, le prophète, a dit : « L'amour est l'une des principales caractéristiques de la Divinité. Les gens qui aspirent à être fils de Dieu doivent en faire preuve. Un homme empli de l'amour de Dieu ne se contente pas de bénir seulement sa famille, mais il parcourt le monde à la recherche d'occasions de bénir tout le genre humain » [*Enseignements des Présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 355]. [...]

L'Évangile rétabli est un message divin d'amour pour les hommes de partout, basé sur la conviction que tous les êtres humains sont enfants du même Dieu. Le 15 février 1978, la Première Présidence a admirablement exprimé ce message religieux de base :

« En s'appuyant sur la révélation ancienne et moderne, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a la joie d'enseigner et de proclamer la doctrine chrétienne que tous les hommes et toutes les femmes sont frères et sœurs, non seulement par le sang, étant issus d'ancêtres mortels communs, mais aussi en qualité d'enfants d'esprit d'un Père éternel » [Déclaration de la Première Présidence concernant l'amour de Dieu pour toute l'humanité, 15 février 1978].

Les saints des derniers jours ont une attitude positive et ouverte envers les personnes qui ne sont pas de leur religion. Nous croyons qu'elles sont littéralement nos frères et sœurs, que nous sommes fils et filles du même Père céleste. Nous descendons tous de Dieu⁶.



L'Église a pour mission d'enseigner l'Évangile à toutes les nations.

L'Église, qui est le royaume de Dieu sur la terre, a une mission auprès de toutes les nations. « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

« et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28:19-20). Ces paroles de la bouche même du Maître ne connaissent pas de frontières ; elles ne sont pas limitées à une quelconque race ou culture. Aucune nation n'est plus favorisée qu'une autre. L'exhortation est claire : « Faites de *toutes* les nations des disciples. » [...]

Nous, membres de l'Église du Seigneur, devons dépasser nos préjugés personnels. Nous devons reconnaître la vérité suprême qu'en réalité notre Père ne fait pas acception de personnes. Nous offensons parfois indûment nos frères et sœurs d'autres pays en accordant l'exclusivité de certaines choses à une nationalité par rapport à une autre. [...]

Imaginez un père qui a de nombreux fils, chacun ayant son caractère, ses aptitudes et ses caractéristiques spirituelles. Est-ce qu'il en aime un moins qu'un autre ? Peut-être le fils le moins porté à la spiritualité est-il, plus que les autres, l'objet de l'attention, des prières et des supplications de son père. Cela signifie-t-il qu'il aime moins les autres ? Imaginez-vous que notre Père céleste aime une nationalité de ses enfants plus exclusivement que les autres ? Nous, membres de l'Église, nous devons nous souvenir de la question de Néphi qui suscite la réflexion : « Ne savez-vous pas qu'il y a plus d'une nation ? » (2 Néphi 29:7). [...]

À nos frères et sœurs de toutes nationalités : Nous rendons solennellement témoignage que Dieu a parlé à notre époque, que des messagers célestes ont été envoyés, que Dieu a révélé sa volonté à un prophète, Joseph Smith. [...]



« Notre tâche est de sauver des âmes. »

De même que notre Père aime tous ses enfants, nous devons, nous aussi, aimer les hommes du monde entier, de toute race, culture ou nationalité, et leur enseigner les principes de l'Évangile afin qu'ils puissent l'adopter et parvenir à la connaissance de la divinité du Sauveur⁷.

Dans nos humbles efforts pour tisser des liens de fraternité et enseigner la vérité révélée, nous disons aux peuples du monde ce que George Albert Smith a proposé avec tant d'amour :

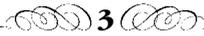
« Nous ne venons pas pour vous prendre la vérité et la vertu que vous avez. Nous ne venons pas pour vous critiquer. [...] Conservez tout ce que vous avez de bon, et permettez-nous de vous en apporter davantage afin que vous puissiez être plus heureux et que vous soyez prêts à entrer en présence de notre Père céleste⁸. »

Notre tâche est de sauver les âmes, d'inviter les hommes à aller au Christ, de les amener dans les eaux du baptême, afin qu'ils puissent continuer à progresser sur le chemin qui mène à la vie éternelle. Notre monde a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ. L'Évangile donne le seul moyen par lequel le monde connaîtra jamais la paix⁹.

Nous, membres de l'Église de Jésus-Christ, nous cherchons à rassembler toute la vérité. Nous cherchons à élargir le cercle d'amour et de compréhension entre tous les habitants de la terre. Nous nous efforçons d'établir la paix et le bonheur, pas seulement au sein de la chrétienté mais aussi de toute l'humanité. [...]

Ce que Joseph [Smith] a contribué à établir, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, est dorénavant une religion mondiale, pas simplement parce que l'on trouve de ses membres dans le monde entier, mais principalement parce qu'elle possède un message global et ouvert, basé sur l'acceptation de toute la vérité, rétablie pour répondre aux besoins de tout le genre humain.

[...] Nous envoyons ce message d'amour et d'espoir au monde entier. Venez au Dieu de toute vérité, qui continue de parler à ses enfants par l'intermédiaire de prophètes. Écoutez le message de celui qui continue d'envoyer ses serviteurs prêcher l'Évangile éternel à toutes les nations, tribus, langues et peuples. Venez et prenez part au festin à la table dressée devant vous par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Rejoignez-nous dans nos efforts pour suivre le Bon Berger qui nous l'a donnée¹⁰.



Les personnes qui ont reçu les bénédictions de l'Expiation, ont l'obligation de rendre témoignage de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que l'Expiation a à voir avec l'œuvre missionnaire ? Chaque fois que nous sentons les bénédictions de l'Expiation dans notre vie, nous ne pouvons nous empêcher de nous préoccuper du bien-être des autres.

Le Livre de Mormon regorge d'exemples qui illustrent ce principe. En prenant du fruit de l'arbre, symbole de la participation à l'Expiation, Léhi dit : « Je commençai à désirer que ma famille en mangeât aussi » (1 Néphi 8:12). Quand il vécut sa conversion et reçut le pardon de ses péchés grâce à sa foi en Jésus-Christ, Énos dit : « Je commençai à éprouver du désir pour le bien-être de mes frères, les Néphites » (Énos 1:9). Ensuite, il pria pour les Lamanites, les ennemis implacables des Néphites. Puis il y a l'exemple des quatre fils de Mosiah – Ammon, Aaron, Omner et Himni – qui reçurent le pardon de leurs péchés grâce à l'Expiation et qui ensuite

œuvrèrent pendant des années parmi les Lamanites pour les amener au Christ. Les annales disent qu'ils ne pouvaient pas supporter qu'une seule âme humaine périt (voir Mosiah 28:3).

Cet exemple sublime de quelqu'un qui s'est engagé dans l'alliance et qui désire parler de l'Évangile autour de lui est parfaitement illustré par le cas d'Alma le Jeune. Je vais vous lire son témoignage. [...]

« [...] À partir de ce moment-là jusqu'à maintenant, j'ai travaillé sans cesse, afin d'amener des âmes au repentir, afin de les amener à goûter à la joie extrême à laquelle j'ai goûté, afin qu'elles naissent aussi de Dieu et soient remplies du Saint-Esprit » [Alma 36:24 ; voir aussi Alma 36:12-23].

Un grand indicateur de la conversion est le désir de parler de l'Évangile aux autres. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a donné à chaque membre de l'Église le devoir d'être missionnaire.

Écoutez l'alliance que l'on contracte lorsqu'on se fait baptiser dans l'Église :

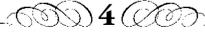
« Puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« oui, et êtes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle » (Mosiah 18:8-9).

Nous devons être témoins de Dieu en tout temps et en tout lieu, jusqu'à la mort. Nous renouvelons cette alliance au moment de la Sainte-Cène lorsque nous faisons alliance de prendre sur nous le nom du Christ.

Le service missionnaire est une façon importante de prendre son nom sur nous. Le Sauveur a dit que, si nous désirons, d'un cœur pleinement résolu, prendre son nom sur nous, nous sommes appelés à aller dans le monde entier prêcher son Évangile à toute la création (voir D&A 18:28). [...]

Ceux d'entre nous qui ont eu part à l'Expiation ont l'obligation de rendre fidèlement témoignage de notre Seigneur et Sauveur. [...] L'appel à faire connaître l'Évangile aux autres représente notre grand amour pour les enfants de notre Père céleste mais aussi pour le Sauveur et pour ce qu'il a fait pour nous¹¹.



Avec l'aide du Seigneur, nous pouvons surmonter tous les obstacles à la proclamation de l'Évangile.

Quand les murs de l'Europe de l'Est [...] et de nombreux autres endroits du monde s'écrouleront, le besoin de davantage de missionnaires pour remplir la mission divine de proclamation de l'Évangile à toute la terre augmentera certainement ! Sommes-nous prêts à être à la hauteur de cet événement ?

Pour répondre aux nouvelles demandes dans cette grande œuvre missionnaire des derniers jours, certains d'entre nous (particulièrement les personnes de la génération d'âge mûr qui ont déjà élevé leurs enfants) peuvent peut-être se demander si des « murs » que nous avons bâtis dans notre propre esprit ne doivent pas être détruits.

Par exemple, que dites-vous du « mur du confort » qui semble empêcher de nombreux couples et personnes seules d'aller en mission ? Qu'en est-il du « mur financier » de l'endettement qui empêche certains membres de partir, ou du « mur des petits-enfants », du « mur de la santé », du « mur du manque de confiance en soi », du « mur de l'autosatisfaction », du « mur du péché », des murs de la peur, du doute ou de la suffisance ? Peut-on réellement douter, ne serait-ce qu'un instant, qu'avec l'aide du Seigneur on puisse les abattre ?

Nous avons eu la chance de naître en ces derniers jours plutôt que dans l'une des dispensations précédentes, pour contribuer à porter l'Évangile à toute la terre. Il n'y a pas de plus grand appel dans cette vie. Si nous nous contentons de nous cacher derrière des murs édifiés par nous-mêmes, nous nous privons délibérément des bénédictions auxquelles nous pouvons prétendre. Dans la révélation moderne, le Seigneur explique l'urgence du besoin :

« Car voici, le champ blanchit déjà pour la moisson, et voici, celui qui lance sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme » (D&A 4:4).

Dans cette même révélation, le Seigneur poursuit en expliquant quelles sont les qualifications requises pour être un bon missionnaire. Connaissant pleinement nos faiblesses et nos doutes lorsque nous nous tenons devant l'immense portail du mur que nous sommes bâti, il nous donne, par cette simple promesse, l'assurance que nous recevrons l'aide divine pour surmonter tous les obstacles si seulement nous faisons notre part : « Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira » (D&A 4:7).

Puisse le Seigneur nous bénir afin que les murs de notre esprit ne nous empêchent pas de recevoir les bénédictions qui peuvent être nôtres¹².

À maintes et maintes reprises, au cours de son ministère terrestre, le Seigneur a lancé un appel qui était à la fois une invitation et un défi. Le Christ a dit à Pierre et à André : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4:19). [...]

Les prophètes précédents ont enseigné que tous les jeunes gens capables et dignes devaient faire une mission à plein temps. Je mets aujourd'hui l'accent sur ce besoin. Nous avons un grand besoin de couples capables et mûrs pour œuvrer dans le champ de la mission. Jésus a dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (Luc 10:2)¹³. »

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Méditez sur les enseignements du président Hunter concernant le fait que l'Évangile rétabli s'adresse à tout le monde parce que nous avons la conviction que nous sommes tous enfants de Dieu (voir la partie 1). Quand nous parlons de l'Évangile, en quoi cela peut-il nous aider de savoir que chaque personne est notre frère ou notre sœur ?
- Dans la partie 2, que retirons-nous des enseignements du président Hunter sur ce que notre Père céleste éprouve pour ses enfants ? Que pouvez-vous faire pour mieux aimer tous les gens et leur faire connaître l'Évangile ?

- Que répondriez-vous à la question du président Hunter : « Qu'est-ce que l'Expiation a à voir avec l'œuvre missionnaire ? » (voir la partie 3). Comment pouvez-vous faire grandir votre désir de faire connaître l'Évangile ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en faisant connaître l'Évangile avec quelqu'un ou lorsque quelqu'un l'a fait avec vous ?
- Après avoir étudié la partie 4, réfléchissez aux « murs » qui vous empêchent de recevoir les bénédictions de l'œuvre missionnaire. Discutez des façons de surmonter ces obstacles.

Écritures apparentées

Amos 9:9 ; 2 Néphi 2:6-8 ; Mosiah 28:1-3 ; Alma 26:37 ; D&A 18:10-16 ; 58:64 ; 68:8 ; 88:81 ; 90:11 ; 123:12 ; Joseph Smith, Matthieu 1:31

Aide pédagogique

« Le Saint-Esprit peut inspirer l'un ou plusieurs de vos élèves d'exprimer des idées que les autres ont besoin d'entendre. Soyez ouvert à l'inspiration que vous recevez de faire appel à telle ou telle personne. Vous pouvez même vous sentir poussé à interroger quelqu'un qui n'a pas manifesté l'intention d'exprimer son point de vue » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 63).

Notes

1. « All Are Alike unto God », *Ensign*, juin 1979, p. 74.
2. « Walls of the Mind », *Ensign*, septembre 1990, p. 9-10.
3. Voir « Walls of the Mind », p. 10.
4. « All Are Alike unto God », p. 74.
5. « All Are Alike unto God », p. 74.
6. voir « L'Évangile, foi mondiale », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 19-21.
7. « All Are Alike unto God », p. 72-74.
8. Voir « L'Évangile, foi mondiale », p. 21 ; la citation de George Albert Smith se trouve dans *Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith*, 2011, p. 160.
9. « Suivez le Fils de Dieu », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 105.
10. « Come to the God of All Truth », *Ensign*, septembre 1994, p. 73.
11. « The Atonement of Jesus Christ », (discours donné le 24 juin 1988 à l'occasion d'un séminaire pour les présidents de mission), p. 4-7, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; voir aussi *The Teachings of Howard W. Hunter*, éd. Clyde J. Williams, 1997, p. 248-249.
12. « Walls of the Mind », p. 10.
13. « Suivez le Fils de Dieu », p. 105.



« Le paiement de la dîme fortifie la foi, augmente la spiritualité et la capacité spirituelle, et consolide le témoignage. »



La loi de la dîme

*« On acquiert le témoignage de la loi
de la dîme en la respectant. »*

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Peu de temps avant qu'Howard W. Hunter et Claire Jeffs se marient, Howard alla voir son évêque afin d'obtenir une recommandation à l'usage du temple. Lors de l'entretien, il fut surpris que l'évêque lui demande si ses revenus lui permettaient de subvenir aux besoins d'une femme et d'enfants. Howard écrit : « Quand je lui ai dit combien je gagnais, il m'a dit que ce qui le faisait douter de ma capacité de subvenir aux besoins de ma femme c'était le montant de la dîme que j'avais payé. »

Jusqu'à ce moment-là, Howard n'avait pas payé une dîme complète et n'avait pas compris l'importance de le faire. Il explique : « Quand je vivais chez mes parents, mon père n'étant pas membre de l'Église, nous ne parlions jamais de la dîme en famille et je n'avais jamais réfléchi à son importance. »

Parlant de la discussion avec l'évêque, il dit : « Il m'enseigna, avec sa gentillesse habituelle, l'importance de cette loi et quand je lui dis que j'allais dorénavant payer une dîme complète, il continua l'entretien et soulagea mon anxiété en remplissant et en signant le formulaire de recommandation. »

Quand il raconta son expérience à Claire, il apprit qu'elle avait toujours payé une dîme complète. Il dit : « Nous avons décidé que nous suivrions cette loi une fois mariés et que la dîme serait prioritaire¹. »

Enseignements de Howard W. Hunter

1

La définition que le Seigneur donne de la loi de la dîme est simple.

La définition de la loi [de la dîme] est tout simplement « un dixième de tous [les] revenus » (D&A 119:4). Revenus signifie profit, rémunération, accroissement. C'est le salaire de quelqu'un qui est employé, le bénéfice du fonctionnement d'une entreprise, le profit de quelqu'un qui cultive ou produit, ou le revenu d'une personne, quelle qu'en soit la source. Le Seigneur a dit que c'est une loi permanente « à jamais » comme cela a été le cas auparavant².

Comme tous les commandements et lois du Seigneur, [la loi de la dîme] est simple si nous avons un peu de foi. Le Seigneur a dit en substance : « Prenez la virgule et déplacez-la d'un cran. » C'est la loi de la dîme. C'est aussi simple que cela³.

2

La loi de la dîme existe depuis le début et continue aujourd'hui.

La première mention distincte du mot « dîme » dans la Bible se trouve dans le tout premier livre de l'Ancien Testament. Abram [...] rencontra Melchisédek, roi de Salem et sacrificateur du Dieu Très-Haut. Melchisédek le bénit et Abram « lui donna la dîme de tout ». (Genèse 14:20).

Quelques chapitres plus loin, dans le même livre, à Béthel, Jacob fit un vœu en disant : « [...] Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras » [Gen. 28:20:-22].

La troisième mention qui en est faite est en relation avec la loi lévitique. Le Seigneur déclara par l'intermédiaire de Moïse :

« Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel ; c'est une chose consacrée à l'Éternel. » (Lévitique 27:30).

Sous la loi lévitique, la dîme était donnée pour l'entretien des Lévites qui, à leur tour, devaient payer la dîme de ce qu'ils

recevaient comme l'indiquent les paroles du Seigneur dans les instructions qu'il donna à Moïse :

« Tu parleras aux Lévites, et tu leur diras : Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leur part comme votre possession, vous en prélèverez une offrande pour l'Éternel, une dîme de la dîme » (Nombres 18:26).

Cela indique clairement que la loi de la dîme faisait partie de la loi lévitique et était payée par tout le peuple, y compris les Lévites eux-mêmes qui avaient le devoir de payer la dîme de la dîme qu'ils recevaient.

Certaines personnes adoptent le point de vue que la loi de la dîme n'était qu'une institution lévitique, mais l'histoire confirme qu'elle était et est une loi universelle. Elle était un élément fondamental de la loi mosaïque. Elle existait depuis de début et on la trouve dans les lois de l'Égypte antique, en Babylonie, et on la retrouve tout au long de l'histoire biblique. Elle est mentionnée par le prophète Amos [voir Amos 4:4] et par Néhémie qui s'est vu confier la responsabilité de reconstruire la muraille de Jérusalem [voir Néhémie 10:37-38 ; 12:44 ; 13:5, 12]. Peu de temps après, Malachie entama une tâche encore plus grande, celle de réédifier la foi et le zèle d'une nation. Dans son effort suprême pour s'en prendre à la convoitise de ceux qui n'étaient religieux que de nom, il les fustigea en les accusant de crime contre Dieu.

« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : en quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes.

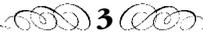
« Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière !

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3:8-10). [...]

Les paroles de Malachie terminent l'Ancien Testament par un rappel de la loi de la dîme, indiquant qu'il n'y a eu aucune abrogation de cette loi qui existe depuis le début. La dispensation du Nouveau Testament commence ainsi sous cette exhortation. [...]

Peu de temps après le rétablissement de l'Évangile dans notre dispensation, le Seigneur a donné à son peuple une révélation par l'intermédiaire d'un prophète moderne pour définir la loi [...] :

« Et après cela, ceux qui auront été ainsi dîmés payeront annuellement un dixième de tous leurs revenus ; et ce sera pour eux une loi permanente à jamais, pour ma sainte prêtrise, dit le Seigneur » (D&A 119:4)⁴.



Par notre dîme, nous faisons un don et nous nous acquittons d'une obligation.

La dîme est la loi de Dieu pour ses enfants, toutefois son paiement est entièrement volontaire. À cet égard, elle ne diffère en rien de la loi du Sabbat ou de n'importe laquelle de ses autres lois. Nous pouvons refuser d'obéir à n'importe laquelle ou à toutes. Nous sommes libres d'obéir mais le refus de payer n'abroge ni ne révoque la loi.

Si la dîme est une question d'acte volontaire, est-ce un don ou le paiement d'une obligation ? Il y a une différence importante entre les deux. Un don est un transfert volontaire et inconditionnel d'argent ou de biens. Il est gratuit. Personne n'est obligé de faire un don. Si la dîme était un don, nous pourrions donner ce que nous voulons, quand nous le voulons ou ne rien donner du tout. Cela mettrait notre Père céleste dans la même catégorie que les mendiants à qui nous pouvons jeter une pièce en passant.

Le Seigneur a établi la loi de la dîme, et, parce que c'est une loi, si nous l'aimons, si nous avons le désir de respecter ses commandements et de recevoir ses bénédictions, nous avons l'obligation de l'observer. De cette manière, cela devient une dette. L'homme qui ne paie pas la dîme parce qu'il a des dettes doit se demander s'il n'a pas aussi une dette envers le Seigneur. Le Maître a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

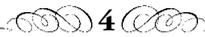
Nous ne pouvons pas marcher vers l'est et l'ouest en même temps. Nous ne pouvons pas servir à la fois Dieu et Mamon. L'homme qui rejette la loi de la dîme est un homme qui ne s'est pas donné la chance de l'essayer. Bien sûr que cela coûte. Il faut du



« Ce n'est pas un fardeau de payer la dîme, mais un grand honneur. »

travail, de la réflexion et des efforts pour vivre n'importe quelle loi de l'Évangile ou n'importe lequel de ses principes. [...]

Il se peut qu'en payant la dîme, nous fassions un don et aussi que nous nous acquittions d'une obligation. Le paiement de l'obligation va au Seigneur. Le don va à nos semblables pour l'édification du royaume de Dieu. Si quelqu'un regarde le prosélytisme accompli par les missionnaires, le grand programme pédagogique de l'Église, le merveilleux système d'éducation, et le programme de construction de lieux de culte, il se rendra compte que ce n'est pas un fardeau de payer la dîme, mais un grand honneur. Grâce à notre dîme, de nombreuses personnes jouissent des bénédictions de l'Évangile⁵.



Une offrande au Seigneur doit représenter quelque chose de valeur pour celui qui donne.

Dans 2 Samuel 24:18-25, nous lisons que David ne voulait pas faire au Seigneur une offrande qui ne lui coûtait rien. Il se disait certainement que, si le don ne coûtait rien qui eût de la valeur

pour le donateur, il n'était ni digne ni approprié comme offrande au Seigneur.

Le Christ a dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir [voir Actes 20:35] cependant, certaines personnes ne donnent que si cela ne leur coûte rien. Cela n'est pas en accord avec les enseignements du Maître qui a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même » (Matthieu 16:24).

Il en est qui n'obéissent pas à la loi de la dîme à cause du coût. Cela contraste avec le raisonnement de David qui n'aurait pas fait d'offrande au Seigneur si cela ne lui avait pas coûté quelque chose. Les personnes qui ne paient pas la dîme négligent les grands principes moraux qu'englobe la loi de la dîme. Ils ne comprennent pas cette loi ni les raisons pour lesquelles elle existe⁶.



Payer la dîme apporte de grandes bénédictions.

Le Seigneur a donné la loi [de la dîme]. Si nous suivons sa loi, nous prospérerons mais si nous trouvons ce que nous pensons être une meilleure manière, nous échouerons. Quand je voyage de par l'Église et vois les résultats du paiement de la dîme, j'en conclus que ce n'est pas un fardeau mais une grande bénédiction⁷.

Payez une dîme honnête. Cette loi éternelle, révélée par le Seigneur et pratiquée par les fidèles depuis les prophètes d'autrefois jusqu'à ce jour, nous enseigne à mettre le Seigneur en premier dans notre vie. On ne nous demandera probablement pas de sacrifier notre maison ou notre vie, comme ce fut le cas pour les premiers saints. Il nous est demandé aujourd'hui de surmonter notre égoïsme. Nous payons la dîme parce que nous aimons le Seigneur, non parce que nous avons le moyen de le faire. Nous pouvons nous attendre à ce que le Seigneur ouvre « les écluses des cieux » (Malachie 3:10) et déverse des bénédictions sur ceux qui sont fidèles⁸.

Nous suivons le principe selon lequel nous redonnons au Seigneur une partie de sa bonté à notre égard et cette partie, nous l'appelons la dîme. La dîme [...] est entièrement volontaire. Nous pouvons payer ou ne pas payer la dîme. Les gens qui le font reçoivent des bénédictions que les autres ne connaissent pas⁹.

Mary Fielding Smith, mère pionnière indomptable, était l'épouse et la veuve de Hyrum Smith, patriarche et frère du prophète. [...] Un jour de printemps lorsque sa famille ouvrit la réserve de pommes de terre, elle envoya ses fils chercher un chargement des meilleures pommes de terre qu'elle emporta au bureau de la dîme.

Au pied des marches du bureau, un employé l'accueillit et protesta lorsque les garçons commencèrent à décharger les pommes de terre. Se souvenant certainement des épreuves et des sacrifices qu'elle avait endurés, il lui dit : « Veuve Smith, c'est une honte que vous deviez payer la dîme. » Il [...] la réprimanda pour avoir payé sa dîme, lui disant qu'elle n'était ni prudente ni sage. [...]

La petite veuve se dressa de toute sa hauteur et dit : « William, vous devriez avoir honte de vous. Voulez-vous me refuser une bénédiction ? Si je ne payais pas ma dîme, je devrais attendre du Seigneur qu'il me refuse ses bénédictions ; je paie ma dîme, non seulement parce que c'est une loi de Dieu, mais aussi parce que j'en attends une bénédiction. En obéissant à cette loi et à d'autres, j'espère prospérer et être capable de pourvoir aux besoins de ma famille. » (Joseph Fielding Smith, *Life of Heber C. Kimball*, Salt Lake City, 1938, p. 158-159)¹⁰.

Le principe de la dîme devrait être bien plus que le respect mathématique et mécanique de la loi. Le Seigneur condamna les pharisiens qui payaient machinalement la dîme sur les herbes en excluant l'aspect spirituel [voir Matthieu 23:23]. Si nous payons notre dîme en toute liberté et avec foi, parce que nous aimons le Seigneur, nous réduisons la distance qui nous sépare de lui et notre relation avec lui devient plus intime. Nous sommes libérés de la servitude du légalisme, nous sommes touchés par l'esprit et nous nous sentons un avec Dieu.

Le paiement de la dîme fortifie la foi, augmente la spiritualité et la capacité spirituelle, et consolide le témoignage. Nous avons la satisfaction de savoir que nous respectons la volonté du Seigneur. Des bénédictions se déversent sur nous du fait que nous partageons avec les autres grâce à l'usage qui est fait de la dîme. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous priver de ces bénédictions. Nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas payer notre dîme. Nous avons une relation véritable avec l'avenir autant qu'avec le présent. Ce que nous donnons, la manière dont nous le faisons et la façon

dont nous nous acquittons de nos obligations envers le Seigneur ont une importance éternelle.

On acquiert le témoignage de la loi de la dîme en la respectant¹¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Revoyez la définition de la loi de la dîme dans la partie 1. Qu'est-ce que la dîme ? Qu'est-ce que le président Hunter peut nous apprendre sur la simplicité de la loi de la dîme ?
- Que retirez-vous des enseignements du président Hunter sur l'histoire de la dîme ? (voir la partie 2). À votre avis, pourquoi le président Hunter voulait-il que nous comprenions que la loi de la dîme « était et est une loi universelle » ?
- Comment faisons-nous un don et nous acquittons-nous en même temps d'une obligation quand nous payons notre dîme ? (voir la partie 3). En quoi le paiement de la dîme montre-t-il notre amour pour le Seigneur ? Comment arriver à sentir que c'est un honneur de payer la dîme et non un fardeau ?
- Pourquoi une offrande au Seigneur doit-elle représenter quelque chose de valeur pour celui qui donne ? (voir la partie 4). Comment pouvons-nous surmonter n'importe quelle difficulté ou réticence à payer la dîme ?
- Relisez les nombreuses bénédictions qui découlent du paiement de la dîme que le président Hunter mentionne (voir la partie 5). Comment avez-vous constaté ces bénédictions dans votre vie ?

Écritures apparentées

Alma 13:15 ; D&A 64:23 ; 104:14-18 ; 119 ; 120 ; Guide des Écritures, « Dîme »

Aide pédagogique

Quand vous commencez à lire un chapitre, vous pouvez faire une lecture rapide ou passer les titres en revue pour avoir un aperçu du contenu. Ensuite, relisez le chapitre plus lentement en l'étudiant en profondeur. Vous pourriez lire chaque partie en ayant les questions en tête. Ce faisant, vous pourriez découvrir des idées et des applications profondes.

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 80-81.
2. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 105 ; voir aussi Conference Report, avril 1964, p. 35.
3. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 105.
4. Dans Conference Report, avril 1964, p. 33-35.
5. Dans Conference Report, avril 1964, p. 35-36.
6. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 106 ; voir aussi Conference Report, avril 1964, p. 33.
7. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 105.
8. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 105.
9. « Consécration de la chapelle de Göteborg » (discours donné le 10 septembre 1967 à Göteborg, Suède), p. 1, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
10. Howard W. Hunter, *That We Might Have Joy*, 1994, p. 136-137.
11. Dans Conference Report, avril 1964, p. 36.



*« Nous espérons que vous lisez et étudiez quotidiennement
les Écritures seuls et en famille. »*



Les Écritures : Aucune autre étude n'est plus bénéfique

« Puisse chacun de nous [...] se rapprocher de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé grâce à l'étude constante des saintes Écritures. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

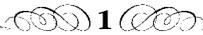
Howard W. Hunter avait un grand amour pour les Écritures et les étudiait avec ferveur. Cet amour et cette étude se reflétaient dans ses enseignements qui regorgeaient d'histoires ou de passages tirés des ouvrages canoniques. Souvent, lorsqu'il enseignait l'Évangile, notamment pendant la conférence générale, il choisissait au moins une histoire tirée des Écritures, la racontait en détail et en tirait des applications.

Par exemple, lorsqu'il enseignait l'engagement envers Dieu, il prenait le récit de Josué, de Shadrac, Méschac et Abed-Nego, ainsi que d'autres personnages de l'Ancien Testament qui s'étaient illustrés dans ce domaine (voir chapitre 19). Lorsqu'il enseignait le service, il prenait des exemples tirés du Livre de Mormon pour montrer que des personnes qui avaient reçu peu de reconnaissance publique n'étaient « pas moins utiles » que d'autres dont le service était plus en vue (voir chapitre 23). Lorsqu'il enseignait comment trouver la paix intérieure dans les moments de tourmente, il s'appuyait encore sur de longs passages des Écritures, notamment le récit de Pierre marchant sur les eaux (voir chapitre 2). Lorsqu'il enseignait la Sainte-Cène, il fournissait un contexte en rappelant l'histoire des enfants d'Israël et de la Pâque (voir chapitre 15).

Il savait à quel point les Écritures pouvaient aider à acquérir le témoignage de Jésus-Christ. Il enseignait donc souvent à partir des récits scripturaires du ministère, de la crucifixion et de la résurrection du Sauveur. Il a dit :

« Je suis reconnaissant de la bibliothèque que sont les Écritures, bibliothèque grâce à laquelle nous pouvons, par une étude diligente, acquérir une plus grande connaissance de Jésus-Christ. Je suis reconnaissant qu'en plus de l'Ancien et du Nouveau Testament, le Seigneur, par l'intermédiaire des prophètes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ait ajouté d'autres Écritures révélées comme témoins supplémentaires du Christ : Le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix, dont je sais que toutes sont la parole de Dieu. Elles rendent témoignage que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant¹. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Nous ne pouvons entreprendre aucune étude plus bénéfique que celle des Écritures.

Le témoignage que Jésus de Nazareth est le Christ, le grand Jéhovah, le Sauveur du monde et le Fils unique du Dieu vivant est la base de tout. Tel est le message des Écritures. Tout au long de chacun de ces livres saints est lancé un appel à croire et à avoir foi en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ ; et du premier au dernier de ces livres d'Écriture résonne l'appel à faire la volonté de Dieu et à respecter ses commandements².

Quand nous suivons les conseils de nos dirigeants, quand nous lisons et étudions les Écritures, nous en retirons des avantages et des bénédictions de toutes sortes. Nous ne pouvons entreprendre aucune étude plus bénéfique que celle-ci. [...]

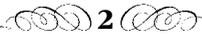
Les Écritures contiennent le récit des manifestations dans lesquelles Dieu se révèle, et c'est à travers elles qu'il parle à l'homme. Comment pourrions-nous utiliser notre temps de manière plus profitable qu'en lisant dans la bibliothèque des Écritures les textes qui nous enseignent à connaître Dieu et à comprendre nos relations avec lui ? Le temps est toujours précieux pour les gens occupés et nous nous privons de sa valeur quand nous gaspillons des heures à lire ou à regarder des choses frivoles ou de peu de valeur³.

Nous espérons que vous lisez et étudiez quotidiennement les Écritures seuls et en famille. Nous ne devons pas prendre à la légère

le commandement du Seigneur : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39). L'Esprit entrera dans votre foyer et votre vie si vous lisez les paroles révélées⁴.

Nous devons avoir une Église pleine de femmes et d'hommes qui connaissent les Écritures en profondeur, qui y ajoutent des renvois croisés et des annotations, qui préparent leurs leçons et leurs discours à l'aide du Guide des Écritures et qui savent se servir des cartes et des autres aides qui figurent dans cet ensemble magnifique que sont les ouvrages canoniques. Il est évident qu'on y trouve beaucoup plus que l'on en pourrait assimiler rapidement. Assurément le champ des Écritures est « déjà mûr pour la moisson » [voir D&A 4:4]. [...]

Jamais, dans cette dispensation ni, à coup sûr, dans aucune autre, la parole de Dieu qui dure et qui nous éclaire n'a été aussi facilement accessible ni si utilement structurée pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui veut les sonder. La parole de Dieu est proposée aux membres ordinaires sous la forme la plus lisible et la plus accessible qu'elle ait jamais eue dans toute l'histoire du monde. Nous serons sûrement tenus pour responsables si nous ne lisons pas ces Écritures⁵.



Les Écritures nous aident à connaître la volonté de Dieu et à y obéir.

Pour obéir à la loi de l'Évangile et aux enseignements de Jésus-Christ, nous devons premièrement comprendre la loi et nous assurer de la volonté du Seigneur. La meilleure façon de le faire est de sonder et d'étudier les Écritures et les paroles des prophètes. Ainsi, nous apprendrons ce que Dieu a révélé à l'homme.

L'un des articles de foi déclare ceci : « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu » (9^e article de foi).

La volonté de Dieu a été révélée dans les Écritures et c'est pour cette raison qu'il nous a été commandé de les lire afin de trouver la vérité. Le Seigneur a expliqué à Oliver Cowdery comment s'assurer

de ces vérités. Il a dit : « Et si tu sais qu'elles sont vraies, voici, je te donne le commandement d'avoir confiance dans les choses qui sont écrites. Car c'est là que sont écrites toutes choses concernant les fondements de mon Église, de mon Évangile et de mon roc » (D&A 18:3-4).

Paul a écrit au jeune Timothée et l'a exhorté à lire les Écritures ; dans son épître, il dit : « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » Puis il a ajouté : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice » (2 Timothée 3:15-16). [...]

Nos dirigeants de l'Église insistent fortement sur la nécessité de lire les Écritures et les paroles des prophètes anciens et actuels. On demande aux pères et aux mères de lire les Écritures afin d'instruire correctement leurs enfants. Nos enfants lisent les Écritures grâce à l'exemple que leur ont donné leurs parents. Nous étudions les Écritures pendant la soirée familiale et certaines familles les lisent ensemble le matin de bonne heure. [...] C'est ainsi que nous apprenons la volonté du Seigneur afin d'être obéissants⁶.

Réfléchissez à la séquence donnée dans les Écritures qui commence en nous demandant de fournir des efforts assidus pour suivre la parole de Dieu puis qui continue par la promesse que, si nous le faisons, nous pourrions retourner en présence de Dieu :

« Et je vous donne maintenant le commandement [...] de prêter une attention diligente aux paroles de la vie éternelle.

« Car vous vivrez de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

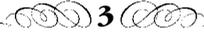
« Car la parole du Seigneur est vérité, ce qui est vérité est lumière, et ce qui est lumière est Esprit, oui, l'Esprit de Jésus-Christ. [...]

« Et quiconque écoute la voix de l'Esprit vient à Dieu, oui, au Père » (D&A 84:43-45, 47).

C'est un voyage merveilleux amorcé par la parole de Dieu et qui culmine par l'exaltation. « Les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devrez faire » (2 Néphi 32:3)⁷.

Je vous recommande de prendre les révélations de Dieu comme étant la norme à suivre dans notre vie et en fonction desquelles

nous devons évaluer toutes nos décisions et toutes nos actions. Donc, quand vous avez des inquiétudes et des difficultés, faites-y face en vous tournant vers les Écritures et les prophètes⁸.



Pour comprendre les Écritures il faut les étudier en étant concentré, régulier et en s'aidant de la prière.

Nous vous exhortons à réfléchir attentivement au temps que vous consacrez en ce moment à méditer les Écritures à l'aide de la prière.

En ma qualité de serviteur du Seigneur, je vous invite à faire ce qui suit :

1. En tant que membre de l'Église, lisez individuellement les Écritures, méditez et priez quotidiennement à leur sujet.

2. Faites régulièrement la lecture des Écritures en famille. Nous félicitons ceux d'entre vous qui le font déjà et nous exhortons ceux qui n'ont pas encore commencé à s'y mettre sans délai. [...]

Puisse chacun de nous aller de l'avant avec la ferme détermination de prier davantage, de s'efforcer de vivre plus pleinement selon l'Esprit et de se rapprocher de notre Père céleste et de son Fils bien-aimé par l'étude constante des saintes Écritures⁹.

Les habitudes de lecture sont très diverses. Il y a des gens qui lisent vite et d'autres qui lisent lentement, certains ne lisent que de petits passages à la fois et d'autres continuent de lire sans s'arrêter jusqu'à ce que le livre soit terminé. Ceux qui approfondissent les Écritures s'aperçoivent toutefois que, pour comprendre, il faut plus qu'une simple lecture, il faut une étude approfondie. Il est certain que celui qui étudie les Écritures chaque jour accomplit beaucoup plus que celui qui y consacre énormément de temps un jour puis laisse passer des jours avant de s'y remettre. Non seulement nous devons étudier chaque jour, mais il doit y avoir un moment régulier réservé où nous pouvons nous concentrer sans être dérangés.

Il n'y a rien de plus utile que la prière pour nous aider à comprendre les Écritures. Par la prière, nous pouvons préparer notre esprit à rechercher les réponses à notre étude. Le Seigneur a dit : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Luc 11:9). C'est là l'assurance du



« Nous ne pouvons entreprendre aucune étude plus bénéfique » que celle des Écritures.

Christ que, si nous demandons, cherchons et frappons, le Saint-Esprit guidera notre compréhension si nous sommes prêts à recevoir.

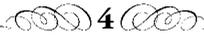
Beaucoup s'aperçoivent que le meilleur moment pour étudier est le matin quand une nuit de repos a balayé de notre esprit tous les soucis qui interrompent la pensée. D'autres préfèrent étudier dans les heures tranquilles qui suivent le travail quand les soucis de la journée sont terminés et mis de côté, terminant ainsi la journée avec la paix et la tranquillité que procure la communion avec les Écritures.

Ce qui est peut-être plus important que l'heure de la journée, c'est qu'un temps régulier soit réservé pour l'étude. L'idéal serait de pouvoir y passer une heure chaque jour; mais, si ce n'est pas possible, une demi-heure de façon régulière donnerait un résultat substantiel. Un quart d'heure est peu, mais on serait étonné de la clarté et de la compréhension qu'on peut acquérir sur un sujet aussi significatif. L'important est de ne jamais rien laisser d'autre empêcher notre étude.

Certains préfèrent étudier seuls, mais une étude à plusieurs peut être profitable. La famille est bénie en abondance quand le père et la mère ont la sagesse de réunir leurs enfants autour d'eux, de lire

avec eux les pages de la bibliothèque des Écritures puis de discuter abondamment des belles histoires et des belles pensées selon la compréhension de chacun. Souvent les jeunes et les petits enfants ont une compréhension et une appréciation étonnantes de la littérature fondamentale de la religion.

Nous ne devons pas lire au hasard, mais plutôt établir un plan d'étude systématique. Il y a des gens qui lisent selon un calendrier avec un certain nombre de pages ou de chapitres par jour ou par semaine. Cela peut être parfaitement justifiable et peut être agréable si on lit pour le plaisir, mais cela ne constitue pas une étude significative. Il vaut mieux consacrer chaque jour un temps déterminé à l'étude des Écritures, que d'avoir un nombre fixe de chapitres à lire. Parfois nous nous apercevons que l'étude d'un seul verset va prendre tout notre temps¹⁰.



Méditer sur le bref passage dans les les Écritures permet d'en acquérir une compréhension beaucoup plus profonde.

La vie, les actions, les enseignements de Jésus peuvent se lire rapidement. Les histoires sont simples dans la plupart des cas et elles sont racontées simplement. Le Maître utilise peu de mots dans ses enseignements, mais chacun d'eux est si concis dans sa signification qu'ensemble ils donnent une image claire au lecteur. Il arrive, toutefois, que l'on puisse passer de nombreuses heures à méditer sur les pensées profondes exprimées en quelques mots simples.

Il y a un incident de la vie du Sauveur qui est mentionné par Matthieu, Marc et Luc. Une partie importante de l'histoire est racontée par Marc en seulement deux versets et cinq mots du verset suivant. [...]

« Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jairus, qui, l'ayant aperçu [c'est à dire lorsqu'il vit Jésus], se jeta à ses pieds,

« et lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.

« Jésus s'en alla avec lui » (Marc 5:22-24).

Il faut environ trente secondes pour lire cette partie de l'histoire. C'est court et simple. L'image visuelle est claire, et même un

enfant pourrait la répéter sans difficulté. Mais, en passant du temps à réfléchir et à méditer, nous en retirons une compréhension et une signification beaucoup plus profondes. [...]

[...] Jésus et ceux qui étaient avec lui venaient juste de retraverser la mer de Galilée et il y avait une multitude de gens qui l'attendaient sur la rive près de Capernaüm. « Alors vint un des chefs de la synagogue. » À cette époque, les plus grandes synagogues étaient présidées par un collègue d'anciens sous la direction d'un chef ou d'un dirigeant. C'était un homme de haut rang et d'un grand prestige que les Juifs considéraient avec beaucoup de respect.

Matthieu ne donne pas le nom de ce chef, mais Marc l'identifie en ajoutant à son titre les mots : « nommé Jaïrus ». Cet homme ou son nom n'apparaît nulle part ailleurs dans les Écritures, excepté à cette occasion ; pourtant son souvenir est vivant dans l'histoire à cause d'un bref contact avec Jésus. De très nombreuses vies sont restées dans la mémoire, des vies qui seraient tombées dans l'oubli sans le contact de la main du Maître qui apporta un changement de pensée et d'action déterminant et une vie nouvelle et meilleure.

« L'ayant aperçu [c'est-à-dire quand Jaïrus vit Jésus, il] se jeta à ses pieds. »

Il était inhabituel qu'un homme de haut rang et de prestige, un chef de la synagogue, s'agenouille aux pieds de Jésus,—aux pieds de quelqu'un qui était considéré comme un prédicateur itinérant ayant le don de guérison. De nombreuses autres personnes ayant du savoir et du prestige virent également Jésus, mais l'ignorèrent. Leur esprit était fermé. Rien n'a changé de nos jours ; il y a, pour beaucoup de gens, des obstacles qui les empêchent d'accepter Jésus.

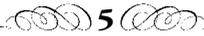
« Et [Jaïrus] lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité. » C'est typique de ce qui arrive fréquemment quand un homme va au Christ, pas tellement pour lui-même, mais à cause de l'état désespéré d'un être aimé. Le tremblement que nous entendons dans la voix de Jaïrus quand il dit : « Ma petite fille », emplit notre âme de compassion lorsque nous pensons à cet homme de haut rang dans la synagogue à genoux devant le Sauveur.

Vient alors une grande profession de foi : « Viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Ce ne sont pas

seulement les paroles pleines de foi d'un père déchiré par la douleur, mais c'est aussi pour nous un moyen de nous rappeler que tout ce que les mains de Jésus touchent reçoit la vie. Si Jésus pose les mains sur un mariage, il vit. Si on lui permet de poser les mains sur la famille, elle vit.

Et puis, il y a les mots : « Jésus s'en alla avec lui ». Nous ne devrions pas supposer que cela faisait partie des plans de la journée. Le Maître avait retraversé la mer pour venir vers le rivage où une foule l'attendait pour qu'il l'instruise. [...] Il fut interrompu par la supplication d'un père. Il aurait pu ignorer cette demande parce que beaucoup d'autres attendaient. Il aurait pu dire à Jaïrus qu'il irait voir sa fille le lendemain, mais « Jésus s'en alla avec lui ». Si nous suivons les pas du Maître, serions-nous jamais trop occupés pour ignorer les besoins de notre prochain ?

Il n'est pas nécessaire de lire le reste de l'histoire. Quand ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, Jésus prit la petite fille par la main et la ressuscita des morts. De la même manière, il fera lever et ressusciter à une vie nouvelle et meilleure tout homme qui permettra au Sauveur de le prendre par la main¹¹.



Le Livre de Mormon et les Doctrines et Alliances nous rapprochent du Christ.

Le Livre de Mormon

L'une des sources de documentation les plus importantes que le Seigneur ait données pour nous aider à accomplir son œuvre divine est le Livre de Mormon, dont le sous-titre est : « Un autre témoignage de Jésus-Christ ». [Ezra Taft Benson] nous a exhortés sans détour à ne pas négliger la lecture de ce volume sacré d'Écritures et à en suivre les préceptes. Il nous a enseigné que sa grande mission était d'amener les hommes au Christ [et donc au Père] et que tout le reste était secondaire (voir *L'Étoile*, 1986, numéro 6, p. 83). Nous espérons que vous, frères et sœurs, nourrissez votre esprit en lisant régulièrement le Livre de Mormon et les autres Écritures, et que vous les utilisez dans votre ministère¹².

Le Livre de Mormon est la parole de Dieu. Nous vous invitons à lire cet ouvrage merveilleux. C'est le livre le plus remarquable qui existe aujourd'hui. Lisez-le soigneusement en vous aidant de la prière, et, si vous le faites, Dieu vous donnera le témoignage de sa véracité comme le promet Moroni (voir Moroni 10:4)¹³.

C'est en lisant et en étudiant le Livre de Mormon, et en recherchant par la prière une confirmation de son contenu que nous recevrons le témoignage que Joseph Smith était un prophète de Dieu et que l'Église de Jésus-Christ a été rétablie sur la terre¹⁴.

La lecture [du Livre de Mormon] aura un effet profond sur votre vie. Il vous permettra de mieux comprendre comment Dieu traite avec l'homme et vous donnera davantage le désir de vivre en harmonie avec les enseignements de son Évangile. Il vous donnera aussi un profond témoignage de Jésus¹⁵.

Les Doctrine et Alliances

Le livre des Doctrine et Alliances est unique. C'est le seul livre sur la face de toute la terre qui contienne une préface composée par le Créateur lui-même. De plus, ce livre d'Écritures contient davantage de citations directes du Seigneur que n'importe quel autre livre d'Écritures existant.

Ce n'est pas la traduction d'un document ancien ; son origine est moderne. C'est un livre de révélations pour notre temps. C'est un recueil unique d'inspiration divine contenant les révélations reçues par des prophètes de Dieu à notre époque en réponse à des questions, des préoccupations et des problèmes qui se posaient à eux et à d'autres personnes. Il contient les réponses divines à des situations de la vie courante impliquant des personnes réelles. [...]

Avez-vous remarqué qu'en lisant les Doctrine et Alliances, vous pouvez entendre la voix du Seigneur à travers les Écritures ? [voir D&A 18:33-36]. [...] Cette voix qui vous éclaire se manifeste en général dans votre esprit sous forme de « pensées » et dans votre cœur sous forme de « sentiments » (voir D&A 8:1-3). La promesse de ce témoignage est [...] accessible à tout homme, à toute femme et à tout enfant digne qui le recherche dans la prière. Ne devrions-nous pas prendre la résolution de lire et d'étudier ces révélations sacrées et de méditer et prier à leur sujet ?¹⁶

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Quelles expériences vous ont permis de savoir qu'« aucune autre étude n'est plus bénéfique » que celle des Écritures ? (voir la partie 1). Comment pouvons-nous renforcer notre engagement d'être des « femmes et [des] hommes qui connaissent les Écritures en profondeur » ?
- Comment l'étude des Écritures nous aide-t-elle à être plus obéissants ? (voir la partie 2). D'après votre expérience, comment « les paroles du Christ vous [diront-elles] tout ce que vous devez faire » ? (2 Néphi 32:3).
- Quels aspects des recommandations du président Hunter sur la façon d'étudier les Écritures peuvent vous être utiles ? (voir la partie 3). Quelles bénédictions vous ont apportées la constance et la prière dans l'étude des Écritures ?
- Que retirez-vous des enseignements du président Hunter sur l'histoire de la guérison de la fille de Jaïrus par le Sauveur ? (voir la partie 4). En quoi le fait de méditer sur quelques versets seulement comme ceux-là peut-il enrichir votre étude des Écritures ?
- Comment le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances vous ont-ils aidé à vous rapprocher du Sauveur ? (voir la partie 5). De quelles autres manières ces volumes sacrés vous ont-ils influencé ? Vous pourriez rendre témoignage de ces Écritures aux membres de votre famille ou à d'autres personnes.

Écritures apparentées

Josué 1:8 ; Proverbes 30:5 ; 1 Néphi 15:23-24 ; 2 Néphi 3:12 ; Alma 31:5 ; 37:44 ; Héliaman 3:29-30 ; D&A 98:11

Aide pédagogique

« Lire, étudier et méditer ne sont pas la même chose. Nous lisons des mots et nous pouvons trouver des idées. Nous étudions et nous pouvons découvrir des structures et des liens dans les Écritures. Mais, lorsque nous méditons, nous invitons l'Esprit à nous donner la révélation. La méditation est, pour moi, les réflexions et les prières que je fais après avoir lu et étudié les Écritures avec soin » (« Servir avec l'Esprit », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 60).

Notes

1. « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 103.
2. *The Teachings of Howard W. Hunter*, éd. Clyde J. Williams, 1997, p. 50.
3. « Lire les Écritures », p. 106.
4. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 53-54.
5. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 51.
6. « Obedience », (discours donné le 18 juin 1978 à l'occasion d'un séminaire pour les présidents de mission), p. 3-5, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City ; le dernier paragraphe se trouve également dans *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 52.
7. « Eternal Investments » (discours aux enseignants du DEE, 10 février 1989), p. 3 ; si.lds.org.
8. « Fear Not, Little Flock », (discours prononcé le 14 mars 1989 à l'université Brigham Young), p. 2 ; speeches.byu.edu.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 51-52.
10. « Lire les Écritures », p. 104.
11. « Lire les Écritures », p. 104-106.
12. « The Mission of the Church » (Discours donné le 30 mars 1990 à l'occasion d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission), p. 2.
13. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 54.
14. « The Pillars of Our Faith », *Ensign*, septembre 1994, p. 54.
15. « Preuves de la résurrection », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 28.
16. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 55-56.



La véritable grandeur

« Les efforts que l'on fait régulièrement dans les petites choses de la vie quotidienne mènent à la véritable grandeur. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter a enseigné que la véritable grandeur n'est pas le résultat de la réussite matérielle mais de « mille et un petits actes de service et de sacrifice qui font que l'on donne ou que l'on perd sa vie pour autrui et pour le Seigneur¹ ». Le président Hunter appliquait dans sa vie ce qu'il enseignait. Loin de rechercher la lumière des projecteurs ou la reconnaissance des autres, il accomplissait quotidiennement des actes de service et de sacrifice qui passaient souvent inaperçus.

Pour ne citer qu'un exemple de service passé relativement inaperçu, rappelons le soin qu'il prit de sa femme aux prises, pendant plus de dix ans, avec une santé déclinante. Au début des années 1970, Claire Hunter commença à avoir des maux de tête et des pertes de mémoire. Plus tard, elle eut plusieurs petites attaques vasculaires qui lui rendirent difficile l'usage de la parole et des mains. Lorsqu'elle commença à avoir besoin de soins permanents, frère Hunter donna tout ce qu'il put tout en remplissant ses responsabilités d'apôtre. Il prit des dispositions pour qu'une personne reste auprès de Claire pendant la journée mais c'est lui qui prenait soin d'elle la nuit.

En 1981, une hémorragie cérébrale la rendit incapable de marcher ou de parler. Néanmoins, le président Hunter l'aidait quelquefois à se lever de son fauteuil roulant et la tenait fermement pour qu'ils puissent danser comme ils l'avaient fait des années auparavant.

Après la deuxième hémorragie cérébrale de Claire, les médecins insistèrent pour qu'elle soit placée dans un centre de soins où elle resta pendant les dix-huit derniers mois de sa vie. Pendant cette



Howard et Claire Hunter

période, le président Hunter lui rendit visite chaque jour, sauf lorsqu'il était en déplacement pour l'Église. Lorsqu'il rentrait, il allait la voir directement en sortant de l'aéroport. La plupart du temps, elle était profondément endormie ou ne le reconnaissait pas mais il continua de lui exprimer son amour et de s'assurer de son confort.

Plus tard, James E. Faust, du Collège des Douze, dira : « Les soins aimants [du président Hunter] pour sa femme, Claire, pendant les dix ans et plus où elle a été en mauvaise santé ont été la marque du dévouement le plus noble d'un homme envers une femme que beaucoup d'entre nous ayons jamais vu². »

Après la mort du président Hunter, une biographie publiée dans le magazine *Ensign* reprit ses enseignements sur la véritable grandeur et résuma la façon dont ils avaient guidé sa vie :

« Sa profonde modestie l'empêcha de jamais faire la comparaison, mais le président Hunter répondait à sa propre définition de la grandeur. Sa grandeur se révéla dans des périodes de sa vie loin des projecteurs lorsqu'il fit des choix essentiels comme travailler dur, réessayer après un échec et aider ses semblables. Ces qualités se reflétaient dans sa capacité remarquable de réussir dans des entreprises aussi variées que la musique, le droit, les affaires, les relations internationales, la menuiserie et, par-dessus tout, dans celle d'être un 'bon et fidèle serviteur' du Seigneur (Matthieu 25:21). [...] »

« Pour le quatorzième président de l'Église, accomplir les desseins du Seigneur était une entreprise aussi désintéressée et naturelle que de faire son travail lorsqu'il était écolier, jeune père, évêque dévoué et apôtre infatigable. La vigne du Seigneur, comme Howard W. Hunter la voyait, exigeait un entretien constant et tout ce que son Maître demandait, c'était qu'il soit un 'bon et fidèle serviteur'. Cela, le président Hunter l'accomplit avec une véritable grandeur, en faisant constamment attention à l'exemple du Sauveur qu'il servit jusqu'à la fin³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



La définition que le monde donne de la grandeur est souvent trompeuse et peut pousser à faire des comparaisons préjudiciables.

Beaucoup de saints des derniers jours sont heureux et saisissent les occasions qu'offre la vie. Pourtant, je m'inquiète de ce que certains parmi nous sont malheureux. Certains ont le sentiment de ne pas avoir atteint leur idéal. Je me fais particulièrement du souci pour ceux qui ont mené une vie juste et qui, pourtant, pensent qu'ils ont échoué parce qu'ils n'ont pas accompli dans le monde ou dans l'Église ce que d'autres ont accompli. Nous voulons tous atteindre une certaine grandeur dans la vie. Et pourquoi pas ? Comme quelqu'un l'a un jour fait remarquer, chacun de nous éprouve une immense nostalgie du foyer céleste (voir Apocalypse 11:13-16 ; D&A 45:11-14).

Quand nous comprenons qui nous sommes et ce que nous pouvons devenir, cela nous donne l'assurance qu'avec Dieu, rien n'est vraiment impossible. Depuis le moment où nous apprenons que Jésus veut que nous soyons un Rayon de Soleil jusqu'au moment où nous apprenons plus complètement les principes de base de l'Évangile, on nous enseigne à tendre vers la perfection. Ce n'est donc pas une nouveauté pour nous de parler de l'importance de réussir. La difficulté commence lorsque les attentes démesurées du monde altèrent la définition de la grandeur.

Qu'est-ce que la véritable grandeur ? Qu'est-ce qui fait que quelqu'un est grand ?

Nous vivons dans un monde qui rend hommage à son propre type de grandeur et produit son propre type de héros. Une enquête menée récemment auprès de jeunes âgés de dix-huit à vingt-quatre ans a révélé qu'ils préféreraient les personnalités « fortes, indépendantes, indomptables » et qu'ils cherchent clairement à modeler leur vie sur celle de célébrités prestigieuses et de personnes « immensément riches ». Dans les années 1950, Winston Churchill, Albert Schweitzer, Harry Truman, la reine Elizabeth et Helen Keller (écrivaine et conférencière aveugle et sourde) étaient considérés comme des héros et des héroïnes. C'étaient des personnalités qui avaient

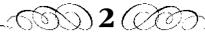


« La vraie grandeur, c'est mille et un petits actes de service et de sacrifice qui font que l'on donne ou que l'on perd sa vie pour autrui et pour le Seigneur. »

soit aidé à façonner l'histoire, soit s'étaient fait remarquer par leur vie inspirante. Beaucoup des héros principaux d'aujourd'hui sont des vedettes de cinéma et du monde du spectacle, ce qui montre un changement de notre attitude. (Voir *U.S. News & World Report*, 22 avril 1985, p. 44-48.)

Il est vrai que les héros du monde ne restent pas très longtemps dans les mémoires, néanmoins nous ne sommes jamais en manque de champions et de personnes à la réussite exceptionnelle. Nous entendons presque chaque jour parler d'athlètes qui battent des records, de scientifiques qui inventent de nouvelles machines merveilleuses et de médecins qui sauvent des vies grâce à des méthodes nouvelles. Nous voyons constamment des musiciens, des artistes, des architectes et des personnalités du spectacle aux talents exceptionnels. Dans les magazines, sur les affiches et dans les publicités à la télévision, nous sommes bombardés d'images de gens à la denture parfaite et aux traits irréprochables, portant des vêtements élégants et faisant tout ce que font les gens qui ont « réussi ».

Comme nous sommes constamment exposés à la définition que donne le monde de la *grandeur*, il est compréhensible qu'il nous arrive de faire des comparaisons entre ce que nous sommes et ce que les autres sont ou paraissent être, et entre ce que nous avons et ce que d'autres ont. Il est vrai qu'il peut être bénéfique de faire des comparaisons et que cela peut nous motiver à faire beaucoup de bien et à améliorer notre vie, mais souvent, nous détruisons notre bonheur à cause de comparaisons injustes et erronées lorsque celles-ci nous donnent des sentiments d'insuffisance, de médiocrité ou d'échec. Parfois, ces sentiments peuvent fausser notre jugement, nous amener à nous appesantir sur nos échecs et à négliger les aspects de notre vie qui peuvent présenter des éléments de véritable grandeur⁴.



Ce qui mène à la véritable grandeur, ce sont les efforts réguliers dans les petites choses de la vie quotidienne.

En 1905, Joseph F. Smith a fait cette déclaration extrêmement profonde à propos de la véritable grandeur :

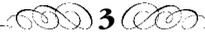
« Ce que nous qualifions d'extraordinaire, de remarquable ou d'inhabituel peut devenir historique, mais ce n'est pas cela, la vie réelle.

« En fait, bien accomplir les choses qui composent le lot commun que Dieu a confié à tout le genre humain, c'est cela la véritable grandeur. Il est beaucoup plus important de réussir en tant que père ou en tant que mère que d'être un grand général ou un grand homme d'État » (*Juvenile Instructor*, 15 décembre 1905, p. 752).

Ces paroles nous amènent à nous demander ce qu'est le « lot commun que Dieu a confié à tout le genre humain ». Cela inclut, bien entendu, ce qu'il faut accomplir pour être un bon père ou une bonne mère, un bon fils ou une bonne fille, un bon étudiant ou un bon voisin.

[...] On doit pour cela faire des efforts suivis dans les petites choses de la vie quotidienne. Précisément, ce sont mille et un petits actes de service et de sacrifice qui font que l'on donne ou que l'on perd sa vie pour autrui et pour le Seigneur. Cela inclut l'acquisition de la connaissance de notre Père céleste et de l'Évangile. Cela inclut aussi d'amener d'autres personnes à la foi et de les intégrer dans

son royaume. Ces choses ne reçoivent généralement ni l'attention ni l'adulation du monde⁵



Le prophète Joseph se souciait des tâches journalières de service et du bien-être des autres.

Joseph Smith n'est pas resté dans les mémoires en tant que général, maire, architecte, rédacteur de journal ou candidat à la présidence du pays. Nous nous souvenons de lui comme du prophète du Rétablissement, un homme attaché à l'amour de Dieu et à l'avancement de son œuvre. Le prophète Joseph était un chrétien au quotidien. Il se souciait des petites choses, des tâches journalières de service et du bien-être des autres. Lyman O. Littlefield, lorsqu'il avait treize ans, fit partie du camp de Sion qui alla au Missouri. Il rapporta plus tard un petit acte de service très révélateur qu'accomplit le prophète :

« Le voyage était extrêmement pénible pour tous, et les souffrances physiques, ajoutées à la connaissance des persécutions qu'enduraient nos frères que nous allions secourir, me plongèrent toute une journée dans la mélancolie. Comme le camp se préparait à partir, je restai assis, fatigué et sombre au bord de la route. Le prophète était l'homme le plus actif du camp ; pourtant, lorsqu'il me vit, il oublia l'urgence de ses autres devoirs pour dire un mot de réconfort à l'enfant que j'étais. Me plaçant sa main sur la tête, il dit : 'Tu n'as pas où aller mon garçon ? Si c'est le cas, il faut que nous te trouvions une place'. Cela a fait sur moi une impression que les années et les soucis n'ont pas effacée » (dans George Q. Cannon, *Life of Joseph Smith the Prophet*, Salt Lake City : Deseret Book Co., 1986, p. 344).

Une autre fois, lorsque Thomas Carlin, gouverneur d'Illinois, envoya Thomas King, shérif du comté d'Adams, et un détachement de plusieurs hommes avec la mission d'arrêter le prophète et de le remettre aux émissaires de Lilburn Boggs, gouverneur du Missouri, Thomas King tomba très gravement malade. À Nauvoo, le prophète l'emmena chez lui et le soigna comme un frère pendant quatre jours (Ibid., p. 372). Ces petits services pleins de gentillesse et cependant révélateurs, n'étaient pas rares pour le prophète.



« Le prophète Joseph était un chrétien au quotidien. Il se souciait des petites choses, des tâches journalières de service et du bien-être des autres. »

À propos de l'ouverture du magasin [de Joseph Smith] de Nauvoo, George Q. Cannon écrit :

« Le prophète lui-même n'hésita pas à prendre part à des entreprises commerciales et industrielles ; l'Évangile qu'il prêchait était un Évangile de salut temporel autant que d'exaltation spirituelle, et il voulait faire sa part du travail pratique. Il le faisait sans penser à en tirer un profit personnel » (Id., p. 385).

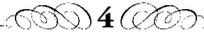
Dans une lettre, le prophète écrit :

« Le magasin [de briques rouges de Nauvoo] a été rempli à ras bords et je suis resté derrière le comptoir toute la journée à distribuer les marchandises aussi infatigablement que le meilleur des employés,

pour servir ceux qui étaient forcés de se passer de leur repas de Noël ou de Nouvel An parce qu'il leur manquait un peu de sucre, de mélasse ou de raisins secs, et pour me faire plaisir aussi, car j'aime travailler pour les saints et être le serviteur de tous, avec l'espoir d'être exalté au moment choisi par le Seigneur » (Ibid., p. 386).

À propos de cet épisode, George Q. Cannon a dit :

« Quelle image extraordinaire ! Un homme choisi par le Seigneur pour établir les fondements de son Église, dont il est le prophète et le président, qui prend plaisir à travailler au service de ses frères et sœurs, et en est fier. [...] Il ne se passa jamais de jour que Joseph ne sentît que lorsqu'il faisait preuve de gentillesse et d'attention envers les 'plus petits de ceux-ci', il servait Dieu et trouvait grâce aux yeux de Jésus-Christ » (Ibid., p. 386)⁶.



La véritable grandeur, c'est persévérer dans les difficultés de la vie et servir de façon souvent inaperçue.

La vraie grandeur réside dans des choses telles que réussir dans son appel de secrétaire du collègue des anciens ou d'institutrice de la Société de Secours, ou être un voisin aimant ou un ami qui sait écouter. La vraie grandeur, c'est faire de son mieux face aux problèmes ordinaires de la vie, éventuellement face à l'échec, et continuer de persévérer au milieu des difficultés incessantes de l'existence, quand ces problèmes et ces tâches contribuent au progrès et au bonheur des autres et à son propre salut éternel.

Nous voulons tous atteindre une certaine grandeur dans la vie. Nombreux sont ceux qui ont accompli de grandes choses ; d'autres s'efforcent d'atteindre la grandeur. J'aimerais vous encourager à réaliser des choses et, en même temps, à vous rappeler qui vous êtes. Ne vous laissez pas emporter par l'illusion de la grandeur éphémère que le monde recherche. Beaucoup de gens perdent leur âme en se laissant prendre à ce genre de tentation. Votre réputation n'est pas à vendre, à quelque prix que ce soit. La véritable grandeur, c'est rester fidèle : « Tous bien ancrés dans la foi de nos pères, [...] la voie de ces martyrs, vos frères » (*Cantiques*, n° 164).

Je suis bien certain qu'il y a parmi nous beaucoup de grands héros méconnus et oubliés. Je parle de ceux d'entre vous qui font sans bruit

et avec constance ce qu'ils ont à faire. Je parle de ceux qui répondent toujours « présent » et qui sont toujours bien disposés. Je pense au mérite exceptionnel de la mère qui, heure après heure, nuit et jour, veille sur son enfant malade et le soigne pendant que son mari est au travail ou fait ses études. Je pense aussi à ceux qui se portent volontaires pour donner leur sang ou à ceux qui travaillent auprès des personnes âgées. Je pense à ceux d'entre vous qui remplissent fidèlement leurs responsabilités de la prêtrise et s'acquittent de leurs tâches dans l'Église, et aux étudiants qui écrivent régulièrement à leurs parents pour les remercier de leur amour et de leur soutien.

Je parle également de ceux qui inspirent chez les autres la foi et le désir de vivre l'Évangile : ces personnes qui travaillent activement à édifier et à façonner physiquement, socialement et spirituellement la vie d'autrui. Je pense à ceux qui sont honnêtes, aimables et diligents dans leur tâches quotidiennes et qui sont aussi les serviteurs du Maître et les pasteurs de son troupeau.

Cela ne veut pas dire que je n'accorde pas d'importance aux grandes réalisations du monde qui nous ont ouvert tant de possibilités et qui apportent culture, ordre et enthousiasme à notre vie. Je suggère simplement que nous essayions de mettre davantage l'accent sur les choses de la vie qui auront le plus de valeur. Vous vous souvenez sûrement que c'est le Sauveur qui a dit : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23:11)⁷.

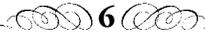


La véritable grandeur demande que l'on aille résolument de l'avant, petit pas par petit pas, des pas parfois ordinaires, pendant une longue période.

Chacun de nous a vu des personnes devenir riches ou réussir presque instantanément, du jour au lendemain. Je crois cependant que, bien que certains puissent connaître ce genre de réussite sans avoir à faire d'effort prolongé, la grandeur instantanée n'existe pas. Il faut du temps pour atteindre la véritable grandeur. Cela peut comporter de temps en temps des échecs. Le résultat final n'est peut-être pas toujours clairement visible mais il semble qu'il exige toujours que l'on aille de l'avant à petits pas réguliers, constants et parfois ordinaires et banals et ce, pendant une longue période. Nous ne

devons pas oublier que c'est le Seigneur lui-même qui a dit : « C'est des petites choses que sort ce qui est grand. » (D&A 64:33).

La vraie grandeur n'est jamais le fruit du hasard ni d'un effort ou d'un accomplissement unique. La grandeur nécessite le développement de la personnalité. Elle exige une multitude de bonnes décisions dans les choix de tous les jours entre le bien et le mal comme le conseillait Boyd K. Packer lorsqu'il a dit : « Au cours des années, ces petits choix s'accumulent et montrent clairement ce qui est important pour nous » (*L'Étoile*, avril 1981, p. 41). Ces choix révéleront aussi clairement ce que nous sommes⁸.



**Souvent, ce sont les tâches ordinaires qui
ont le plus grand effet sur autrui.**

Quand nous évaluons notre vie, il est important de regarder non seulement nos réalisations mais aussi les conditions dans lesquelles nous avons travaillé. Nous sommes tous différents et uniques ; nous avons chacun eu un point de départ différent dans la course de la vie ; nous avons chacun un mélange unique de talents et de dons ; nous avons notre propre lot d'épreuves et de contraintes à combattre. Par conséquent, le jugement que nous portons sur nous-mêmes et sur ce que nous avons accompli ne doit pas simplement se borner à l'étendue, à l'importance ou au nombre de nos réalisations ; il doit aussi prendre en compte les conditions qui régnaient et l'effet que nos efforts ont eu sur notre prochain.

C'est ce dernier aspect de notre auto-évaluation, l'effet de notre vie sur celle des autres, qui nous aidera à comprendre pourquoi nous devons accorder une si grande valeur à certains actes courants, ordinaires de la vie. Ce sont souvent les tâches ordinaires que nous effectuons qui ont le plus grand effet sur la vie des autres, contrairement à ce que le monde associe si souvent à la grandeur⁹.



**Ce qui mène à la vraie grandeur, c'est faire les
choses que Dieu a décrétées être importantes.**

Il me semble que le genre de grandeur que notre Père céleste voudrait que nous recherchions est à la portée de tous ceux qui

sont dans le filet de l'Évangile. Les occasions de faire les choses simples et sans importance qui finiront par nous rendre grands sont illimitées. À ceux qui ont consacré leur vie à servir leur famille, leur prochain et le Seigneur, et à se sacrifier pour eux, le meilleur conseil est simplement de continuer.

À ceux qui font avancer l'œuvre du Seigneur sans bruit, mais de tant de manières importantes, à ceux qui sont le sel de la terre, la force du monde et le soutien de chaque nation, à vous nous exprimons simplement notre admiration. Si vous persévérez jusqu'à la fin et si vous êtes vaillants dans le témoignage de Jésus, vous atteindrez la véritable grandeur et vous vivrez un jour en présence de notre Père céleste.

Comme l'a dit Joseph F. Smith, « ne tentons pas de substituer une vie artificielle à la vraie vie » (*Juvenile Instructor*, 15 décembre 1905, p. 753). Rappelons-nous que ce qui nous amènera en fin de compte à la véritable grandeur, c'est l'accomplissement de ce que Dieu a déclaré être important et nécessaire, bien que le monde puisse le considérer comme sans importance et insignifiant.

Nous devrions nous efforcer de nous souvenir des paroles de l'apôtre Paul, surtout si nous sommes insatisfaits de notre vie et avons l'impression que nous n'avons atteint aucune forme de grandeur. Il écrit :

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire,

parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (voir 2 Corinthiens 4:17-18).

Les petites choses sont importantes. Nous nous souvenons non de la somme offerte par le pharisien, mais du quart de sou de la veuve, non de la puissance de l'armée des Philistins, mais du courage et de la conviction de David.

Nous ne devons jamais nous décourager d'accomplir les tâches quotidiennes qui composent le lot commun que Dieu a confié à tout homme¹⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi sommes-nous parfois perplexes quant à la notion de vraie grandeur ? (voir la partie 1). Pourquoi la définition que le monde donne de la grandeur peut-elle pousser les gens à se sentir insatisfaits et malheureux ?
- En quoi la définition que le président Hunter donne de la vraie grandeur diffère-t-elle de celle du monde ? (voir la partie 2). Comment cette définition de la véritable grandeur peut-elle vous aider personnellement ? Réfléchissez à des « petites choses » précises auxquelles vous aimeriez consacrer davantage de temps et d'attention.
- Qu'est-ce qui vous touche dans les petits actes de service de Joseph Smith mentionnés dans la troisième partie ? Quels petits actes de service ont été une source de bénédictions pour vous ?
- Revoyez, dans la quatrième partie, les exemples qui illustrent la véritable grandeur. Comment avez-vous vu des gens faire preuve de véritable grandeur en agissant comme dans ces exemples ?
- Dans la cinquième partie, que pouvons-nous tirer des enseignements sur la façon d'atteindre la vraie grandeur ?
- Donnez des exemples que vous avez vus de « tâches ordinaires que nous effectuons qui ont le plus grand effet sur la vie des autres. » (Voir la sixième partie.)
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter rapportés dans la septième partie. Comment le service et le sacrifice mènent-ils à la véritable grandeur ? Comment le fait d'être « vaillant dans le témoignage de Jésus » nous aide-t-il à atteindre la vraie grandeur ?

Écritures apparentées

1 Samuel 16:7 ; 1 Timothée 4:12 ; Mosiah 2:17 ; Alma 17:24-25 ; 37:6 ; Moroni 10:32 ; D&A 12:8 ; 59:23 ; 76:5-6 ; 88:125

Aide pédagogique

« Tandis que vous vous préparez à enseigner, en vous aidant de la prière, vous pouvez être amené à souligner certains principes. Vous pouvez découvrir la meilleure façon de présenter certaines idées. Vous pouvez découvrir des exemples, des leçons de choses et des histoires inspirantes dans les activités simples de la vie. Vous pouvez vous sentir poussé à inviter telle ou telle personne à vous aider avec la leçon. Vous pouvez vous rappeler une expérience personnelle à raconter. » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 48).

Notes

1. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », *L'Étoile*, février 1988, p. 21.
2. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », *Ensign*, avril 1995, p. 28.
3. « President Howard W. Hunter: The Lord's 'Good and Faithful Servant' », *Ensign*, Apr. 1995, 9, 16.
4. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 21.
5. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 21-23.
6. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 23-24.
7. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 24.
8. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 24.
9. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 24.
10. « Qu'est-ce que la véritable grandeur ? », p. 24.



Revenez et prenez part au festin à la table du Seigneur

« Tendez la main aux non-pratiquants et découvrez la joie que vous recevrez, vous et les gens que vous aidez. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Le lendemain du jour où il est devenu président de l'Église, Howard W. Hunter a lancé cette invitation aimante aux membres de l'Église non pratiquants :

« À ceux qui ont transgressé ou qui ont été offensés, nous disons : 'Revenez.' À ceux qui sont blessés, qui sont dans les difficultés et ont peur, nous disons : 'Laissez-nous être avec vous et sécher vos larmes.' À ceux qui ne savent que penser et sont assaillis de tous côtés par l'erreur, nous disons : 'Allez au Dieu de toute vérité et à l'Église de la révélation continue. Revenez. Restez avec nous. Continuez. Croyez. Tout est bien et tout ira bien. Faites-vous un festin à la table dressée devant vous dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et efforcez-vous de suivre le Bon Berger qui l'a donnée. Espérez, exercez votre foi, recevez et donnez la charité, l'amour pur du Christ¹. »

Quelques mois plus tard, lors de son premier discours de conférence générale comme président de l'Église, Howard W. Hunter dit qu'il se sentait poussé à continuer à insister sur ce point. Il a répété : « Revenez. Prenez au pied de la lettre [l'invitation du Sauveur] : 'Viens et suis-moi'. [...] Il est le seul chemin sûr ; il est la lumière du monde². »

Tout au long de sa vie, le président Hunter a aidé de nombreux membres de l'Église à redevenir pratiquants. Il rapporte l'expérience suivante qu'il a eue dans ce domaine lorsqu'il était jeune adulte :



« Chacun de nous doit lire et relire la parabole de la brebis égarée. [...] J'espère que le message de cette parabole restera gravé dans le cœur de chacun de nous. »

« Mon évêque me demanda d'être instructeur de paroisse d'un frère qui se targuait d'être le plus vieux diacre de l'Église. L'enseignement au foyer s'appelait alors enseignement de paroisse. Son problème était qu'il aimait jouer au golf le dimanche. C'était décourageant de voir, mois après mois, que sa femme et lui ne faisaient aucun progrès visible. Mais finalement, le mot qu'il fallait fut prononcé devant lui et toucha une corde sensible. Ce mot, c'était *alliance*. Nous lui demandâmes : 'Qu'est-ce que l'alliance du baptême signifie pour vous ?' Son expression changea et, pour la première fois, nous vîmes un côté sérieux chez lui. Il finit par assister à nos cours, abandonna le golf et emmena sa femme au temple³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



La parabole de la brebis perdue nous enseigne que nous devons rechercher ceux qui se sont perdus.

La Première Présidence [a lancé] aux membres de l'Église une invitation importante :

« À ceux qui ont transgressé ou qui ont été offensés, nous disons : 'Revenez. Revenez et faites-vous un festin à la table du Seigneur et goûtez de nouveau aux fruits délicieux et satisfaisants de la communion avec les saints.'

« Nous sommes certains que beaucoup souhaitent revenir mais se sentent mal à l'aise de le faire. Nous vous assurons que vous trouverez des bras ouverts pour vous recevoir et des mains bien disposées pour vous aider » (*Ensign*, mars 1986, p. 88).

Je pense que nous avons tous été impressionnés par cet appel généreux comparable à celui du prophète Alma dans le Livre de Mormon concernant l'invitation lancée par le Seigneur. Il dit :

« Voici, il envoie une invitation à tous les hommes, car les bras de la miséricorde sont étendus vers eux, et il dit : Repentez-vous, et je vous recevrai.

« Oui, il dit : Venez à moi, et vous prendrez du fruit de l'arbre de vie ; oui, vous mangerez et boirez librement du pain et des eaux de la vie ;

« Oui, venez à moi et produisez des œuvres de justice » (Alma 5:33-35).

Chacun de nous devrait lire et relire la parabole de la brebis perdue au quinzième chapitre de Luc, en commençant au quatrième verset :

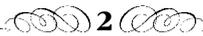
« Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

« Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,

« et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et il leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue » [Luc 15:4-6]. [...]

Joseph Smith, le prophète, a apporté une modification importante à l'un des versets dans la traduction qu'il a faite de ce passage : La voici : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres *pour aller dans le désert après celle qui est perdue*, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? » (TJS, Luc 15:4 ; italiques ajoutés).

Cette traduction suggère que le berger laisse son troupeau en sécurité et part dans le désert, c'est à dire qu'il va dans le monde chercher la brebis qui est perdue. Perdue loin de quoi ? Perdue loin du troupeau où l'on trouve la protection et la sécurité. J'espère que le message de cette parabole restera gravé dans le cœur de chacun de nous⁴.



Le Seigneur attend de nous que nous soyons ses aides bergers et que nous retrouvions les brebis qui ont des difficultés ou sont perdues.

Que devons-nous faire pour aider celles qui se sont égarées dans le désert ?

Parce que le Maître nous a dit de laisser les quatre-vingt-dix-neuf brebis et d'aller dans le désert chercher celle qui s'est perdue, et parce que la Première Présidence a invité à « revenir » les personnes qui ne sont plus pratiquantes ou qui ont pris le pli de critiquer, nous vous exhortons à vous engager à sauver les âmes. Allez vers

les non-pratiquants et découvrez la joie que vous et ceux que vous aidez recevrez si ensemble vous faites votre part pour les inviter à revenir et à se joindre au festin à la table du Seigneur.

Le Seigneur, notre Bon Berger, attend de nous que nous soyons ses aides bergers et que nous récupérions ceux qui ont des difficultés ou qui sont perdus. Nous ne pouvons pas vous dire comment le faire mais impliquez-vous et recherchez l'inspiration, et les efforts fournis dans votre interrégion, [...] votre pieu et votre paroisse seront couronnés de succès. Certains pieux ont répondu à de précédentes supplications et ont connu une réussite remarquable.

Les paroles d'un cantique connu reprennent l'appel que nous lance le Sauveur :

*« Frères, sa voix nous appelle :
Tendrement il nous conduit,
Pour lui cherchons avec zèle
Les égarés d'aujourd'hui. »*

Et ce cantique que nous chantons souvent indique quelle doit être notre réaction :

*« Vers les brebis en détresse,
Dans le désert éloigné,
Partons avec allégresse,
Rassemblons les égarés. »*

(Cantiques, 1985, n° 142.)

Si nous faisons cela, nous recevrons des bénédictions éternelles⁵.

Rechercher les personnes qui sont perdues, celles qui se sont rebellées, celles qui se sont écartées, c'est faire l'œuvre du Seigneur. [...] La supplication d'Alma est un bon rappel du caractère sacré de notre tâche :

« Ô Seigneur, veuille nous accorder de réussir à te [...] ramener [des âmes] dans le Christ.

« Voici, ô Seigneur, leur âme est précieuse » (Alma 31:34-35)⁶.



« Ô Seigneur, veuille nous accorder de réussir à te [...] ramener [des âmes] dans le Christ. « Voici, ô Seigneur, leur âme est précieuse » (Alma 31:34-35).

3

Notre grand objectif est d'aider les hommes à retourner en présence de Dieu.

Au fil des ans, l'Église a fait des efforts monumentaux pour ramener les non-pratiquants. [...] Et tout cela dans quel but ? Dans celui de sauver l'âme de nos frères et sœurs et de veiller à ce qu'ils reçoivent les ordonnances de l'exaltation.

Quand j'étais président de pieu dans la région de Los Angeles, mes conseillers et moi avons demandé à nos évêques de choisir soigneusement quatre ou cinq couples désireux de progresser dans l'Église. Certains étaient non pratiquants, d'autres étaient nouveaux convertis, mais ils étaient motivés pour progresser spirituellement. Nous les avons mis ensemble dans un cours organisé par le pieu et leur avons enseigné l'Évangile. Au lieu de mettre l'accent sur le temple, nous avons souligné l'importance d'avoir de meilleures relations avec notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Notre choix minutieux a assuré le succès et la majorité de ces couples est redevenue pratiquante et est allée au temple.

Je vais raconter [une autre] expérience. [...] Dans l'une des paroisses, il y avait un frère qui n'assistait pas aux réunions. Sa femme n'était pas membre. Elle était quelque peu hostile de sorte

que nous ne pouvions pas envoyer d'instructeurs au foyer chez eux. L'évêque a abordé ce frère en lui disant qu'il lui fallait renforcer et développer ses relations avec le Seigneur. Le frère a expliqué le problème de sa femme non membre à l'évêque qui est allé lui parler en soulignant la même approche, les relations avec le Seigneur qui avaient besoin d'être renforcées. Elle n'a toujours pas été réceptive mais elle a été soulagée d'apprendre que les saints des derniers jours croyaient au Christ, ce qui l'a amenée à laisser tomber certaines de ses défenses.

Le succès n'a pas été immédiat mais les membres qui visitaient la famille ont continué de mettre l'accent sur les relations que le couple devait avoir avec le Seigneur. Avec le temps, la femme est devenue amicale et a fini par consentir d'assister avec son mari aux cours organisés par le pieu et enseignés par des membres du grand conseil. Nous avons mis l'accent sur l'alliance que nous faisons au baptême et sur d'autres alliances. La femme a fini par devenir membre de l'Église et le mari un dirigeant de la prêtrise productif. [...]

Je suis impressionné par une déclaration qui figure sur la page de titre du Livre de Mormon et qui décrit l'un des buts sacrés du livre : « Faire connaître *les alliances du Seigneur* [à la maison d'Israël dans les derniers jours] » (Italiques ajoutés). C'est là ce que nous, la présidence de pieu, nous sommes sentis inspirés de faire pour les non-pratiquants. Nous avons essayé de susciter leur intérêt en parlant de l'importance des alliances qu'ils avaient faites avec le Seigneur ; puis nous leur avons enseigné l'importance de l'alliance du baptême et des autres alliances qui pouvaient les unir en une famille éternelle⁷.

La seule et unique raison pour laquelle l'Église doit fonctionner sans accroc au niveau local est de qualifier les personnes pour rentrer en présence de Dieu. Cela n'est possible que si elles reçoivent les ordonnances et contractent les alliances dans le temple⁸.

Nos efforts consistent à rendre les alliances et les ordonnances salvatrices de l'Évangile accessibles à toute l'humanité : aux non-membres, grâce à l'œuvre missionnaire, aux non-pratiquants, grâce aux efforts de maintien dans l'Église et de remotivation, aux membres pratiquants, grâce à la participation et au service dans l'Église

et aux personnes qui sont passées de l'autre côté du voile, grâce à l'œuvre de rédemption des morts⁹.

Nous visons un seul objectif pour chaque membre de l'Église. C'est que tous reçoivent les ordonnances de l'Évangile et fassent des alliances avec notre Père céleste afin de pouvoir retourner en sa présence. C'est notre grand objectif. Les ordonnances et les alliances sont les moyens de parvenir à cette nature divine qui nous ramènera en sa présence. [...]

Gardez à l'esprit l'objectif : inviter tout le monde à aller au Christ. [...]

Mes frères et sœurs, je témoigne de sa divinité et de son pouvoir de sauver ceux qui vont à lui le cœur brisé et l'esprit contrit. Grâce aux ordonnances et à son Esprit-Saint, chacun peut devenir pur¹⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hunter recommande à chaque membre de l'Église de lire et relire la parabole de la brebis perdue (voir la partie 1 ; Luc 15:4-7). Quel message retirez-vous de cette parabole et des autres enseignements de la première partie ? Demandez-vous comment ces enseignements peuvent vous guider dans votre service dans l'Église.
- Quelle responsabilité avons-nous en tant qu'aides bergers du Seigneur ? (voir la deuxième partie). Comment pouvons-nous aider les gens à redevenir pratiquants dans l'Église ? Comment avez-vous, vous ou quelqu'un que vous connaissez, été bénis lorsque quelqu'un vous a tendu la main quand vous aviez des difficultés ou que vous étiez perdu ?
- Que peuvent nous apprendre les expériences que rapporte le président Hunter à la troisième partie ? Lorsqu'on met l'accent sur les alliances, comment cela peut-il aider les membres de l'Église à redevenir pratiquants ?

Écritures apparentées

Ézéchiel 34:1-16 ; Luc 15:11-32 ; Jean 10:1-16, 26-28 ; 13:35 ; 1 Jean 1:7 ; Mosiah 18:8-10 ; Héléman 6:3 ; 3 Néphi 18:32 ; Moroni 6:4-6 ; D&A 38:24

Aide pédagogique

Un principe est une vérité qui guide nos décisions et nos actions. « Lorsque vous lisez, demandez-vous : ‘Quel principe de l’Évangile ce passage enseigne-t-il ? Comment puis-je l’appliquer dans ma vie?’ » (*L’enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 17).

Notes

1. Dans Jay M. Todd, « President Howard W. Hunter : Fourteenth President of the Church », *Ensign*, juillet 1994, p. 5.
2. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L’Étoile*, janvier 1995, p. 8.
3. « Make Us Thy True Undershepherds », *Ensign*, septembre 1986, p. 9.
4. « Make Us Thy True Undershepherds », p. 7-8.
5. « Make Us Thy True Undershepherds », p. 9.
6. « The Mission of the Church » (Discours donné le 30 mars 1990 à l’occasion d’un séminaire pour les nouveaux présidents de mission), p. 4.
7. « Make Us Thy True Undershepherds », p. 8-9.
8. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 218.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 245-246.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 218.



Temple de Mesa, où le président Hunter fut scellé à ses parents en 1953



Le temple : Le grand symbole de notre appartenance à l'Église

« Le plus cher désir de mon cœur est que chaque membre de l'Église soit digne d'aller au temple. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

La mère de Howard W. Hunter fut toute sa vie une fidèle membre de l'Église mais ce n'est que lorsque Howard eut dix-neuf ans que son père se fit baptiser. Quelques années plus tard, alors qu'Howard était président du pieu de Pasadena, des membres du pieu allèrent au temple de Mesa (Arizona) pour accomplir des ordonnances. Avant que la session ne commence, le président du temple lui demanda s'il pouvait adresser quelques mots aux personnes assemblées dans la chapelle. C'était le jour du quarante-sixième anniversaire du président Hunter. Plus tard, à propos de cette expérience, il écrira :

« Pendant que je m'adressais à l'assemblée [...] mon père et ma mère sont entrés dans la chapelle, vêtus de blanc. Je ne savais pas du tout que mon père se préparait à recevoir ses bénédictions du temple bien que ma mère le souhaitât depuis longtemps. J'étais tellement ému que je n'ai pas pu continuer de parler. Frère Pierce [le président du temple] est venu à côté de moi et a expliqué la raison de cette interruption. À leur arrivée au temple ce matin-là, mon père et ma mère avaient demandé au président de ne pas m'informer de leur présence parce qu'ils voulaient m'en faire la surprise pour mon anniversaire. Je n'ai jamais oublié cet anniversaire parce que, ce jour-là, ils ont reçu leur dotation et j'ai eu l'honneur d'être témoin de leur scellement, après quoi j'ai été scellé à eux¹. »

Un peu plus de quarante ans plus tard, quand Howard W. Hunter fit sa première déclaration publique en tant que président de l'Église, l'un de ses principaux messages fut que les membres devaient rechercher les bénédictions du temple avec une plus grande ferveur². Il

continua de souligner ce message tout au long de son ministère. S'exprimant sur le site du temple de Nauvoo en juin 1994, il dit :

« J'ai commencé mon ministère au début de ce mois en exprimant mon désir de voir de plus en plus de membres de l'Église dignes d'aller au temple. Comme au temps de [Joseph Smith], la clé pour édifier le royaume partout dans le monde, c'est d'avoir des membres dignes et dotés. Être digne d'aller au temple nous assure que notre vie est en accord avec la volonté du Seigneur et que nous sommes réceptifs pour qu'il nous guide dans notre vie³. »

Quelques mois plus tard, en janvier 1995, le dernier acte public du président Hunter fut la consécration du temple de Bountiful (Utah). Dans la prière de consécration, il demanda que les bénédictions du temple enrichissent la vie de toutes les personnes qui y entreraient :

« Nous prions humblement pour que tu acceptes cet édifice, que tes bénédictions reposent sur lui. Que ton esprit accompagne et guide toutes les personnes qui y officient, afin que la sainteté règne dans chaque salle. Que toutes les personnes qui y entrent aient les mains innocentes et le cœur pur. Que leur foi soit édifiée et qu'elles quittent ce lieu avec un sentiment de paix, en louant ton saint nom. [...]

« Que cette maison suscite un esprit de paix chez toutes les personnes qui en contempleront la majesté, spécialement chez celles qui y entreront pour accomplir les ordonnances sacrées pour elles-mêmes ou pour leurs êtres chers de l'autre côté du voile. Qu'elles ressentent ton amour divin et ta miséricorde. Qu'elles aient la bénédiction de dire, comme le psalmiste d'autrefois : 'Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu'.

« En consacrant de nouveau cet édifice sacré, nous reconsacrons notre vie à toi et à ton œuvre⁴. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Il nous est recommandé de faire du temple le grand symbole de notre appartenance à l'Église.

Au moment de mon appel à cet office sacré [président de l'Église], l'invitation a été lancée à tous les membres de l'Église à

faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre céleste de leurs alliances les plus sacrées.

Quand je médite au sujet du temple, je pense aux paroles suivantes :

« Le temple est un lieu d'enseignement où des vérités profondes relatives au royaume de Dieu sont révélées. C'est un lieu de paix où notre esprit peut se concentrer sur les choses de l'Esprit et où nous pouvons mettre de côté les soucis du monde. Dans le temple, nous faisons alliance d'obéir aux lois de Dieu et des promesses nous sont faites, promesses dont la réalisation dépend de notre fidélité, et qui s'étendent à l'éternité » (*The Priesthood and You*, Melchisedek Priesthood Lessons, 1966, Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1966, p. 293).

C'est le Seigneur lui-même qui, à travers les révélations qu'il nous a données, a fait du temple le grand symbole de notre appartenance à l'Église. Réfléchissez aux attitudes et aux comportements justes que le Seigneur nous a demandé d'acquérir quand il s'est adressé aux saints de Kirtland par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, alors qu'ils se préparaient à construire un temple. C'est toujours d'actualité :

« Organisez-vous, préparez tout ce qui est nécessaire et établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu » (D&A 88:119). Ces attitudes et ces comportements décrivent-ils vraiment ce que chacun de nous recherche et désire devenir ? [...]

[...] Pour que le temple soit véritablement un symbole pour nous, il faut que nous le désirions. Nous devons vivre de manière à être dignes d'entrer dans le temple. Nous devons respecter les commandements de notre Seigneur. Si nous pouvons modeler notre vie sur celle du Maître et prendre son exemple et ses enseignements comme le modèle suprême pour les nôtres, il ne nous sera pas difficile d'être dignes d'aller au temple, d'être constants et loyaux dans tous les aspects de la vie, car nous serons engagés vis-à-vis d'une règle de conduite et de croyance unique et sacrée. Que ce soit à la maison, au marché, à l'école ou longtemps après notre

scolarité, que nous agissions totalement seuls ou de concert avec beaucoup d'autres gens, notre règle de conduite sera claire et nos principes évidents.

Avoir la capacité d'être fidèles à nos principes, de vivre de manière intègre et avec foi selon nos croyances, voilà ce qui est important. L'attachement à des principes vrais – que ce soit dans notre vie personnelle, à la maison, au sein de notre famille, ou partout où nous côtoyons et influençons d'autres personnes – cet attachement est ce que Dieu demande en fin de compte de chacun de nous. Cela requiert un engagement—un engagement total de l'âme, profondément ressenti, éternellement chéri vis-à-vis des principes que nous savons être vrais exprimés dans les commandements que Dieu a donnés. Si nous sommes loyaux et fidèles aux principes du Seigneur, nous serons toujours dignes d'aller au temple et le Seigneur et ses saints temples seront les grands symboles de notre volonté d'être ses disciples⁵.



Chacun de nous devrait s'efforcer d'être digne de recevoir une recommandation à l'usage du temple.

Le plus cher désir de mon cœur est que chaque membre de l'Église soit digne d'aller au temple. Cela réjouirait le Seigneur si chaque membre adulte était digne de détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et la portait sur lui. Les choses que nous devons faire et ne devons pas faire pour être dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple sont les choses mêmes qui déterminent si nous serons heureux personnellement et en famille⁶.

Notre Père céleste a clairement expliqué que les personnes qui entrent dans le temple doivent être pures et exemptes des péchés du monde. Il a dit : « Et si mon peuple me bâtit une maison au nom du Seigneur et ne permet à rien d'impur d'y entrer, afin qu'elle ne soit pas souillée, ma gloire reposera sur elle. [...] Mais si elle est souillée, je n'y entrerai pas, et ma gloire n'y sera pas, car je n'entre pas dans des temples impurs » (D&A 97:15, 17).

Il vous intéressera peut-être de savoir que c'était autrefois le président de l'Église qui signait toutes les recommandations à



« Les évêques et les présidents de pieu [...] vous posent plusieurs questions pour déterminer si vous êtes dignes d'avoir une recommandation à l'usage du temple. »

l'usage du temple. Cela montre à quel point les premiers présidents tenaient à ce que l'on soit digne d'entrer dans le temple. En 1891, cette responsabilité fut confiée aux évêques et aux présidents de pieu qui posent plusieurs questions afin de déterminer si vous êtes dignes d'avoir une recommandation à l'usage du temple. Vous devez savoir ce qui est attendu de vous pour vous qualifier pour une recommandation à l'usage du temple.

Vous devez croire en Dieu, le Père éternel, en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit. Vous devez croire que ceci est leur œuvre sacrée et divine. Nous vous recommandons de travailler chaque jour à édifier votre témoignage de notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. L'Esprit que vous ressentez est le Saint-Esprit qui vous rend témoignage de leur existence. Plus tard, dans le temple, grâce aux instructions et aux ordonnances révélées, vous en apprendrez davantage sur la Divinité.

Vous devez soutenir les Autorités générales et les autorités locales de l'Église. Quand on vous présente le nom de ces dirigeants et que

vous levez le bras à angle droit, vous indiquez que vous les soutenez dans leurs responsabilités et dans les conseils qu'ils vous donnent.

Il ne s'agit pas d'un exercice dans lequel on rend hommage aux personnes que le Seigneur a appelées à présider. C'est en fait la reconnaissance du fait que Dieu a appelé des prophètes, voyants et révélateurs et d'autres personnes comme Autorités générales. C'est un engagement à suivre les instructions des officiers présidents de l'Église. De même, vous devez être loyaux envers l'évêque, le président de pieu et les autres dirigeants de l'Église. Le refus de soutenir les personnes qui occupent un poste d'autorité est incompatible avec le service dans le temple.

Vous devez être moralement purs pour entrer dans le saint temple. La loi de chasteté exige de n'avoir aucune relation sexuelle avec qui que ce soit d'autre que son conjoint. Nous vous recommandons particulièrement de vous protéger des incitations de Satan à souiller votre pureté morale.

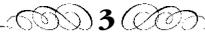
Vous devez vous assurer que rien dans vos relations avec les membres de votre famille n'est en désaccord avec les enseignements de l'Église. Nous recommandons particulièrement [aux jeunes] d'obéir à [leurs] parents en justice. Les parents doivent être vigilants et veiller à ce que leurs relations avec les membres de leur famille soient en harmonie avec les enseignements de l'Évangile et qu'elles ne soient jamais caractérisées par la violence ou la négligence.

Pour entrer dans le temple, vous devez être honnêtes dans vos relations avec les autres. Nous, saints des derniers jours, nous avons l'obligation sacrée de ne jamais être trompeurs ou malhonnêtes. Notre intégrité fondamentale est en danger quand nous violons cette alliance.

Pour vous qualifier pour avoir une recommandation, vous devez vous efforcer de faire votre devoir dans l'Église, d'assister aux réunions de Sainte-Cène, de prêtrise et aux autres réunions. Vous devez aussi vous efforcer d'obéir aux règles, aux lois et aux commandements de l'Évangile. Apprenez [...] à accepter les appels et autres responsabilités qui vous sont proposés. Participez activement dans votre paroisse ou branche et soyez quelqu'un sur qui vos dirigeants peuvent compter.

Pour pouvoir entrer dans le temple, vous devez payer complètement la dîme et respecter la Parole de Sagesse. Ces deux commandements, aux instructions simples mais extrêmement importantes pour notre progression spirituelle, sont essentiels pour attester notre dignité personnelle. Depuis de nombreuses années, l'expérience a montré que les personnes qui paient fidèlement la dîme et observent la Parole de Sagesse sont généralement fidèles dans tous les autres domaines qui ont trait à l'entrée dans le temple.

Ce ne sont pas des choses à prendre à la légère. Une fois que nous sommes jugés dignes d'entrer dans le temple, nous accomplissons des ordonnances qui sont les plus sacrées qui soient administrées ici-bas. Elles concernent les choses qui ont trait à l'éternité⁷.



L'œuvre du temple apporte de grandes bénédictions aux personnes et aux familles.

C'est merveilleux d'avoir la possibilité d'aller au temple pour y recevoir nos propres bénédictions. Puis, une fois que nous sommes allés au temple pour nous-mêmes, comme c'est merveilleux d'accomplir les ordonnances pour les personnes qui nous ont précédés ! Cet aspect de l'œuvre du temple est caractérisé par l'altruisme. Pourtant, chaque fois que nous accomplissons l'œuvre du temple pour les autres, nous recevons une bénédiction en retour. Il ne devrait donc pas être surprenant que le Seigneur désire que son peuple soit motivé pour aller au temple. [...]

[...] Allons-y non seulement pour nos ancêtres décédés, mais également pour la bénédiction personnelle qu'apporte le culte au temple, pour la sainteté et la sécurité qui nous sont données dans ce lieu saint et consacré. En allant au temple, nous apprenons d'une manière plus riche et plus approfondie le but de la vie et le sens du sacrifice expiatoire du Seigneur Jésus-Christ. Faisons du temple, du service au temple, des alliances du temple et du mariage au temple, notre but terrestre et notre expérience suprême dans la condition mortelle⁸.

Lorsque nous allons au temple, nous accomplissons plusieurs choses : nous nous conformons aux instructions du Seigneur de faire nos propres ordonnances, nous apportons des bénédictions à notre famille grâce aux ordonnances de scellement et nous

permettons à d'autres personnes de recevoir les mêmes bénédictions que nous en faisant pour elles ce qu'elles ne peuvent pas faire pour elles-mêmes. De plus, nous élevons nos propres pensées, nous nous rapprochons du Seigneur, nous honorons la prêtrise et avons une vie plus spirituelle⁹.

Nous recevons des bénédictions personnelles lorsque nous allons au temple. Parlant des bénédictions qu'apporte la fréquentation du temple, John A. Widtsoe a dit :

« L'œuvre du temple [...] constitue une magnifique occasion de maintenir vivantes notre connaissance et notre force spirituelles. [...] La vaste perspective de l'éternité se déroule devant nous dans les saints temples ; nous voyons le temps depuis son commencement infini jusqu'à sa fin sans limite ; et l'épopée de la vie éternelle se déroule devant nous. Je vois alors mieux ma place parmi les choses de l'univers, ma place dans les desseins de Dieu ; je suis mieux à même de me situer à ma place, mieux à même d'évaluer et de soupeser, de séparer et d'organiser les responsabilités ordinaires de ma vie, afin que les petites choses ne m'oppressent pas, ni ne m'ôtent ma vision des choses plus grandes que Dieu nous a données » (Conference Report, avril 1922, p. 97-98)¹⁰.

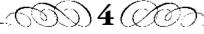
Examinez les enseignements majestueux de la belle prière de consécration du temple de Kirtland, prière que Joseph Smith, le prophète, a dit avoir reçue par révélation. C'est une prière qui continue d'être exaucée pour nous individuellement, pour nous en tant que familles, pour nous en tant que peuple grâce au pouvoir de la prêtrise que le Seigneur nous a donnée pour que nous l'utilisions dans ses saints temples.

Joseph Smith, le prophète, a fait cette prière : « Et maintenant, Père saint, nous te demandons de nous aider, nous, ton peuple, de ta grâce [...] de manière que nous nous montrions dignes à tes yeux d'obtenir l'accomplissement des promesses que tu nous as faites, à nous, ton peuple, dans les révélations que tu nous as données ;

« Afin que ta gloire repose sur ton peuple. [...] »

« Et nous te demandons, Père saint, que tes serviteurs sortent de cette maison, armés de ton pouvoir, que ton nom soit sur eux, que ta gloire les entoure et que tes anges les gardent » [D&A 109:10-12, 22]¹¹.

L'assistance au temple donne de la spiritualité. C'est l'un des meilleurs programmes que nous ayons dans l'Église pour développer notre spiritualité. Il ramène le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères (Malachie 4:6). Il favorise la solidarité et l'unité familiales¹².



Hâtons-nous d'aller au temple.

Faisons part à nos enfants des impressions spirituelles que nous avons dans le temple. Et enseignons-leur avec plus de ferveur et d'une manière plus détendue ce que nous pouvons leur dire sur la raison d'être de la maison du Seigneur. Ayez une photo d'un temple chez vous pour que vos enfants la voient. Enseignez-leur les buts de la maison du Seigneur. Faites-leur projeter dès leur plus jeune âge d'y aller et de rester dignes de cette bénédiction. Préparons tous les missionnaires à être dignes d'aller au temple et à faire de cette expérience un moment encore plus grand que la réception de l'appel à aller en mission. Prenons nos dispositions, enseignons et insistons pour que nos enfants se marient dans la maison du Seigneur. Réaffirmons avec plus de force que jamais auparavant que l'endroit où vous vous mariez et l'autorité par laquelle vous êtes déclarés mari et femme sont extrêmement importants¹³.

Cela réjouit le Seigneur que nos jeunes aillent au temple en étant dignes et se fassent baptiser pour les personnes qui n'ont pas eu la possibilité de l'être de leur vivant. Cela réjouit le Seigneur que nous allions au temple, dignes, pour y contracter personnellement nos alliances avec lui et pour être scellés en tant que couples et en tant que familles. Cela réjouit le Seigneur que nous allions au temple, dignes, pour effectuer les mêmes ordonnances salvatrices pour les morts, dont beaucoup attendent impatiemment qu'elles soient faites pour eux¹⁴.

Vous qui n'avez pas reçu vos bénédictions du temple ou qui ne détenez pas de recommandation valide à l'usage du temple, je vous recommande humblement et avec amour de faire le nécessaire pour un jour pouvoir entrer dans la maison du Seigneur. Il a promis à ceux qui sont fidèles à leurs alliances : « Si mon peuple écoute ma voix et la voix des serviteurs que j'ai désignés pour diriger mon

peuple, voici, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas enlevés de leur place » (D&A 124:45). [...] Je vous promets que, si vous allez régulièrement au temple, votre spiritualité personnelle, vos relations avec votre conjoint et avec votre famille seront bénies et fortifiées¹⁵.

Soyons un peuple qui va au temple, un peuple qui aime le temple. Hâtons-nous d'aller au temple aussi fréquemment que le temps, nos moyens et notre situation personnelle nous le permettent. Allons-y non seulement pour nos ancêtres décédés, mais également pour la bénédiction personnelle du culte au temple, pour la sainteté et la sécurité qui nous sont données dans ces murs saints et consacrés. Le temple est un lieu de beauté, un lieu de révélation, un lieu de paix. C'est la maison du Seigneur. Il est saint pour le Seigneur. Il doit être saint pour nous¹⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter rapportés dans la première partie. Comment pouvons-nous faire du « temple du Seigneur le grand symbole de [notre] appartenance à l'Église » ?
- Relisez les conditions qui sont rappelées dans la deuxième partie pour l'obtention d'une recommandation à l'usage du temple. Quelles bénédictions avez-vous reçues, votre famille et vous, en conformant votre vie à ces conditions ? Pourquoi nous demande-t-on de nous efforcer d'être « purs et exempts des péchés du monde » quand nous allons au temple ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur les bénédictions que l'on a à faire l'œuvre du temple (voir la partie 3). Comment votre famille et vous avez-vous été bénis en participant aux ordonnances du temple ? Comment pouvez-vous bénéficier plus pleinement des bénédictions du temple ? Pouvez-vous raconter une expérience dans laquelle vous avez ressenti dans le temple une force ou une direction spirituelle ? Si vous n'êtes pas encore allé au temple, réfléchissez à la façon dont vous pouvez vous préparer à recevoir cette bénédiction.

- De quelles façons pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à connaître et à aimer le temple ? (voir la partie 4). Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à projeter de se marier dans la maison du Seigneur ? Pourquoi est-il important que nous allions au temple aussi fréquemment que le temps, nos moyens et notre situation personnelle nous le permettent ?

Écritures apparentées

Psaumes 55:14 ; Ésaïe 2:2-3 ; D&A 97:12-17 ; 110:6-10 ; 124:39-41 ; 138:53-54 ; Guide des Écritures, « Temple »

Aide pédagogique

« La leçon contient souvent plus de matière que vous ne pouvez en enseigner dans le temps qui vous est imparti. Dans ce cas, choisissez celle qui serait la plus utile à vos élèves » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 98).

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 135.
2. Voir Jay M. Todd, « President Howard W. Hunter : Fourteenth President of the Church », *Ensign*, juillet 1994, p. 4-5.
3. « The Temple of Nauvoo », *Ensign*, septembre 1994, p. 62-63.
4. Texte de la prière de consécration du temple de Bountiful (Utah), tiré de « 'Magnificent Edifice' Consecrated to [the] Lord », *Church News* 14 janvier 1995, p. 4.
5. « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 2, 6.
6. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 9.
7. « Your Temple Recommend », *New Era*, avril 1995, p. 6-9.
8. « Un peuple motivé par le temple », *Le Liahona*, octobre 2010, p. 36
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 240.
10. « We Have a Work to Do », *Ensign*, mars 1995, p. 65.
11. « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », p. 4.
12. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 239-240.
13. « Un peuple motivé par le temple », p. 36.
14. « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », p. 5.
15. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 240-241.
16. « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », p. 5.



*Les parents de Howard W. Hunter : John William (Will)
Hunter et Nellie Marie Rasmussen Hunter*



Hâter l'histoire familiale et l'œuvre du temple

« Le Seigneur nous soutiendra sans aucun doute si nous consacrons tous nos efforts à appliquer le commandement de faire des recherches d'histoire familiale et l'œuvre du temple. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter a toujours pris l'histoire familiale très à cœur. Quand il était enfant, il écoutait avec beaucoup d'intérêt les histoires concernant ses ancêtres. Plus tard, il consacra un temps considérable à faire des recherches sur son histoire familiale¹. En 1972, au cours d'un déplacement en Europe pour l'Église, sa femme, Claire, et lui visitèrent au Danemark les endroits où ses ancêtres avaient vécu. Dans un des villages, ils trouvèrent l'église où l'arrière-grand-père du président Hunter, qui s'appelait Rasmussen, fut baptisé, et que sa famille fréquentait. Cette expérience renforça la reconnaissance du président Hunter pour ses ancêtres maternels. Il fit des visites similaires en Norvège et en Écosse d'où provenaient d'autres branches de ses ancêtres².

Richard, le fils du président Hunter, a évoqué l'amour qu'avait son père pour l'histoire familiale.

« Toute sa vie, il fut un chercheur avide. Il prenait souvent des pauses à son cabinet d'avocat pour aller faire des recherches à la bibliothèque publique de Los Angeles, qui avait une importante section de généalogie. Il conservait le résultat de ses recherches, ses feuilles de groupement de famille, ses tableaux d'ascendance et les récits historiques qu'il avait personnellement écrits dans de grands registres.

« Il m'arrivait de l'accompagner aux conférences où il devait se trouver. Il mettait quelques registres dans le coffre de la voiture et, une fois la conférence terminée, il disait : 'Allons chez le cousin [untel] pendant quelques minutes. Il y a certaines dates que j'aimerais vérifier.' Nous allions chez le cousin en question. Il sortait les registres du coffre et, peu de temps après, la table de la salle à manger était recouverte de feuilles de groupement de famille.

« Si un membre de notre famille voulait s'assurer que le renseignement qu'il avait concernant l'un de ses ancêtres était bon, il passait un coup de fil à mon père ou lui envoyait une lettre lui demandant une vérification parce qu'il savait que tout serait exact. Le travail qu'il avait accompli était prodigieux³. »

Un jour, alors que le président Hunter était membre du Collège des Douze, ses visiteurs au foyer vinrent le voir et lui dirent : « Nous voudrions vous montrer nos feuilles de groupement de famille remplies. [...] Nous n'avons pas le temps de voir les vôtres ce soir mais la prochaine fois que nous viendrons, nous aimerions le faire. »

Le président Hunter dit : « J'ai trouvé cela fort intéressant. J'ai passé un mois à me préparer pour la prochaine visite de mes instructeurs au foyer⁴. »

De 1964 à 1972, Howard W. Hunter présida la Société généalogique d'Utah (voir page 19). En 1994, lors d'une réunion en l'honneur du président Hunter et commémorant le centenaire de cette organisation, il dit :

« À la veille de mon quatre-vingt-septième anniversaire, je regarde en arrière et je contemple avec émerveillement ce que le Seigneur a accompli pour faire avancer l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. Quand j'étais président de la Société généalogique d'Utah, nous avions la vision de son extraordinaire développement. Aujourd'hui, nous voyons quelque chose de glorieux se produire dans le monde entier. L'Évangile va de l'avant et englobe toute nation, famille, langue et peuple. On trouve des temples sur toute la terre et l'esprit d'Élie touche le cœur de nombreux membres qui font leur histoire familiale et l'œuvre du temple à un rythme sans précédent⁵. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Les temples sont construits pour qu'on y accomplisse les ordonnances qui sont indispensables au salut et à l'exaltation des enfants de Dieu.

Les temples sont sacrés pour la communion la plus intime entre le Seigneur et les membres qui reçoivent les ordonnances les plus élevées et les plus sacrées de la sainte prêtrise. C'est dans le temple que les choses de la terre sont unies aux choses des cieux. [...] La grande famille de Dieu sera unie grâce aux ordonnances salvatrices de l'Évangile. L'œuvre par procuration pour les morts et les ordonnances pour les vivants sont la raison d'être des temples⁶.

L'Évangile proclamé au monde par les saints des derniers jours est l'Évangile de Jésus-Christ rétabli sur terre en cette dispensation. Il est destiné à la rédemption de tout le genre humain. Le Seigneur lui-même a révélé ce qui est essentiel pour le salut et l'exaltation de ses enfants. L'une de ces conditions essentielles est que des temples soient érigés pour qu'y soient accomplies des ordonnances qui ne peuvent se faire nulle part ailleurs.

Lorsque nous expliquons cela aux gens du monde entier qui viennent regarder nos temples, ce qu'ils veulent le plus souvent savoir, c'est quelles sont les ordonnances qu'on y accomplit.

Baptême pour les morts

Dans notre réponse, nous expliquons d'abord l'ordonnance qu'on appelle le baptême pour les morts. Nous faisons remarquer que beaucoup de chrétiens croient qu'au moment de la mort, notre situation vis-à-vis du Seigneur est déterminée à tout jamais, car le Christ n'a-t-il pas dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5) ? Cependant nous savons que beaucoup de gens sont morts sans l'ordonnance du baptême ; or, selon la déclaration du Christ à Nicodème, ils se verraient refuser l'accès au royaume de Dieu. Cela soulève la question : Dieu est-il juste ?

La réponse est bien sûr : « Oui, Dieu est juste. » Il est évident que la déclaration du Sauveur à Nicodème présuppose que des

baptêmes puissent être faits pour les défunts qui ne se sont pas fait baptiser. Les prophètes de notre époque nous ont dit que le baptême est une ordonnance terrestre qui ne peut être accomplie que par les vivants. Comment les personnes qui sont mortes peuvent-elles être baptisées si seuls les vivants peuvent effectuer l'ordonnance ? C'était le thème de l'épître de Paul aux Corinthiens dans laquelle il pose cette question :

« Autrement que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? » (1 Corinthiens 15:29)⁷.

Semble-t-il raisonnable que des personnes qui ont vécu sur la terre et y sont mortes sans avoir l'occasion d'être baptisées soient lésées à toute éternité ? Y a-t-il quoi que ce soit de déraisonnable à ce que les vivants accomplissent le baptême pour les morts ? Le plus grand exemple d'œuvre par procuration pour les morts est sans doute le Maître lui-même. Il donna sa vie comme expiation par procuration, afin que tous ceux qui meurent vivent de nouveau et aient la vie éternelle. Il a fait pour nous ce que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes. D'une manière semblable, nous pouvons accomplir les ordonnances pour les personnes qui n'ont pas eu l'occasion de les accomplir de leur vivant⁸.

La dotation

Dans nos temples, on accomplit également l'ordonnance de la dotation. Elle comporte deux parties : premièrement, une série d'enseignements, et deuxièmement, des promesses ou alliances que fait la personne recevant la dotation – promesses de mener une vie droite et de satisfaire aux conditions de l'Évangile de Jésus-Christ. La dotation est une ordonnance destinée à apporter de grandes bénédictions aux saints, vivants et morts. C'est donc aussi une ordonnance accomplie par les vivants en faveur des morts ; elle est accomplie pour ceux pour qui le baptême a déjà été effectué.

Le mariage céleste

Le mariage céleste est, lui aussi, une ordonnance du temple. Par elle, les conjoints sont scellés l'un à l'autre pour l'éternité. Nous savons, bien sûr, que le mariage civil prend fin à la mort ; mais le mariage éternel accompli dans le temple peut durer à jamais.



« En réalité, il n'y a pas d'œuvre qui égale celle qui s'accomplit au temple. »

Les enfants nés après le mariage éternel de leurs parents leur sont automatiquement scellés pour l'éternité. Si des enfants sont nés avant le scellement de leurs parents, il existe une ordonnance de scellement au temple par laquelle ces enfants peuvent être scellés à leurs parents pour l'éternité. Ainsi, des enfants peuvent être scellés par procuration à leurs parents décédés. [...]

Toutes les ordonnances de la prêtrise sont indispensables au salut et à l'exaltation des enfants de notre Père céleste⁹.



L'objectif de l'histoire familiale est d'apporter les bénédictions du temple à tous.

C'est certain, nous qui sommes de ce côté-ci du voile, avons une grande œuvre à accomplir. [...] La construction de temples a une grande importance pour nous-mêmes et pour le genre humain, et nos responsabilités deviennent claires. Nous devons accomplir dans le temple les ordonnances de la prêtrise nécessaires à notre propre salut ; nous devons ensuite les accomplir pour les personnes qui n'ont pas eu la possibilité d'accepter l'Évangile de leur vivant. Nous accomplissons les ordonnances pour les autres en deux étapes :

premièrement, en faisant des recherches généalogiques pour identifier nos ancêtres ; deuxièmement, en accomplissant les ordonnances du temple pour leur donner les mêmes possibilités que celles offertes aux vivants [...]

Pourtant il y a beaucoup de membres qui ont peu de possibilités d'aller au temple. Ils font de leur mieux. Ils font leurs recherches généalogiques et font accomplir les ordonnances du temple par d'autres. Inversement, il y a des membres qui effectuent les ordonnances du temple mais qui ne font pas de recherches généalogiques sur leurs propres lignées familiales. Bien qu'ils accomplissent un service divin en aidant autrui, ils se privent d'une bénédiction en ne recherchant pas leurs ancêtres décédés comme le commandement divin en a été donné par les prophètes modernes [...]

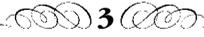
Je me souviens d'une expérience qui date de quelques années et qui est analogue à cette situation. À la fin d'une réunion de jeûne et de témoignages, l'évêque a déclaré : « Nous avons vécu une expérience spirituelle aujourd'hui en écoutant les témoignages rendus par les uns et les autres, et cela parce que nous avons jeûné conformément à la loi du Seigneur. Mais n'oublions jamais que la loi comporte deux parties : que nous jeûnions en nous abstenant de manger et de boire et que nous donnions ce que nous avons ainsi économisé au magasin de l'évêque pour le bénéfice des défavorisés. » Il a ajouté ensuite : « J'espère qu'aucun d'entre nous ne repartira aujourd'hui avec uniquement la moitié de la bénédiction. »

J'ai appris que les membres qui se livrent aux recherches [d'histoire familiale] puis accomplissent les ordonnances du temple pour les personnes dont ils ont trouvé les noms connaissent la joie de recevoir les deux moitiés de la bénédiction.

De plus, les morts attendent impatiemment que les saints des derniers jours retrouvent leur nom et aillent au temple pour officier en leur faveur, afin d'être délivrés de leur prison dans le monde des esprits. Nous devons tous trouver de la joie dans cette magnifique œuvre d'amour¹⁰.

L'objectif de l'histoire familiale est d'apporter les bénédictions du temple à tous, vivants et morts. Lorsque nous nous rendons au temple et accomplissons l'œuvre pour les morts, nous atteignons une

profondeur d'alliance avec Dieu et une meilleure compréhension de son plan pour le salut de l'espèce humaine. Nous apprenons à aimer notre prochain comme nous-mêmes. En réalité, il n'y a pas d'œuvre qui égale celle qui s'accomplit au temple¹¹.



Puissions-nous être vaillants dans notre histoire familiale et l'œuvre du temple.

Lorsque nous accomplissons les ordonnances du temple pour les personnes qui sont de l'autre côté du voile, nous nous souvenons des conseils inspirés de Joseph F. Smith qui a dit : « Grâce aux efforts que nous faisons en leur faveur, les chaînes de leur esclavage tomberont et les ténèbres qui les entourent se dissiperont, afin que la lumière brille sur eux, qu'ils apprennent dans le monde des esprits l'œuvre qui a été accomplie pour eux par leurs enfants ici-bas et qu'ils se réjouissent » [dans *Conference Report*, octobre 1916, p. 6]¹².

Cette œuvre sacrée [l'histoire familiale et l'œuvre du temple] tient une place importante dans le cœur et l'esprit des membres de la Première Présidence et du Collège des Douze. Je parle en leur nom à tous lorsque je remercie les membres qui ont apporté leur précieuse contribution pour accomplir les ordonnances salvatrices en faveur des personnes qui sont de l'autre côté du voile. [...] Nous remercions l'armée de bénévoles qui fait que cette grande œuvre va de l'avant dans le monde entier. Merci à tous de ce que vous faites si bien.

Joseph Smith, le prophète, a dit : « La plus grande responsabilité que Dieu nous ait confiée ici-bas est de rechercher nos morts » [*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 509*]. Il a dit aussi : « [...] Les saints qui négligent d'œuvrer en faveur de leur parenté décédée le font au péril de leur propre salut » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 507*).

Brigham Young, qui avait la même vision de cette révélation importante, a dit : « Nous avons une œuvre à accomplir qui est tout aussi importante dans sa sphère que l'œuvre du Sauveur l'était dans la sienne. Nos pères ne peuvent être rendus parfaits sans nous ;

nous ne pouvons être rendus parfaits sans eux. Ils ont accompli leur œuvre et dorment maintenant. Nous sommes maintenant appelés à faire la nôtre, qui sera la plus grande que l'homme ait jamais accomplie sur la terre » (*Discourses of Brigham Young*, sél. John A. Widtsoe, Salt Lake City : Deseret Book Co., 1941, p. 406).

Chacun des prophètes qui ont dirigé cette Église depuis l'époque de Joseph Smith jusqu'à nos jours a répété cette vérité sublime. Depuis le début de cette dispensation, guidée par ces vérités, l'Église est engagée dans l'œuvre du salut et de l'exaltation de tous les fils et filles de Dieu, quelle que soit l'époque où ils ont vécu sur terre.

Nous, qui vivons en ces derniers jours, nous sommes ceux que Dieu a désignés avant la naissance pour être ses représentants sur terre au cours de cette dispensation. Nous sommes de la maison d'Israël. Nous avons entre les mains le pouvoir sacré d'être des sauveurs sur la montagne de Sion dans les derniers jours [voir Abdias 1:21].

À propos de l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, j'ai un message d'une importance suprême : Cette œuvre doit s'accélérer. L'œuvre qui reste à accomplir est énorme et dépasse la compréhension humaine. L'année dernière [1993], nous avons accompli des dotations du temple par procuration en faveur d'environ cinq millions et demi de personnes, mais au cours de cette même année, une cinquantaine de millions de personnes sont décédées. Cela pourrait laisser penser que l'œuvre qui est devant nous est vaine, mais nous ne pouvons pas penser de la sorte. Le Seigneur nous soutiendra sans aucun doute si nous consacrons tous nos efforts à appliquer le commandement de faire des recherches d'histoire familiale et l'œuvre du temple. La grande œuvre des temples et tout ce qui la sous-tend doivent se développer. C'est impératif ! [...]

Mes frères et sœurs bien-aimés, puissions-nous être vaillants dans notre histoire familiale et l'œuvre du temple. Le Seigneur a dit : « Que l'œuvre de mon temple et toutes les œuvres que je vous ai assignées soient poursuivies et ne cessent pas. Redoublez de diligence, de persévérance, de patience et d'œuvres, et vous ne perdrez pas votre récompense, dit le Seigneur des armées » (D&A 127:4).

Pour vous encourager dans vos efforts je vous cite les paroles de Joseph Smith, le prophète : « Frères, ne persévérerons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, frères ; et en avant, en avant, vers la victoire ! Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse ! Que la terre éclate en chants. Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a ordonné, avant que le monde fût, ce qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés » (D&A 128:22).

J'aime cette œuvre. Je sais que le Seigneur fournira tout ce qui est nécessaire pour qu'elle s'accomplisse si nous faisons notre part avec dévouement. Que le Seigneur nous bénisse tous dans notre contribution à cette œuvre merveilleuse, œuvre que nous devons accomplir à notre époque¹³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Méditez sur la phrase d'ouverture de la première partie. En quoi le fait d'accomplir les ordonnances dans le temple vous a-t-il aidé à vous rapprocher de Dieu ? Quel élément de cette partie pourrait vous aider à expliquer les buts du temple à quelqu'un qui ne les comprend pas ?
- Comment avez-vous ressenti « les deux moitiés de la bénédiction » de l'œuvre du temple et de l'histoire familiale ? (voir la deuxième partie). Comment pouvons-nous faire participer les enfants et d'autres membres de notre famille à cette œuvre importante ?
- En relisant les enseignements du président Hunter rapportés dans la troisième partie, réfléchissez à l'importance que le Seigneur accorde à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple. Comment cette œuvre s'accélère-t-elle aujourd'hui ? Comment pouvons-nous y participer davantage ?

Écritures apparentées

Ésaïe 42:6-7 ; Malachie 4:5-6 ; 1 Pierre 3:18-20 ; 4:6 ; D&A 2 ; 110:12-15 ; 124:28-30 ; 128:15-18 ; 138:57-59

Aide pédagogique

Pour appliquer les paroles d'un prophète à vous-même, pensez au rapport que ses enseignements ont avec vous (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 176). Pendant votre étude, vous pourriez vous interroger sur la manière dont ces enseignements peuvent vous aider à faire face aux soucis, à répondre aux questions et à résoudre les difficultés de votre vie.

Notes

1. Voir Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 186.
2. Voir Francis M. Gibbons, *Howard W. Hunter: Man of Thought and Independence, Prophet of God*, 2011, p. 16-18.
3. Manuscrit inédit de Richard A. Hunter.
4. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 192.
5. « We Have a Work to Do », *Ensign*, mars 1995, p. 64.
6. « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », *L'Étoile*, novembre 1994, p. 40.
7. « Un peuple motivé par le temple », *Le Liahona*, mars 2004, p. 6.
8. « Élie, le prophète », *L'Étoile*, juin 1972, p. 229.
9. « Un peuple motivé par le temple », p. 42.
10. « Un peuple motivé par le temple », p. 43.
11. « We Have a Work to Do », p. 65.
12. Texte de la prière de consécration du temple de Bountiful (Utah), tiré de « 'Magnificent Edifice' Consecrated to [the] Lord », *Church News* 14 janvier 1995, p. 4.
13. « We Have a Work to Do », p. 64-65.



L'ordonnance de la Cène du Seigneur

« En prenant le pain et en le rompant et en prenant la coupe et en la bénissant, Jésus se présentait lui-même comme l'Agneau de Dieu qui allait donner la nourriture spirituelle et le salut éternel. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter fut élevé par une mère qui était une sainte des derniers jours pratiquante et par un père bon qui, à l'époque, n'était affilié à aucune Église. Il n'était pas opposé à ce que les membres de sa famille aillent à l'église et il lui arrivait même d'assister à la réunion de Sainte-Cène avec eux, mais, quand ses enfants eurent huit ans, il refusa qu'ils se fassent baptiser. Il pensait qu'ils devaient attendre d'être plus âgés pour prendre cette décision. Arrivé à l'âge de douze ans, Howard ne put pas recevoir la Prêtrise d'Aaron et être ordonné diacre parce qu'il n'avait pas été baptisé. Il pouvait participer aux autres activités avec les jeunes gens mais il était profondément déçu de ne pas pouvoir distribuer la Sainte-Cène avec eux.

Il raconte : « Je m'asseyais à côté des autres garçons pendant la réunion de Sainte-Cène. Quand arrivait le moment de distribuer la Sainte-Cène, je m'affaissais sur ma chaise. Je me sentais tellement à l'écart. Je voulais distribuer la Sainte-Cène mais je ne le pouvais pas parce que je n'étais pas baptisé¹. »

Près de neuf mois après son douzième anniversaire, Howard persuada son père de le laisser se faire baptiser. Peu de temps après, il fut ordonné diacre. « Je me souviens de la première fois que j'ai distribué la Sainte-Cène. J'avais peur, mais j'étais ravi d'avoir cet honneur. Après la réunion, l'évêque m'a félicité de la façon dont je l'avais fait². »



« Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19).

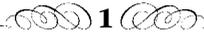
Quand il fut appelé apôtre, Howard W. Hunter participa régulièrement à l'ordonnance de la Sainte-Cène avec les autres Autorités générales dans le temple de Salt Lake City. Voici comment David B. Haight, qui fut membre du Collège des douze apôtres aux côtés de frère Hunter, décrit l'effet que cela lui a fait de l'entendre bénir la Sainte-Cène :

« Comme je voudrais que les garçons de la Prêtrise d'Aaron de toute l'Église puissent avoir la même occasion d'entendre Howard W. Hunter bénir la Sainte-Cène que celle que nous avons eue dans le temple ! C'est un témoin spécial du Christ. En l'entendant demander à notre Père céleste de bénir la Sainte-Cène, j'ai ressenti sa profonde spiritualité. Chaque parole était claire et pleine de sens. Il ne se pressait pas. C'était en tant que porte-parole de tous les apôtres qu'il s'adressait à notre Père céleste³. »

Ces récits illustrent la révérence dont fit preuve le président Hunter tout au long de sa vie à l'égard des emblèmes sacrés du sacrifice expiatoire du Christ.

Comme le montrent les enseignements de ce chapitre, le président Hunter s'efforçait d'aider les membres de l'Église à comprendre l'importance de la Sainte-Cène en expliquant entre autres le lien qui la reliait à l'ancienne célébration de la Pâque et en relisant le passage où le Sauveur introduit cette ordonnance lors d'un repas de Pâque avec ses disciples.

Enseignements de Howard W. Hunter



La Pâque déclare que la mort n'a pas de pouvoir permanent sur nous.

[La Pâque] est la plus ancienne de toutes [les fêtes juives] et elle commémore un événement qui a précédé l'établissement de la loi traditionnelle de Moïse. Elle rappelle à chaque génération le retour des enfants d'Israël dans la terre promise et le dur labeur en Égypte qui l'a précédé. Elle commémore le passage d'un peuple de l'assujettissement et de l'esclavage à la délivrance et à la liberté. C'est la fête du printemps dans l'Ancien Testament, lorsque toute la nature se réveille à la vie, lorsque tout germe et tout fleurit.

La Pâque est attachée à la fête chrétienne de Pâques. [...] La Pâque et Pâques témoignent du don précieux que Dieu nous a fait et du sacrifice qu'il a comporté. Ces deux grandes commémorations religieuses affirment que la mort va passer au-dessus de nous et ne pourra avoir aucun pouvoir permanent sur nous, que le tombeau ne sera pas victorieux.

En faisant sortir les enfants d'Israël d'Égypte, Jéhovah lui-même a parlé à Moïse, du milieu du buisson ardent au Sinaï, en ces termes :

« J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. [...]

Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël » (Exode 3:7, 10).

Comme Pharaon était inflexible, beaucoup de plaies s'abattirent sur l'Égypte, mais « le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël » (Exode 9:35).

En réponse au refus de Pharaon, le Seigneur dit : « Tous les premiers-nés mourront dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux » (Exode 11:5).

Afin de protéger les enfants d'Israël de ce dernier et terrible châtement infligé aux Égyptiens, le Seigneur commanda à Moïse de leur dire de prendre, chacun, un agneau sans défaut.

« On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.

« Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. [...]

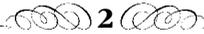
« Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel. [...]

« Et lorsque vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cet usage ?

« vous répondrez: C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en

Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons » (Exode 12:7-8, 26-27).

Après avoir échappé à Pharaon, après la mort des premiers-nés des Égyptiens, les Israélites finirent par traverser le Jourdain. Il est écrit que les enfants d'Israël « campèrent à Guilgal ; et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho » (Josué 5:10). Et c'est ce qu'ont fait, année après année, les familles d'Israël, y compris celle de Joseph et de Marie, et de l'enfant Jésus⁴.



Au cours d'une fête commémorant la Pâque, le Sauveur instaura l'ordonnance de la Sainte-Cène.

L'Évangile de Jean nous montre clairement que la fête de la Pâque a constitué un jalon important dans le ministère terrestre du Christ. Lors de la première Pâque de son ministère, Jésus fit connaître sa mission en purifiant le temple, lorsqu'il en chassa les changeurs et les marchands d'animaux. Lors de la deuxième Pâque, Jésus manifesta son pouvoir par la multiplication des pains et des poissons. À cette occasion, Jésus introduisit les symboles qui devaient plus tard revêtir plus d'importance encore dans la chambre haute. Il dit : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Naturellement, c'est la célébration de sa dernière Pâque qui a donné son sens complet à cette fête ancienne. Arrivé à cette dernière semaine de sa mission terrestre, Jésus savait clairement ce que devait signifier pour lui cette dernière Pâque. Il y avait déjà du danger dans l'air. Matthieu écrit :

« Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :

Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié » (Matthieu 26:1-2).

Sachant très bien ce qui l'attendait, Jésus demanda à Pierre et à Jean de prendre des dispositions en vue du repas pascal. Il les envoya demander au maître d'une maison locale : « Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ? » (Luc 22:11).



*« Lorsqu'il prit le pain et le rompit et prit la coupe et la bénit,
il se présentait lui-même comme l'Agneau de Dieu. »*

Dans un sens, la solitude qui a caractérisé sa naissance allait aussi être celle qui allait caractériser sa mort. Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'Homme n'a pas eu où reposer sa tête, ni à l'heure de sa naissance ni à son heure dernière dans la chair [voir Matthieu 8:20].

Finalement, selon une tradition de près de quinze siècles, les préparatifs du repas de la Pâque furent terminés. Jésus s'assit avec ses disciples et, après avoir mangé de l'agneau du sacrifice et avoir pris le pain et le vin de cette fête antique, il leur enseigna un sens nouveau et plus sacré de cette bénédiction accordée autrefois par Dieu.

Il prit l'un des pains sans levain, un pain rond et plat, le bénit et le rompit en plusieurs morceaux qu'il distribua à ses apôtres en disant : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19).

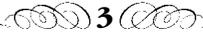
La coupe ayant été remplie, il la prit et, rendant grâces, les invita à y boire, disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:20). Paul dit à ce sujet : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11:26).

Le pain et le vin, au lieu d'un animal et d'herbes, sont devenus les emblèmes du corps et du sang de l'Agneau, emblèmes que nous devons manger et boire avec respect, en mémoire de lui, à jamais.

C'est de cette façon simple mais impressionnante que le Sauveur a institué l'ordonnance connue maintenant sous le nom de Sainte-Cène. Par ses souffrances à Gethsémané, son sacrifice au Calvaire et sa résurrection au tombeau dans le jardin, Jésus a accompli l'antique loi et introduit une nouvelle dispensation reposant sur une compréhension plus élevée et plus sacrée de la loi de sacrifice. Il ne serait plus requis des hommes qu'ils offrent en sacrifice le premier-né des agneaux de leur troupeau, parce que le Premier-né de Dieu était venu s'offrir « en sacrifice infini et éternel ».

C'est là la majesté du sacrifice expiatoire et de la résurrection, non seulement « la mort qui passe par dessus nous », mais également le don de la vie éternelle grâce à un sacrifice infini⁵.

Il était donc très approprié que, pendant l'observance de cette antique alliance de protection, Jésus institue les emblèmes de la nouvelle alliance de sécurité : les emblèmes de son corps et de son sang. Lorsqu'il prit le pain et le rompit et prit la coupe et la bénit, il se présentait lui-même comme *l'Agneau* de Dieu qui allait donner la nourriture spirituelle et le salut éternel⁶.



La Sainte-Cène nous donne l'occasion de faire le point sur notre vie et de renouveler nos alliances.

Il n'y a pas longtemps, [...] j'ai eu] le plaisir d'assister au service de Sainte-Cène de notre paroisse. [...] Pendant que les prêtres préparaient la Sainte-Cène, nous avons chanté :

*Dieu, entends monter nos voix
De tes fils pieux la voix ;
Vois ces emblèmes bénis
En souvenir de ton Fils.*

[*Cantiques*, n° 98]

Un prêtre s'est agenouillé devant le pain rompu et a fait cette prière : « Afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, Ô Dieu, Père éternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son esprit avec eux » (D&A 20:77). Les diacres se sont dispersés dans la chapelle pour distribuer le pain rompu. L'un d'eux est arrivé à notre rangée et a tenu le plateau argenté pendant que je me servais. Ensuite, j'ai tenu le plateau pour que sœur Hunter puisse se servir et elle l'a tenu pour la personne à côté d'elle. Le plateau a parcouru ainsi la rangée, chacun servant et étant servi.

J'ai pensé aux événements qui s'étaient passés le soir, il y a près de deux mille ans, où Jésus fut trahi. [...] Le sacrement du repas du Seigneur fut introduit pour remplacer le sacrifice [d'animaux] et rappeler à tous ceux qui en prennent qu'il a véritablement fait un sacrifice pour eux ; c'est aussi le rappel supplémentaire des alliances qu'ils ont contractées de le suivre, de respecter ses commandements et d'être fidèles jusqu'à la fin.

Pendant que je réfléchissais à cela, l'exhortation de Paul dans sa lettre à l'église de Corinthe m'est venue à l'esprit. Il dit : « C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.

« Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même » (1 Corinthiens 5:27-29).

J'étais troublé. Je me suis posé cette question : « Est-ce que je mets Dieu par-dessus toutes les autres choses et est-ce que je respecte tous ses commandements ? » Ensuite sont venues la réflexion et la résolution. Faire alliance avec le Seigneur de toujours respecter ses commandements est une obligation sérieuse et renouveler cette alliance en prenant la Sainte-Cène est tout aussi sérieux. Les moments solennels de réflexion pendant que l'on distribue la Sainte-Cène ont une grande importance. Ce sont des moments où l'on fait son examen de conscience, où l'on se livre à l'introspection, où l'on discerne en soi-même : un moment pour réfléchir et prendre des résolutions.

Entre-temps l'autre prêtre s'agenouillait à la table, priant pour que tous ceux qui buvaient « le fassent en souvenir du sang [du] Fils, qui a été versé pour eux [...] afin qu'ils se souviennent toujours de lui et qu'ils aient son Esprit avec eux » (D&A 20:79).

Il y a eu une méditation silencieuse, le silence n'étant rompu que par la voix d'un bébé que sa mère a vivement serré contre elle. Tout ce qui brise le silence pendant cette ordonnance sacrée semble déplacé ; mais assurément le bruit d'un petit enfant ne déplaira pas au Seigneur. Lui aussi avait été bercé par une mère aimante au commencement d'une vie dans la condition mortelle qui commença à Bethléhem et finit sur la croix du Calvaire.

Les jeunes gens ont fini de distribuer la Sainte-Cène. Il y a eu ensuite des paroles d'encouragement et d'enseignement, un cantique de clôture et une prière ; et les moments sacrés, « loin des soucis », avaient pris fin. [voir « Instant de paix, moment si doux », *Cantiques*, n° 79]. Sur le chemin du retour [...] cette pensée m'est venue à l'esprit : comme ce serait merveilleux si tout le monde comprenait le but du baptême et était disposé à l'accepter, désirait respecter les alliances contractées dans cette ordonnance de servir le Seigneur et vivait ses commandements ; et, en outre, avait le désir de prendre la Sainte-Cène le jour du sabbat pour renouveler ces alliances de le servir et d'être fidèle jusqu'à la fin. [...]

Le fait d'avoir assisté à la réunion de Sainte-Cène et d'avoir pris la Sainte-Cène a donné un sens nouveau à cette journée et j'ai eu le sentiment que je comprenais mieux la raison pour laquelle le Seigneur a dit : « Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ;

« car en vérité, c'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut » (D&A 59:9-10)⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur la Pâque dans l'ancien Israël (voir la partie 1). Que pouvons-nous apprendre de la Pâque ? Comment la Pâque est-elle attachée à l'observance de Pâques ?
- Réfléchissez au récit que fait le président Hunter de l'institution de la Sainte-Cène par le Sauveur (voir la partie 2). Pourquoi cet événement est-il important pour vous ? En quoi la Sainte-Cène est-elle une « alliance de sécurité » pour nous ?
- Qu'est-ce qui vous touche dans le récit rapporté dans la troisième partie de la Sainte-Cène à laquelle le président Hunter a participé ? Qu'est-ce que cette histoire peut nous apprendre qui donne un sens plus profond à la Sainte-Cène ? Quelles bénédictions recevez-vous lorsque vous prenez la Sainte-Cène ?

Écritures apparentées

1 Corinthiens 5:7-8 ; 11:23-29 ; 3 Néphi 18:3-14 ; 20:8-9 ; Moroni 6:5-6 ; D&A 20:75-79 ; 27:1-2

Aide pédagogique

Lorsque nous enseignons l'Évangile, nous devons reconnaître humblement que le Saint-Esprit est le véritable instructeur. Nous avons le privilège de servir d'instruments par lesquels le Saint-Esprit peut instruire, témoigner, consoler et inspirer les autres (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 41).

Notes

1. Dans Gerry Avant, « Elder Hunter—Packed Away Musician's Career for Marriage », *Church News*, 19 mai 1985, p. 4.
2. Dans J. M. Heslop, « He Found Pleasure in Work », *Church News*, 16 novembre 1974, p. 4.
3. David B. Haight, « La Sainte-Cène », *L'Étoile*, octobre 1983, p. 22.
4. « Le Christ, notre Pâque », *L'Étoile*, octobre 1985, p. 17.
5. « Le Christ, notre Pâque », p. 18.
6. « Ses dernières heures », *L'Étoile*, décembre 1974, p. 510.
7. « Pensées sur la Sainte-Cène », *L'Étoile*, octobre 1977, p. 24-25.



« Dans le temple, nous recevons la plus haute ordonnance que peuvent recevoir un homme et une femme : le scellement pour l'éternité. »



Le mariage : un partenariat éternel

« Le plus grand partenariat dans la vie est le mariage ; c'est une relation dont l'importance est durable et éternelle. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

À vingt ans, Howard W. Hunter rencontra Claire Jeffs, qu'un de ses amis avait invitée lors d'un bal de l'Église à Los Angeles (Californie). Après le bal, quelques jeunes adultes allèrent patauger dans les vagues de l'océan. Howard perdit sa cravate et Claire se porta volontaire pour marcher avec lui le long de la plage afin de l'aider à la retrouver. Howard dira plus tard : « Lors de notre sortie suivante, j'ai invité Claire et [mon ami] a invité quelqu'un d'autre¹. »

L'année qui suivit, ils commencèrent à se fréquenter sérieusement et, un soir de printemps, environ trois ans après leur première rencontre, Howard emmena Claire dans un endroit magnifique qui surplombait l'océan. Il écrit : « Nous [avons regardé] les rouleaux du Pacifique se briser sur les rochers à la lumière de la pleine lune. » Ce soir-là, Howard lui fit sa demande en mariage, et Claire accepta. Il dit : « Nous avons parlé de nos projets, pris de nombreuses décisions et certaines résolutions fermes concernant notre vie². »

Howard et Claire se marièrent au temple de Salt Lake City le jeudi 10 juin 1931. Au cours des cinquante-deux années suivantes, tandis qu'ils élevaient leurs fils, servaient dans l'Église et affrontaient leurs difficultés avec foi, leur amour devint plus profond.

Leur bonheur conjugal était manifeste aux yeux de leur famille. Robert Hunter, l'aîné de leurs petits-fils, dit : « Quand je pense à mon grand-père, je vois avant tout en lui l'exemple d'un mari aimant. [...] On pouvait vraiment sentir l'amour qui les unissait tous les deux³. »

L'amour du président Hunter pour sa femme se remarqua particulièrement dans le soin qu'il prit d'elle pendant les dix dernières années de sa vie, où elle lutta contre de graves problèmes de santé. Quand Claire mourut le 9 octobre 1983, le choc fut terrible pour le président Hunter⁴. Il écrivit que, quand il rentra chez lui le jour où elle partit, la maison paraissait froide et, à l'intérieur, tout lui rappelait sa présence⁵.

Après près de sept années de solitude, le président Hunter épousa Inis Stanton en avril 1990. Gordon B. Hinckley célébra le mariage dans le temple de Salt Lake City. Inis fut une grande source de réconfort et de force pour le président Hunter lorsqu'il était président du Collège des Douze et président de l'Église. Elle l'accompagna dans de nombreux déplacements pour rencontrer les saints du monde entier.

James E. Faust, du Collège des Douze, a dit ceci à propos de la bénédiction que représentait Inis pour le président Hunter : « Après la mort de Claire, il connut la solitude pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'il épouse Inis. Ensemble, ils ont partagé beaucoup de souvenirs et d'expériences heureux. » Puis, s'adressant à sœur Hunter, il dit : « Inis, les mots nous manquent pour vous remercier d'être près de lui et de prendre soin de lui avec amour et dévouement. Vous avez fait naître une étincelle dans son regard et la joie dans les années qui couronnent sa vie et son ministère⁶. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et est destiné à être éternel.

Le Seigneur a défini le mariage pour nous. Il a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair » (Matthieu 19:5)⁷.

Le plus grand partenariat dans la vie est le mariage ; c'est une relation dont l'importance est durable et éternelle⁸.

Avec, pour base, la connaissance du plan de salut, l'homme qui détient la prêtrise considère le mariage comme un honneur et une obligation sacrée. Il n'est pas bon que l'homme ou la femme soient

seuls. L'homme n'est pas complet sans la femme. Aucun des deux ne peut remplir la mesure de sa création sans l'autre (voir 1 Corinthiens 11:11 ; Moïse 3:18). Le mariage entre l'homme et la femme est ordonné de Dieu (voir D&A 49:15-17). Ce n'est que par la nouvelle alliance éternelle du mariage qu'ils peuvent parvenir à la plénitude des bénédictions éternelles (voir D&A 131:1-4 ; 132:15-19)⁹.

Le mariage est souvent appelé un partenariat avec Dieu. Ce n'est pas simplement une figure de style. Si ce partenariat demeure fort et actif, l'homme et la femme s'aimeront l'un l'autre comme ils aiment Dieu et leur foyer connaîtra une douceur et une affection qui apporteront la réussite éternelle¹⁰.

Le premier mariage fut célébré par le Seigneur. C'était un mariage éternel parce que la notion de temps n'existait pas lorsque la cérémonie eut lieu. Elle fut accomplie pour un couple qui n'était pas sujet à la mort ; donc, dans ces circonstances, il n'était pas possible de mettre un terme à la relation. Après la Chute, nos premiers parents furent chassés du jardin. Ils furent alors sujets à la mort mais ils avaient la promesse de la résurrection. À aucun moment il ne fut dit que leur mariage éternel aurait une fin¹¹.

Dans le temple, nous recevons la plus haute ordonnance que peuvent recevoir un homme et une femme : le scellement pour l'éternité. Nous espérons que nos jeunes ne choisiront rien de moins qu'un mariage au temple¹².

Le mariage au temple, comme le baptême, est un commandement du Seigneur. De même que le baptême est essentiel pour entrer dans l'Église, de même le mariage au temple est essentiel pour notre exaltation dans la présence de Dieu. Cela fait partie de notre destinée. Nous ne pouvons atteindre notre but ultime sans cela. Ne vous contentez de rien de moins que cela.

Vous n'accepteriez pas un baptême à la façon du monde, n'est-ce pas ? Dieu a sa façon de baptiser : par immersion par quelqu'un qui détient l'autorité. Accepteriez-vous alors un mariage à la façon du monde ? Dieu a aussi son mode de mariage : c'est le mariage au temple¹³.

Je prie le Seigneur de nous bénir afin que nous comprenions la raison de notre existence et ce que nous devons faire pour trouver

notre chemin vers l'exaltation et la vie éternelle. Le mariage, que nous considérons comme sacré, fait partie du plan éternel. Si nous sommes disposés à les respecter, les ordonnances deviennent permanentes pour toujours. C'est merveilleux d'avoir cette compréhension et de savoir que ces vérités nous ont été révélées¹⁴.



Quand vous devrez choisir la personne que vous allez épouser, faites preuve de patience, de foi et restez dignes de recevoir l'aide divine.

Je pense que la plus grande décision que vous aurez à prendre [...] est celle qui façonnera votre vie pour l'éternité, et c'est celle du mariage. Je suis sûr que vous serez d'accord avec moi que cela sera infiniment plus important que tout ce que vous ferez d'autre dans la vie parce que votre travail et votre carrière, ou quoi que vous fassiez, est de loin moins important en termes de valeurs éternelles. [...] [La décision du mariage] vous affectera pour l'éternité ; elle vous affectera aussi pendant votre vie sur terre¹⁵.

Ne vous engagez pas avec précipitation dans une relation sans y avoir profondément réfléchi et recherché l'inspiration. Recherchez par la prière la direction du Seigneur. Restez digne de recevoir cette aide divine¹⁶.

Vous êtes nombreux [...] à vous faire du souci au sujet des fréquentations amoureuses, du mariage et de la famille à fonder. Vous ne trouverez probablement pas le nom de votre futur conjoint dans la vision de Néphi, ni dans l'Apocalypse ; un ange ne viendra probablement pas vous le dire ni même votre évêque. Il y a certaines choses que vous devez régler vous-mêmes. Ayez foi et soyez obéissants, et les bénédictions viendront. Essayez d'être patients. Essayez de ne pas laisser ce que vous n'avez pas vous empêcher de voir ce que vous avez. Si vous vous souciez trop du mariage, cela peut ruiner la possibilité même d'y arriver. Avant de vous inquiéter indûment d'une vie à deux, vivez pleinement et fidèlement pendant que vous êtes seul¹⁷.

En attendant les bénédictions promises, nous ne devrions pas cesser de progresser, car ne pas progresser c'est, en quelque sorte,



« En attendant les bénédictions promises, [...] œuvrez avec zèle à de bonnes causes, entre autres à votre progression personnelle. »

régresser. Œuvrez avec zèle à de bonnes causes, entre autres à votre progression personnelle¹⁸.

3

Aucune bénédiction ne sera refusée aux personnes dignes qui ne sont pas mariées.

L'Église est l'Église de Jésus-Christ ; ce n'est pas l'Église des personnes mariées ni celle des personnes seules ni de n'importe quel autre groupe ou individu. L'Évangile que nous prêchons est l'Évangile de Jésus-Christ ; il comprend toutes les ordonnances et les alliances nécessaires pour sauver et exalter quiconque est disposé à accepter le Christ et à respecter les commandements que notre Père céleste et lui nous ont donnés¹⁹.

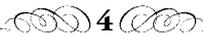
Aucune bénédiction, y compris celle du mariage éternel, ne sera refusée à une personne digne. Bien que, pour certains, il faille beaucoup de temps, peut-être même plus que cette vie, pour obtenir cette bénédiction, elle ne leur sera pas refusée. [...]

Je vais à présent vous donner quelques conseils et vous dire mon amour.

Je m'adresse à vous, mes *frères qui n'êtes pas mariés* : Ne différez pas le moment de vous marier uniquement parce que vous n'avez pas un emploi parfait ou une situation financière parfaite. [...] Rappelez-vous qu'en tant que détenteur de la prêtrise, vous avez la responsabilité de prendre l'initiative dans la recherche de votre épouse éternelle.

Je m'adresse à vous, mes *sœurs qui n'êtes pas mariées* : Les promesses des prophètes de Dieu ont toujours été que le Seigneur se préoccupe de vous ; si vous êtes fidèles, vous recevrez *toutes* les bénédictions. Ne pas être mariée ou de ne pas avoir d'enfants ici-bas n'est qu'une situation temporaire ; et l'éternité dure longtemps. Le président Benson nous a rappelé : « Le temps n'est compté qu'à l'homme. Dieu a à l'esprit vos perspectives éternelles » (*L'Étoile*, janvier 1989, p. 85). Remplissez votre vie d'activités de valeur.

Je m'adresse à vous qui êtes *divorcés* : Ne laissez pas le découragement ou le sentiment d'échec assombrir votre perception du mariage ou de la vie. Ne perdez pas la foi au mariage. Ne laissez pas le ressentiment ronger votre âme et vous détruire, vous ou les personnes que vous aimez ou avez aimées²⁰.



La réussite conjugale exige que nous fassions tous les efforts possibles pour vivre les principes de l'Évangile.

[Le mariage] [...] est un comportement acquis. C'est notre effort conscient, non notre instinct, qui décide de la réussite. La motivation vient de la gentillesse, de l'affection sincère et de la considération pour le bonheur et le bien-être de notre partenaire.

Avant le mariage, nous considérons la vie de notre point de vue personnel mais, après avoir franchi l'étape du mariage, nous commençons à la considérer aussi du point de vue de quelqu'un d'autre. Il est nécessaire de faire des sacrifices et des adaptations pour rassurer et manifester son amour.

On dit souvent que le bonheur et la réussite dans le mariage sont généralement moins affaire d'épouser la bonne personne que *d'être la bonne personne*. Les statistiques montrant le taux élevé de divorces pourraient indiquer un mauvais choix du conjoint. Si l'on avait épousé une autre personne, un problème particulier aurait

peut-être été éliminé mais il y en aurait sûrement eu un autre à sa place. Le choix du bon conjoint contribue beaucoup à la réussite du mariage mais l'élément qui contribue le plus à cette réussite, c'est l'effort conscient pour jouer pleinement son rôle²¹.

Il est vrai que les couples dignes obtiendront l'exaltation dans le royaume céleste, mais tous les hommes et toutes les femmes scellés par le mariage éternel doivent être individuellement dignes de cette bénédiction.

Un mariage éternel se compose d'un homme et d'une femme dignes, qui ont tous deux été individuellement baptisés d'eau et d'Esprit, qui sont individuellement allés au temple pour recevoir leur dotation personnelle, qui se sont individuellement engagés à être fidèles à Dieu et à leur conjoint et qui ont individuellement respecté leurs alliances en faisant tout ce que Dieu attendait d'eux.²²

Le respect des principes de l'Évangile contribue à un mariage heureux. [...] Quand deux personnes vivent les principes de l'Évangile, le mariage peut être doux et heureux²³.



Le mari et la femme doivent travailler ensemble à fortifier les liens du mariage.

Charité et patience vis-à-vis des imperfections

La plupart des conjoints ont des imperfections. Richard L. Evans a dit un jour : « N'importe lequel d'entre nous pourrait sans doute bien s'entendre avec des gens parfaits, mais notre tâche est de nous entendre avec des gens imparfaits » [*Richard Evans' Quote Book*, 1971, p. 165]. Nous comprenons que, dans le mariage, nous n'avons pas affaire à des gens parfaits ; nous recherchons la perfection et nous suivons le chemin au bout duquel nous espérons trouver la perfection, mais nous devons faire preuve de compréhension, donner le meilleur de nous-mêmes et rendre belle la vie. [...]

[...] La Bible nous dit que « la charité est patiente, et est pleine de bonté » (voir 1 Corinthiens 13:4). Ce genre d'amour, celui que l'on ne prend pas à la légère, celui auquel on ne met pas fin selon son bon plaisir et que l'on ne jette pas comme un vieux sac en plastique, mais celui qui unit deux âmes lorsqu'elles font face à toutes



Quand deux conjoints « s'aiment comme ils aiment Dieu, [...] il se déverse dans leur foyer une douceur et une affection qui leur apporteront la réussite éternelle. »

les petites difficultés de la vie main dans la main, est l'expression ultime du bonheur humain²⁴.

Changement de cœur

Les mariages les plus heureux sont sans aucun doute ceux dans lesquels la souffrance de l'un est la souffrance de l'autre, la peine de l'un est la peine de l'autre, la victoire de l'un est la victoire de l'autre, les soucis de l'un sont les soucis de l'autre. L'union du cœur, de l'âme, de la chair semble être plus difficile que jamais auparavant dans ce monde où l'on semble se demander : « Qu'ai-je à y gagner ? » Beaucoup trop de conjoints sont devenus une simple décoration que l'on accroche au bras au lieu d'une partie de son cœur²⁵.

Fidélité en pensées, en paroles et en actes

L'homme qui détient la prêtrise fait preuve d'une fidélité morale parfaite à l'égard de sa femme et ne lui donne aucune raison d'en douter. Le mari doit aimer sa femme de tout son cœur, s'attacher à elle et à aucune autre (voir D&A 42:22-26). Le président Kimball explique :

« Les mots *aucune autre* éliminent absolument tout le reste. Le conjoint devient alors prééminent dans la vie du mari ou de la femme et ni la vie sociale, ni la vie professionnelle, ni la vie politique, ni aucun autre intérêt, ni aucune autre personne ou chose ne prendra jamais la préséance sur le conjoint » (*Le miracle du pardon*, Salt Lake City, Bookcraft, 1969, p. 237).

Le Seigneur interdit et son Église condamne tout rapport intime en dehors du mariage. L'infidélité de l'homme brise le cœur de sa femme et lui fait perdre sa confiance et la confiance de ses enfants (voir Jacob 2:35).

Soyez fidèles en pensées, en paroles et en actes à vos alliances du mariage. La pornographie, les flirts et les fantasmes malsains affaiblissent la volonté et sapent les bases d'un mariage heureux. Cela détruit l'unité et la confiance dans le mariage. Celui qui n'est pas maître de ses pensées et commet ainsi l'adultère dans son cœur, s'il ne se repent pas n'aura pas l'Esprit, mais niera la foi et sera dans la crainte (voir D&A 42:23 ; 3:16)²⁶.

Tendresse et respect dans l'intimité

Ne vous abaissez à aucun comportement dominateur ou indigne dans les relations tendres et intimes entre mari et femme. Du fait que le mariage est ordonné de Dieu, les relations intimes entre mari et femme sont bonnes et honorables aux yeux de Dieu. Il leur a commandé d'être une seule chair et de multiplier et de remplir la terre (voir Moïse 2:28 ; 3:24). Vous devez aimer votre femme comme le Christ a aimé l'Église et s'est donné pour elle (voir Éphésiens 5:25-31).

C'est la tendresse et le respect – jamais l'égoïsme – qui doivent être les principes directeurs dans les relations intimes entre mari et femme. Chaque conjoint doit avoir de la considération et de la sensibilité pour les besoins et les désirs de l'autre. Tout comportement dominateur, indécent ou incontrôlé dans les relations intimes entre mari et femme est condamné par le Seigneur.

Tout homme qui maltraite ou humilie sa femme physiquement ou spirituellement se rend coupable d'un péché grave et a besoin de se repentir sincèrement et sérieusement. Les différends doivent être résolus dans l'amour et la bonté et dans un esprit de réconciliation mutuelle. L'homme doit toujours parler à sa femme avec amour et

gentillesse, la traitant avec le plus grand respect. Le mariage est comme une fleur tendre, [...] et doit être constamment entretenu par des manifestations d'amour et d'affection²⁷.

Écoute attentive

Beaucoup de problèmes pourraient être résolus rapidement et beaucoup de situations difficiles réglées, si nous pouvions comprendre qu'il y a des moments où nous devons écouter. À l'école, nous apprenons lorsque nous écoutons mais nous échouons lorsque nous refusons d'accorder notre attention. Dans le mariage, il y a un manque total de compréhension si nous ne sommes pas disposés à écouter. [...] Nous devons bien sûr nous exprimer, mais nous devons écouter le point de vue de notre conjoint si nous voulons comprendre suffisamment bien pour prendre des décisions intelligentes. Une oreille attentive peut souvent faire la différence²⁸.

Altruisme

L'amitié ne peut pas durer si elle est appuyée sur le sable de l'égoïsme. Un mariage ne peut pas durer s'il n'y a à la base que de l'attirance physique et s'il lui manque les fondements d'un amour et d'une loyauté plus profonds²⁹.

Nous espérons que vous qui êtes mariés, vous vous souviendrez des sentiments d'amour qui vous ont menés à l'autel dans la maison du Seigneur. Nous sommes tristes quand nous apprenons que l'amour de beaucoup de gens s'est refroidi ou que, pour des raisons d'égoïsme ou de transgression, ils oublient ou traitent à la légère l'alliance du mariage qu'ils ont faite dans le temple. Nous supplions maris et femmes de s'aimer et de se respecter. Notre plus cher espoir serait vraiment que chaque famille ait la bénédiction d'avoir une mère et un père qui se témoignent mutuellement de l'amour, qui se respectent et qui travaillent ensemble à fortifier les liens du mariage³⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans la première partie, le président Hunter souligne que le mariage de l'homme et de la femme est destiné à être éternel. Comment la connaissance de ce principe affecte-t-elle votre

relation avec votre conjoint ? Que signifie pour vous l'idée que le mariage est un « partenariat avec Dieu » ? Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à se préparer au mariage au temple ?

- Quelles pensées et impressions vous viennent quand vous étudiez les conseils du président Hunter au sujet du choix de votre futur conjoint ? (voir la deuxième partie).
- Comment les promesses et les conseils du président Hunter, dans la troisième partie, peuvent-ils aider les personnes qui ne sont pas mariées ? Comment pouvons-nous appliquer le message suivant du président Hunter : « L'Église n'est pas l'Église des personnes mariées ni celle des personnes seules » ?
- À votre avis, que veut dire le président Hunter lorsqu'il dit que le mariage « est un comportement acquis » ? (voir la quatrième partie). Quand avez-vous vu que le fait de vivre les principes de l'Évangile était une source de bonheur conjugal ? Si vous êtes marié, réfléchissez à ce que vous pourriez faire pour montrer pleinement votre amour à votre conjoint.
- Réfléchissez aux conseils du président Hunter rapportés dans la cinquième partie. Comment peut-on acquérir plus de patience vis-à-vis des imperfections de son conjoint ? Comment les conjoints peuvent-ils parvenir à une plus grande « unité de cœur » ? Comment peuvent-ils se montrer fidèles en pensées, en paroles et en actes ?

Écritures apparentées

Genèse 2:18, 21-24 ; Jacob 2:27, 31-33 ; 4 Néphi 1:11 ; D&A 42:22 ; Moïse 3:19-24 ; voir aussi « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129

Aide pédagogique

« C'est surtout lorsque le Saint-Esprit vous instruit que votre étude de l'Évangile est efficace. Commencez toujours votre étude de l'Évangile par une prière pour que le Saint-Esprit vous aide à apprendre » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18).

Notes

1. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 72.
2. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 79-80.
3. Dans Don L. Searle, « Howard W. Hunter, président suppléant du Collège des douze apôtres », *L'Étoile*, avril 1987, p. 23.
4. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », *Ensign*, avril 1995, p. 34.
5. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 270 ; voir aussi pages 264, 267, 269.
6. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », *Ensign*, avril 1995, p. 28.
7. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 137.
8. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 130.
9. Howard W. Hunter, « Être un mari et un père juste », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 64.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 130.
11. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 132.
12. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 130.
13. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 131-132.
14. « Divine Creation of Women » (discours donné le 30 novembre 1979 lors d'une conférence interrégionale à Adelaïde, Australie), p. 7, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
15. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 141-142.
16. « L'Église est pour tout le monde », *L'Étoile*, août 1990, p. 44.
17. « Fear Not, Little Flock », (discours prononcé à l'université Brigham Young, 14 mars 1989), p. 4 ; speeches.byu.edu.
18. « L'Église est pour tout le monde », p. 44.
19. « L'Église est pour tout le monde », p. 42.
20. « L'Église est pour tout le monde », p. 43, 44-45.
21. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 129-130.
22. « L'Église est pour tout le monde », p. 43.
23. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 137.
24. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 135-136.
25. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 137.
26. « Être un mari et un père juste » p. 64.
27. « Être un mari et un père juste » p. 65-66.
28. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 129.
29. Dans Conference Report, octobre 1967, p. 12.
30. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 130-131.



Préserver et protéger la famille

« Le foyer peut parfois paraître ordinaire avec ses tâches routinières, cependant sa réussite doit être la plus grande entreprise de notre vie. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter grandit dans une famille aimante et travailleuse, et apprit de ses parents qu'il fallait souvent faire des sacrifices pour bâtir un foyer heureux. Peu de temps avant de se marier, il fit un sacrifice qu'il jugea nécessaire pour le bien-être de sa future famille.

Il s'était pris très tôt d'amour pour la musique. Il commença par apprendre à jouer du piano et du violon, puis il apprit à jouer de plusieurs autres instruments par lui-même. À l'adolescence, il forma son propre groupe, les Hunter's Croonaders, qui jouait dans des bals et d'autres manifestations dans les environs de Boise (Idaho). Lorsqu'il eut dix-neuf ans, son groupe et lui furent engagés pour jouer sur un bateau qui faisait une croisière de deux mois en Asie¹.

L'année suivante, il alla s'installer en Californie du Sud où il continua de jouer dans plusieurs groupes musicaux. C'est en Californie qu'il rencontra Claire Jeffs qu'il demanda en mariage au printemps de 1931. Quatre jours avant leur mariage, Howard joua avec son groupe puis il rangea ses instruments et ne joua plus jamais à titre professionnel. Il dit que jouer de la musique pour les bals et les fêtes était, à certains égards, prestigieux et lui permettait de bien gagner sa vie, mais il estimait que certains aspects de ce mode de vie étaient incompatibles avec celui qu'il envisageait pour sa famille. Il ajoutera des années plus tard que malgré le vide qu'il ressentait après avoir laissé quelque chose qu'il aimait, jamais il ne regretta sa décision².

Howard et Claire Hunter eurent la bénédiction d'avoir trois fils, Howard William (Billy), John et Richard. Par malheur, Billy mourut en bas âge. Tandis que John et Richard grandissaient, les Hunter



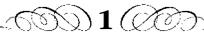
La famille « transcende tous les autres intérêts de cette vie. »

nouèrent des liens familiaux très étroits. Howard avait un emploi du temps très chargé entre son cabinet d'avocat et ses appels dans l'Église, mais Claire et lui firent de la famille une priorité. Longtemps avant que l'Église ne désigne le lundi soir pour la soirée familiale, les Hunter avaient déjà réservé ce moment pour enseigner, raconter des histoires, jouer et visiter des lieux ensemble. Les garçons avaient souvent des tâches pour les leçons.

Howard et ses fils entretenirent des intérêts communs, comme les trains miniature. Ils construisirent des trains en kit et un chemin de fer complexe avec des rails fixés sur des planches de contreplaqué. Il raconte : « L'un de nos passe-temps favoris était d'aller à la gare de triage [...] près de la station d'Alhambra de la compagnie de chemin de fer Southern Pacific Railroad pour trouver des idées concernant nos aiguillages et notre équipement³. »

La famille de Howard et Claire Hunter s'agrandit et compta dix-huit petits-enfants. En plus de visites prolongées chez ses enfants et petits-enfants, le président Hunter faisait souvent des visites « éclair » au cours d'escales, si ses déplacements pour l'Église l'amenaient à passer en Californie. Comme John emmenait souvent ses enfants à l'aéroport pour qu'ils voient leur grand-père pendant ces escales, les enfants l'appelaient parfois « le grand-père qui vit à l'aéroport⁴ ».

Enseignements de Howard W. Hunter



La famille est la cellule la plus importante de la société, de l'Église et dans l'éternité.

La famille est la cellule la plus importante dans le temps et dans l'éternité et, comme telle, transcende tous les autres intérêts de cette vie⁵.

L'Église a la responsabilité et l'autorité de préserver et de protéger la famille en tant que fondement de la société. Le modèle de la famille, institué dès avant la fondation du monde, permet aux enfants de naître d'un père et d'une mère qui sont mari et femme, légalement mariés et d'être élevés par eux. Le rôle de parents est une obligation sacrée et un honneur, et les enfants sont accueillis comme un « héritage de l'Éternel » (Psaumes 127:3).



Le président Hunter, ses fils, petits-fils et leur famille, le 2 octobre 1994, au lendemain du jour où il fut soutenu comme président de l'Église.

La société inquiète d'aujourd'hui commence à voir que la désintégration de la famille apporte dans le monde les calamités prédites par les prophètes. Les délibérations et les conseils du monde ne réussiront que quand ils définiront la famille comme le Seigneur l'a révélé. « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain » (Psaumes 127:3)⁶.

Lorsque nous recherchons le bien-être des personnes et des familles, il est important de nous souvenir que la cellule de base de l'Église est la famille. Cependant, lorsque nous nous concentrons sur elle, nous devons nous souvenir que, dans le monde où nous vivons, la famille n'est pas limitée au groupement traditionnel d'un père, d'une mère et d'enfants. Aujourd'hui, la famille dans l'Église est aussi constituée de [conjoints] sans enfants, de parents isolés avec enfants et de personnes vivant seules. [...] Chacune de ces familles doit recevoir l'attention de la prêtrise. Souvent, les personnes qui peuvent avoir le plus besoin d'attention sont celles dont la structure n'est pas traditionnelle. Nous avons besoin d'instructeurs au foyer attentionnés et engagés dans chaque foyer. Aucun ne doit être négligé⁷.

2

Les parents sont associés pour diriger le foyer et ont l'obligation stricte de protéger et d'aimer leurs enfants.

Les responsabilités des parents sont de la plus grande importance. Nos efforts auront des conséquences éternelles pour nous et pour les garçons et les filles que nous élevons. Quiconque devient père ou mère est dans l'obligation stricte de protéger et d'aimer ses enfants et de les aider à retourner auprès de leur Père céleste. Tous les parents comprendront que le Seigneur ne tiendra pas pour innocents ceux qui négligent leurs responsabilités⁸.

Le père et la mère ont une grande responsabilité vis-à-vis des enfants qui leur sont confiés. [...] Dans le livre des Proverbes, nous trouvons l'exhortation suivante adressée aux parents :

« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

La meilleure formation qu'on puisse donner à un enfant est celle qui vient de l'exemple de ses parents. Ils doivent montrer aux jeunes l'exemple à suivre. On trouve une grande force dans le foyer où sont enseignés des principes justes, où il y a de l'amour et du respect mutuels, où la prière exerce une influence sur la vie de famille et où il y a du respect à l'égard de ce qui se rapporte à Dieu⁹.

Pour diriger efficacement notre famille, [...], il faut du temps en quantité et de qualité. Vous ne devez pas laisser [...] à la société, à l'école ou même à l'Église la tâche d'instruire et de gouverner la famille¹⁰.

L'homme qui détient la prêtrise considère la famille comme voulue par Dieu. Votre tâche de diriger la famille est votre responsabilité la plus importante et la plus sacrée. [...]

L'homme qui détient la prêtrise entraîne sa famille à participer à la vie de l'Église pour qu'elle connaisse l'Évangile et soit sous la protection des alliances et des ordonnances. Si vous voulez jouir des bénédictions du Seigneur, vous devez mettre votre maison en ordre. De concert avec votre femme, vous créez le climat spirituel de votre foyer. Votre première obligation est de mettre votre vie spirituelle en ordre par l'étude régulière des Écritures et la prière

quotidienne. Obtenez et honorez vos alliances de la prêtrise et du temple ; encouragez votre famille à faire de même¹¹.

L'homme qui détient la prêtrise a du respect pour le rôle de la mère. Celle-ci reçoit la mission sacrée d'« enfant[er] les âmes des hommes, car c'est en cela que se poursuit l'œuvre [du] Père, pour qu'il soit glorifié » (D&A 132:63).

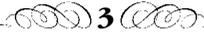
[...] La prêtrise ne peut accomplir sa destinée, les buts de Dieu ne peuvent être accomplis, sans celles qui sont là pour nous aider. La mère accomplit un travail que la prêtrise ne peut pas faire. Du fait de ce don de la vie, les frères de la prêtrise devraient avoir un amour sans limites pour la mère de leurs enfants.

[Frères,] honorez le rôle sans pareil, voulu par Dieu, qu'a votre femme d'être mère en Israël et la capacité spéciale qui est la sienne d'enfanter et d'élever des enfants. Il nous est commandé par Dieu de multiplier et de remplir la terre et d'élever nos enfants et nos petits-enfants dans la lumière et la vérité (voir Moïse 2:28 ; D&A 93:40). En tant que conjoint aimant, vous partagez l'obligation de prendre soin des enfants. Aidez votre femme à gérer et à entretenir votre foyer. Aidez-la à instruire, à former et à discipliner vos enfants.

Exprimez régulièrement à votre femme et à vos enfants le respect que vous avez pour elle. En effet, l'une des plus grandes choses qu'un père puisse faire pour ses enfants est d'aimer leur mère¹².

Un homme qui détient la prêtrise accepte que sa femme soit une partenaire dans la gestion du foyer et de la famille avec une pleine connaissance et une participation totale à toutes les décisions qui y ont trait. Il doit forcément y avoir dans l'Église et au foyer un officier président (voir D&A 107:21). Par décision divine, la responsabilité de présider le foyer repose sur le détenteur de la prêtrise (voir Moïse 4:22). Le Seigneur a voulu que la femme soit pour l'homme une aide semblable à lui, une aide égale et nécessaire dans un partenariat complet. Pour présider en justice, il faut qu'il y ait une responsabilité partagée entre le mari et la femme ; ensemble vous agissez avec connaissance et participation dans tout ce qui a trait à la famille. Lorsqu'un homme agit indépendamment ou sans tenir compte des sentiments et des recommandations de sa femme dans le gouvernement de la famille, il exerce une domination injuste¹³.

Frères, nous vous recommandons de vous souvenir que la prêtrise est une autorité qui ne s'exerce que dans la justice. Acquérez le respect et la confiance de vos enfants par la relation aimante que vous avez avec eux. Un père juste protège ses enfants par son temps et sa présence dans leurs activités et leurs responsabilités sociales, scolaires et spirituelles. Le père a autant que la mère la responsabilité d'exprimer avec tendresse son amour et son affection à l'égard des enfants. Dites à vos enfants que vous les aimez¹⁴.



Notre foyer doit être un lieu d'amour, de prière et d'enseignement de l'Évangile.

Il faut tout simplement que l'amour, l'intégrité et des principes forts soient présents dans notre foyer. Nous devons avoir un engagement constant vis-à-vis du mariage, des enfants et de la morale. Nous devons réussir là où le succès compte le plus pour la génération montante.

Il ne fait pas de doute que le foyer le plus fort et le plus beau est celui où chacun est sensible aux sentiments des autres, s'efforce de servir les autres, de vivre au foyer les principes que nous manifestons en public. Nous devons nous efforcer de vivre davantage l'Évangile en famille. Notre foyer mérite tout notre engagement. L'enfant a le droit de sentir qu'il est en sécurité chez lui, qu'il y est à l'abri des dangers et des maux du monde extérieur. Pour cela, l'unité et l'intégrité familiales sont nécessaires. L'enfant a besoin de parents qui sont heureux ensemble, qui œuvrent avec joie à la réalisation d'une vie familiale idéale, qui aiment leurs enfants d'un amour sincère et exempt d'égoïsme et qui se vouent à la réussite de la famille¹⁵.

Lorsque la soirée familiale fut présentée pour la première fois en tant que programme officiel de l'Église, la Première Présidence dit : « Nous vous promettons que, si les saints obéissent à ce conseil [de tenir des soirées familiales], il en résultera de grandes bénédictions. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi grandira dans le cœur des jeunes d'Israël et ils acquerront le pouvoir de combattre les influences et les tentations mauvaises qui les assaillent. » Nous réaffirmons les bénédictions promises aux membres qui tiennent fidèlement la soirée familiale.

Le lundi soir doit lui être réservé. Les dirigeants locaux doivent veiller à ce que les bâtiments et les locaux de l'Église soient fermés, à ce qu'il n'y ait pas d'activités de paroisse ou de pieu le lundi soir et à ce que toute autre entrave à la soirée familiale soit évitée.

L'objectif premier de la soirée familiale doit être de permettre aux familles d'être ensemble pour étudier l'Évangile. Nous rappelons à tous que le Seigneur a commandé aux parents d'enseigner l'Évangile à leurs enfants, de prier et de sanctifier le jour du sabbat. Les Écritures constituent la ressource la plus importante pour enseigner l'Évangile¹⁶.

Priez en famille soir et matin. Les enfants reçoivent de grandes bénédictions quand ils entendent leurs parents supplier le Seigneur pour leur bien-être. Les enfants qui bénéficient de l'influence de parents justes seront mieux protégés contre les influences de l'adversaire¹⁷.

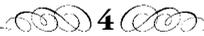
Pour que les parents et les enfants puissent mieux se comprendre, l'Église a adopté une disposition appelée le « conseil de famille ». Les parents réunissent et dirigent ce conseil, et tous les membres de la famille y assistent. Il renforce les liens familiaux, procure aux enfants le sentiment qu'ils « ont leur place » et que les parents s'intéressent à leurs problèmes. Le conseil de famille enseigne le respect mutuel, élimine l'égoïsme, met l'accent sur la règle d'or [voir Matthieu 7:12] au foyer et sur le fait de mener une vie pure. On y enseigne à adorer Dieu et à prier en famille, à être bon et honnête. D'habitude, nous sommes tellement plongés dans un problème familial qu'il n'est pas facile d'en estimer la véritable dimension et l'importance, mais quand la famille est forte et unie dans ses efforts pour servir Dieu et respecter ses commandements, beaucoup de nos problèmes d'aujourd'hui disparaissent¹⁸.

[Frères,] prenez au sérieux votre responsabilité d'enseigner l'Évangile à votre famille en tenant régulièrement la soirée familiale, en faisant la prière en famille, en prenant du temps pour la lecture des Écritures en famille et d'autres moments didactiques. Mettez spécialement l'accent sur la préparation pour le service missionnaire et le mariage au temple. En tant que patriarche du foyer, exercez votre prêtrise en accomplissant les ordonnances appropriées pour votre famille et en donnant des bénédictions à votre femme et à



Nous devons nous adonner à la prière et [...] faire savoir à nos enfants que nous les aimons et que nous nous préoccupons d'eux.

vos enfants. Après votre salut, frères, rien n'est plus important pour vous que le salut de votre femme et de vos enfants¹⁹.



Un parent a réussi s'il a aimé, fait des sacrifices, soigné et instruit l'enfant et a pourvu à ses besoins.

Il est donné aux Autorités générales de faire la connaissance dans le monde entier de membres de l'Église qui ont mené une vie droite et qui ont élevé leur famille sous l'influence de l'Évangile. Ces saints ont joui de grandes bénédictions et du réconfort que l'on trouve quand on jette un regard en arrière en tant que parents, grands-parents et arrière-grands-parents sur les efforts durables et couronnés de succès qu'ils ont faits dans leur rôle de parents. C'est sûrement quelque chose que chacun d'entre nous apprécierait.

Cependant, beaucoup de personnes dans l'Église et dans le monde vivent avec un sentiment de culpabilité et d'indignité parce que certains de leurs fils et de leurs filles errent ou se sont égarés loin du bercail. [...]

[...] Nous comprenons que les parents consciencieux font de leur mieux et que, malgré tout, presque tous commettent des erreurs. On ne se lance pas dans un projet tel que celui d'avoir des enfants sans se rendre vite compte que la route sera parsemée d'erreurs. Il est certain que notre Père céleste sait, quand il confie ses enfants d'esprit à de jeunes parents inexpérimentés, qu'il y aura des fautes et des erreurs de jugement. [...]

[...] Chacun d'entre nous est unique. Chaque enfant est unique. Tout comme chacun d'entre nous commence à un point différent dans la course de la vie et tout comme chacun d'entre nous dispose de points forts et de points faibles et de talents différents, de même chaque enfant est doté d'un ensemble spécial de traits qui lui sont propres. Nous ne devons pas croire que le Seigneur jugera de la réussite de quelqu'un de la même manière que de celle de quelqu'un d'autre. Nous, parents, pensons souvent que, si nos enfants ne deviennent pas des exceptions dans tous les genres d'accomplissement, nous avons échoué. Nous devons être prudents dans nos jugements. [...]

Un parent a réussi s'il a aimé, fait des sacrifices, soigné et instruit l'enfant et a pourvu à ses besoins. Si vous avez fait tout cela et que votre enfant est encore égaré, pose encore des problèmes ou est encore attiré par le monde, il est fort possible que vous soyez quand même un père ou une mère qui a réussi. Parmi les enfants qui sont venus ici-bas, il y en a peut-être qui auraient posé des problèmes à n'importe quels parents dans n'importe quelles circonstances. De même, il y en a peut-être d'autres qui seraient une bénédiction et une joie pour presque n'importe quel père ou n'importe quelle mère.

Ce qui m'inquiète aujourd'hui, c'est qu'il y a des parents qui peuvent émettre des jugements sévères sur eux-mêmes et qui risquent de laisser ces sentiments détruire leur vie, alors qu'ils ont fait de leur mieux et qu'ils devraient persévérer avec foi²⁰.

Un père ou une mère [dont l'enfant s'est égaré] n'est pas seul. Nos premiers parents ont connu la peine et la douleur de voir certains de leurs enfants rejeter les enseignements de la vie éternelle (voir Moïse 5:27). Des siècles plus tard, Jacob a découvert la jalousie et les mauvais sentiments de ses fils aînés envers son bien-aimé Joseph (voir Genèse 37:1-8). Le grand prophète Alma, qui avait

un fils du nom d'Alma, a prié longuement le Seigneur à propos de l'attitude rebelle de son fils et était rongé par l'inquiétude et la préoccupation que lui causaient la discorde et la méchanceté que son fils causait parmi les membres de l'Église (voir Mosiah 27:14). Notre Père céleste a aussi perdu beaucoup de ses enfants d'esprit qui ont fait défection vers le monde ; il connaît les sentiments que vous éprouvez. [...]

[...] N'abandonnez pas tout espoir pour un garçon ou une fille qui s'est égaré. Beaucoup de gens que l'on aurait pu croire complètement perdus sont revenus. Nous devons beaucoup prier et, si possible, faire savoir à nos enfants que nous les aimons et que nous nous soucions d'eux. [...]

[...] Sachez que notre Père céleste reconnaîtra l'amour, le sacrifice, l'inquiétude et la sollicitude, même si nous échouons malgré nos grands efforts. Le cœur des parents est souvent brisé mais ils doivent comprendre que la responsabilité en incombe en dernier ressort à l'enfant quand les parents lui ont enseigné des principes corrects.

[...] Quels que soient votre chagrin, vos préoccupations, votre peine ou votre angoisse, cherchez un moyen d'en faire quelque chose de bénéfique, peut-être en aidant les autres à éviter les mêmes problèmes ou peut-être en acquérant une meilleure compréhension des sentiments des autres qui sont aux prises avec les mêmes problèmes. Nous comprendrons sûrement mieux l'amour de notre Père céleste si, par la prière, nous en arrivons à savoir qu'il comprend et qu'il veut que nous regardions vers l'avenir. [...]

Nous ne devons jamais laisser Satan nous laisser croire que tout est perdu. Mettons notre fierté dans les choses bonnes et justes que nous avons accomplies ; rejetons de notre vie ce qui est mal ; tournons-nous vers le Seigneur pour avoir le pardon, la force et le réconfort ; puis allons de l'avant²¹.



Notre foyer doit être un lieu saint où les principes de l'Évangile peuvent être appliqués et où l'Esprit du Seigneur peut régner.

Nous espérons que vous ne vous laisserez pas vaincre par le découragement dans vos efforts pour élever vos enfants dans la

justice. N'oubliez pas ce que le Seigneur a commandé : « Mais mes disciples se tiendront en des lieux saints et ne seront pas ébranlés » (D&A 45:32).

Certains interprètent cela comme voulant dire le temple, ce qui est certainement vrai, mais cela représente aussi le foyer dans lequel nous vivons. Si vous faites des efforts diligents pour diriger les membres de votre famille en justice, si vous les invitez à participer à la prière familiale, à la lecture des Écritures, à la soirée familiale, à s'aimer et à se soutenir mutuellement pour appliquer les enseignements de l'Évangile, vous recevrez les bénédictions que le Seigneur promet à ceux qui élèvent une postérité juste.

Dans un monde de plus en plus méchant, il est vraiment essentiel que chacun de nous se tienne en des lieux saints et s'engage à être loyal et fidèle aux enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ²².

Pour qu'une famille réussisse, les parents doivent s'aimer et se respecter. Le mari, détenteur de la prêtrise, doit avoir la plus haute estime pour sa femme en présence de ses enfants, et la femme doit aimer et soutenir son mari. En retour, les enfants aimeront leurs parents et s'aimeront mutuellement. Alors le foyer deviendra un lieu saint où les principes de l'Évangile pourront être mieux appliqués et où l'Esprit du Seigneur pourra demeurer. Réussir en tant que père ou mère est beaucoup plus important que faire carrière et grimper les échelons dans le monde des affaires, de la politique ou de l'échelle sociale. Le foyer peut paraître ordinaire parfois avec ses tâches routinières, cependant sa réussite doit être la plus grande entreprise de notre vie²³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En relisant les enseignements du président Hunter, première partie, réfléchissez à l'importance de la famille. Quelle est la responsabilité de l'Église à l'égard de la famille ? Comment pouvons-nous protéger et fortifier notre famille ?

- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur le fait que les parents sont associés pour diriger le foyer (voir la deuxième partie). Comment ces enseignements aident-ils un père ou une mère ? Comment les parents peuvent-ils s'unir pour élever leurs enfants ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour améliorer le « climat spirituel » de votre foyer.
- Dans la troisième partie, le président Hunter donne des conseils pour édifier une famille forte. Comment pouvons-nous édifier une plus grande « unité et intégrité familiales » ? Quelles bénédictions votre famille a-t-elle reçues en tenant la soirée familiale ? Quelles bénédictions votre famille a-t-elle reçues grâce à l'étude des Écritures et à la prière en famille ?
- Comment les enseignements du président Hunter rapportés dans la quatrième partie aident-ils les parents d'un enfant qui s'est égaré ? Comment les parents peuvent-ils transformer une période de tristesse et de chagrin en quelque chose de bénéfique ? Que peuvent faire les parents, grands-parents, dirigeants de jeunes et d'autres personnes pour aider les enfants qui s'égareront ?
- Après avoir lu la cinquième partie, réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur la nécessité de faire de notre foyer un « lieu saint ». Quelles difficultés pouvons-nous rencontrer pour y arriver ? Comment pouvons-nous nous efforcer de faire de notre foyer un lieu saint ?

Écritures apparentées

Exode 20:12 ; Deutéronome 6:4-7 ; Psaumes 127:3-5 ; Éphésiens 6:1-4 ; Énos 1:1-3 ; Mosiah 4:14-15 ; Alma 56:45-48 ; 3 Néphi 18:21 ; D&A 68:25-28 ; 93:40 ; 121:41-46

Aide pédagogique

Demandez aux élèves de se mettre par deux et de faire un plan de leçon pour enseigner une partie de ce chapitre lors d'une soirée familiale. Comment pouvons-nous mettre les enseignements à la portée des enfants et des jeunes ? Demandez à quelques équipes de présenter leur plan de leçon à la classe.

Notes

1. Voir Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 46-48.
2. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 81.
3. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 109.
4. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 252 ; voir aussi p. 251.
5. Howard W. Hunter, « Être un mari et un père juste », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 65.
6. « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 9.
7. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 144.
8. « Intérêt des parents pour les enfants », *L'Étoile*, janvier 1984, p. 121.
9. Dans Conference Report, avril 1960, p. 125.
10. « Être un mari et un père juste » p. 65.
11. « Être un mari et un père juste » p. 66.
12. « Être un mari et un père juste » p. 65.
13. « Être un mari et un père juste » p. 65.
14. « Être un mari et un père juste » p. 66.
15. « Témoins de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 55.
16. Lettre de la Première Présidence du 30 août 1994 (Howard W. Hunter, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson).
17. Dans Mike Cannon, « 'Be More Fully Converted,' Prophet Says », *Church News*, 24 septembre 1994, p. 4 ; voir aussi *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 37.
18. Dans Conference Report, avril 1960, p. 125-26.
19. « Être un mari et un père juste » p. 66.
20. « Intérêt des parents pour les enfants », p. 118, 121.
21. « Intérêt des parents pour les enfants », p. 119, 120-121.
22. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 155.
23. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 156.



Nous croyons que nous devons être honnêtes

« Si nous voulons la compagnie du Seigneur et du Saint-Esprit, nous devons être honnêtes envers nous-mêmes, envers Dieu et envers nos semblables. »

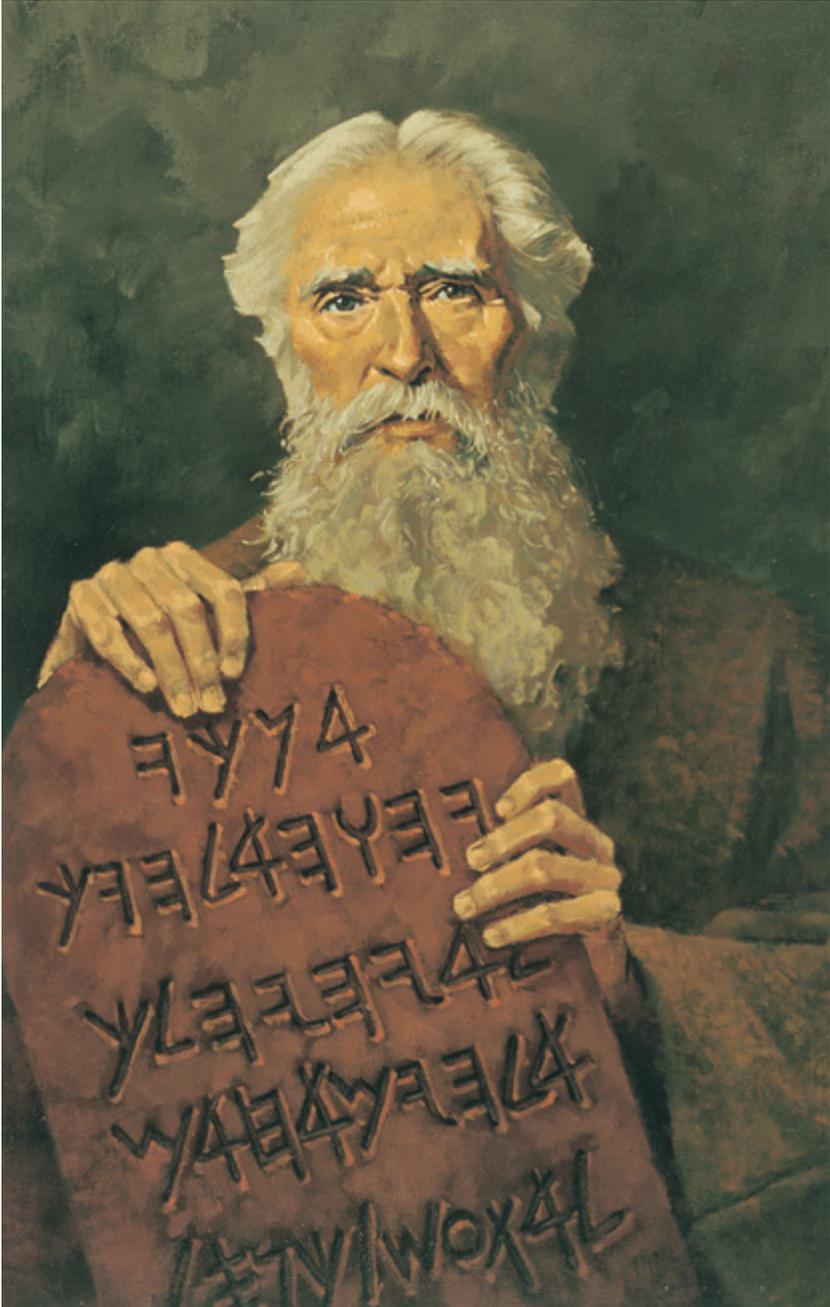
Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Pendant qu'ils attendaient pour faire une visite guidée du domaine de Hearst Castle, en Californie, frère et sœur Hunter et un autre couple allèrent dans un petit magasin. Après avoir fait le tour de la boutique, « frère Hunter alla au comptoir, prit des réglisses qu'il paya dix centimes au caissier ». Les deux couples retournèrent à la voiture et se mirent en route pour aller visiter le château. En chemin, « frère Hunter distribua les réglisses une première fois, puis une deuxième et soudain, il se rendit compte qu'il avait dû mal compter puisqu'il y en avait onze au total au lieu des dix qu'il avait payés.

« Il aurait pu facilement passer outre. Après tout, ce n'était qu'un centime et nous commençons à être un peu pressés pour faire la visite. Qui verrait la différence ou s'en soucierait ? Mais il n'y réfléchit même pas à deux fois. Il fit demi-tour et reprit la direction du magasin. Il expliqua le problème à un autre vendeur, s'excusa de l'erreur et paya le centime manquant au vendeur surpris¹. »

Pour Howard W. Hunter, il était important d'être honnête dans les petites choses comme dans les grandes.

Il enseigna l'intégrité à ses fils en montrant l'exemple. Richard Hunter dit : « Ce que je sais de l'honnêteté et de l'intégrité vient en grande partie de ce que les gens m'ont dit sur mon père. » Un jour, Richard accompagna son père à une réunion d'affaires au cours de laquelle un projet complexe devait être discuté. Au moment d'une pause, Richard et un des hommes parlèrent de la réunion. Richard



Les dix commandements incluent l'exhortation suivante : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20:16).

lui dit qu'il allait falloir probablement attendre longtemps avant que le projet ne démarre parce qu'il allait nécessiter une immense paperasserie juridique. L'homme le reprit en disant que le projet pourrait commencer avant la fin des formalités parce que les gens savaient qu'Howard W. Hunter ferait exactement ce qu'il avait dit².

En 1962, le président Hunter s'adressa aux jeunes de l'Église et exprima ses convictions concernant l'importance de l'honnêteté.

« Chacun de nous aura une vie heureuse s'il est honnête – honnête avec son père et sa mère, que ce soit concernant ses fréquentations, son travail scolaire, les copains qu'il fréquente ou son assistance à l'Église ; honnête avec son évêque – en écoutant ses conseils, en lui disant la vérité sur lui-même, en payant une dîme honnête, en menant une vie saine et pure ; honnête dans ses études – en ne trichant jamais dans aucune facette de ses activités, que ce soit en cours ou sur le campus ; honnête à payer ce qui est dû, que ce soit pour les places de sport ou de cinéma, ou en s'acquittant de sa part de responsabilité lors de fêtes ; honnête avec son petit ami ou sa petite amie – en ne profitant jamais de lui ou d'elle, en ne les trompant jamais, en ne les entraînant jamais dans la tentation ; honnête avec le Seigneur lui-même³. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Le Seigneur nous exhorte à être honnêtes.

Les Écritures sont remplies d'exhortations à être honnête et les commandements qui nous le demandent sont nombreux. Nous les considérons en majuscules : TU NE... POINT – tu ne voleras point, tu ne porteras point de faux témoignage, tu ne convoiteras point [voir Exode 20:15-17]. [...]

Parmi les exemples fréquents de malhonnêteté, il y a :

1. *Le vol*. Je lis rarement le journal sans tomber sur des cambriolages, des vols, des vols à l'arraché, des vols à l'étalage, des vols de voitures et mille autres choses. Même dans nos églises il y a des larcins.

2. *La tricherie.* Les journaux font état de récits du même genre concernant des transactions frauduleuses portant sur des opérations boursières, des transactions commerciales, des escroqueries dans des investissements et d'autres choses qui sont portées à l'attention du public. Il y a des personnes qui trichent dans leurs études et d'autres à leurs examens.

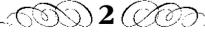
3. *Infractions aux principes de la Parole de Sagesse.* Ce sont des principes de l'Église. Leur violation n'est pas une violation des règles du monde. Mais vous avez reçu la parole du Seigneur à ce sujet.

4. *Infraction au code de la route.* On ne peut pas être fondamentalement honnête et enfreindre des lois établies par la société et le gouvernement pour le bien des autres⁴.

« Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » [Exode 20:16]. Ce commandement concerne principalement le faux témoignage lors d'une action judiciaire mais il s'étend en fait à toute fausse déclaration. Tout mensonge qui lèse autrui dans ses biens, dans sa personne ou dans sa réputation est contraire à l'esprit et à la lettre de cette loi. Toute dissimulation de la vérité qui provoque les mêmes torts est aussi une infraction à ce commandement.

« Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain » [Exode 20:17]. convoiter signifie désirer, désirer ardemment ce qui appartient à autrui. Le désir d'acquérir de bonnes choses n'est pas une violation mais celui de les soustraire illégalement à quelqu'un d'autre est mal. À cet égard, il est bon de comprendre que le bien et le mal ne commencent pas au moment où l'acte se produit mais dès que l'on veut à tout prix quelque chose⁵.

Le Seigneur hait le regard hautain, la langue menteuse, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges [et] celui qui excite des querelles [voir Proverbes 6:16-19]. Nous, les saints des derniers jours, pouvons-nous nous permettre de faire quelque chose que le Seigneur hait ? Combien de fois n'a-t-il pas dénoncé la malhonnêteté !⁶



Nous cultivons l'honnêteté dans les petites choses ordinaires de la vie.

Si nous sommes sensibles à notre relation avec le Sauveur, nous devons être honnêtes dans les petites choses comme dans les grandes⁷.

Dans nos efforts pour avoir de l'accomplissement et de la réussite, nous consacrons tant de notre temps à penser et à étudier des choses complexes que nous prenons rarement le temps pour ce qui est simple : les choses simples, les petites choses qui sont en réalité la base sur laquelle nous construisons et sans lesquelles il ne peut exister de fondement ferme. Un édifice peut se dresser vers le ciel et nous pouvons être impressionnés par sa stature et sa grande hauteur ; cependant, il ne pourrait pas tenir sans des fondations ancrées dans la roche ou l'acier et le béton.

La personnalité doit avoir de telles fondations. J'attire votre attention sur le principe de l'honnêteté. Pourquoi tant de personnes croient-elles aux principes élevés et nobles de l'honnêteté quand si peu d'entre elles sont prêtes à être strictement honnêtes ?

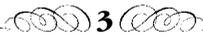
Il y a plusieurs années de cela, il y avait des affiches dans les couloirs et les entrées de nos salles de Sainte-Cène avec pour titre « Soyez honnête envers vous-même ». La plupart d'entre elles avaient trait aux petites choses ordinaires de la vie. C'est là que le principe de l'honnêteté se cultive.

Il y a des gens qui admettent volontiers qu'il est moralement mauvais d'être malhonnête dans les grandes choses, mais qui croient par contre que c'est excusable quand il s'agit de choses de moindre importance. [...]

Je me souviens d'un jeune homme de mon pieu lorsque j'en étais le président. Il fréquentait un groupe qui pensait que c'était bien vu de faire des choses qui n'étaient pas bien. À plusieurs occasions, il s'était fait prendre pour des infractions mineures. Un jour, j'ai reçu un appel du commissariat de police et on m'a informé qu'il y était retenu pour infraction au code de la route. Il s'était fait prendre en excès de vitesse, chose qui lui était déjà arrivée plusieurs fois.

Sachant que ce qu'il faisait pouvait l'empêcher de partir en mission, il s'est ressaisi et, à dix-neuf ans, il a reçu son appel.

Je n'oublierai jamais la discussion que nous avons eue à son retour. Il m'a dit qu'en mission, il avait souvent repensé aux problèmes qu'il avait causés en s'étant laissé croire que les petites infractions étaient sans importance. Un changement s'était produit dans sa vie. Il s'était rendu compte qu'il n'y a pas de bonheur ou de plaisir à enfreindre la loi, que ce soit la loi de Dieu ou celle que nous impose la société⁸.



Nous pouvons servir Dieu en étant honnêtes et justes dans nos relations personnelles et professionnelles.

La religion peut faire partie de notre travail quotidien, de nos affaires, de nos achats et ventes, de nos déplacements, de ce que nous fabriquons, de notre métier ou de tout ce que nous faisons. Nous pouvons servir Dieu en étant honnêtes et justes dans la conduite de nos affaires professionnelles comme nous le sommes pendant les services de culte du dimanche. Les vrais principes du christianisme ne peuvent pas être séparés et écartés du monde professionnel et de nos affaires quotidiennes⁹.

Si la religion signifie quelque chose pour nous, elle doit motiver notre conduite dans la vie. Je ne crois pas que la religion puisse être reléguée au sermon d'un ecclésiastique pendant une heure le dimanche et avoir un impact quelconque dans notre vie. Si elle ne pénètre pas dans notre vie personnelle, dans notre vie familiale ou notre vie professionnelle, et dans tout ce que nous faisons, la religion signifie peu de choses pour nous et n'est qu'une simple idole que l'on place sur un lieu élevé et que l'on vénère à l'occasion seulement¹⁰.

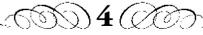
Il se produirait un grand changement dans le monde si nous pouvions tous compter les uns sur les autres en ce qui concerne l'honnêteté. Les hommes auraient parfaitement confiance les uns envers les autres dans les relations personnelles et professionnelles. Il n'y aurait pas [...] de méfiance entre le personnel et la direction. L'intégrité régnerait dans les offices publics et dans le gouvernement et les nations seraient en paix et non dans l'agitation que nous connaissons aujourd'hui dans le monde. [...]



Job a dit : « Je défendrai mon intégrité » (Job 27:5, traduction littérale de la version du roi Jacques. Segond dit: Je défendrai mon innocence, NDT).

Dans les relations professionnelles, il y a des gens qui profitent de chaque occasion qui se présente de rouler les autres. Ils se justifient en disant que, dans les affaires, il est attendu que l'on profite de toutes les occasions qui se présentent. Ces transactions peuvent représenter de grosses sommes d'argent mais, sur le principe, ce n'est pas autre chose que ne pas rendre le centime que le caissier n'a pas compté au profit de celui qui remarque l'erreur. C'est une forme de tricherie¹¹.

Je vous propose la définition d'un « emploi honorable ». Un emploi honorable est un emploi honnête. C'est payer ce qui est dû sans escroquerie, sans tricherie, sans tromperie. Le produit ou le service est de haute qualité et l'employeur, le client ou le patient reçoit davantage que ce à quoi il s'attendait. Un emploi honorable est moral. Il n'implique rien qui puisse saper le bien ou la morale publique. Par exemple, il n'implique pas le trafic d'alcool, des stupéfiants ou les jeux de hasard. L'emploi honorable est utile. Il fournit des biens ou des services qui font du monde un endroit où il fait meilleur vivre¹².



L'intégrité nous protège du mal, nous aide à réussir et sauvera notre âme.

Les tentations du malin nous entourent de toutes parts. Sans la protection de l'intégrité, nous sommes à la merci de toutes sortes de péchés et de mauvaises actions.

Job n'avait pas de difficulté à faire face à ces problèmes. Il était protégé par son intégrité. Voici ce qu'il ressentait :

« Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, et que le souffle de Dieu sera dans mes narines,

« mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, ma langue ne dira rien de faux. [...] »

« Je tiens à me justifier, et je ne faiblirai pas ; Mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours » (Job 27:3-4, 6).

Voilà quelque chose d'inspirant ! Du fait de sa force, il ne se souciait pas des tentations sans importance auxquelles la plupart des gens succombent. Il avait acquis une force et une satisfaction que Satan lui-même ne pouvait pas écraser. Il est aussi intéressant de voir à quel point Dieu était heureux de lui : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité » (Job 2:3).

Cette grande qualité qu'est l'intégrité nous est parfaitement accessible. Utilisée efficacement, elle résoudrait tous nos problèmes politiques, religieux, industriels et personnels. Elle balayerait le fléau odieux du crime, du divorce, de la pauvreté et de la misère. Elle nous permettrait de réussir ici-bas et de sauver notre âme dans l'au-delà.

L'une des plus grande réussites de la vie est d'acquérir une intégrité honnête et sincère. Cela signifie que nous devenons spirituellement sains, intellectuellement sincères, moralement honnêtes et toujours personnellement responsables devant Dieu. L'intégrité est la clé d'or qui ouvre la porte de presque toutes les réussites¹³.

 5

**La vraie joie c'est être honnêtes envers nous-mêmes,
envers nos semblables et envers Dieu.**

Nous citons souvent le passage scripturaire suivant : « les hommes sont pour avoir la joie » [2 Néphi 2:25]. Il y a une joie qui découle de l'honnêteté. Je vais vous expliquer comment. En étant honnête, vous pouvez avoir la compagnie du Seigneur et vous pouvez avoir l'Esprit du Saint-Esprit. Les infractions au code de l'honnêteté vous priveront de ces deux grandes bénédictions. Pourriez-vous croire que quelqu'un qui ment ou triche [...] puisse bénéficier de la compagnie du Seigneur ou avoir l'Esprit du Saint-Esprit ?

[...] Nous ne devrions jamais oublier que nous ne sommes jamais seuls. Il n'y a aucun acte qui passe inaperçu ; aucune parole prononcée qui ne soit entendue ; aucune pensée conçue dans l'esprit de l'homme qui ne soit connue de Dieu. Aucune obscurité ne peut dissimuler ce que nous faisons. Nous devons réfléchir avant d'agir.

Pensez-vous que vous pouvez être seul quand vous commettez quelque chose de malhonnête ? Pensez-vous que vous pouvez passer inaperçu quand vous trichez à un examen, même si vous êtes la seule personne dans la pièce ? Nous devons être honnêtes envers nous-mêmes. Si nous voulons la compagnie du Seigneur et l'Esprit du Saint-Esprit, nous devons être honnêtes envers nous-mêmes, envers Dieu et envers nos semblables. De là découle la vraie joie¹⁴.

Le Seigneur connaît nos pensées les plus intimes [voir D&A 6:16]. Il connaît chacun de nos actes. Nous le rencontrerons un jour et nous le regarderons en face. Serons-nous fiers du journal de notre vie ?

Nous écrivons ce journal tous les jours. Chaque acte, chaque pensée y est consigné. En serons-nous fiers ? Nous le serons si nous avons fait de notre mieux, si nous avons été honnêtes envers nous-mêmes, envers nos êtres chers, envers nos amis et envers toute l'humanité. [...]

Bienheureux ceux qui sont honnêtes. [...]

Bienheureux ceux qui obéissent au Seigneur.

Ce sont ceux qui sont libres, qui sont heureux, qui peuvent marcher la tête haute. Ils ont l'estime d'eux-mêmes. Ils ont le respect des personnes qui les connaissent le mieux.

Et, par-dessus tout, ils ont le respect et la bénédiction de notre Père céleste. Jésus-Christ nous invite à le suivre. Sa voie est droite, pure, digne et honnête. Suivons-le dans la vie abondante du bonheur. C'est le seul chemin¹⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Examinez les exemples de malhonnêteté que le président Hunter mentionne dans la première partie. Quelles sont les conséquences de ces pratiques malhonnêtes ? Que peuvent nous enseigner ces conséquences sur les raisons pour lesquelles le Seigneur insiste autant sur l'honnêteté ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter concernant l'honnêteté dans les petites choses et l'honnêteté envers nous-mêmes (voir la deuxième partie). Pourquoi devons-nous être honnêtes dans les « petites choses » ? Que signifie être honnêtes envers nous-mêmes ? Comment pouvons-nous surmonter la tentation de trouver des excuses à des actes de malhonnêteté apparemment minimes ?
- Le président Hunter souligne la nécessité d'intégrer la religion à tout ce que nous faisons dans la vie quotidienne (voir la partie 3). Comment pouvons-nous mieux appliquer les enseignements de la troisième partie ? Comment pouvons-nous enseigner efficacement l'honnêteté chez nous ?
- Dans la quatrième partie, le président Hunter mentionne plusieurs bénédictions qui sont accordées aux personnes intègres. Comment acquiert-on l'intégrité ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en étant fidèle aux principes du Seigneur ?
- En quoi l'honnêteté nous apporte-t-elle la joie ? (voir la cinquième partie). Pourquoi est-il nécessaire d'être honnête pour avoir la compagnie du Saint-Esprit ? En quoi l'honnêteté nous rend-elle libres ?

Écritures apparentées

Job 27:5 ; 31:5-6 ; Psaumes 15 ; Proverbes 20:7 ; Alma 53:20-21 ; D&A 10:25-28 ; 42:20-21, 27 ; 51:9 ; 124:15 ; 136:20, 25-26 ; 13^e article de foi

Aide pédagogique

Pendant votre lecture, « surlignez et marquez les mots et les expressions de manière à pouvoir distinguer les différentes idées d'un [passage] donné. [...] Dans les marges, écrivez les références d'Écriture qui éclairent les passages que vous étudiez » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 23).

Notes

1. Doug Brinley, « President Hunter Taught Value of a Penny's Worth of Integrity », *Church News*, 3 décembre 1994, p. 11 ; voir aussi « Loved by All Who Knew Him: Stories from Members », *Ensign*, avril 1995, p. 19-20.
2. Voir Don L. Searle, « President Howard W. Hunter: Acting President of the Quorum of the Twelve Apostles », *Ensign*, avril 1986, p. 24.
3. « We Believe in Being Honest » (transcription d'un discours donné dans le cadre de la Série de veillées pour les jeunes, 10 avril 1962), p. 8-9, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
4. « Basic Concepts of Honesty », *New Era*, février 1978, p. 4-5.
5. Dans Conference Report, avril 1965, p. 57-58 ; voir aussi « And God Spake All These Words », *Improvement Era*, juin 1965, p. 511-512.
6. « We Believe in Being Honest », p. 8.
7. « Basic Concepts of Honesty », p. 5.
8. « Basic Concepts of Honesty », p. 4-5.
9. Dans Conference Report, octobre 1961, p. 108.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 261-262.
11. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 90-91.
12. « Prepare for Honorable Employment », *Ensign*, novembre 1975, p. 122-123.
13. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 92.
14. « Basic Concepts of Honesty », p. 5.
15. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 88.



L'une des façons de montrer notre « engagement total » et notre « dévouement entier » est d'aider les personnes dans le besoin.



Notre engagement envers Dieu

*« La réussite dans la vie [...] exige un engagement—
un engagement du fond du cœur, profondément
ressenti, un engagement éternellement chéri vis-à-vis
des principes que nous savons être vrais exprimés
dans les commandements que Dieu a donnés. »*

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Quand Howard W. Hunter fut appelé au Collège des Douze, il déclara : « J'accepte sans réserve l'appel que vous m'avez lancé et je suis disposé à consacrer ma vie et tout ce que j'ai à cette tâche¹. »

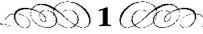
Frère Hunter fut fidèle à son engagement. Après avoir été ordonné apôtre, il retourna en Californie régler ses dernières obligations vis-à-vis de l'Église et de ses affaires, et commencer à préparer son déménagement pour Salt Lake City. Ce fut difficile pour sa femme et lui de se séparer de leur famille et de leurs amis en Californie et, pour frère Hunter, de quitter son cabinet. Lorsqu'il mit un terme à sa carrière d'avocat, il écrivit :

« Aujourd'hui, j'ai terminé presque tout mon travail au bureau. Presque toutes les affaires en cours sont réglées. J'étais seul au bureau aujourd'hui et je me suis rendu compte que ma carrière d'avocat était maintenant terminée. J'ai rédigé des notes sur un certain nombre de dossiers et je les ai laissées sur le bureau. [...] Je me sentais mal en partant. J'ai beaucoup aimé mon métier d'avocat. Il a été ma vie pendant pas mal d'années mais, malgré cela, je suis heureux de répondre au grand appel qui m'a été lancé dans l'Église². »

Il savait par expérience personnelle que « se soumettre à notre Père n'est pas toujours facile³ ». Néanmoins, il savait qu'il est important d'être totalement engagé envers Dieu. Concernant cet engagement, il écrit : « La plupart des gens ne comprennent pas pourquoi des personnes de notre religion répondent à des appels à servir ou

ne comprennent pas notre engagement à donner tout ce que nous possédons. J'ai profondément aimé le métier d'avocat mais l'appel que j'ai reçu éclipse de loin toute ambition professionnelle ou tout gain financier⁴. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Notre Père céleste requiert un engagement total, pas une simple contribution.

En pensant aux bénédictions que Dieu nous a données et aux nombreux attraits de l'Évangile de Jésus-Christ, je me rends compte qu'en cours de route il nous est demandé d'apporter en retour certaines contributions sous forme de temps, d'argent ou autres. Tout cela est précieux et nécessaire mais ne constitue pas pourtant toute notre offrande à Dieu. Au bout du compte, ce que notre Père céleste nous demande, c'est plus qu'une contribution ; c'est un engagement total, une consécration complète de tout ce que nous sommes et pouvons être.

J'espère que vous saisissez que je ne parle pas seulement d'un engagement vis-à-vis de l'Église et de ses activités, bien que ce soit là quelque chose qu'il faut toujours renforcer. Non, je parle plus précisément d'un engagement qui se manifeste dans notre comportement individuel, dans notre intégrité personnelle, dans notre loyauté à notre famille et à la collectivité, ainsi qu'à l'Église. [...]

Je vais vous rappeler brièvement un seul de ces magnifiques exemples des Écritures dans lequel trois personnes relativement jeunes sont restées fidèles à leurs principes et sont restées intègres, alors qu'il paraissait clair que cela leur coûterait la vie.

Environ 586 ans avant Jésus-Christ, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha sur Jérusalem et la conquiert. Il fut si impressionné par les qualités et les connaissances des enfants d'Israël qu'il en fit emmener plusieurs à sa cour [à Babylone].

Les choses se gâtèrent pour les Israélites le jour où Nebucadnetsar fit une idole en or et commanda à tous les habitants de la province de Babylone de l'adorer, commandement que les trois jeunes Israélites, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, rejetèrent

posément. Le roi, « irrité et furieux », exigea qu'on les lui amène (Daniel 3:13). Il les informa que, s'ils ne se prosternaient pas devant la statue d'or au moment indiqué, ils seraient « jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente ». Puis, avec une pointe de suffisance, il demanda : « Et quel est le Dieu qui vous délivrera de ma main ? » [Daniel 3:15].

Les trois jeunes gens répondirent avec courtoisie, mais sans hésitation :

« Si cela doit être [que tu nous menaces de mort], notre Dieu que nous servons peut nous délivrer : il nous délivrera de la fournaise ardente et de ta main, ô roi.

« Sinon [si pour une raison quelconque il choisit de ne pas nous délivrer de la fournaise], sache ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée » [Daniel 3:17-18].

Cela rendit bien entendu Nebucadnetsar plus furieux encore, et il ordonna que l'on chauffe l'une des fournaises sept fois plus que la température normale. Il commanda alors que ces trois vaillants jeunes gens soient jetés tout habillés au milieu des flammes. En fait, le roi était si empressé et les flammes si chaudes que les soldats qui portaient Schadrac, Méschac et Abed-Nego succombèrent à la chaleur de la fournaise quand ils y jetèrent leurs prisonniers.

Alors se produisit l'un de ces grands miracles auxquels ont droit les fidèles selon la volonté de Dieu. Les trois jeunes gens se tinrent debout et marchèrent calmement au milieu de la fournaise sans être brûlés. En fait, quand le roi, étonné, leur dit de sortir de la fournaise, leurs vêtements étaient intacts, leur peau n'avait pas la moindre trace de brûlure et pas un cheveu de leur tête n'était roussi. L'odeur de la fumée n'avait même pas eu de prise sur ces jeunes gens courageux et engagés.

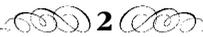
Le roi dit : « Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lui qui a [...] délivré ses serviteurs. Ils ont eu confiance en lui [...] [Ils] ont livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer tout autre dieu que leur Dieu !

« [...] Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed-Nego, dans la province de Babylone » (Daniel 3:28, 30).

La capacité d'être fidèle à ses principes, de faire preuve d'intégrité et de foi vis-à-vis de ses convictions, c'est ce qui compte, c'est la différence entre une contribution et l'engagement. L'attachement à des principes vrais—que ce soit dans notre vie personnelle, à la maison, au sein de notre famille, et en tous lieux où nous côtoyons et influençons d'autres personnes—cet attachement est ce que Dieu demande en fin de compte de chacun de nous. [...]

Une vie réussie, une bonne vie, une vie chrétienne juste exige davantage qu'une contribution, bien que chaque contribution soit précieuse. En fin de compte, cela exige un engagement—un engagement du fond du cœur, profondément ressenti, un engagement éternellement chéri vis-à-vis des principes que nous savons être vrais exprimés dans les commandements que Dieu a donnés. [...]

Si nous sommes fidèles à nos principes, engagés dans une vie honnête et intègre, nul roi, nulle mise à l'épreuve, nulle fournaise ne pourront nous faire accepter de nous compromettre. Pour le succès du royaume de Dieu sur la terre, nous devons être les témoins de Dieu en tout temps, en toute chose et en tout lieu où nous serons, même jusqu'à la mort (voir Mosiah 18:9)⁵.



**Soyez engagés à obéir au Seigneur quoi
que les autres décident de faire.**

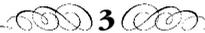
Quand Josué reçut l'ordre de détruire la ville de Jéricho qui était devant [les tribus d'Israël], les grands murs de la cité se dressaient comme une barrière imposante et infranchissable devant Israël ; c'est du moins ce qu'il semblait. Ne connaissant pas le moyen mais assuré quant à l'issue, Josué exécuta les instructions qu'il avait reçues d'un messenger du Seigneur. Il s'était engagé à obéir totalement. Son souci était de faire précisément comme on lui disait de manière à ce que la promesse de l'Éternel s'accomplisse. Les instructions semblaient certainement étranges, mais sa foi dans le résultat le motivait. Le résultat fut bien sûr un autre miracle de la longue série dont furent témoins les Israélites qui furent dirigés pendant de nombreuses années par Moïse, par Josué et par de nombreux autres prophètes qui s'étaient engagés à suivre les commandements et les directives du Seigneur.

En approchant de Jéricho, Josué et son peuple suivirent précisément les instructions du Seigneur et, d'après ce que rapportent les Écritures, « la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville » (Josué 6:20).

Les annales disent que quand Israël se fut reposé des guerres avec ses ennemis, Josué, qui était alors très vieux, rassembla tout Israël. Dans son discours d'adieu, il rappela à son peuple qu'il avait été victorieux parce que Dieu avait combattu pour lui, mais que, s'il cessait maintenant de servir le Seigneur et d'observer sa loi, il serait détruit. [...]

Ce grand dirigeant militaire et spirituel exhorta son peuple à prendre un engagement et en prit un lui-même et pour sa famille : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ; [...] moi et ma maison, nous servirons l'Éternel » (Josué 24:15).

Voilà une grande déclaration d'engagement total d'un homme envers Dieu, d'un prophète devant les désirs de son Dieu, de l'homme Josué envers son Dieu, qui tant de fois auparavant l'avait béni pour son obéissance. Il disait aux Israélites que, quelles que soient leurs décisions, lui ferait ce qu'il savait être juste. Il disait que sa décision de servir le Seigneur ne dépendait pas de ce qu'ils décidaient, que leurs actions n'affecteraient pas les siennes, que son engagement envers le Seigneur ne changerait pas en fonction de quoi que ce soit ni des actions des autres. Josué était fermement maître de ses actions et gardait l'œil fixé sur les commandements du Seigneur. Il s'était engagé à obéir⁶.



Décidez maintenant de choisir le chemin de l'obéissance stricte.

Une fois qu'on a compris la loi de l'Évangile et la volonté du Seigneur en lisant et en étudiant les Écritures et les paroles des prophètes, on comprend en outre pourquoi l'on appelle souvent l'obéissance la première loi des cioux et pourquoi elle est nécessaire pour être sauvé. Cela nous mène au test suprême. Sommes-nous disposés à obéir totalement à la loi de Dieu ? Il vient un moment dans la vie où nous devons prendre une décision définitive⁷.



« Combien le Seigneur a dû être satisfait d'Abraham qui [...] fit ce qui lui avait été demandé sans poser de question et sans hésitation ! »

Il est certain que le Seigneur aime, plus que toute autre chose, la détermination inébranlable d'obéir à ses recommandations. L'expérience des grands prophètes de l'Ancien Testament a sûrement été écrite pour nous aider à comprendre l'importance de choisir la voie de la stricte obéissance. Combien le Seigneur a dû être satisfait quand Abraham, après avoir reçu l'ordre de sacrifier son fils unique, Isaac, fit ce qui lui avait été demandé sans poser de question et sans hésiter ! Le récit rapporte ce que Dieu dit à Abraham :

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Moriija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai » (Genèse 22:2).

Le verset suivant dit simplement :

« Abraham se leva de bon matin, [...] et prit avec lui [...] son fils Isaac. Il [...] partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit » (Genèse 22:3).

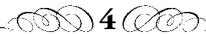
Des années plus tard, quand il fut demandé à Rebecca si elle irait avec le serviteur d'Abraham pour devenir la femme d'Isaac, et sachant sûrement que la mission du serviteur avait la bénédiction du Seigneur, elle dit simplement : « J'irai » (Genèse 24:58).

Une génération après cela, quand il reçut le commandement de retourner au pays de Canaan, ce qui impliquait de quitter tout ce pour quoi il avait travaillé pendant de nombreuses années, Jacob fit venir Rachel et Léa dans le champ où se trouvait son troupeau et expliqua ce que le Seigneur avait dit. La réponse de Rachel [et Léa] fut simple, directe et sans détour ; elle montrait [leur] engagement : « Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit » (Genèse 31:16).

Nous avons donc dans les Écritures des exemples qui nous montrent comment nous devons considérer et évaluer les commandements du Seigneur. Si nous choisissons de réagir comme Josué, Abraham, Rebecca et Rachel [et Léa], notre réponse sera simplement d'aller et de faire ce que le Seigneur a commandé.

Il y a une bonne raison de prendre *maintenant* la décision de servir le Seigneur. Ce dimanche matin [de conférence générale], où les complications et les tentations de la vie sont quelque peu écartées, et où nous avons le temps et sommes plus enclins à considérer les choses dans une perspective éternelle, nous pouvons évaluer plus clairement ce qui nous apportera le plus de bonheur dans la vie. Nous devons décider maintenant, dans la lumière du matin, de la façon dont nous allons agir quand l'obscurité de la nuit et quand les tempêtes de la tentation arriveront.

Je prie pour que nous ayons la force de décider maintenant de faire ce que nous devrions faire. Je prie pour que nous décidions maintenant de servir le Seigneur⁸.



**Croire seulement ne suffit pas, nous devons
aussi faire la volonté de notre Père céleste.**

S'adressant à la foule, le Maître dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7:21).

Quand j'entends ces paroles, j'ai l'impression que le Seigneur dit : « Le simple fait que quelqu'un reconnaît mon autorité, croit en ma nature divine, exprime simplement sa foi en mes enseignements ou dans le sacrifice expiatoire que j'ai accompli, ne signifie pas qu'il entrera dans le royaume des cieux ou qu'il atteindra un plus haut degré d'exaltation. » Il sous-entend : « Croire seulement ne suffit pas. » Puis il ajoute expressément « [...] mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père », c'est-à-dire, celui qui travaille dans la vigne et la taille afin qu'elle produise de bons fruits. [...]

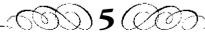
La nature tout entière, qui est le domaine de Dieu, semble illustrer ce principe même. L'abeille qui ne travaille pas est rapidement chassée de la ruche. Quand je regarde des fourmis affairées sur un sentier ou autour de la fourmilière, je suis impressionné par le fait qu'elles agissent, qu'elles ne font pas que croire. Ce n'est pas en gloussant que la poule trouve des graines ; elle doit gratter. Une mare d'eau stagnante, dont l'inactivité produit des algues vertes et de l'écume, est un vivier pour les maladies des marécages, alors que le ruisseau cristallin de montagne qui dévale les rochers et se fraye un chemin jusque dans la vallée nous invite à boire de son eau.

Pour moi, les paroles du Maître concernant la maison sans fondations veulent dire qu'un homme ne peut pas se contenter de la notion superficielle et imprudente qu'il se suffit à lui-même et peut construire sa vie sur toute fondation qui lui paraîtrait facile et agréable [voir Matthieu 7:26-27]. Tant qu'il fait beau temps, sa sottise peut passer inaperçue ; mais un jour viendront les inondations, les eaux boueuses de la passion soudaine, les courants violents de tentations inattendues. Si sa personnalité n'a pas de fondements plus sûrs qu'une adhésion superficielle, toute sa structure morale risque de s'effondrer⁹.

Jacques a dit : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1:27)

En d'autres termes, la religion est plus qu'une connaissance de Dieu ou une confession de foi, et c'est plus que de la théologie. La religion, c'est faire la volonté de Dieu. C'est, entre autres, être le gardien de notre frère. [...]

Nous pouvons être religieux pendant le culte du jour du sabbat et nous pouvons être religieux dans nos autres devoirs les six autres jours de la semaine. [...] Combien il est important que toutes nos pensées, les paroles que nous prononçons, nos actes, notre comportement, nos relations avec nos voisins, nos transactions professionnelles et toutes nos affaires quotidiennes soient en harmonie avec nos convictions religieuses ! Pour reprendre ce qu'a dit Paul, « [quoi] que vous fassiez [...], faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31). Pouvons-nous donc écarter la religion de nos affaires les jours de semaine et la reléguer au jour du sabbat seulement ? Certainement pas, si nous suivons l'exhortation de Paul¹⁰.



Les « membres vivants » s'efforcent de s'engager totalement.

Le Seigneur a révélé dans la préface des Doctrine et Alliances que cette Église est la « seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre ». Il a ajouté : « et en laquelle moi, le Seigneur, je me complais – et je parle ici à l'Église dans son ensemble et non aux membres individuellement » (D&A 1:30). Cela devrait faire naître dans notre esprit une question d'une portée éternelle : Nous savons que l'Église, en tant qu'institution, est la seule Église vraie et vivante, mais suis-je, moi personnellement, un membre vrai et vivant ?

[...] Quand je demande : « Suis-je un membre vrai et vivant ? », la question que je me pose est en fait : Suis-je profondément et totalement engagé à respecter les alliances que j'ai contractées avec le Seigneur ? Suis-je totalement engagé à vivre l'Évangile et à mettre en pratique la parole, ou bien est-ce que je me borne à l'écouter ? Est-ce que je vis ma religion ? Vais-je rester fidèle ? Est-ce que je tiens bon contre les tentations de Satan ? [...]

Si nous pouvons répondre « oui » à la question « Suis-je un membre vivant ? », cela confirme notre engagement. Cela signifie que nous aimons et aimerons toujours Dieu et notre prochain comme nous-mêmes. Cela signifie que nos actes refléteront qui nous sommes et ce que nous croyons. Cela signifie que nous sommes des chrétiens de tous les instants et que nous suivons la voie que le Christ veut que nous suivions.

Les membres vivants sont ceux qui s'efforcent de s'engager totalement. [...]

Les membres vivants reconnaissent leur devoir d'aller de l'avant. Ils se font baptiser, faisant ainsi le premier pas de leur voyage vivant. C'est là un signe pour Dieu, pour les anges et pour les cieux qu'ils vont faire la volonté de Dieu. [...]

Les membres vivants prêtent attention à l'Esprit qui vivifie l'homme intérieur. Ils recherchent constamment sa direction. Ils prient pour recevoir de la force et surmonter les difficultés. Leur cœur n'est pas centré sur les choses de ce monde mais sur l'infini. Ils ne sacrifient pas le renouveau spirituel à la satisfaction physique.

Les membres vivants placent le Christ au premier plan de leur vie, sachant quelle est la source de leur vie et de leur progression. L'homme a tendance à se placer au centre de l'univers et à attendre des autres qu'ils se conforment à ses besoins et à ses désirs. Pourtant, la nature ne corrobore pas ces prétentions erronées. C'est Dieu qui a le rôle central dans la vie. Au lieu de lui demander de faire ce que nous disons, nous devrions nous efforcer d'être en accord avec sa volonté, et ainsi de continuer à progresser en tant que membre vivant. [...]

Les membres vivants, une fois qu'ils sont convertis, obéissent au commandement d'affermir leurs frères et sœurs [voir Luc 22:32]. Ils ont le désir, jamais démenti, de faire partager leur joie aux autres. [...]

Les membres vivants savent qu'il leur faut traduire leur foi en actes. Ces saints sont activement engagés, de leur plein gré, dans de nombreuses œuvres bonnes et nobles [voir D&A 58:27]. [...]

Les membres vivants s'aiment les uns les autres. Ils visitent les orphelins et les veuves dans leurs afflictions. Ils se préservent des souillures du monde [voir Jacques 1:27]. [...]

Nous croyons fermement que notre Église est l'Église vraie et vivante du Dieu vrai et vivant. Il nous reste à répondre à la question : Suis-je un membre engagé, un membre vrai et vivant ?

Puissions-nous rester fermes et être des membres vrais et vivants de l'Église et recevoir la récompense promise d'être de ceux dont

parlent les Doctrine et Alliances, « ceux qui seront venus à la montagne de Sion et à la cité du Dieu vivant, le lieu céleste, le plus saint de tous » (D&A 76:66)¹¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur la différence entre une « contribution » et un « engagement total » (première partie). Quelle différence cela fait-il dans notre vie quand nous sommes totalement engagés envers Dieu ? Quelles applications pouvons-nous tirer de l'histoire de Schadrac, Méschac et Abed-Nego ?
- Réfléchissez au récit de Josué que donne le président Hunter dans la deuxième partie. Qu'est-ce que cette histoire peut nous apprendre sur l'engagement total envers Dieu ? Comment pouvons-nous progresser dans notre engagement d'obéir à Dieu, quoi que fassent les autres ? Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à parvenir à ce degré d'engagement ?
- Qu'est-ce qui vous impressionne quand vous lisez les histoires reprises dans la troisième partie ? Dans les Écritures, y a-t-il d'autres exemples d'obéissance qui ont eu une influence sur vous ? À votre avis, pourquoi le Seigneur aime-t-il « une détermination inébranlable d'obéir à ses recommandations » ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter dans la quatrième partie. Pourquoi ne suffit-il pas de croire seulement ? Lorsque nous faisons la volonté du Seigneur, comment cela nous prépare-t-il aux moments d'épreuves ? Comment pouvons-nous appliquer les enseignements du président Hunter sur la pratique de notre religion ?
- Réfléchissez à chacune des descriptions que le président Hunter donne dans la cinquième partie sur ce qu'est un « membre vivant ». Comment pouvons-nous cultiver ces qualités ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour être un meilleur « membre vrai et vivant » de l'Église.

Écritures apparentées

1 Samuel 15:22-23 ; Psaumes 1:1-3 ; Jacques 2:14-26 ; 2 Néphi 32:9 ; Omni 1:26 ; Mosiah 2:41 ; Alma 37:35-37 ; 3 Néphi 18:15, 18-20 ; D&A 58:26-29 ; 97:8 ; Abraham 3:24-26

Aide pédagogique

Lisez ensemble plusieurs citations extraites du chapitre. Après avoir lu chaque citation, demandez aux élèves de donner des exemples tirés des Écritures ou de leurs expériences personnelles qui ont un rapport avec ce que la citation enseigne.

Notes

1. Dans Conference Report, octobre 1959, p. 121.
2. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 153.
3. « Les portes qui s'ouvrent et celles qui se ferment », *L'Étoile*, janvier 1988, p. 54.
4. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 151.
5. « Témoins de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 54-55.
6. « Engagement envers Dieu », *L'Étoile*, avril 1983, p. 118-119.
7. « Obedience » (discours donné le 18 juin 1978 lors d'une conférence inter-régionale à Hawaï), p. 5, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
8. « Engagement envers Dieu », p. 119-120.
9. Conference Report, oct. 1967, p. 11, 12-13.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 111-112.
11. « Suis-je un membre 'vivant' ? », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 13-14.



Suivre l'exemple de charité du Sauveur

« Notre compassion est la mesure de notre qualité de disciple ; c'est la mesure de notre amour pour Dieu et pour nos semblables. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter a enseigné que le Sauveur « nous a donné son amour, son service et sa vie. [...] Nous devrions nous efforcer de donner comme il l'a fait¹. » Tout particulièrement, le président Hunter a recommandé aux membres de l'Église de suivre l'exemple de charité du Sauveur dans la vie de tous les jours.

Les actes charitables furent une marque distinctive dans la carrière juridique de Howard W. Hunter. Un de ses collègues explique :

« Il passait une grande partie de son temps à donner des conseils juridiques [gratuits] [...] tout simplement parce qu'il n'avait pas le cœur d'envoyer une facture. [...] On voyait en lui un ami, un guide, un conseiller et un professionnel qui était bien plus soucieux de voir que les gens aient l'aide dont ils avaient besoin que d'en être payé². »

La charité fut aussi la marque du service que le président Hunter effectua dans l'Église. Une femme, dont il avait été l'instructeur le plus influent, en expliqua les raisons :

« J'ai toujours remarqué que cet homme aimait les gens et le montrait en leur accordant une priorité élevée, en les écoutant afin de comprendre et en leur racontant ses expériences, ce qui était l'un de ses grands plaisirs. Il m'a fait comprendre l'importance de ces vertus et éprouver de la joie à les mettre en pratique³. »

Une autre femme du pieu du président Hunter en Californie, lui a rendu cet hommage :



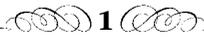
Jésus-Christ « a enseigné à aimer et a donné à maintes reprises l'exemple du service désintéressé. Tous ont bénéficié de son amour. »

« Le président Hunter était notre président de pieu il y a des années lorsque notre famille vivait à Pasadena. Mon père était décédé, laissant à ma mère seule la charge de nous élever, ma sœur aînée et moi. Nous n'étions pas une famille en vue dans le pieu, qui s'étendait sur une grande zone géographique, mais malgré cela, le président Hunter nous connaissait personnellement.

« Le souvenir le plus marquant que j'ai de lui, c'est un souvenir qui a contribué au sentiment de ma valeur personnelle. Après chaque conférence de pieu, nous faisons la queue pour lui serrer la main. Il prenait toujours la main de ma mère et disait : 'Comment allez-vous, sœur Sessions, et comment vont Betty et Carolyn ?' J'étais ravie quand je l'entendais prononcer notre nom. Je savais qu'il nous connaissait et se souciait de notre bien-être. Ce souvenir me réchauffe encore le cœur⁴. »

Le président Hunter a dit un jour : « J'estime que notre mission est de servir et de sauver, d'édifier et d'exalter⁵. » Certains commentaires de ses frères du Collège des Douze montrent à quel point il s'acquittait de cette mission. L'un d'eux dit : « Il a l'art de mettre les gens à l'aise ; il ne les domine pas. Il a une grande capacité d'écoute. » Un autre dit : « Quand on voyage avec lui, il s'assure toujours que tout le monde est pris en charge et que personne n'a de désagrément ou de source d'énervement. Un autre encore signale : « Il se soucie des autres et est sensible à leurs besoins. Il est charitable et plein de miséricorde. C'est quelqu'un qui étudie l'Évangile, l'humanité, la nature humaine⁶. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Les deux grands commandements sont la pierre de touche qui mesure la qualité de notre engagement de disciple.

Dans les temps anciens, une des façons d'éprouver la pureté de l'or consistait à utiliser une pierre lisse, noire, siliceuse, appelée pierre de touche. Lorsqu'on le frottait sur la pierre de touche, l'or laissait une marque à sa surface. L'orfèvre comparait cette marque aux couleurs qu'il avait sur sa palette de couleurs graduées. Elle était d'autant plus rouge que la quantité de cuivre ou d'alliage était

plus grande, ou plus jaune si le pourcentage d'or était plus élevé. Ce processus montrait d'une manière très précise la pureté de l'or.

La méthode de la pierre de touche pour évaluer la pureté de l'or était rapide et donnait satisfaction pour la plupart des besoins. Mais l'orfèvre qui doutait encore de cette pureté exécutait un test plus précis grâce à un processus utilisant le feu.

Ce que je voudrais dire, c'est que le Seigneur a prévu une pierre de touche pour vous et moi, une mesure visible de notre adhésion intérieure, qui marque notre fidélité et survivra aux feux à venir.

Un jour que Jésus instruisait le peuple, un docteur de la loi s'approcha de lui et lui posa la question : « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Jésus, le Maître des maîtres, répondit à l'homme, qui était manifestement versé dans la loi, en lui posant à son tour une question : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? »

L'homme résuma d'une manière décidée les deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. »

« Jésus l'approuva et répondit : « Fais cela, et tu vivras » (Luc 10:25-28).

La vie éternelle, la vie de Dieu, la vie que nous voulons atteindre, tire ses racines de deux commandements. Les Écritures disent que « de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:40). Aimez Dieu et aimez votre prochain. Les deux vont de pair ; ils sont inséparables. Au sens le plus élevé, ils peuvent être considérés comme synonymes. Et ce sont des commandements que chacun d'entre nous peut vivre.

La réponse de Jésus au docteur de la loi pourrait être considérée comme étant la pierre de touche du Seigneur. Il dit une autre fois : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). Il mesure notre dévouement à son égard d'après l'amour et le service que nous donnons à nos semblables. Quelle sorte de marque laissons-nous sur la pierre de touche du Seigneur ?

Sommes-nous vraiment de bons voisins ? Le test révèle-t-il que nous sommes de l'or à 24 carats ou peut-on détecter des traces d'imitation d'or ?⁷



Le Sauveur nous a enseigné que nous devons aimer tout le monde, y compris les gens qu'il peut être difficile d'aimer.

Comme s'il s'excusait d'avoir posé une question aussi simple au Maître, le docteur de la loi chercha à se justifier en posant la question suivante : « Et qui est mon prochain ? » (Luc 10:29).

Nous devrions tous être éternellement reconnaissants de cette question, car la réponse du Sauveur fait appel à l'une de ses paraboles les plus riches et les plus appréciées, une parabole que chacun d'entre nous a lue et entendue maintes et maintes fois :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort.

« Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

« Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.

« Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

« Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

« Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour » (Luc 10:30-35).

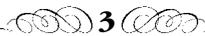
Alors Jésus demanda au docteur de la loi : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » (Luc 10:36). C'est là que le Maître nous tend la pierre de touche du christianisme. Il demande qu'on y mesure notre marque.

Le sacrificateur et le Lévite de la parabole du Christ auraient dû se souvenir des exigences de la loi : « Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf tombé dans le chemin, tu ne t'esquiveras pas, tu l'aideras

à le relever » (Deutéronome 22:4). Et si c'est vrai pour un bœuf, à combien plus forte raison ne devrait-on pas être disposé à aider un frère dans le besoin. Mais, comme James E. Talmage l'a écrit : « Les excuses [pour ne pas s'exécuter] sont faciles à trouver ; elles jaillissent aussi facilement et aussi abondamment que les mauvaises herbes au bord de la route » (*Jésus le Christ*, 3^e éd., Salt Lake City : Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 527-528).

Le Samaritain nous a donné un exemple d'amour chrétien pur. Il a eu compassion ; il est allé vers l'homme qui avait été blessé par les brigands et a pansé ses blessures. Il l'a emmené dans une hôtellerie, a pris soin de lui, a payé ses frais et a offert davantage d'argent, si c'était nécessaire pour son entretien. Voilà l'histoire de l'amour d'un prochain pour son prochain.

Un vieil axiome dit qu'un homme « tout replié sur lui-même fait un bien petit paquet ». L'amour a sa manière bien à lui de transformer un petit paquet en un gros. Le secret, c'est d'aimer notre prochain, notamment le prochain qui est difficile à aimer. Nous devons nous souvenir que c'est nous qui nous faisons des amis, mais que c'est Dieu qui a fait notre prochain, partout. L'amour ne doit pas avoir de frontières ; nous ne devons pas avoir de loyauté limitée. Le Christ a dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? » (Matthieu 5:46)⁸.



Nous devons aimer et servir notre prochain dans ses afflictions.

Joseph Smith a écrit aux saints une lettre publiée dans le *Messenger and Advocate*, disant que les saints doivent s'aimer les uns les autres pour être justifiés devant Dieu. Il écrit :

« Mes chers frères, il est un devoir que chaque saint devrait accomplir libéralement envers ses frères : toujours les aimer et leur porter secours. » Pour être justifiés devant Dieu, nous devons nous aimer les uns les autres, nous devons vaincre le mal. Nous devons visiter les orphelins de père et la veuve dans leur affliction, et nous devons nous préserver des souillures du monde : car c'est le genre de vertu qui découle de la grande source de la religion pure. Nous devons fortifier



Le Seigneur « mesure notre dévouement à son égard à l'amour et au service que nous donnons à nos semblables ».

notre foi en y ajoutant toutes les qualités qui ornent les enfants du bienheureux Jésus, nous pouvons prier quand il faut prier, nous pouvons aimer notre prochain comme nous-mêmes et être fidèles dans les épreuves, sachant que la récompense de ce genre de conduite est plus grande dans le royaume des cieux. Quelle consolation ! Quelle joie ! Puissé-je mener la vie du juste, et puisse ma récompense être semblable à la sienne ! » (*History of the Church*, 2:229)

Ces deux vertus, l'amour et le service, sont exigées de nous si nous voulons être de bons prochains et trouver la paix. Ces vertus habitaient certainement le cœur de Willard Richards. Pendant qu'il était dans la prison de Carthage, l'après-midi du martyre de Joseph et de Hyrum, le geôlier dit qu'ils seraient plus en sécurité dans les cellules. Joseph se tourna vers frère Richards et demanda : « Si nous allons dans la cellule, irez-vous avec nous ? »

La réponse de frère Richards fut une réponse inspirée par l'amour : « Frère Joseph, vous ne m'avez pas demandé de traverser le fleuve avec vous, vous ne m'avez pas demandé de venir à Carthage, vous ne m'avez pas demandé de venir en prison avec vous ; croyez-vous que je vous abandonnerais maintenant ? Mais

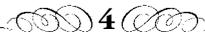
je vais vous dire ce que je vais faire : si vous êtes condamné à être pendu pour 'trahison', j'irai à votre place et vous sortirez libre. »

Ce dut être avec une émotion et un sentiment profonds que Joseph répondit : « Mais vous ne le pouvez pas. »

À quoi frère Richards répondit fermement : « Je le ferai » (voir B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 2:283).

La mise à l'épreuve de frère Richards fut peut-être plus grande que ce que la plupart d'entre nous devront affronter : l'épreuve du feu plutôt que celle de la pierre de touche. Mais si l'on nous demandait de le faire, pourrions-nous donner notre vie pour notre famille ? Nos amis ? Nos voisins ?

La pierre de touche de la compassion est une mesure de notre valeur de disciple ; elle est la mesure de notre amour pour Dieu et de notre amour réciproque. Laisserons-nous une marque d'or pur ou, comme le sacrificateur ou le Lévite, passerons-nous notre chemin ?⁹



Nous devons suivre avec plus de détermination le chemin de la charité que Jésus nous a indiqué.

Dans un important message adressé aux saints des derniers jours de Nauvoo, juste un an avant son martyre, Joseph Smith, le prophète, a déclaré :

« Si nous voulons acquérir et conserver l'amour d'autrui, nous devons aimer les autres, nos ennemis comme nos amis. [...] Les chrétiens doivent cesser de se quereller et de se battre, et cultiver l'unité et l'amitié » (*History of the Church*, 5:498-499).

C'est là un conseil aussi éclairé aujourd'hui qu'[alors]. Le monde où nous vivons, qu'il soit près de chez nous ou au loin, a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ, qui donne le seul moyen par lequel le monde connaîtra jamais la paix. Nous devons être plus gentils les uns envers les autres, plus doux et plus miséricordieux. Nous devons être plus lents à la colère et plus prompts à aider. Nous devons offrir notre amitié aux gens et résister à l'envie de nous venger. En bref, nous devons nous aimer les uns les autres de l'amour pur du Christ, d'une charité et d'une compassion sincères et, si

nécessaire, en partageant les souffrances les uns des autres, car c'est de cette façon que Dieu nous aime.

Dans nos services religieux, nous chantons souvent un très beau cantique dont les paroles ont été écrites par Susan Evans McCloud. Je vais vous en citer quelques vers :

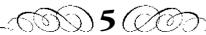
*Apprends-moi Jésus à t'aimer,
à marcher sur tes sentiers,
À guider, aider les autres,
par ton esprit fortifié. [...]*

*Puis-je juger mes semblables,
moi qui ne suis pas parfait ?
Je ne peux lire en leur âme
leurs chagrins ni leurs secrets. [...]*

*Pour mieux secourir mon frère
j'acquerrai les dons des cieux ;
Les affligés, les malades,
je soignerai de mon mieux.
Pour mieux secourir mon frère,
Seigneur, je te suivrai.*

(*Cantiques*, 1985, n° 141).

Nous devons suivre avec plus de détermination et de charité le chemin que Jésus nous a indiqué. Nous devons prendre le temps de « guider et aider les autres », et assurément, nous serons « par [son] Esprit fortifié ». Si nous pouvions faire plus pour acquérir « les dons des cieux », nous aurions bien des occasions de nous en servir, de toucher « les affligés, les malades » et de « soigner de notre mieux ». Oui, Seigneur, nous devons suivre tes pas¹⁰.



La charité est l'amour pur du Christ et elle ne périra jamais.

[Jésus] a dit : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres [...] À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35). Cet amour que nous devons avoir pour nos frères et nos sœurs du genre humain et que le Christ a pour chacun de

nous est appelé charité ou « amour pur du Christ » (Moroni 7:47). C'est l'amour qui a motivé la souffrance et le sacrifice expiatoire du Christ. C'est le sommet le plus haut que puisse atteindre l'âme humaine et c'est l'expression la plus profonde du cœur humain.

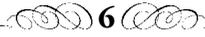
[...] La charité englobe toutes les autres vertus. Elle préside au commencement et à la fin du plan du salut. Quand tout le reste périra, la charité – l'amour du Christ – ne périra *pas*. C'est le plus grand de tous les attributs divins.

Animé par son grand amour, Jésus a parlé aux pauvres, aux opprimés, aux veuves et aux petits enfants, aux paysans, aux pêcheurs et aux gardiens de chèvres et de moutons, aux inconnus et aux étrangers, aux riches, à ceux qui avaient le pouvoir politique, comme aux Pharisiens et aux scribes inamicaux. Il a servi les pauvres, les affamés, les affligés, les malades. Il a béni les boiteux, les aveugles, les sourds et les handicapés. Il a chassé les démons et les esprits mauvais qui avaient provoqué des maladies mentales ou émotionnelles. Il a purifié les personnes qui étaient chargées de péchés. Il a donné des leçons d'amour et a montré à maintes reprises l'exemple du service désintéressé. Tous ont bénéficié de son amour. Tous ont eu « cette possibilité, les uns comme les autres, et nul ne se [l'est vue] interdire » (voir 2 Néphi 26:28). Ce sont là des manifestations et des exemples de sa charité sans bornes.

Le monde où nous vivons se porterait beaucoup mieux si, partout, les hommes et les femmes exerçaient l'amour pur du Christ, qui est bon, doux et humble. Il est exempt d'envie et d'orgueil. Il est désintéressé, car il n'attend rien en retour. Il n'approuve ni le mal ni l'inimitié, ne se réjouit pas de l'iniquité ; il n'y fait aucune place à l'intolérance, à la haine ou à la violence. Il refuse de cautionner la moquerie, la vulgarité, les mauvais traitements ou l'ostracisme. Il encourage les gens différents à vivre ensemble dans l'amour chrétien, sans distinction de conviction religieuse, de race, de nationalité, de situation financière, d'instruction ou de culture.

Le Sauveur nous a commandé de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés, de nous revêtir « du lien de la charité » (D&A 88:125) comme il en est revêtu lui-même. Nous sommes appelés à purifier nos sentiments personnels, à changer notre cœur et à conformer nos actions et notre aspect extérieur à ce que nous

professons croire et ressentir. Nous devons être de vrais disciples du Christ¹¹.



Aimer son prochain est « une voie par excellence »

Vern Crowley a dit que, quand il était jeune, il a appris la leçon capitale que le prophète Joseph avait donnée aux premiers saints à Nauvoo, quand il leur dit d'aimer les autres, ennemis comme amis. C'est une bonne leçon pour nous tous.

Quand son père tomba malade, Vern Crowley, bien qu'âgé de seulement quinze ans, assumait la responsabilité de gérer la casse automobile familiale. Il arrivait que des clients profitent du jeune homme et que des pièces disparaissent du chantier pendant la nuit. Vern, furieux, se promit d'attraper quelqu'un et d'en faire un exemple. Il allait se venger.

Un soir, au début de la convalescence de son père, Vern faisait une ronde dans le chantier, au moment de la fermeture. Il faisait presque nuit. Dans un coin, à l'écart, il distingua quelqu'un qui emportait une grosse pièce mécanique vers la clôture. Il s'élança avec la vitesse d'un champion et attrapa le jeune voleur. Sa première réaction fut de donner libre cours à sa colère en frappant, puis de traîner le garçon jusqu'au bureau et d'appeler la police. Il avait le cœur rempli de colère et de désir de vengeance. Il avait attrapé son voleur, et il était bien décidé à récupérer son dû.

Soudain, le père de Vern apparut, posa sa main faible et infirme sur l'épaule de son fils et dit : « Je vois que tu es en colère, Vern. Laisse-moi donc régler ça. » Il s'approcha alors du jeune voleur, le prit dans son bras, le regarda un instant dans les yeux et lui dit : « Pourquoi fais-tu ça, mon garçon ? Pourquoi as-tu essayé de voler cette transmission ? » Il se dirigea ensuite vers le bureau, le bras toujours sur l'épaule du garçon, lui posant en chemin des questions sur les problèmes de sa voiture. Une fois qu'ils furent arrivés au bureau, le père dit : « Je crois que ça vient de l'embrayage. »

Pendant ce temps-là, Vern fulminait. Il se disait : « Qu'est-ce qu'on en a à faire de son embrayage ? Appelons la police et qu'on en finisse. » Mais son père continuait de parler. « Vern, donne-lui un

embrayage. Donne-lui aussi un roulement à billes et des disques. Avec ça, ça devrait aller. » Le père remit toutes les pièces au jeune homme qui avait essayé de le voler et lui dit : « Tiens, prends. Prends aussi la transmission. Il n'est pas nécessaire de voler, mon garçon. Tu n'as qu'à demander. Il y a toujours une solution. Les gens ne demandent qu'à rendre service. »

Vern Crowley dit qu'il reçut ce jour-là une leçon éternelle d'amour. Le jeune homme revint souvent à la casse. Spontanément, mois après mois, il paya toutes les pièces que Vic Crowley lui avait données, y compris la transmission. Au cours de ces visites, il demanda à Vern pourquoi son père était comme ça et pourquoi il agissait de la sorte. Vern lui parla un peu des croyances des saints des derniers jours et lui dit combien son père aimait le Seigneur et les gens. Le voleur en herbe finit par se faire baptiser. Vern dit plus tard : « Il m'est difficile aujourd'hui de décrire ce que j'ai ressenti et ce par quoi je suis passé au cours de cette expérience. J'étais jeune, moi aussi. J'avais attrapé mon voleur. J'allais lui infliger la punition maximum. Mais mon père m'a montré une autre façon de faire. »

Une autre façon ? Une meilleure façon ? Une façon supérieure ? Une voie par excellence ? Oh, quel bien cette splendide leçon ferait au monde ! Comme Moroni l'a déclaré,

« C'est pourquoi, quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur. [...] »

« Mais dans le don de son Fils, Dieu a préparé une voie par excellence ; et c'est par la foi que cela a été accompli » (Éther 12:411:12)¹².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Que veut dire le président Hunter lorsqu'il dit que les deux plus grands commandements sont la « pierre de touche du Seigneur » ? (voir la première partie). Réfléchissez aux réponses que vous pourriez donner aux questions que pose le président Hunter dans la première partie.

- Repensez à la parabole du bon Samaritain telle que le président Hunter la raconte (voir la deuxième partie). Que nous apprennent ces enseignements sur l'amour de notre prochain ? Comment pouvons-nous faire grandir notre amour envers les personnes qu'il peut être « difficile d'aimer » ?
- Dans la troisième partie, le président Hunter enseigne que nous devons aimer et servir notre prochain dans ses afflictions. Quel bien cela vous a-t-il fait lorsque quelqu'un vous a manifesté de l'amour et rendu service dans un moment de besoin ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur l'importance de suivre l'exemple de charité du Sauveur (voir la quatrième partie). Comment pouvons-nous cultiver un plus grand amour pour les autres ? Comment pouvons-nous témoigner plus activement notre amour ?
- Dans la cinquième partie, le président Hunter rappelle certaines des façons dont le Christ a montré son amour. Quand avez-vous ressenti l'amour du Sauveur dans votre vie ? Quelles bénédictions avez-vous reçues lorsque vous avez « [exercé] l'amour pur du Christ » ?
- Que peut nous apprendre l'histoire de Vern Crowley racontée par le président Hunter ? (voir la sixième partie). Comment pouvons-nous remplacer la colère et le désir de vengeance par des sentiments de charité ? Quelles expériences vous ont aidé à savoir que la charité est « une voie par excellence » ?

Écritures apparentées

Matthieu 25:31-46 ; 1 Corinthiens 13 ; Éphésiens 4:29-32 ; 1 Jean 4:20 ; Mosiah 4:13-27 ; Alma 34:28-29 ; Éther 12:33-34 ; Moroni 7:45-48 ; D&A 121:45-46

Aide pédagogique

« Le fait d'agir conformément à ce que vous avez appris vous apportera une compréhension durable (voir Jean 7:17) » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 19). Vous pourriez vous demander comment vous pouvez mettre les enseignements en pratique chez vous, au travail et dans vos responsabilités dans l'Église.

Notes

1. « The Gifts of Christmas », *Ensign*, décembre 2002, p. 18.
2. John S. Welch, dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 119.
3. Betty C. McEwan, « My Most Influential Teacher », *Church News*, 10 janvier 1981, p. 2.
4. Carolyn Sessions Allen, dans « Loved by All Who Knew Him: Stories from Members », *Ensign*, avril 1995, p. 20.
5. Dans Thomas S. Monson, « President Howard W. Hunter: A Man of All Seasons », p. 33.
6. Dans Knowles, *Howard W. Hunter*, p. 185.
7. « La pierre de touche du Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 31.
8. « La pierre de touche du Seigneur », p. 31-32.
9. « La pierre de touche du Seigneur », p. 32.
10. « Une voie par excellence », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 69.
11. « Une voie par excellence », p. 69-70.
12. « Une voie par excellence », p. 70.



La foi et le témoignage

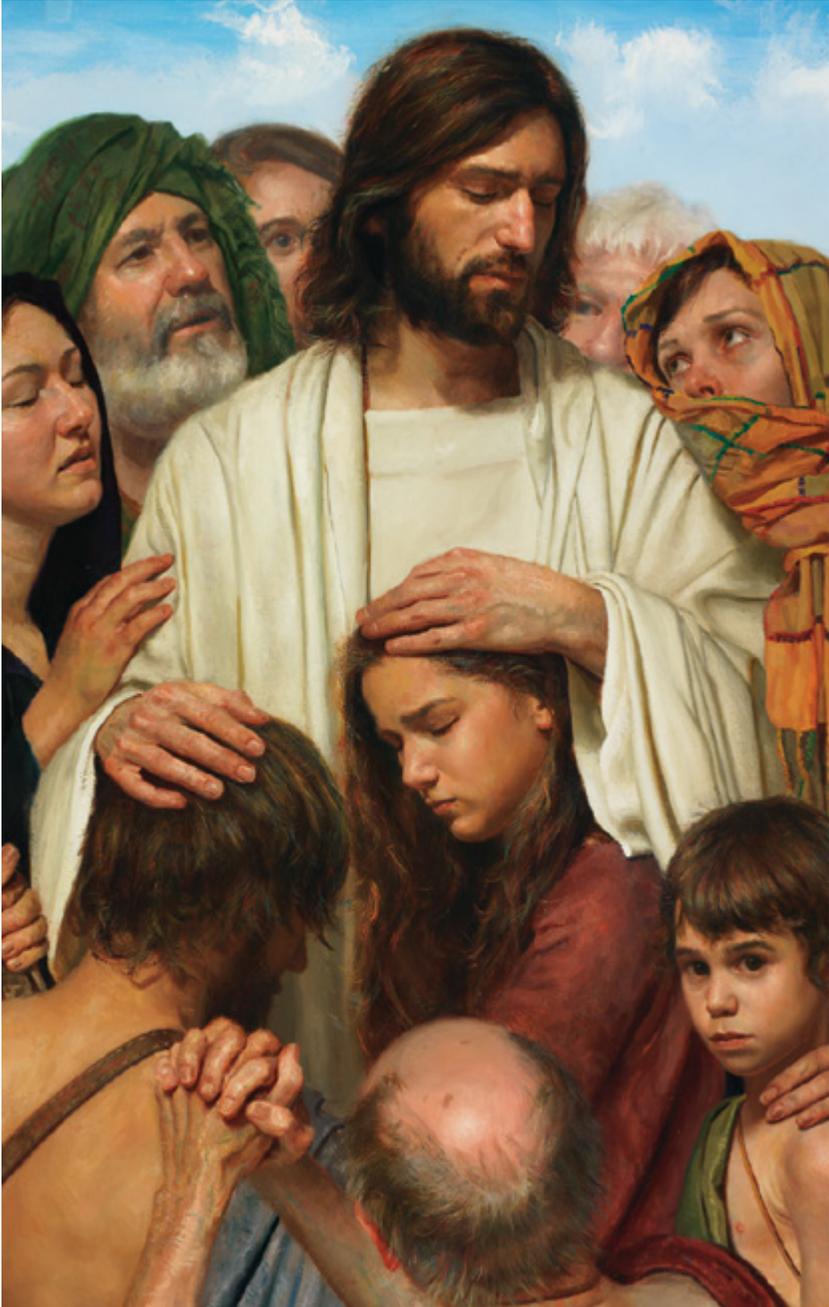
« L'accomplissement suprême, c'est de trouver Dieu et de savoir qu'il vit. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard Hunter commença à cultiver son témoignage dans sa tendre enfance à Boise (Idaho). Son père n'était pas membre de l'Église à cette époque mais sa mère l'éleva dans l'Évangile. Il dit : « C'est agenouillés à côté d'elle que nous avons appris à prier. J'ai acquis un témoignage aux côtés de ma mère lorsque j'étais jeune¹. »

Le témoignage de Howard grandit avec les années. Quand il avait une vingtaine d'années et qu'il vivait à Los Angeles, il commença à prendre conscience de l'importance d'étudier sérieusement l'Évangile. Il écrivit : « J'avais assisté aux cours de l'Église pendant presque toute ma vie, mais mon premier véritable éveil à l'Évangile s'est produit pendant un cours d'École du Dimanche dans la paroisse d'Adams, donné par Peter A. Clayton. Il possédait de grandes connaissances et avait la capacité d'inspirer les jeunes. J'ai étudié les leçons, lu les tâches à faire à la maison qu'il nous donnait et participé en parlant sur les sujets qu'il nous donnait. [...] Cette période de ma vie me semble être celle où les vérités de l'Évangile ont commencé à se dévoiler à moi. J'avais toujours eu le témoignage de l'Évangile, mais soudain j'ai commencé à comprendre². »

De nombreuses années plus tard, le président Hunter expliqua : « Il arrive un moment où nous comprenons les principes de notre création et qui nous sommes. Ces choses s'éclairent soudain et les cordes de notre cœur vibrent vraiment. C'est alors que le témoignage pénètre jusqu'au fond de notre âme et que nous savons sans l'ombre d'un doute que Dieu est notre Père, qu'il vit, qu'il est réel, que nous sommes littéralement ses enfants³. »

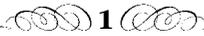


« La quête la plus importante est la quête de Dieu : déterminer son existence, ce qui caractérise sa personne et obtenir la connaissance de l'Évangile de son Fils Jésus-Christ. »

Concernant la foi et le témoignage du président Hunter, Gordon B. Hinckley dit :

« Pour le président Hunter [...] il y avait le pouvoir puissant de la foi. Il y avait la certitude de la connaissance de choses divines et de choses éternelles. [...] [Il] avait le témoignage sûr et certain que Dieu, notre Père éternel, existe. Il exprimait, avec grande conviction, son témoignage de la nature divine du Seigneur Jésus-Christ, le Rédempteur du genre humain⁴. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Grâce à la foi, nous pouvons trouver Dieu et savoir qu'il vit.

L'accomplissement suprême de la vie est de trouver Dieu et de savoir qu'il vit. Comme pour toute autre réussite qui en vaut la peine, seules les personnes qui croient et ont foi dans ce qui, à première vue, n'est pas forcément évident peuvent y parvenir⁵.

Lorsque les pensées d'un homme se tournent vers Dieu et vers les choses qui se rapportent à Dieu, il se produit en cet homme une transformation spirituelle. Elle l'élève au-dessus de l'ordinaire et lui donne une personnalité noble et divine. Si nous avons foi en Dieu, nous utilisons l'une des grandes lois de la vie. La plus grande force de la nature humaine est le pouvoir spirituel de la foi⁶.

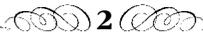
La quête la plus importante est la quête de Dieu : déterminer son existence, ce qui caractérise sa personne et obtenir la connaissance de l'Évangile de son Fils Jésus-Christ. Il n'est pas aisé de comprendre parfaitement Dieu. La recherche demande un effort constant et il y en a qui ne se mettent jamais en branle pour rechercher cette connaissance. [...]

Que l'on cherche la connaissance des vérités scientifiques ou que l'on veuille découvrir Dieu, on doit avoir la foi. C'est le point de départ. La foi a été définie de nombreuses manières, mais la définition la plus classique a été donnée par l'auteur de l'épître aux Hébreux en ces termes significatifs : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1). En d'autres termes, la foi nous donne l'assurance de ce que nous espérons et nous convainc de ce que

nous ne voyons pas. [...] Ceux qui recherchent Dieu avec ferveur ne le voient pas, mais ils savent, grâce à la foi, qu'il existe. C'est plus que de l'espérance. La foi en fait une conviction, la démonstration de ce qu'on ne voit pas.

L'auteur de l'épître aux Hébreux poursuit : « C'est par la foi que nous comprenons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles » (Hébreux 11:3). La foi est définie ici comme étant le fait de croire ou d'avoir la conviction que le monde a été créé par la parole de Dieu. On ne peut pas avancer des témoins pour prouver ce fait, mais la foi donne la connaissance que les merveilles de la terre et de la nature tout entière ont été créées par Dieu. [...]

Je suis absolument convaincu que Dieu existe, qu'il vit. Il est notre Père céleste et nous sommes ses enfants spirituels. Il a créé le ciel et la terre et tout ce qui se trouve sur la terre et il est l'auteur des lois éternelles qui gouvernent l'univers. Ces lois, l'homme les découvre peu à peu au cours de ses recherches, mais elles ont toujours existé et resteront éternellement immuables⁷.



Pour acquérir la connaissance de la réalité de Dieu, nous devons faire des efforts diligents, faire sa volonté et prier pour comprendre.

Pour obtenir la conviction de la réalité de Dieu, nous devons suivre la voie qu'il a indiquée pour cette quête. Le chemin mène vers le haut ; il demande de la foi, des efforts et ce n'est pas un chemin facile. C'est la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui ne se consacreront pas à la tâche ardue de chercher pour eux-mêmes la conviction de la réalité de Dieu. Au contraire, certains prennent le chemin de la facilité et nient son existence ou suivent simplement la voie de l'incertitude des agnostiques. [...]

[...] Parfois, avoir la foi signifie croire qu'une chose est vraie quand les preuves ne sont pas suffisantes pour en établir la certitude. Nous devons continuer de sonder et de suivre cette exhortation : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe » (Matthieu 7:7-8). [...]

La règle générale veut que l'on n'obtienne pas de chose de valeur sans être disposé à faire ce qu'il faut pour cela. Le chercheur ne devient pas érudit sans fournir le travail et les efforts pour y arriver. S'il n'est pas disposé à s'y soumettre, peut-il dire que l'érudition n'existe pas ? [...] Il est tout aussi ridicule de la part de l'homme de dire qu'il n'y a pas de Dieu simplement parce qu'il n'était pas disposé à le rechercher.

[...] Pour obtenir une connaissance inébranlable de la réalité de Dieu, on doit appliquer les commandements et la doctrine que le Sauveur a annoncés au cours de son ministère. [...] Les personnes qui sont disposées à rechercher, à faire l'effort et à faire la volonté de Dieu recevront la connaissance de la réalité de Dieu.

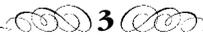
Quand un homme trouve Dieu et comprend ses voies, il découvre que, dans l'univers, rien n'arrive par hasard mais que tout est le résultat d'un plan divin préétabli. Sa vie prend un sens très profond ! Il possède une compréhension qui surpasse la science du monde. Quand il voit les jours de Dieu qui vont et viennent, et les saisons qui se suivent dans leur ordre, les beautés du monde deviennent encore plus belles, l'ordre de l'univers devient plus riche de sens et il comprend mieux toutes les créations de Dieu⁸.

Pendant son ministère, le Christ nous a montré de quelle manière on pouvait connaître la vérité au sujet de Dieu. Il a dit : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:17). Le Maître a aussi expliqué la volonté du Père et le grand commandement de cette manière : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée » (Matthieu 22:37). Les personnes qui s'efforcent de faire la volonté de Dieu et de respecter ses commandements recevront la révélation personnelle de la divinité et de l'œuvre du Seigneur en rendant témoignage du Père.

Pour qui désire comprendre, les paroles de Jacques expliquent comment on peut y arriver : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5). Il ne semble pas que Jacques ait fait ici allusion à une connaissance des faits dans le sens scientifique du terme, mais à la révélation qui vient

d'en haut, qui répond aux questions des hommes lorsque ceux-ci suivent cette exhortation de prier. [...]

Nous avons ainsi la formule de la recherche de Dieu et les instruments qui permettront de mener à bien cette recherche : la foi, l'amour et la prière. La science a fait des choses merveilleuses pour l'homme, mais elle ne peut pas réaliser les choses qu'il doit faire pour lui-même, dont la plus grande est de découvrir l'existence de Dieu. La tâche n'est pas facile, le travail n'est pas aisé, mais comme l'a dit le Maître, « grande sera leur récompense et éternelle leur gloire » (D&A 76:6)⁹.



Nous devons croire pour voir.

Thomas voulait voir avant de croire.

Le soir du jour de la résurrection, Jésus apparut et se tint au milieu de ses disciples qui étaient dans une pièce fermée. Il leur montra ses mains dans lesquelles on avait enfoncé les clous et son côté qui avait été transpercé par la lance. Thomas, l'un des douze, n'était pas présent quand cela se produisit mais les autres lui racontèrent qu'ils avaient vu le Seigneur et qu'il leur avait parlé. [...] Thomas se montra sceptique et dit aux disciples :

« [...] Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point » (Jean 20:25).

[...] En un sens, Thomas représente l'esprit de notre époque. Il ne pouvait se convaincre de quelque chose qu'il ne pouvait voir, même en ayant été avec le Maître et connaissant ses enseignements sur la foi et le doute. [...] La foi ne l'emporte pas sur le doute chez quelqu'un qui doit sentir et voir pour croire.

Thomas n'était pas disposé à s'en remettre à la foi. Il voulait une preuve tangible des faits. Il voulait la connaissance, pas la foi. La connaissance est associée au passé parce que nos expériences passées sont ce qui fait notre connaissance mais la foi est liée au futur, à l'inconnu que nous ne connaissons pas encore.

Nous savons que Thomas avait voyagé et parlé avec le Maître, et qu'il avait été choisi par lui. En notre for intérieur, nous aurions

souhaité que Thomas se tourne vers l'avenir en ayant confiance dans les choses qui n'étaient pas visibles sur le moment, au lieu de l'entendre dire en réalité : « voir, c'est croire ». [...]

La foi nous donne confiance dans des choses qui ne sont pas visibles.

Une semaine plus tard, les disciples étaient de nouveau rassemblés dans la même maison, à Jérusalem. Cette fois-là, Thomas était avec eux. La porte était fermée mais Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et dit : « La paix soit avec vous !

« Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois » (Jean 20:26-27). [...]

« Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » ([Jean] 20:29).

Cet événement représente l'un des plus grands enseignements de tous les temps. Thomas avait dit : « voir, c'est croire » ; mais le Christ répondit : « croire, c'est voir ». [...]

C'est à l'apôtre Paul dans son épître aux Hébreux que l'on attribue l'exemple classique de la foi : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1).

Cette déclaration ne présuppose pas une connaissance parfaite mais décrit la foi comme étant ce qui donne l'assurance ou la confiance dans des choses qui appartiennent encore à l'avenir. Ces choses peuvent exister mais c'est par la foi qu'elles sont accomplies. La foi donne un sentiment de confiance dans ce qui n'est pas visible ou pour lequel il n'y a pas de preuve tangible.

Il semble que Thomas ait perdu sa confiance en l'avenir. Il regardait vers le passé. Il voulait une preuve de ce qui n'était pas visible au moment même. Les gens qui perdent la foi, ou qui en manquent, vivent dans le passé : ils perdent espoir en l'avenir. Un changement merveilleux se produit dans la vie de celui qui trouve la foi, une foi ferme qui lui donne de l'assurance et de la confiance.

L'aveugle de naissance ne douta pas ; il croyait au Seigneur.

Au neuvième chapitre de Jean se trouve le récit d'un autre incident qui eut lieu à Jérusalem dans lequel un aveugle de naissance retrouva la vue. C'était un jour de sabbat et Jésus, qui se trouvait apparemment dans le voisinage du temple, vit l'aveugle, et ses disciples lui demandèrent :

« [...] Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit: Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.

Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » (Jean 9:2-5).

Puis, Jésus cracha sur le sol et fit de la boue en mélangeant la salive avec la poussière de la terre. Il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit d'aller se laver au réservoir de Siloé. Si l'homme avait été Thomas, serait-il allé comme cela lui était commandé ou aurait-il demandé : « En quoi cela peut-il être bénéfique de se laver avec l'eau stagnante de ce réservoir malpropre ? », ou « Quelles vertus médicinales y a-t-il dans de la salive mélangée à la poussière de la terre ? » Ces questions paraissent raisonnables mais, si l'aveugle avait douté et posé des questions, il serait resté aveugle. Comme il avait la foi, il crut et fit ce qui lui était commandé. Il alla, se lava dans le réservoir et revint voyant. Croire, c'est voir. [...]

« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! »

L'aveugle crut et il lui fut permis de voir. Thomas refusa de croire tant qu'il n'avait pas vu. Le monde est plein de Thomas, mais il y en a beaucoup qui sont comme l'aveugle de Jérusalem. Les missionnaires de l'Église, qui portent leur message au monde, le message de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, rencontrent tous les jours ces deux sortes de gens. [...] Certains croient, ont foi et se font baptiser. Certains n'acceptent pas parce qu'ils ne peuvent ni voir ni ressentir.

Il n'y a pas de preuve incontestable, concrète, tangible que Dieu vit, pourtant des millions de personnes en ont la connaissance grâce



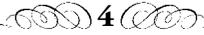
« L'aveugle crut et il lui fut permis de voir. »

à la foi qui constitue la preuve des choses qui ne sont pas vues. Beaucoup de gens disent aux missionnaires : « J'accepterais de me faire baptiser si je pouvais croire que le Père et le Fils sont apparus à Joseph Smith. » Il n'y a aucune preuve incontestable, concrète, tangible de ce fait mais, pour les gens qui sont touchés par l'Esprit, la foi remplace la preuve des choses qui ne sont pas vues. Souvenez-vous des paroles du Maître, crucifié, lorsqu'il était devant Thomas :

« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » ([Jean] 20:29).

Ceux qui croient grâce à la foi verront.

J'ajoute mon témoignage à celui des milliers de missionnaires que Dieu vit, que Jésus est le Sauveur du monde, qu'il sera donné aux personnes qui croient de voir grâce à la foi¹⁰.



La foi qui se traduit en action mène au témoignage personnel.

Enfants, nous acceptions comme réalités les choses que nous disaient nos parents et nos instructeurs parce que nous avions confiance en eux. Un petit garçon sautera de haut sans peur si son père lui dit qu'il le rattrapera. Il a la foi que son père ne le laissera pas tomber. En grandissant, les enfants commencent à penser par eux-mêmes, à se poser des questions et à douter des choses qui ne se prêtent pas à des preuves tangibles. J'éprouve de la sympathie à l'égard des jeunes gens et jeunes filles qui, lorsque des doutes honnêtes surgissent en eux, s'engagent dans un grand combat pour les résoudre. Ces doutes peuvent être résolus s'ils ont le désir honnête de connaître la vérité en faisant des efforts sur le plan moral, spirituel et mental. Ils ressortiront du combat avec une foi plus ferme, plus forte et plus grande parce qu'ils auront lutté. Grâce au doute et au conflit, ils seront passés d'une foi simple et confiante à une foi solide et substantielle qui mûrit et devient un témoignage¹¹.

Les chercheurs passent des heures dans des laboratoires scientifiques à faire des expériences pour trouver la vérité. S'ils font la même chose concernant la foi, la prière, le pardon, l'humilité et l'amour, ils obtiendront le témoignage de Jésus-Christ, qui est celui qui a donné ces principes¹².

L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas simplement un Évangile de croyance ; c'est un plan d'action. [...] Il n'a pas dit : « Observez mon Évangile » ; il a dit : « Appliquez-le ». Il n'a pas dit : « Remarquez sa belle structure et ses belles images » ; il a dit : « Allez, voyez, sentez, donnez, croyez ! » [...]

L'action est l'un des principaux fondements du témoignage personnel. Le témoignage le plus sûr est celui qui vient directement de l'expérience personnelle. Quand les Juifs contestèrent la doctrine qu'il enseignait dans le temple, Jésus leur répondit : « [...] Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » Puis il ajouta la clé du témoignage personnel : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:16-17).

Entendons-nous l'impératif dans la déclaration suivante du Sauveur ? « Si quelqu'un veut *faire* [...] il *connaîtra* [...] » Jean saisit l'importance de cet impératif et en souligna le sens dans son [épître]. Il dit : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6).

Se contenter de dire, d'accepter et de croire ne suffit pas. Ces étapes sont incomplètes tant que ce qu'elles impliquent n'est pas traduit en actions quotidiennes. Voilà donc la meilleure source du témoignage personnel. On sait parce qu'on a fait l'expérience. On n'a pas besoin de dire : « Frère Untel dit que c'est vrai et je le crois. » On peut dire : « J'ai suivi ce principe dans ma propre vie et je sais par expérience personnelle que cela marche. J'ai ressenti son influence, j'ai évalué son utilité et je sais que c'est bon. Je peux témoigner que je sais que ce principe est vrai. »

De nombreuses personnes ont ce témoignage dans leur vie et n'en reconnaissent pas la valeur. Récemment, une jeune fille a dit : « Je n'ai pas de témoignage de l'Évangile. J'aurais aimé en avoir un. J'en accepte les enseignements. Je sais qu'ils fonctionnent dans ma vie. Je les vois fonctionner dans la vie des autres. Si seulement le Seigneur répondait à mes prières et me donnait un témoignage, je serais la personne la plus heureuse au monde ! » Ce que voulait cette jeune femme, c'était une intervention miraculeuse ; pourtant, elle avait déjà vu le miracle de l'Évangile enrichir et édifier sa vie. Le Seigneur *avait* répondu à ses prières. Elle avait *effectivement* un témoignage mais ne le reconnaissait pas pour ce qu'il était¹³.

Ayant été ordonné à l'apostolat et en qualité de témoin spécial du Christ, je vous rends solennellement témoignage que Jésus-Christ est réellement le Fils de Dieu. [...] C'est par le pouvoir du Saint-Esprit que je rends témoignage. Je sais, comme si je l'avais vu de mes yeux et entendu de mes oreilles, que le Christ existe. Je sais également que le Saint-Esprit confirmera la véracité de mon témoignage dans le cœur de toutes les personnes qui écoutent avec foi¹⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hunter enseigne que : « L'accomplissement suprême est de trouver Dieu et de savoir qu'il vit » (partie 1). Quel est le rôle de la foi dans cette quête ? Quelles expériences vous ont aidé à trouver Dieu et à savoir qu'il vit ?
- Le président Hunter dit que l'obtention de la connaissance de la réalité de Dieu « n'est pas une tâche facile » et que « le travail n'est pas aisé ». À votre avis, pourquoi est-il nécessaire de faire des efforts dévoués pour acquérir cette connaissance ? En quoi est-il important de respecter les commandements pour connaître Dieu ?
- Dans la troisième partie, le président Hunter utilise le contraste entre Thomas et l'aveugle de naissance pour enseigner que, si nous croyons, nous serons capables de voir. Comment les idées que le président Hunter tire de ces histoires pourraient-elles s'appliquer à votre vie ? Comment le fait d'exercer votre foi vous a-t-il permis de voir ?
- Revoyez les enseignements du président Hunter dans lesquels il dit qu'agir par la foi est la clé pour acquérir un témoignage (voir la quatrième partie). De quelles façons pouvez-vous exercer votre foi ? Comment la foi peut-elle vaincre le doute ? Comment le fait d'exercer votre foi vous a-t-il permis de renforcer votre témoignage ?

Écritures apparentées

Jean 17:3 ; Hébreux 11:1-6 ; Alma 5:45-48 ; 30:40-41 ; 32:26-43 ; Éther 12:4, 6-22 ; Moroni 10:4-5 ; D&A 42:61

Aide pédagogique

« Posez des questions dont les élèves devront chercher la réponse dans les Écritures et dans les enseignements des prophètes modernes » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 62).

Notes

1. Dans J. M. Heslop, « He Found Pleasure in Work », *Church News*, 16 novembre 1974, p. 4, 12.
2. Dans Eleanor Knowles, *Howard W. Hunter*, 1994, p. 70-71.
3. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 48.
4. Gordon B. Hinckley, « A Prophet Polished and Refined », *Ensign*, avril 1995, p. 35.
5. « Faith as the Foundation of Accomplishment », *Instructor*, février 1960, p. 43.
6. Dans Conference Report, avril 1960, p. 124-125.
7. « Connaître Dieu », *L'Étoile*, mai 1975, p. 44-45.
8. Dans Conference Report, avril 1970, p. 7-10.
9. « Connaître Dieu », p. 45.
10. Conference Report, oct. 1962, p. 22-24.
11. « Secretly a Disciple? », *Improvement Era*, décembre 1960, p. 948.
12. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 48.
13. Dans Conference Report, avril 1967, p. 115-116.
14. « Un apôtre témoigne du Christ », *L'Étoile*, août 1984, p. 28-29.



L'instruction des enfants à l'église appuie l'enseignement donné par les parents au foyer.



Enseigner l'Évangile

« Le but de l'enseignement [...] [est] que nous puissions être un instrument dans les mains du Seigneur pour changer le cœur d'une personne. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Lors de la conférence générale d'avril 1972, Howard W. Hunter, alors membre du Collège des douze apôtres, faisait partie des derniers orateurs de l'une des sessions. Il avait préparé un discours mais il ne restait plus assez de temps pour qu'il le donne avant la fin de la session. Frère Hunter dit : « En voyant l'heure, je replie les notes que j'avais préparées et je les mets dans la poche intérieure de mon veston. Je prendrai simplement un instant pour mentionner un petit incident qui a fait une impression profonde sur moi quand j'étais enfant. Cela m'est venu à l'esprit quand on a dit qu'il y a cet après-midi parmi nous un groupe important de gens dévoués qui instruisent nos jeunes.

« C'était un jour d'été, tôt le matin. Je me trouvais près de la fenêtre. Les rideaux me cachaient à deux petits êtres qui se trouvaient sur la pelouse. L'un était un gros oiseau, l'autre un oisillon, qui venait manifestement de sortir du nid. Je vis le gros oiseau sautiller sur la pelouse, puis taper des pattes et pencher la tête. Il sortit un gros ver bien dodu de la pelouse et revint en sautillant. L'oisillon ouvrit largement le bec, mais le gros oiseau avala le ver.

« Puis je vis le gros oiseau s'envoler dans un arbre. Il picora un certain temps l'écorce et revint avec un gros scarabée dans le bec. L'oisillon ouvrit largement le bec, mais le gros oiseau avala le scarabée. Il y eut des piailllements de protestation.

« Le gros oiseau s'envola et je ne le revis plus, mais je regardai l'oisillon. Au bout d'un certain temps, il sautilla sur la pelouse, tapa des pattes, pencha la tête et sortit un gros ver de la pelouse.

« Que Dieu bénisse les braves gens qui instruisent nos enfants et nos jeunes. »

Le bref message de frère Hunter fut publié plus tard sous le titre : « Un instructeur¹ ».

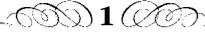
Howard W. Hunter soulignait fréquemment l'importance d'un enseignement de qualité dans l'Église. Il exposa des principes – comme l'importance d'enseigner par l'exemple, illustré par l'histoire des oiseaux – pouvant aider les instructeurs à devenir plus efficaces. Il parlait souvent aux instructeurs d'enfants et de jeunes, les aidant à comprendre leur responsabilité sacrée envers la génération montante. Il dit un jour :

« Je vois devant moi certains des esprits d'élite de la terre. [...] J'essaie d'imaginer chacun [de vous, instructeurs,] remplissant l'appel qui est le sien. Je me demande quel genre de fruit votre travail produira. Est-ce qu'une partie de ce fruit sera gâché parce que vous n'aurez pas labouré et cultivé la terre qui vous a été confiée ; ou est-ce que toute la terre sera cultivée de sorte qu'elle produira un maximum de bons fruits ?

« Dans vos paroisses et pieux respectifs [...] habitent beaucoup d'enfants de notre Père. Comme vous, ils sont précieux à ses yeux ; mais, à l'inverse de vous, beaucoup sont inexpérimentés et nouveaux dans l'Évangile. Oui, votre responsabilité envers eux est grande ! Ils sont malléables, faciles à plier, à modeler, à guider si vous gagnez leur confiance et leur cœur. Vous êtes leur 'berger'. Vous devez les guider vers de 'verts pâturages'. [...]

« Quel défi, quelle tâche joyeuse, quelle responsabilité sacrée vous avez là ! [...] Ô Combien devrez-vous être attentionnés, prévenants, bienveillants, sensibles, avoir le cœur pur, être imprégnés du même amour désintéressé que celui de notre Seigneur, être humbles et versés dans la prière lorsque vous recommencerez à nourrir les brebis comme le Seigneur vous demande de le faire² ! »

Enseignements de Howard W. Hunter



Aidez les autres à acquérir de la confiance dans les Écritures.

Je vous recommande fortement d'utiliser les Écritures dans votre enseignement et de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour aider les élèves à les utiliser et les connaître. J'aimerais que nos jeunes aient confiance dans les Écritures et je voudrais que vous interprétiez cela de deux façons.

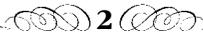
Premièrement, nous voulons que les élèves aient confiance en la force et dans les vérités des Écritures, qu'ils aient l'assurance que leur Père céleste leur parle vraiment au moyen des Écritures et qu'ils peuvent y chercher des réponses à leurs problèmes et à leurs prières. C'est le type de confiance que j'espère que vous donnez à vos élèves et que vous pouvez leur donner si vous leur montrez chaque jour, à chaque heure, que vous avez cette confiance dans les Écritures. Montrez-leur que vous avez confiance que les Écritures contiennent les réponses à beaucoup, en fait à la plupart, des problèmes de la vie. Quand vous enseignez, faites-le en vous appuyant sur les Écritures.

[Un deuxième] sens implicite de l'expression 'confiance' dans les Écritures' est d'enseigner aux élèves les ouvrages canoniques de manière si approfondie qu'ils peuvent les consulter avec assurance pour apprendre les Écritures, les sermons et les textes essentiels qu'elles contiennent. Nous espérons qu'aucun de vos élèves ne quittera votre classe craintif, gêné ou honteux de ne pas pouvoir trouver l'aide dont il a besoin parce qu'il ne connaît pas assez bien les Écritures pour situer les bons passages. Donnez à ces jeunes gens suffisamment d'expérience de la Bible, du Livre de Mormon, des Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix pour qu'ils aient les deux types de confiance dont je viens de parler.

J'ai souvent pensé que nos jeunes dans l'Église seraient très semblables aux autres jeunes en dehors de l'Église s'ils n'acquerraient pas une certaine maîtrise des ouvrages canoniques. Vous vous souvenez tous de ce que le prophète Joseph a écrit depuis la prison de Liberty. En voici un extrait : « Car il y en a encore beaucoup sur la terre, parmi toutes les sectes, tous les partis et toutes les

confessions, qui sont aveuglés par la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction et *qui ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver* » (D&A 123:12 ; italiques ajoutés).

Nous [les instructeurs] de l'Église, nous avons la grande responsabilité de veiller à ce que nos membres, nos jeunes, ne tombent pas dans cette catégorie malheureuse de personnes aveugles, de jeunes gens et de jeunes filles bons, braves, dignes qui sont empêchés d'accéder aux vérités des Écritures parce qu'il ne savent pas où trouver ces vérités et parce qu'ils n'ont pas la confiance nécessaire pour [utiliser] les ouvrages canoniques³.



Enseignez avec l'Esprit.

Préparez-vous et vivez de manière à avoir l'Esprit du Seigneur quand vous enseignez. Il y a tant de choses dans notre monde qui détruisent la capacité de ressentir l'Esprit et qui nous empêchent de l'avoir avec nous. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour ces jeunes qui sont assaillis et bombardés par les influences du monde qui les entoure. Nous devons faire tout notre possible pour qu'ils ressentent la présence douce et rassurante de l'Esprit du Seigneur. [...]

Dans l'une des révélations les plus fondamentales de cette dispensation, le Seigneur a dit : « Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas » (D&A 42:14).

Pour moi, ce verset signifie que non seulement nous *ne devrions pas* enseigner sans l'Esprit mais aussi que nous *ne pouvons absolument pas* enseigner sans lui. Il n'est pas possible d'apprendre des choses spirituelles si l'Esprit du Seigneur n'est pas présent pour enseigner et confirmer. Joseph Smith semble être d'accord : « Tous doivent prêcher l'Évangile par le pouvoir et l'influence du Saint-Esprit, et personne ne peut prêcher l'Évangile sans le Saint-Esprit » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, p. 358).

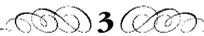
[...] Cela m'inquiète lorsqu'on assimile les émotions fortes ou les larmes abondantes à la présence de l'Esprit. Il est certain que

l'Esprit du Seigneur peut provoquer des émotions profondes et même des larmes, mais cette manifestation extérieure ne doit pas être confondue avec la présence de l'Esprit lui-même.

J'ai observé beaucoup de mes frères au cours des années et nous avons partagé certaines expériences spirituelles rares et indicibles. Ces expériences ont toutes été différentes, chacune à sa manière, et des moments aussi sacrés peuvent être ou non accompagnés de larmes. Ils le sont très souvent, mais ils sont parfois accompagnés d'un silence total. D'autres fois, ils sont accompagnés de joie. Ils sont toujours accompagnés d'une grande manifestation de la vérité, de révélation dans le cœur.

Donnez à vos élèves la vérité de l'Évangile en enseignant avec puissance ; c'est comme cela que l'on fait vivre une expérience spirituelle. Laissez les choses se faire naturellement et à leur rythme, avec ou sans larmes. Si ce que vous dites est vrai, et si vous le dites simplement et avec une conviction sincère, vos élèves sentiront l'esprit de la vérité qui leur est enseignée et reconnaîtront qu'ils ont reçu dans le cœur l'inspiration et la révélation. Voilà comment nous édifions la foi. Voilà comment nous fortifions le témoignage : par le pouvoir de la parole de Dieu enseignée dans sa pureté et avec conviction.

Soyez attentif à la vérité, écoutez la doctrine et laissez l'Esprit se manifester sous l'une de ses formes nombreuses et variées. Tenez-vous-en à des principes fermes ; enseignez d'un cœur pur. Alors l'Esprit pénétrera dans vos pensées et votre cœur et dans l'esprit et le cœur de vos élèves⁴.



Invitez les élèves à rechercher directement Dieu le Père et Jésus-Christ.

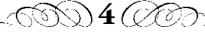
Je suis sûr que vous êtes conscients du risque [...] que vos élèves vous accordent leur fidélité, à vous plutôt qu'à l'Évangile. [...] C'est pour cette raison que vous devez inviter vos élèves à se plonger personnellement dans les Écritures, et non pas simplement leur en donner votre interprétation et votre présentation. C'est pour cette raison que vous devez aider vos élèves à ressentir l'Esprit du Seigneur, et non pas leur faire simplement part de vos réflexions



« Faites de votre mieux pour penser aux [élèves] individuellement, pour leur faire sentir quelque chose de personnel et de spécial à votre égard, vous, leur instructeur. »

personnelles à ce sujet. C'est pour cette raison, enfin, que vous devez amener vos élèves directement au Christ, et non pas simplement à la personne qui enseigne sa doctrine, aussi capable soit-elle. Vous ne serez pas toujours à la disposition de ces élèves. [...]

Notre grande tâche est d'enseigner à ces élèves les bases de ce qui *peut* les accompagner tout au long de la vie, de les orienter vers celui qui les aime et qui peut les guider là où aucun de nous n'ira. Veillez à ce que la loyauté des élèves soit aux Écritures, au Seigneur et à la doctrine de l'Église rétablie. Dirigez leur attention vers Dieu le Père et son Fils unique, Jésus-Christ, et vers les dirigeants de la véritable Église. [...] Donnez-leur les dons qui les soutiendront quand ils seront seuls. Si vous le faites, l'Église tout entière sera bénie pendant des générations⁵.



Efforcez-vous de toucher les personnes individuellement.

J'ai toujours été impressionné par le fait que le Seigneur traite avec nous de manière personnelle, individuelle. Dans l'Église, nous faisons beaucoup de choses en groupe et nous avons besoin d'organisations d'une certaine taille pour nous permettre de bien administrer l'Église, mais beaucoup de choses importantes, les choses les *plus* importantes, sont faites individuellement. Nous bénissons les nouveau-nés un par un, même s'il y a des jumeaux ou des triplés. Nous baptisons et confirmons une personne à la fois. Nous prenons la Sainte-Cène, nous sommes ordonnés à la prêtrise, nous participons aux ordonnances du temple individuellement ; les relations que nous établissons avec notre Père céleste sont individuelles. Des personnes peuvent nous côtoyer dans ces expériences, tout comme il y a d'autres élèves dans votre classe, mais l'accent des cieux est sur l'individu, sur chaque personne.

Quand le Christ est apparu aux Néphites, il a dit :

« Levez-vous et venez à moi, afin de mettre la main dans mon côté, et aussi afin de toucher la marque des clous dans mes mains et dans mes pieds. [...] »

« Et il arriva que la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds; et cela, ils le firent, *s'avançant un à un* jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés, *et eussent vu de leurs yeux, et touché de leurs mains*, et connussent avec certitude et eussent témoigné » (3 Néphi 11:14-15 ; italiques ajoutés).

Cette expérience prit du temps mais il était important que chacun la fasse, que chaque œil et que chaque main aient ce témoignage de confirmation *personnel*. Plus tard, le Christ a traité les enfants néphites exactement de la même façon. « Il prit leurs petits enfants, *un par un*, et les bénit, et pria le Père pour eux » (3 Néphi 17:21 ; italiques ajoutés).

Il vous sera difficile d'accorder toute l'attention personnelle que certains de vos élèves réclameront ou nécessiteront, mais faites de votre mieux pour penser à eux individuellement, pour leur faire ressentir quelque chose de personnel et de spécial à votre égard,

vous, leur instructeur. Priez pour savoir de quelle aide chaque élève a besoin et soyez sensible à l'inspiration quand elle se manifeste. [...] N'oubliez pas que le meilleur enseignement est individuel et se passe souvent en dehors de la salle de classe. [...]

Dans vos efforts pour instruire chaque élève individuellement, vous découvrirez très certainement que certains font moins bien que d'autres ou encore n'assistent pas du tout aux cours. Intéressez-vous personnellement à ces élèves ; redoublez d'efforts pour inviter et aider la brebis perdue à revenir dans le troupeau. « Souvenez-vous que les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (D&A 18:10). Le Sauveur a payé un prix incommensurable pour chacun de nous, et il nous incombe de faire tout notre possible pour l'aider dans son œuvre. Il nous incombe de nous assurer que le don de l'Expiation est offert à tous les jeunes gens et jeunes filles dont nous sommes responsables. Dans votre situation, cela signifie qu'ils doivent assister activement à votre cours.

Accordez une attention spéciale à ceux qui peuvent avoir des difficultés, et allez trouver les brebis perdues si nécessaire. Une carte postale, un appel téléphonique ou, si possible, une visite chez la personne peut, dans de nombreux cas, produire des résultats merveilleux. Accordez une attention personnelle au jeune qui commence à s'égarer : cela peut vous faire gagner des heures, voire des années et des années d'efforts ultérieurs pour essayer de le remotiver. Faites tout ce que vous pouvez pour fortifier celui qui est fort et ancrer de nouveau celui qui s'est égaré à cet âge⁶.



Enseignez par l'exemple.

Il est vraiment nécessaire que nous [les instructeurs] montrions le bon exemple, soyons diligents et vigilants dans notre propre vie, sanctifions le jour du sabbat, honorions les dirigeants de la paroisse, du pieu et de l'Église. Il ne doit sortir de notre bouche aucune parole déplacée qui puisse donner à un enfant le droit ou l'occasion de mal agir. Il est certain que, si nous disons ou faisons quelque chose de mal, les enfants se sentent autorisés à faire de même.

L'exemple exerce une influence bien plus forte que le précepte. Qui veut persuader les autres de faire le bien doit lui-même faire

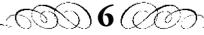


L'enseignement efficace de l'Évangile mène à « la transformation de l'âme humaine ».

le bien. Il est vrai que celui qui applique de bons préceptes parce qu'ils sont bons et ne se laisse pas influencer par la conduite injuste des autres sera récompensé plus abondamment que celui qui dit mais ne fait pas. [...] Les enfants sont enclins à imiter ceux en qui ils ont confiance. Plus leur confiance est grande, plus il est facile de les influencer en bien comme en mal. Chaque bon saint respecte une bonté véritable, où qu'il la voie, et essaie d'imiter tout bon exemple⁷.

La formule du grand pédagogue ne consiste pas seulement à suivre les commandements du Seigneur et à les prôner, mais à obtenir par la prière l'esprit pour instruire. Lorsque nous obtenons cet esprit et respectons les commandements du Seigneur, que nous marchons dans l'obéissance devant lui, la vie des personnes que nous touchons change et elles sont motivées pour vivre une vie de justice⁸.

Chaque instructeur doit avoir le témoignage personnel que Dieu vit, que la mission de Jésus-Christ est divine et que l'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith est une réalité. Il doit non seulement avoir cette connaissance et ce témoignage, mais aussi le désir d'exprimer sans équivoque sa croyance aux personnes qui viennent pour apprendre⁹.



**Soyez un instrument dans les mains du
Seigneur pour aider les élèves à connaître
un changement de cœur miraculeux.**

Quand un instructeur agit comme le Seigneur l'a prévu, il se produit un grand miracle. Le miracle de l'Église aujourd'hui, ce ne sont pas les guérisons nombreuses, ce ne sont pas les boiteux qui marchent, les aveugles qui voient, les sourds qui entendent ou les malades qui guérissent. Le grand miracle de l'Église et du royaume de Dieu à notre époque, c'est la transformation de l'âme humaine. Nous, qui voyageons dans les pieux et les missions de l'Église, c'est ce que nous voyons : la transformation de l'âme humaine parce que quelqu'un a enseigné les principes de la vérité.

C'est comme ce qu'Alma proclama à son époque lorsqu'il instruisait le peuple et qu'il dit : « Et maintenant, voici, je vous demande, mes frères de l'Église, êtes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement dans votre cœur ? » (Alma 5:14). C'est le but de l'enseignement. C'est la raison pour laquelle nous travaillons si dur, recherchons l'Esprit et préparons notre esprit par de bonnes choses comme le Seigneur l'a commandé, afin d'être un instrument dans ses mains pour changer le cœur d'une personne. Notre but est d'instiller dans le cœur des enfants le désir d'être bons, le désir d'être justes, le désir de respecter les commandements du Seigneur, le désir de marcher humblement devant lui. Si nous pouvons être un instrument dans les mains du Seigneur pour que s'accomplisse ce puissant changement dans le cœur des enfants, nous aurons accompli le grand miracle du pédagogue. Et c'est véritablement un miracle. Nous ne comprenons pas comment le Seigneur change le cœur des hommes, mais il le fait. [...]

Je vous rends témoignage du pouvoir régénérant de l'Esprit dans la vie des membres de l'Église. Je vous supplie [...] d'œuvrer sans cesse en justice et en sainteté devant le Seigneur pour accomplir la tâche qui vous a été confiée¹⁰. »

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

Remarque : Vous pouvez aborder certaines des questions suivantes du point de vue des parents qui instruisent leurs enfants.

- Le président Hunter recommande aux instructeurs d'aider les élèves à avoir « confiance dans les Écritures » (première partie). Quand les Écritures vous ont-elles aidé personnellement ? Quand avez-vous trouvé des réponses à vos questions dans les Écritures ? Comment pouvez-vous aider les autres, y compris les membres de votre famille, à aimer les Écritures et à bénéficier de leur pouvoir ?
- Que pouvons-nous apprendre dans la deuxième partie concernant le fait d'enseigner selon l'Esprit ? Quelles expériences avez-vous eues dans l'enseignement et l'étude par l'Esprit ? Que pouvez-vous faire pour vous aider à enseigner selon l'Esprit ?
- Comment un instructeur peut-il aider les élèves à acquérir de la loyauté à l'égard des Écritures et de l'Évangile, plutôt que vis-à-vis de lui ? (voir la troisième partie). Comment un instructeur peut-il orienter les élèves vers notre Père céleste et Jésus-Christ ? Comment un instructeur peut-il aider les élèves à consolider leurs bases dans l'Évangile afin de demeurer fermes « quand ils seront seuls » ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Hunter sur l'importance qu'a chaque personne (voir la quatrième partie). Comment pouvez-vous aider les personnes que vous instruisez à acquérir le témoignage que Dieu les aime personnellement ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire en tant qu'instructeur pour toucher individuellement les personnes que vous instruisez.
- Le président Hunter souligne l'importance d'enseigner par l'exemple (voir la cinquième partie). Pourquoi votre exemple est-il plus puissant que vos paroles ? Quel bien le bon exemple d'un instructeur vous a-t-il fait ? Comment l'exemple des parents instruit-il les enfants ?

- À quelle occasion avez-vous fait l'expérience, en tant qu'instructeur ou élève, du « grand miracle » que décrit le président Hunter dans la sixième partie ? Pensez à certains instructeurs qui ont eu une bonne influence dans votre vie. Qu'est-ce qui faisait que leur influence était efficace ? Comment pouvons-nous enseigner l'Évangile avec un grand pouvoir, que ce soit au foyer, en classe ou dans un autre cadre ?

Écritures apparentées

Jean 21:15-17 ; 1 Corinthiens 12:28 ; 2 Timothée 3:14-17 ; 2 Néphi 33:1 ; Alma 17:2-3 ; 31:5 ; D&A 11:21-22 ; 50:17-22 ; 88:77-80

Aide pédagogique

Écrivez sur différents morceaux de papier, les questions de la fin du chapitre ou d'autres questions en rapport avec le chapitre. Demandez aux élèves d'en choisir une et de chercher dans le chapitre les enseignements qui leur permettront d'y répondre. Demandez-leur de dire ce qu'ils ont trouvé.

Notes

1. « Un instructeur », *L'Étoile*, février 1973, p. 63.
2. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 210-211.
3. « Eternal Investments » (discours aux enseignants du DEE, 10 février 1989), p. 2 ; si.lds.org.
4. « Eternal Investments », p. 3-4
5. « Eternal Investments », p. 2-3
6. « Eternal Investments », p. 4-5
7. « Formula for a Great Teacher » (discours donné lors d'une conférence de la Primaire, avril 1965), p. 3-4, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
8. « Formula for a Great Teacher », p. 1.
9. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 188.
10. « Formula for a Great Teacher », p. 4-6.



« Pas moins utiles »

« La plupart d'entre nous seront des personnes discrètes, relativement inconnues qui [...] font leur travail sans fanfare. Je dis à ceux d'entre vous qui trouveraient que [...] ce n'est pas très glorieux : vous n'êtes 'pas moins utiles' que vos connaissances les plus en vue. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Howard W. Hunter était connu non seulement pour être un dirigeant dévoué et un prophète aimé mais aussi pour sa façon discrète de servir. Il savait que ce qui était important, c'était le service lui-même, pas le fait de recevoir une quelconque reconnaissance. Neal A. Maxwell, du Collège des Douze, a dit un jour de lui : « Le président Hunter est un homme humble. [...] C'est cet homme humble qui, un matin à mon réveil, après une journée fatigante à marcher dans la poussière lors d'un déplacement en Égypte, était en train de cirer discrètement mes chaussures, espérant terminer avant que je le voie¹. »

La première fois que le président Monson remarqua la façon humble de servir du président Hunter, c'était lors de la consécration du temple de Los Angeles en 1956, plusieurs années avant que les deux hommes ne soient appelés apôtres. Il raconte :

« Ma [...] première rencontre avec le président Hunter a été lorsqu'il était président du pieu de Pasadena et qu'il avait la responsabilité de coordonner les préparatifs locaux pour la consécration du temple de Los Angeles. Ma tâche à moi était d'imprimer les tickets. La sienne était titanesque. Je n'ai vu que la partie qui concernait les tickets, qui avaient un code couleur, dont l'étiquetage était complexe et dont la numérotation était la plus ordonnée que j'aie jamais vue. Il en attribuait généreusement les mérites aux autres et veillait à ce que son nom ne soit pas mentionné exagérément alors qu'il avait été la cheville ouvrière de cette entreprise monumentale². »

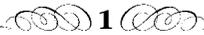


Il y a beaucoup de gens qui rendent un service qui change des vies mais « qui ne se retrouvent pas sous le feu des projecteurs et ne retiennent pas l'attention du monde ».

James E. Faust, du Collège des douze apôtres, ajoute : « Il n'avait rien à prouver. Avec toute sa sagesse, il pouvait rester assis parmi ses frères et ne parler que très peu. Il était en paix totale avec lui-même³. »

Le président Hunter comprenait que tout service accompli, aussi discret et modeste soit-il, est important aux yeux de Dieu. Quelques semaines avant la mort du président Hunter, un ami lui demanda : « Cher frère, quel est le poste ou l'appel le plus élevé, celui d'ami cher et de confiance ou celui de prophète de Dieu ? » En entendant la question, « le président réfléchit silencieusement pendant ce qui semblait être plusieurs minutes ; puis, il prit lentement la main de son ami et, tournant la tête pour le regarder en face, une larme coulant sur sa joue fragile, il répondit : 'Tous *deux* sont des appels de confiance sacrés'⁴. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Les gens qui servent sans faire de bruit et discrètement ne sont « pas moins utiles » que ceux qui reçoivent les acclamations du monde.

Il a été dit à propos du jeune et vaillant capitaine Moroni : « Si tous les hommes avaient été, et étaient, et devaient être un jour semblables à Moroni, voici, les puissances mêmes de l'enfer auraient été ébranlées à jamais; oui, le diable n'aurait jamais eu de pouvoir sur le cœur des enfants des hommes » (Alma 48:17).

Quel compliment pour cet homme célèbre et puissant ! Je ne peux imaginer de plus bel hommage rendu par un homme à un autre. Deux versets plus loin, on trouve une déclaration sur Héliaman et ses frères, qui jouèrent un rôle moins visible que celui de Moroni : « Or, voici, Héliaman et ses frères n'étaient pas moins utiles au peuple que ne l'était Moroni » (Alma 48:19).

En d'autres termes, bien qu'on ne remarquât pas autant Héliaman, ou qu'il ne fût pas aussi en vue que Moroni, il était aussi utile, aussi nécessaire que lui.

Il est évident que nous pouvons tirer un grand profit de l'étude de la vie du capitaine Moroni. Il est un exemple de foi, de service,

de dévouement, d'engagement et de nombreux autres attributs divins. Cependant, au lieu de me concentrer sur cet homme admirable, j'ai choisi de porter mon regard sur ceux qui ne sont pas sous le feu des projecteurs, qui ne retiennent pas l'attention du monde mais qui ne sont « pas moins utiles », comme le disent les Écritures.

Nous n'allons pas tous être comme Moroni, recevant les acclamations de nos collègues, à tout moment de chaque jour. La plupart d'entre nous seront des gens discrets, relativement inconnus qui vaquent à leur travail sans fanfare. Je dis à ceux d'entre vous qui trouveraient que c'est être bien seul ou à qui cela ferait peur ou qui penseraient que ce n'est pas très glorieux : vous n'êtes 'pas moins utiles' que vos connaissances les plus en vue. Vous aussi, vous faites partie de l'armée de Dieu.

Pensez, par exemple, au service incalculable qu'une mère et un père rendent dans l'anonymat et la discrétion d'un foyer de saints des derniers jours digne. Pensez aux instructeurs de doctrine de l'Évangile, aux dirigeantes de la musique de la Primaire, aux dirigeants scouts, aux instructrices visiteuses de la Société de Secours qui servent et font du bien à des millions de personnes mais dont le nom ne sera jamais publiquement applaudi ni mentionné dans les médias nationaux.

Des dizaines de milliers de personnes invisibles nous donnent quotidiennement l'occasion d'être heureux. Comme le disent les Écritures, ces personnes ne sont « pas moins utiles » que celles dont la vie fait la une des journaux.

Les feux de la rampe de l'histoire et de l'attention contemporaine se concentrent si souvent sur *l'individu* plutôt que sur la *foule*. Il est fréquent que l'on prenne des personnes parmi celles de leur rang et qu'on fasse d'elles des héros. J'admets que ce genre d'attention est une façon de mettre en avant ce que les gens admirent ou considèrent comme ayant une certaine valeur. Mais, parfois, cette reconnaissance n'est pas méritée ou peut glorifier de mauvaises valeurs.

Nous devons choisir sagement nos héros et nos exemples tout en étant reconnaissants pour les myriades d'amis et de citoyens qui ne sont pas aussi célèbres mais ne sont « pas moins utiles » que les Moroni de notre vie⁵.



Dans les Écritures, nombreux sont ceux qui ont servi dans l'ombre et qui ont beaucoup apporté.

Nous pourrions peut-être penser ensemble à quelques personnages intéressants des Écritures qui n'ont pas été sur le devant de la scène mais qui, avec le recul de l'histoire, se sont révélés être de véritables héros.

Beaucoup parmi les gens qui lisent l'histoire du grand prophète Néphi passent presque totalement à côté d'un autre fils vaillant de Léhi qui s'appelait Sam. Néphi est l'une des figures les plus célèbres de tout le Livre de Mormon. Mais Sam ? Son nom n'est mentionné que dix fois. Lorsqu'il fait des recommandations à sa postérité et la bénit, Léhi dit à Sam :

« Tu es béni, ainsi que ta postérité : car tu hériteras le pays comme ton frère Néphi. Et ta postérité sera comptée avec sa postérité ; et tu seras semblable à ton frère, et ta postérité semblable à sa postérité ; et tu seras béni tous les jours de ta vie » (2 Néphi 4:11).

Le rôle de Sam était essentiellement de soutenir et d'aider son jeune frère dont la renommée était plus grande et au bout du compte, il reçut les mêmes bénédictions que celles qui avaient été promises à Néphi et à sa postérité. Rien de ce qui fut promis à Néphi ne fut refusé au fidèle Sam, pourtant nous ne connaissons que très peu de détails des services qu'il a rendus ou de ce qu'il a apporté. C'est une personne quasi inconnue dans la vie, mais c'est manifestement un dirigeant triomphant et un vainqueur dans les annales de l'éternité.

Nombreuses sont les personnes qui apportent leur contribution dans l'anonymat. Ismaël voyagea avec la famille de Néphi au prix de grands sacrifices personnels, subissant beaucoup d'afflictions, la faim, la soif et la fatigue (voir 1 Néphi 16:35). C'est au milieu de ces afflictions dans le désert qu'il mourut. Peu d'entre nous peuvent ne serait-ce qu'entrevoir les sacrifices de cet homme en ces temps reculés et dans ces conditions primitives. Si nous étions plus perspicaces et compréhensifs, peut-être pleurerions-nous comme l'ont fait ses filles dans le désert en raison de ce qu'il a donné—et abandonné—pour que nous puissions avoir le Livre de Mormon aujourd'hui.



Lorsqu'Abish (à gauche) prit la main de la reine des Lamanites, celle-ci se leva (voir Alma 19:15-29).

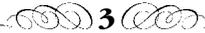
Le nom et le souvenir de ces hommes et de ces femmes qui n'étaient « pas moins utiles » sont nombreux dans le Livre de Mormon. Que ce soit Sariah, la mère de Néphi, ou Abish, la servante de la reine des Lamanites, chacune a apporté quelque chose qui est passé inaperçu aux yeux des hommes mais pas aux yeux de Dieu.

Il n'y a que douze versets d'Écriture qui traitent de la vie de Mosiah, roi du pays de Zarahemla et père du célèbre roi Benjamin. Pourtant, son service auprès de ses sujets fut indispensable. Il les dirigea « par beaucoup de prédications et de prophéties » et il les avertit continuellement par la parole de Dieu (voir Omni 1:13). Limhi, Amulek et Pahoran (ce dernier eut la noblesse d'âme de

ne condamner personne lorsqu'il fut injustement accusé) sont eux aussi des exemples de personnes qui ont servi avec abnégation dans l'ombre des hommes qui étaient au premier plan.

Téancum, le militaire qui sacrifia sa vie, Lachonéus, le grand juge qui enseigna le repentir au peuple au milieu des difficultés causées par les brigands de Gadianton, Omner et Himni, les missionnaires dont on ne dit quasiment rien, tous ceux-là n'étaient « pas moins utiles » que leurs compagnons et cependant, ils ne reçurent que très peu d'attention dans les Écritures.

Nous ne connaissons pas grand chose de Shiblôn, le fils fidèle d'Alma, dont l'histoire est glissée entre celle d'Héلمان, le futur dirigeant, et celle de Corianton, le transgresseur ; mais il est important de noter qu'il est décrit comme un « homme juste [qui] marchait en droiture devant Dieu » (Alma 63:2). Le grand prophète Néphi, mentionné dans le livre d'Héلمان, avait un frère qui s'appelait Léhi apparemment mentionné seulement en passant mais dont il est dit qu'il « ne lui cédait en rien concernant les choses de la justice » [Héلمان 11:19 ; voir aussi le verset 18]⁶.



Même si nous ne sommes pas très connus, nous pouvons rendre de grands services dans le Royaume.

Nous avons bien évidemment aussi des exemples de ces personnes utiles dans notre dispensation. Oliver Granger est le genre de personne discrète qui fut d'un grand soutien dans les derniers jours et que le Seigneur mentionne à la section 117 des Doctrine et Alliances. Beaucoup d'entre vous ne connaissent peut-être pas le nom d'Oliver ; aussi je vais prendre la liberté de vous faire connaître cet homme vaillant des débuts de l'Église.

Oliver Granger avait onze ans de plus que Joseph Smith et, comme le prophète, venait du nord de l'État de New York. À trente-trois ans, il perdit une grande partie de la vue après avoir été exposé à un froid extrême. Malgré une vision diminuée, il accomplit trois missions à plein temps. Il travailla aussi sur le temple de Kirtland et fut membre du grand conseil de Kirtland.

Quand la plupart des saints furent chassés de la ville, l'Église laissa derrière elle quelques dettes non remboursées. Oliver fut

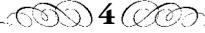
chargé de représenter Joseph Smith et la Première Présidence et de retourner à Kirtland pour régler les affaires de l'Église. Concernant cette tâche, les Doctrine et Alliances rapportent : « C'est pourquoi, qu'il combatte avec ardeur pour la rédemption de la Première Présidence de mon Église, dit le Seigneur » (D&A 117:13).

Il accomplit sa mission de manière tellement satisfaisante pour les créanciers concernés que l'un d'eux écrivit : « La gestion d'Oliver Granger du règlement des affaires en suspens des personnes qui sont parties au Far West, permettant le remboursement de leurs engagements et confortant ainsi leur intégrité, a vraiment été digne de louanges et lui vaut ma plus haute estime et un souvenir reconnaissant à jamais » (Horace Kingsbury, cité dans Joseph Smith, *History of the Church*, tome 3, p. 174).

Pendant qu'Oliver était à Kirtland, certaines personnes, notamment des membres qui avaient quitté l'Église, s'efforcèrent de discréditer la Première Présidence et de remettre en cause son intégrité en répandant de fausses accusations. Grâce à son service fidèle, Oliver Granger permit réellement la « Rédemption de la Première Présidence ». [...] Le Seigneur dit de lui : « Son nom sera tenu en mémoire sacrée de génération en génération, pour toujours et à jamais » (D&A 117:12). « J'élèverai mon serviteur Oliver et je lui susciterai un grand nom sur la terre, et parmi mon peuple, pour l'intégrité de son âme » (*History of the Church*, tome 3, p. 350).

Lorsqu'il mourut en 1841, bien qu'il ne restât que peu de saints dans la région de Kirtland, et encore moins d'amis des saints, une multitude de gens des villes voisines assista à l'enterrement d'Oliver Granger.

Oliver Granger n'est pas aussi connu aujourd'hui que les autres dirigeants des débuts de l'Église mais néanmoins il fut un homme grand et important par les services qu'il rendit au royaume. Et même si personne d'autre que le Seigneur ne devait se souvenir de son nom, ce serait déjà une bénédiction suffisante pour lui, comme pour n'importe lequel d'entre nous⁷.



Néphi, par exemple, n'oubliait pas que Dieu était la source de sa force et de ses bénédictions.

Je pense que nous devrions avoir conscience du danger spirituel auquel peuvent s'exposer les personnes qui comprennent mal la singularité de toujours être sous les feux de la rampe. Elles peuvent se mettre à convoiter la notoriété et ainsi oublier l'importance du service rendu.

Nous ne devons pas nous permettre de nous concentrer sur la lumière fugitive de la popularité ou substituer cet éclat séduisant à la substance véritable, mais souvent anonyme, du travail qui suscite l'attention de Dieu, même si cela ne nous fait pas passer au journal télévisé de vingt heures. En fait, les applaudissements et l'attention peuvent devenir un talon d'Achille spirituel même pour les plus talentueux d'entre nous.

Si, à un moment de votre vie, la célébrité et la popularité devaient vous être données, il pourrait être bon que vous suiviez l'exemple des personnages des Écritures qui sont devenus célèbres. Néphi est l'un des tout grands exemples. Après tout ce qu'il accomplit pendant la traversée du désert avec sa famille, il resta toujours fixé sur les choses qui ont le plus d'importance. Il dit :

« Et lorsque je désire me réjouir, mon cœur gémit à cause de mes péchés ; néanmoins, je sais en qui j'ai mis ma confiance.

« Mon Dieu a été mon soutien; il m'a conduit à travers mes afflictions dans le désert, et il m'a préservé sur les eaux du grand abîme.

« Il m'a rempli de son amour, oui, jusqu'à ce que ma chair en soit consumée.

« Il a confondu mes ennemis, jusqu'à les faire trembler devant moi » (2 Néphi 4:19-22).

Jamais les feux de la rampe ne rendirent Néphi aveugle au point de ne plus voir quelle était la source de sa force et de ses bénédictions⁸.



Si nous comprenons pourquoi nous servons, nous ne nous soucierons pas de l'endroit où nous servons.

Dans les moments où nous retenons l'attention et sommes en vue, il pourrait être utile de nous demander pourquoi nous servons. Si nous comprenons pourquoi nous servons, nous ne nous soucierons pas de l'endroit où nous servons.

J. Reuben Clark, fils, a enseigné ce principe vital dans sa vie. Au cours de la conférence générale d'avril 1951, David O. McKay fut soutenu comme président de l'Église après la mort de George Albert Smith. Jusqu'alors, le président Clark avait été premier conseiller d'Heber J. Grant puis de George Albert Smith. Le président McKay avait été deuxième conseiller des deux hommes.

Pendant la dernière session de la conférence, lorsque les affaires de l'Église furent traitées, Stephen L. Richards fut appelé à la Première Présidence et soutenu comme premier conseiller. J. Reuben Clark, fils, fut soutenu comme deuxième conseiller. Après le soutien des officiers de l'Église, le président McKay expliqua pourquoi il avait choisi ses conseillers dans cet ordre. Il dit :

« J'ai estimé que le principe directeur de ce choix devait être de suivre l'ordre d'ancienneté au Conseil [des Douze]. Ces deux hommes étaient assis à leur place dans cette instance dirigeante de l'Église et j'ai eu le sentiment qu'il serait bon de conserver la même ancienneté au sein du nouveau collège de la Première Présidence » (Dans Conference Report, avril 1951, p. 151).

On demanda ensuite au président Clark de prendre la parole après le président McKay. Le discours qu'il prononça à cette occasion fut bref mais il nous donne une grande leçon : « Au service du Seigneur, ce qui compte, ce n'est pas l'endroit où l'on œuvre, mais la façon dont on le fait. Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, on prend la place à laquelle on est dûment appelé, place que l'on ne brigue ni ne refuse. Je promets au président McKay et au président Richards une loyauté et un dévouement entiers dans l'accomplissement des tâches qui peuvent m'échoir et la pleine mesure de mes forces et de mes capacités et autant



Nous obtenons le plus grand bonheur et le plus grand succès dans la vie lorsque nous conjugons nos intérêts avec le soutien que nous donnons aux autres et avec nos efforts pour les aider à trouver le chemin.

qu'on me permettra de les accomplir malgré mes imperfections » (Id., p.154).

La leçon que le président Clark donne ici est exprimée d'une autre façon dans ce poème de Meade McGuire, récité de nombreuses fois :

*« Père, où irai-je travailler aujourd'hui ? »
 Mon amour brûlant me donnait des ailes.
 Il indiqua alors une toute petite parcelle
 Et dit : « Occupe-toi de celle-ci, je te prie. »
 Aussitôt je répondis : « Oh non, pas celle-là !
 Jamais personne ne la verra,
 Même si je fais un excellent travail.
 Ne me confie pas cette parcelle. »
 À l'instant, sans aucune trace de sévérité, il répondit,
 En me parlant avec douceur :*

« *Mon enfant, écoute ton cœur.
Travailleras-tu pour eux ou pour moi ?
Nazareth n'était qu'une petite ville,
Et la Galilée qu'un petit pays* »

[voir *Best-Loved Poems of the LDS People*, comp. Jack M. Lyon and others, 1996, p. 152].

Le roi Benjamin a dit : « Voici, je vous dis que parce que je vous ai dit que j'avais passé ma vie à votre service, je ne désire pas me vanter, car j'étais simplement au service de Dieu. Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:16-17)⁹.



Nous devons servir fidèlement et discrètement tout en étant prudents concernant les louanges venant des autres.

La personne qui acquiert le plus de bonheur et de réussite dans la vie est celle qui conjugue ses intérêts avec le soutien qu'elle donne aux autres et avec ses efforts pour les aider à trouver le chemin.

Le panneau placé au passage à niveau qui nous signale de nous arrêter, de regarder et d'écouter peut être un guide pour nous. Marquez un arrêt dans la course de votre vie. Cherchez toutes les choses amicales, attentionnées, courtoises que nous pouvons faire et tous les petits besoins humains que nous pouvons satisfaire. Écoutez les autres et découvrez quels sont leurs espoirs et leurs problèmes afin de pouvoir contribuer par de petites choses à leur réussite et à leur bonheur¹⁰.

Ezra Taft Benson a dit [...] : « Servir à la manière du Christ est exaltant. [...] Le Seigneur a promis que ceux qui perdront leur vie au service d'autrui la trouveront. Joseph Smith, le prophète, nous a dit que nous devons consacrer toute notre vie à accomplir les desseins du Seigneur (D&A 123:13) » (*L'Étoile*, janvier 1990, p. 4).

Si vous avez le sentiment qu'une grande partie de ce que vous faites ne vous rend pas très célèbre, prenez courage. La plupart des meilleures personnes qui aient jamais vécu ne le sont pas devenues

non plus. Servez et progressez, fidèlement et discrètement. Soyez sur vos gardes concernant les louanges des hommes. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a dit :

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

« Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

« Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

« afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Matthieu 6:1-4).

Puisse notre Père céleste toujours vous récompenser ainsi¹¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Qu'est-ce que le président Hunter essaie de nous faire comprendre en soulignant qu'Hélaman et ses frères n'étaient « pas moins utiles » que le capitaine Moroni ? (voir la première partie). En quoi cette compréhension peut-elle vous être utile ?
- Quels enseignements peut-on tirer des exemples scripturaires de la deuxième partie ? Comment ces exemples peuvent-ils influencer nos propres sentiments lorsque nous servons ? Quelles bénédictions avez-vous reçues du service discret et anonyme ?
- Que peut nous apprendre l'histoire d'Oliver Granger racontée par le président Hunter ? (voir la troisième partie). Pourquoi devons-nous ne pas nous soucier de recevoir de la reconnaissance lorsque nous servons ?
- En quoi la célébrité peut-elle être dangereuse ? (voir la quatrième partie). Que peut nous apprendre l'exemple de Néphi sur la façon de rester « fixé sur les choses qui ont le plus d'importance » ?

- Relisez le récit sur J. Reuben Clark, fils, à la cinquième partie. Quelle impression vous font l'attitude et les paroles du président Clark ? Réfléchissez à votre réponse à la question : « Pourquoi est-ce que je sers ? » Comment pouvons-nous arriver à donner de notre mieux quel que soit l'endroit où nous servons ?
- Dans la sixième partie, le président Hunter mentionne la promesse du Seigneur selon laquelle ceux qui perdront leur vie au service d'autrui la trouveront (voir Matthieu 10:39 ; 16:25). Qu'est-ce que cela signifie ? En quoi trouvez-vous que c'est vrai ? Comment avez-vous trouvé le bonheur dans le service ?

Écritures apparentées

Matthieu 6:2-7, 24 ; 20:25-28 ; Jacques 1:27 ; D&A 76:5-7 ; 121:34-37

Aide pédagogique

« Faites part de ce que vous apprenez. Vos pensées deviendront ainsi plus claires et vous serez plus capable de retenir les idées » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 17).

Notes

1. Neal A. Maxwell, « Meek and Lowly » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 21 octobre 1986), p. 8 ; speeches.byu.edu.
2. Thomas S. Monson, « President Howard W. Hunter: A Man of All Seasons », *Ensign*, avril 1995, p. 31.
3. James E. Faust, « Howard W. Hunter: Man of God », *Ensign*, avril 1995, p. 27.
4. Jon M. Huntsman Sr., « A Remarkable and Selfless Life », *Ensign*, avril 1995, p. 24.
5. « No Less Serviceable », *Ensign*, avril 1992, p. 64-65.
6. « No Less Serviceable », p. 65.
7. « No Less Serviceable », p. 65-66.
8. « No Less Serviceable », p. 66.
9. « No Less Serviceable », p. 66-67.
10. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. 267.
11. « No Less Serviceable », p. 67.



Suivre l'exemple de Jésus-Christ

« En toute occasion, nous devons nous demander : 'Que ferait Jésus ?' puis avoir le courage d'agir conformément à la réponse. »

Épisodes de la vie de Howard W. Hunter

Thomas S. Monson, qui fut deuxième conseiller du président Hunter, dit que la vie de frère Hunter était conforme à ses enseignements, calquée sur le modèle du Sauveur qu'il servait¹.

Un ami proche a fait observer que « les traits incarnés par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, étaient admirablement représentés dans la vie remarquable et désintéressée du président Hunter. Toute l'humanité était son amie². »

Une autre personne qui travailla en étroite collaboration avec le président Hunter pendant plus de trente ans dit : « [Il] savait instinctivement quelle voie il devait suivre. Cette voie consistait à imiter la personnalité de son Sauveur Jésus-Christ³. »

Tout au long de son ministère, le président Hunter incita avec amour les membres de l'Église à suivre l'exemple du Sauveur. Dans sa première déclaration en tant que président de l'Église, il dit :

« J'invite tous les membres de l'Église à accorder toujours plus d'attention à la vie et à l'exemple du Seigneur Jésus-Christ, surtout à l'amour, à l'espérance et à la compassion dont il a fait preuve.

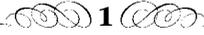
« Je prie pour que nous puissions nous traiter les uns les autres avec davantage de gentillesse, de courtoisie, d'humilité, de patience et de miséricorde. Nous attendons beaucoup les uns des autres et nous pouvons tous nous améliorer. Notre monde a un besoin criant d'une application plus disciplinée des commandements de Dieu. Mais la manière de prôner cela, comme le Seigneur l'a dit au prophète Joseph au cœur de l'hiver dans la prison de Liberty c'est 'par la persuasion,



« Si nous voulons suivre l'exemple du Christ et marcher sur ses traces, nous devons nous efforcer de calquer nos actions sur le modèle qu'il a établi. »

par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère [...] sans hypocrisie et sans fausseté' (D&A 121:41-42)⁴. »

Enseignements de Howard W. Hunter



Jésus-Christ nous a montré l'exemple parfait.

Être une lumière, c'est être un exemple : c'est être quelqu'un qui montre l'exemple et qui est pour les autres un exemple à suivre. [...] [Nous avons fait alliance] de suivre le Christ, l'exemple suprême. Nous avons la responsabilité d'apprendre auprès de lui, ce qu'il a enseigné et ce qu'il a fait pendant son ministère dans la condition mortelle. Ayant appris ces leçons, nous avons le commandement de suivre son exemple. Voici quelques-uns des exemples qu'il nous a donnés :

1. Le Christ fut obéissant et vaillant dans la vie prémortelle, gagnant ainsi le droit de venir dans la condition mortelle et de recevoir un corps de chair et d'os.

2. Il fut baptisé afin que les portes du royaume céleste soient ouvertes.

3. Il détenait la prêtrise et reçut toutes les ordonnances du salut et de l'exaltation de l'Évangile.

4. Jésus accomplit un ministère de trois ans pendant lequel il enseigna l'Évangile, rendit témoignage de la vérité, enseigna aux hommes ce qu'ils doivent faire pour trouver la joie et le bonheur dans cette vie et la gloire éternelle dans le monde à venir.

5. Il accomplit des ordonnances, notamment des bénédictions d'enfants, des baptêmes, des bénédictions de malades et des ordonnations à la prêtrise.

6. Il accomplit des miracles. À son commandement, les aveugles reçurent la vue, les sourds entendirent, les boiteux sautèrent et les morts revinrent à la vie.

7. Conformément à la volonté du Père, Jésus vécut une vie parfaite sans péché et acquit toutes les caractéristiques divines.

8. Il vainquit le monde, c'est à dire qu'il brida toutes les passions et s'éleva au-dessus du niveau charnel et sensuel de manière à vivre et à marcher guidé par l'Esprit.

9. Il accomplit l'Expiation, rachetant ainsi toute l'humanité de la mort [physique et spirituelle] causée par la chute d'Adam.

10. Aujourd'hui, ressuscité et glorifié, il a obtenu tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et a reçu la plénitude du Père avec qui il ne fait qu'un.

Si nous voulons suivre l'exemple du Christ et marcher sur ses traces, nous devons nous efforcer de faire de même en suivant le modèle qu'il a donné⁵.

Il est important de nous rappeler que Jésus était capable de pécher, qu'il aurait pu succomber, que le plan de vie et de salut aurait pu être déjoué, mais qu'il est resté fidèle. S'il lui avait été impossible de céder aux tentations de Satan, il n'y aurait pas eu d'épreuve réelle, pas de victoire authentique. S'il avait été dépouillé de la faculté de pécher, il aurait été dépouillé de son libre arbitre même. C'est lui qui était venu sauvegarder et assurer le libre arbitre de l'homme. Il lui fallait conserver la capacité de pécher s'il voulait le faire.⁶

Jusqu'à la fin même de sa vie mortelle, Jésus prouva la grandeur de son esprit et l'ampleur de sa force. Même à cette dernière heure il n'était pas plongé égoïstement dans ses afflictions ni n'envisageait la douleur imminente. Il s'occupait intensément des besoins présents et futurs de ses disciples bien-aimés. Il savait que leur sécurité, aussi bien à titre individuel qu'en tant qu'Église, ne reposait que sur leur amour inconditionnel les uns pour les autres. Toute son énergie semble avoir été consacrée à leurs besoins, et il enseigna ainsi par l'exemple ce qu'il enseignait par le précepte. Il leur adressa des paroles de réconfort, de commandement et de mise en garde⁷.

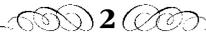
Au cours de son ministère terrestre parmi ses ouailles de la terre sainte et au cours de son ministère après sa mort parmi les brebis dispersées de l'Amérique, le Seigneur a montré son amour et son souci pour chacun.

Pressé par la foule, il a senti qu'une femme, qui cherchait à être guérie d'une maladie dont elle souffrait depuis douze ans, l'avait touché. (Voir Luc 8:43-48.) À une autre occasion, il a vu plus loin que les préjugés mesquins des accusateurs et que le péché de celle qu'on accusait. Sentant peut-être qu'elle était disposée à se repentir, le Christ a choisi de voir la valeur de la personne et l'a renvoyée en

lui disant de ne plus pécher. (Voir Jean 8:1-11). Une autre fois, il a pris des petits enfants *un par un*, les a bénis, et a prié le Père pour eux. (voir 3 Néphi 17:21 ; italiques ajoutés).

Alors que l'épreuve du jardin de Gethsémané et du Calvaire approchait et pesait lourdement sur son esprit, le Seigneur a pris le temps de remarquer la veuve qui versait son quart de sou dans le tronc. (Voir Marc 12:41-44.) De même, il a remarqué Zachée, homme de petite taille qui, ne pouvant pas voir le Fils de Dieu à cause de celle des personnes qui se pressaient autour du Sauveur, était monté sur un sycomore. (Voir Luc 19:1-5.) Tandis qu'il agonisait sur la croix, le Sauveur a oublié ses souffrances et a montré qu'il se souciait de la femme éplorée qui lui avait donné la vie. (voir Jean 19:25-27).

Quel merveilleux exemple à suivre ! Même au milieu d'une profonde peine et d'une grande souffrance personnelles, le Christ, notre modèle, est encore allé vers les autres pour leur faire du bien. [...] Il n'a pas passé sa vie à regretter les choses qu'il n'a pas eues. Il a consacré sa vie à servir les autres⁸.



Suivons le Fils de Dieu dans tous les domaines de la vie.

L'une des questions les plus importantes jamais posées à l'homme l'a été par le Fils de Dieu lui-même, le Sauveur du monde. Il a demandé à un groupe de disciples du Nouveau Monde, un groupe qui était d'autant plus impatient d'être instruit par lui qu'il allait les quitter peu après : « Quelle espèce d'hommes devez-vous être ? » Il leur a immédiatement donné la réponse : « Tels que je suis moi-même » (3 Néphi 27:27).

Le monde est plein de gens tout disposés à nous dire : « Fais ce que je dis ». Nous ne manquons pas de conseillers sur tous les sujets possibles. Mais il y en a peu qui sont prêts à dire : « Fais ce que je fais ». Et, bien sûr, il n'y en a qu'Un dans l'histoire du monde qui peut à juste titre et légitimement faire cette déclaration. L'histoire nous fournit de nombreux exemples d'hommes et de femmes justes, mais même les meilleurs mortels ont une faille ou une autre. Aucun d'eux, aussi bien intentionné soit-il, ne peut servir de modèle parfait ou infaillible à suivre.

Seul le Christ peut être notre idéal, notre « étoile brillante du matin » (Apocalypse 22:16). Lui seul peut dire sans *aucune* réserve : « Suivez-moi, apprenez de moi, faites ce que vous m'avez vu faire, Buvez de mon eau et mangez de mon pain. Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Je suis la loi et la lumière. Levez les yeux vers moi et vous vivrez. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (voir Matthieu 11:29 ; 16:24 ; Jean 4:13-14 ; 6:35, 51 ; 7:37 ; 13:34 ; 14:6 ; 3 Néphi 15:9 ; 27:21).

Quel appel clair et sonore ! Quelle conviction et quel exemple à une époque de doute et de manque d'exemple. [...]

[...] Comme nous devrions être reconnaissants que Dieu ait envoyé son Fils unique sur la terre [...] [afin] de donner un exemple parfait de vie juste, de bonté, de miséricorde et de compassion, de façon que tout le reste de l'humanité puisse savoir comment vivre, comment progresser, savoir comment devenir plus semblable à Dieu !

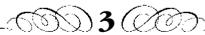
Suivons le Fils de Dieu dans tous les domaines de la vie. Faisons de lui notre exemple et notre guide. Nous devrions nous demander en toute occasion : « Que ferait Jésus ? » et ensuite avoir plus le courage d'agir selon la réponse. Nous devons suivre le Christ, dans le meilleur sens de ce mot. Nous devons nous occuper de son œuvre comme il s'occupe de celle de son Père. Nous devons essayer d'être comme lui, tout comme les enfants de la Primaire lorsqu'ils chantent « Jésus enfant » (*Chants pour les enfants*, p. 34). Dans la mesure de nos capacités de mortels, nous devons faire tout notre possible pour devenir comme le Christ, le seul exemple parfait et sans péché que le monde ait connu⁹.

À maintes et maintes reprises au cours de son ministère terrestre, le Seigneur a lancé un appel qui était à la fois une invitation et un défi. Le Christ a dit à Pierre et à son frère André : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». (Matthieu 4:19). Jésus a répondu au jeune homme riche qui lui demandait ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle : « Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres [...] puis viens, et suis-moi. » (Matthieu 19:21). De même, Jésus dit à chacun d'entre nous : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive » (Jean 12:26)¹⁰.

Étudions chaque enseignement du Maître et consacrons-nous davantage à suivre son exemple. Il nous a donné « tout ce qui contribue à la vie et à la piété ». Il nous a appelés à la gloire et à la vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que, par elles, nous devenions participants de la nature divine (voir Pierre 1:3-4)¹¹.

Ceux qui suivent le Christ cherchent à suivre son exemple. Ses souffrances pour nos péchés, nos faiblesses, nos chagrins et nos maladies devraient nous inciter à aller à notre tour avec charité et compassion vers ceux qui sont autour de nous. [...]

[...] Continuez à rechercher les occasions de servir. Ne vous souciez pas indûment des postes en vue. Vous rappelez-vous ce qu'a dit le Sauveur concernant les gens qui recherchent la « première place » et les « premiers sièges » ? « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23:6, 11). Il est important d'être apprécié. Mais nous devrions nous préoccuper de la justice, non des louanges des gens ; du service, non du standing. L'instructrice visiteuse fidèle, qui accomplit discrètement sa tâche, mois après mois, est tout aussi importante pour l'œuvre du Seigneur que les membres qui détiennent ce que certains considèrent comme des postes plus en vue dans l'Église. Le fait d'occuper un poste en vue ne signifie pas qu'on ait plus de valeur¹².



Notre salut dépend de notre engagement à suivre le Sauveur.

L'invitation du Seigneur à le suivre est individuelle, personnelle et irrésistible. Nous ne pouvons hésiter éternellement entre deux opinions. Chacun d'entre nous doit, à un moment ou à un autre, faire face à la question cruciale : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » (Matthieu 16:15). Notre salut dépend de notre réponse à cette question et de notre engagement en fonction de cette réponse. La réponse de Pierre donnée par révélation a été : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16:16). De très nombreux témoins peuvent donner une réponse identique par le même pouvoir et je me joins à eux avec humilité et gratitude. Mais chacun de nous doit répondre pour lui-même à cette question ; si ce n'est pas



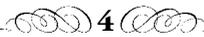
L'une des façons de calquer notre vie sur l'exemple du Sauveur est de suivre le commandement qu'il a donné à Pierre : « Pais mes agneaux. [...] Pais mes brebis » (Jean 21:15-17).

maintenant, ce sera plus tard ; car, au dernier jour, tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ. Notre tâche est de répondre correctement et de vivre en conséquence avant qu'il ne soit éternellement trop tard. Puisque Jésus est effectivement le Christ, que devons-nous faire ?

Le sacrifice suprême du Christ ne peut prendre tout son effet dans notre vie que si nous acceptons l'invitation à le suivre [voir D&A 100:2]. Cet appel n'est ni hors de propos, ni irréaliste, ni impossible. Suivre quelqu'un signifie l'observer ou l'écouter attentivement; accepter son autorité, le prendre pour chef et lui obéir, soutenir et défendre ses idées et le prendre pour modèle. Chacun d'entre nous peut accepter cette exhortation. Pierre a dit : « Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2:21). De même que les enseignements qui ne sont pas conformes à la doctrine du Christ sont erronés, de même une vie qui n'est pas conforme à l'exemple du Christ est mal orientée et ne peut atteindre sa destinée potentielle élevée. [...]

La justice doit commencer par notre vie personnelle. Elle doit être intégrée à la vie familiale. Les parents ont la responsabilité de suivre les principes de l'Évangile de Jésus-Christ et de les enseigner à leurs enfants [voir D&A 68:25-28]. La religion doit faire partie de notre mode de vie. L'Évangile de Jésus-Christ doit devenir la motivation de tout ce que nous faisons. Nous devons faire un effort intérieur plus grand pour suivre le grand exemple donné par le Sauveur si nous voulons devenir plus semblables à lui. Cela devient notre grande tâche¹³.

Si nous pouvons modeler notre vie sur celle du Maître et prendre son exemple et ses enseignements comme modèle suprême, il ne nous sera pas difficile d'être dignes d'aller au temple, d'être constants et loyaux dans tous les aspects de la vie, car nous serons engagés vis-à-vis d'une règle de conduite et de croyance unique et sacrée. Que ce soit à la maison, au marché, à l'école ou longtemps après notre scolarité, que nous agissions totalement seuls ou de concert avec beaucoup d'autres gens, notre règle de conduite sera claire et nos principes évidents. Nous aurons décidé, comme l'a dit le prophète Alma, « [d']être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où [nous serons], jusqu'à la mort » (Mosiah 18:9)¹⁴.



Nous devons faire une place au Christ.

Cette nuit-là à Bethléhem, il n'y avait pas de place pour lui à l'hôtellerie et ce ne fut pas la seule fois dans les trente-trois années de son séjour dans la condition mortelle qu'il n'y eut pas de place pour lui. Hérode envoya des soldats à Bethléhem pour exterminer les enfants. Il n'y avait pas de place pour Jésus dans le pays d'Hérode, de sorte que ses parents l'emmenèrent en Égypte. Pendant son ministère, beaucoup de gens ne firent aucune place à ses enseignements, aucune place à l'Évangile qu'il enseignait. Il n'y avait pas de place pour ses miracles, pas de place pour ses bénédictions, pas de place pour les vérités divines qu'il annonçait, pas de place pour son amour ou sa foi. Il leur dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20).

Même à notre époque, bien que deux mille ans se soient écoulés, de nombreuses personnes disent la même chose que ce qui a été dit cette nuit-là à Bethléhem. « Il n'y a pas de place, pas de place » (voir Luc 2:7). Nous réservons une place aux dons mais parfois, nous n'en faisons pas à celui qui donne. Nous accordons de la place à la commercialisation de Noël et même à la recherche de plaisirs le jour du sabbat mais il y a des moments où il n'y a pas de place pour le culte. Nos pensées sont remplies d'autres choses—il n'y a pas de place¹⁵.

Les lumières de Noël sont merveilleuses à contempler [...] mais il est bien plus important que des vies humaines soient éclairées quand les gens acceptent celui qui est la lumière du monde [voir Alma 38:9 ; D&A 10:70]. Nous devons véritablement faire de lui notre guide et notre exemple.

La veille de sa naissance les anges ont chanté : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé ! » (Luc 2:14). Si seulement les hommes suivaient son exemple, le monde serait un monde de paix et d'amour envers tous les hommes¹⁶.

Quelle est notre responsabilité aujourd'hui en tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? C'est de nous assurer que notre vie personnelle reflète en paroles et en actes l'Évangile enseigné par notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Tout ce que nous faisons et disons doit être calqué sur l'exemple de la seule personne sans péché qui ait jamais vécu, le Seigneur Jésus-Christ¹⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Revoyez les nombreuses façons spécifiées dans la première partie par lesquelles le Seigneur nous a montré l'exemple. Quelle influence l'exemple du Sauveur a-t-il eue sur vous ? Que peut nous apprendre l'exemple qu'il nous a donné dans les derniers temps de sa vie dans la condition mortelle ?
- Le président Hunter nous conseille de nous demander ce que ferait Jésus, puis d'avoir le courage d'agir conformément à la réponse (deuxième partie). Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour avoir plus de courage pour suivre l'exemple du Sauveur. Comment pouvons-nous enseigner ce principe à notre famille ?

- Comment les enseignements de la troisième partie peuvent-ils nous aider à comprendre ce que signifie suivre Jésus-Christ ? En quoi votre vie pourrait-elle être différente si vous n'aviez pas l'influence des enseignements et de l'exemple du Sauveur ? Comment pouvons-nous faire pour que notre religion fasse davantage partie de notre vie quotidienne ?
- Méditez sur ce que le président Hunter dit concernant le manque de place faite au Sauveur (quatrième partie). Comment pouvons-nous faire davantage de place au Sauveur dans notre vie ? Quelles bénédictions avez-vous reçues lorsque vous lui avez accordé plus de place ?

Écritures apparentées

Matthieu 16:24-27 ; Jean 10:27-28 ; 14:12-15 ; 1 Pierre 2:21-25 ; 2 Néphi 31:12-13 ; 3 Néphi 12:48 ; 18:16 ; 27:20-22 ; D&A 19:23-24

Aide pédagogique

Distribuez un livre de cantiques à chaque personne. Demandez aux participants de trouver un cantique qui se rapporte à des passages spécifiques qu'ils ont lus dans le chapitre et d'en parler.

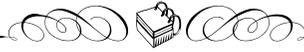
Notes

1. Thomas S. Monson, « President Howard W. Hunter: A Man of All Seasons », *Ensign*, avril 1995, p. 33.
2. Jon M. Huntsman Sr., « A Remarkable and Selfless Life », *Ensign*, avril 1995, p. 24.
3. Francis M. Gibbons, *Howard W. Hunter: Man of Thought and Independence, Prophet of God*, 2011, p. 152.
4. Dans Jay M. Todd, « President Howard W. Hunter : Fourteenth President of the Church », *Ensign*, juillet 1994, p. 4.
5. *The Teachings of Howard W. Hunter*, compilés par Clyde J. Williams, 1997, p. -41.
6. « Les tentations du Christ », *L'Étoile*, avril 1977, p. 10.
7. « Ses dernières heures », *L'Étoile*, décembre 1974, p. 508.
8. « L'Église est pour tout le monde », *L'Étoile*, août 1990, p. 40.
9. « Quel genre d'hommes devez-vous être ? » *L'Étoile*, juillet 1994, p. 67 ; voir aussi « Il nous invite à le suivre », *L'Étoile*, octobre 1994, p. 3-6 ; « Suivez le Fils de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 104.
10. « Un apôtre témoigne du Christ », *L'Étoile*, août 1984, p. 26.
11. Howard W. Hunter, « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 7.
12. « Aux femmes de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 119.
13. « Il nous invite à le suivre », p. 2-4 ; voir aussi « Un apôtre témoigne du Christ », p. 26-30 ; Conference Report, octobre 1961, p. 109.
14. « Témoins de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 54.
15. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 41-42.
16. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 44-45.
17. *The Teachings of Howard W. Hunter*, p. 45.



Liste des supports visuels

- Page 22 : Photo du centre de l'université Brigham Young à Jérusalem © Deseret News.
- Page 40 : *La brebis perdue*, tableau de Del Parson
- Page 43 : Détail du tableau de James Tissot, *Jésus instruit les gens sur le rivage*
- Page 46 : *De la crainte à la foi*, tableau de Howard Lyon
- Page 52 : *Contre le vent*, tableau de Liz Lemon Swindle
- Page 58 : *Car elle a beaucoup aimé*, tableau de Jeff Hein
- Page 64 : *Le Christ guérit les malades à la piscine de Béthesda*, tableau de Carl Heinrich Bloch, publié avec la permission du musée d'art de l'université Brigham Young
- Page 69 : *Joseph Smith dans la prison de Liberty*, tableau de Greg Olsen
- Page 78 : Détail du tableau de Walter Rane, *Un cadeau qui mérite qu'on en prenne grand soin*
- Page 92 : *Joseph Smith, fils*, tableau de Alvin Gittins
- Page 97 : Détail du tableau de Judith A. Mehr, *Révélation donnée à Joseph Smith lors de l'organisation de l'Église*
- Page 110 : *Ne me touche pas*, tableau de Minerva Teichert
- Page 168 : *Joseph Smith donne sa canne à Joseph Knight, père*, tableau de Paul Mann
- Page 176 : Détail du tableau de Minerva K. Teichert, *Au secours de l'agneau égaré*
- Page 208 : Détail du tableau de Walter Rane, *En souvenir de moi*, © IRI
- Page 212 : *Nous souvenir toujours de lui*, tableau de Robert T. Barrett
- Page 234 : Busath Photography
- Page 246 : *Moïse le législateur*, tableau de Ted Henninger
- Page 251 : *Job*, Gary L. Kapp.
- Page 262 : *Abraham emmène Isaac pour le sacrifier*, tableau de Del Parson. © IRI
- Page 270 : *Une femme touche le bord du vêtement du Sauveur*, tableau de Judith A. Mehr
- Page 284 : *Le Christ guérit les malades*, tableau de Jeff Hein
- Page 291 : *Guérison de l'aveugle*, tableau de Carl Heinrich Bloch, publié avec la permission du musée national d'histoire du château de Frederiksborg à Hillerød (Danemark) Reproduction interdite.
- Page 314 : *Ô Jésus béni*, de Walter Rane
- Page 324 : *Des paroles qui ne peuvent être écrites*, de Gary L. Kapp
- Page 330 : *Pais mes brebis*, tableau de Kamille Corry



Index

A

Adversité

- est pour notre progression et notre expérience, 68-69
- est une partie indispensable de la mortalité, 47, 59
- être optimiste dans l', 70
- fait partie du plan de Dieu pour notre progression, 66-69
- l'Expiation nous aide face à l', 46-49, 54-62, 70-71, 108
- persévérer dans l', apporte la vraie grandeur, 169-170
- peut nous rendre humble et nous raffiner, 31, 66, 68, 84
- se tourner vers le Sauveur pendant l', 31, 46-49, 57-62, 70-71
- vécue par Howard W. Hunter, 31, 35-36, 105
- vécue par Joseph Smith, 68-69

Amour

- dans la famille, 235-242
- dans le mariage, 220, 224-228
- la pierre de touche du disciple, 271-272, 276-277
- pour ceux qu'il peut être difficile d'aimer, 273-274
- pour ceux qui sont dans l'affliction, 274-276
- pour tout le monde, 55-57, 129-131, 271-280
- une voie par excellence, 279-280
- Voir aussi* Charité

B

Baptême

- alliances du, 134, 177, 181-182
- de Howard W. Hunter, 4-5, 207

de Jésus, 325

- du père de Howard W. Hunter, 7-8, 185
- forme correcte du, 222

Baptême pour les morts, 193, 199-200

Bonheur

- dans le mariage, 224, 225
- dans les moments de difficultés, 70
- les comparaisons déplacées peuvent détruire, 164-166
- s'obtient en servant autrui, 320
- vient de l'honnêteté, 247, 253
- vient du respect des commandements, 72
- vient lorsque l'on s'efforce de connaître Jésus-Christ et de le suivre, 41

C

Centre culturel polynésien, 20-21

Centre de Jérusalem. *Voir*

- Université Brigham Young,
- Centre d'études sur le Moyen-Orient de Jérusalem

Charité

- dans le mariage, 225
- de Howard W. Hunter, 269-270
- englobe toutes les autres vertus divines, 277
- le monde bénéficierait grandement de, 278
- marcher dans les sentiers de, plus résolument, 276-277
- ne périra pas, 277-278
- nous apporte la paix, 56
- Voir aussi* Amour

Chasteté, 189

Christ. *Voir* Jésus-Christ

D

Derniers jours

les saints fidèles n'ont pas à craindre les tribulations des, 72-73

sont une époque de grandes espérances et de grand enthousiasme, 74-75

Dieu le Père. *Voir* Père céleste

Dîme

est à la fois une offrande et une obligation, 142-143

Howard W. Hunter devient payeur de dîme complète, 139

la définition de la, par le Seigneur, 140

la loi de la, est simple, 140

la loi de la, existe depuis le début, 140-142

les bénédictions du paiement de la, 144-145

payer la, est un honneur, pas un fardeau, 142-143

utilisation de la, 142-143

É E

Écritures

aider les autres à faire grandir leur confiance dans les Écritures, 299-300

comprendre les, requiert de les étudier régulièrement dans un esprit de prière, 154-156

enseigner à partir des, 301-302

étudier les, est l'étude la plus profitable de toutes, 150-151

étudier les, nous aide à être instruits d'en haut, 79-83

étudier les, nous aident connaître la volonté de Dieu et à y obéir, 151-152

étudier les, nous rapproche du Christ, 157-158

étudiez les, en famille, 150-151, 152, 153-154, 155

exemple d'étude approfondie des, 155-157

Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, L'

a été rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, 94-96

a la mission de prêcher l'Évangile à toutes les nations, 131-133

est dirigée par la révélation, 119, 120, 123-124

Jésus-Christ est le chef de, 117, 118

Enfants

instruire les, l'Évangile, 298

instruire les, par l'exemple, 297, 298, 304

instruire les, sur les temples, 193

qui se sont égarés, 239-242

responsabilités des parents, 233-242

Engagement

d'Abraham, 262-263

de Josué, 261

de Schadrac, Meschac et Abed-Nego, 258-259

est plus qu'une simple contribution, 258-260

membres en vie qui s'efforcent d'avoir un, total, 265-266

montrer son, en dépit de ce que font les autres, 260-261

Enseignement

importance d'un bon, dans l'Église, 297-306

par l'exemple, 97, 298, 304-305

sous la direction du Saint-Esprit, 300-301

Enseignement au foyer, 6-7, 175-176, 199, 234

Épreuves. *Voir* Adversité

Évangile

- enseigner l', 237, 299-308
- est le plan divin pour la croissance spirituelle, 89
- est le seul moyen pour que le monde connaisse la paix, 55-59, 132, 276
- est un message divin qui s'adresse à tout le monde, 131
- est un plan d'action, 292
- le monde a besoin de l', 55, 132, 276
- porter l', au monde entier, 127-137
- rétabli dans sa plénitude, 93, 96, 121, 199
- surmonter les obstacles à faire connaître l', 135-136
- vivre l', rend un mariage heureux, 224

Exemple

- des parents, 235
- enseigner par l', 297, 298, 304

Expiation. *Voir* Jésus-Christ, expiation de

F

Famille

- conseil, 239
- est bénie par l'œuvre du temple, 191-195
- est la cellule la plus importante de l'Église et de la société, 233-234
- étude des Écritures en, 150-151, 151, 153, 154
- parents doivent protéger et aimer les enfants, 234-237
- parents sont des partenaires égaux pour guider, 234-237
- prière en, 239
- transcende tous les autres intérêts de cette vie, 233

Foi

- agir par la, conduit au témoignage, 292-293
- dans le Sauveur dans les moments d'épreuve, 46-49, 57-62, 70
- dans le Sauveur est ce dont le monde a le plus besoin, 45-46
- de l'aveugle de naissance, 290
- nous donne confiance dans des choses qui ne sont pas visibles, 288-290
- nous permet de trouver Dieu et de savoir qu'il vit, 285-288

Foyer

- doit être un lieu d'amour, de prière et d'enseignement, 237
- doit être un lieu saint, 241-242
- intégrité au, 237
- la prêtrise au, 235-236
- la réussite du, doit être la plus grande des préoccupations, 242
- les parents déterminent le climat spirituel du, 235
- les parents montrent l'exemple au, 235
- les parents sont des partenaires égaux pour guider le, 234-237

G

Grandeur

- Joseph Smith, le prophète, fait preuve de, 167-169
- la définition que lui donne le monde est souvent trompeuse, 164-166
- vient de ce que l'on fait les choses que Dieu a ordonnées comme étant importantes, 171-172
- vient de la persévérance, 169-170
- vient en faisant des efforts constants dans les petites choses, 166-167

- vient lorsque l'on sert de manière souvent inaperçue, 169-170
vient par petites étapes sur une longue période de temps, 171
- H**
-
- Histoire familiale, œuvre
doit s'accélérer, 33, 203-205
être vaillant en faisant l', 203-205
Howard W. Hunter aime l', 197, 199
objectif de l', 201-202
- Honnêteté
apporte le vrai bonheur, 252-253
au foyer, 237
avec les autres, 252-253
avec nous-mêmes, 249, 252-253
dans nos rapports personnels et professionnels, 250-251
de Howard W. Hunter, 13-14, 246-247
envers Dieu, 252-253
les exhortations du Seigneur concernant l', 247-248
lorsque nous entrons dans le temple, 190
se cultive dans les choses petites et ordinaires, 248-249
Voir aussi Intégrité
- Humilité
de Howard W. Hunter, 162, 163, 309, 311
l'adversité peut nous aider à développer l', 31, 66, 68, 84
- Hunter, Clara « Claire » May Jeffs (première épouse), 9-11, 13, 14, 25-27, 53, 139, 162-163, 219, 220-221, 231, 233
- Hunter, Dorothy (sœur), 3-6, 18
- Hunter, Howard W.
amour de, pour la Terre Sainte, 22-25, 41-42
amour de, pour les Écritures, 149-150
amour de, pour l'étude de l'Évangile, 8-9, 143-9, 267-9
amour de, pour l'histoire familiale, 197, 198
apprend à prier grâce à sa mère, 4, 79
baptême de, 4-5, 207
carrière de, comme avocat, 11, 13-14, 19, 35, 258-259, 269
charité de, 5-6, 269-270
comme époux, 26-27, 53, 162, 163, 219, 220-221
comme père et grand-père, 13, 231, 233
devient payeur de dîme complète, 139
devient président de l'Église, 31-34, 117, 119
distribue et bénit la Sainte-Cène, 4-5, 207, 209
enfance de, 4-6
et du Centre d'études sur le Moyen-Orient de Jérusalem de l'Université Brigham Young, 23-25, 53, 129
honnêteté de, 13-14, 245-246
humilité de, 162, 163, 309, 311
industrie de, 5, 111, 16-17
mariage de, avec Claire Jeffs, 9-10, 25-27, 162, 163, 219, 220, 231, 233
mariage de, avec Inis Stanton, 29-30, 220
mort de, 35-36
naissance de, 3
ordination à la Prêtrise d'Aaron de, 5, 207
organise des pieux à Mexico, 24-9, 32-9
paix intérieure de, 30-31, 53, 54, 311
parents de, 3-7, 16-17, 185, 196

- problèmes de santé de, 24, 26, 28, 35-36
- réaction de, aux alertes à la bombe, 30-31, 53, 54
- reçoit la distinction d'aigle scout, 5
- scellement de, à ses parents, 16-17, 185
- service de, à la Société généalogique d'Utah, 20, 33, 197
- service de, en tant que membre du Collège des Douze, 17-19, 257-258
- service de, en tant que président de pieu, 14-17
- service de, en tant que président du centre culturel polynésien, 20-21
- service de, en tant que président du Collège des Douze, 28-31
- service de, en tant qu'évêque, 11-13
- service de, en tant qu'historien de l'Église, 21-22
- talents musicaux de, 6, 7, 10, 231
- témoignage de, 4, 31, 32, 36, 41, 64, 91, 93, 105, 106, 283, 285
- Hunter, Howard William, fils (Billy) (fils), 10-11, 105
- Hunter, Inis Bernice Egan Stanton (deuxième épouse), 29-30, 220
- Hunter, John William (Will) (père), 3-4, 6-7, 16-17, 185, 196
- Hunter, Nellie Marie Rasmussen (mère), 3-5, 16-17, 185, 196
- I**
-
- Instructeurs
- aident les élèves à acquérir de la confiance dans les Écritures, 299-300
- aident les élèves à connaître un changement de cœur, 305-306
- dirigent par l'exemple, 297, 298, 304-305
- enseignent par l'Esprit, 300-301
- invitent les élèves à rechercher Dieu le Père et Jésus-Christ, 301-302
- ne doivent pas susciter une allégeance envers eux-mêmes, 301-302
- s'efforcent de toucher la personne, 302-304
- Intégrité**
- de Howard W. Hunter, 13-14, 245-246
- de Job, 251-252
- de Schadrac, Meschac et Abed-Nego, 258-259
- lorsque nous entrons dans le temple, 191
- nous protège du mal et nous aide à réussir, 251-252
- J**
-
- Jésus-Christ
- a institué la Sainte-Cène, 106, 211-213
- amour de, 105-106, 269, 277-278, 323-324
- a pris nos péchés, nos infirmités, notre chagrin et nos souffrances sur lui, 106-107
- a rétabli son Église par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, 94-95
- centrer notre vie sur, 1, 47-49
- crucifixion de, 107
- devez connaître, 42-43
- est à la tête de l'Église, 117, 119
- est la seule voie sûre, 41, 177-178
- est notre seule source d'espoir et de joie, 43-44
- est notre source de paix, 44, 54-62

- Expiation de, 45, 105, 105-107, 133-134, 213-214
 faire de la place à, 331
 foi en, 45-49, 57-62, 70-71
 les instructeurs invitent les élèves à rechercher, 301-302
 l'étude des Écritures nous rapproche de, 157-158
 mission divine de, 41
 nous aide pendant l'adversité, 46-49, 54-62, 70-71, 107
 résurrection de, 45, 105, 106, 109-114, 214-215
 s'est révélé lors de la Première Vision, 82, 93-94
 suivre l'exemple et les enseignements de, 1, 34, 45-46, 63, 253, 276-277, 323-332
- Joseph Smith. *Voir* Smith, Joseph
-
- L**
-
- Livre de Mormon, 150, 157-158
-
- M**
-
- Mariage
 abnégation dans le, 227-228
 amour dans, 221, 224-228
 aucune bénédiction ne sera refusée aux personnes dignes qui ne sont pas mariées, 219-224
 au temple, 193, 200, 222
 bonheur dans le, 224, 225-228
 conseils pour ceux qui doivent prendre une décision sur le, 220, 223
 de Howard W. Hunter avec Claire Jeffs, 10-11, 25-26, 164, 164, 219, 220-221, 230, 233
 de Howard W. Hunter avec Inis Stanton, 29-30, 220-221
 est ordonné de Dieu et est destiné à être éternel, 220-221
 est un comportement qui s'apprend, 224
- est un partenariat avec Dieu, 221
 fidélité dans le, 225-226
 fortifier les liens du, 226-228
 la charité dans le, 225-226
 requiert nos efforts les plus dévoués pour vivre l'Évangile, 224
 sexualité dans le, 226-227
 unité dans le, 225
- Membres non pratiquants
 à la recherche de la brebis égarée, 176-182
 invités à redevenir pratiquant, 33, 175-182
- Mères
 responsabilités des, 152, 154, 234-237
Voir aussi Famille ; Parents
-
- N**
-
- Notre Père céleste
 amour de, 105-106, 129-131
 engagement envers, 257-266
 les instructeurs invitent les élèves à rechercher, 301-302
 obtenir la connaissance de, requiert des efforts, l'obéissance et la prière, 286-288
 prier notre, 84-86
 promet de nous aider et de nous guider, 80
 s'est révélé lors de la Première Vision, 93-94
 trouver, c'est l'accomplissement suprême de la vie, 285-286
- Nowell, Nancy (arrière-arrière-grand-mère), 91
-
- O**
-
- Obéissance
 choisir le chemin de l', stricte, 261-263
 d'Abraham, 262-263
 de Josué, 260-261

- doit accompagner la croyance,
263-266
et l'étude des Écritures, 151-152
quoi que fassent les autres,
260-261
Voir aussi Engagement
- C**
-
- Ceuvre missionnaire
est pour toutes les nations, 129-133
est une obligation personnelle,
133-134
et l'Expiation, 133-134
la main du Seigneur dans l', 127
La mission de l'Église de faire l',
131-132
surmonter les obstacles de l',
135-136
- P**
-
- Paix
cultiver la, en vivant
l'Évangile, 55-59
dans les moments de
tourmente, 60-62
Jésus est notre source
de, 42, 54-62
Le temple est un lieu
de, 3, 187, 194
l'Évangile est le seul moyen pour
que le monde connaisse
la, 55-59, 131-132, 276
vient d'un abandon incondi-
tionnel au Sauveur, 56
- Pâque, 107, 209-213
- Parents
d'enfants qui se sont égarés,
239-241
doivent enseigner l'Évangile à
leurs enfants, 234-239, 330
doivent protéger et aimer leurs
enfants, 234-237
partenariat des, 234-237
- Pères
responsabilités des, 151, 154,
234-237, 239
Voir aussi Famille ; Parents
- Première Vision, 80-83, 93-94
- Prêtrise
au foyer, 235-236, 238
dans le mariage, 225, 241-242
et au temple, 199-200, 200-201
- Prière
au foyer, 235, 237-238
en tout temps, 85-86
et l'étude des Écritures, 153, 157-158
l'exemple de, de Joseph Smith,
80-81
pour parvenir à connaître Dieu,
286-288
recevoir la connaissance et des
directives par, 84, 86-87
- Programmes du séminaire, 15
- Projets d'entraide, 16
- Prophètes
donnent des directives aujour-
d'hui, 119-120
enseignent la vérité, 96
en tant que voyants, 96-98
étaient choisis avant de naître,
119
révélation continue par l'intermé-
diaire des, 117-124
sont les porte-paroles de Dieu
dans chaque dispensation, 96,
118-119
soutenir les, 188
suivre les, nous aide à rester sur
le bon chemin, 121-123
suivre les, procure l'abondance
spirituelle, 121
- R**
-
- Résurrection, 45, 49, 105, 106-107,
109-114, 214

S

Sainte-Cène

- Howard W. Hunter distribue et bénit la, 4-5, 207, 209
- instituée par le Sauveur, 107, 211-214
- renouvellement des alliances par l'ordonnance de la, 133-134, 214-216

Saint-Esprit

- donne la connaissance spirituelle, 83-84, 86, 153
- enseigner par le, 300-301
- l'honnêteté est nécessaire pour avoir le, 252-253
- vivifie la vision spirituelle des voyants, 98

Service

- apporte la paix, 57-59
- apporte la véritable grandeur, 161, 163, 166-167, 169-170
- apporte le bonheur, 320
- aux autres dans leurs afflictions, 274-276
- chercher des occasions de, 328-329
- de façon modeste et simple, 311-316
- discret et qui ne se fait pas remarquer, 309, 311-316, 320-321
- est une mesure de notre dévouement à Dieu, 271-278
- méfiez-vous des louanges des autres dans le, 320-321
- préoccupez-vous du pourquoi, pas du poste, 317-318, 328-329

Smith, Joseph

- adversité vécue par, 68-69
- Église rétablie par l'intermédiaire de, 94-95
- était prophète, voyant et révélateur, 96-98

exemple de, concernant la prière, 79-83

exemple de, concernant le fait de se tourner vers les Écritures, 79-83

Première Vision de, 79-83, 93-94

se souciait des autres et leur rendait service, 166-169

vie et œuvre de, 97-101

Société généalogique d'Utah, 20-21, 33, 199

Soirée familiale, 14, 237

T

Témoignage

- agir par la foi mène au, 292-293
- manière d'obtenir, 285-293
- reconnaître, 293

Temple

- baptêmes pour les morts dans, 199-200
- est un lieu de paix, 3, 187-188, 193
- être assidus du temple, 1, 3, 192-193, 201-202
- être digne de détenir une recommandation, 1, 188-189
- les bénédictions de l'œuvre du temple, 190-194
- les ordonnances du, sont indispensables pour le salut, 198-199
- l'œuvre au, doit s'accélérer, 33, 202-203
- mariage au, 192, 200, 220-221
- un symbole de notre appartenance à l'Église, 1, 33, 185-188

Terre Sainte, 23-25, 40-42

U

Université Brigham Young, Centre d'études sur le Moyen-Orient de Jérusalem, 24-26, 53, 129

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

